Température : PLUIE ou NEIGE — 44 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

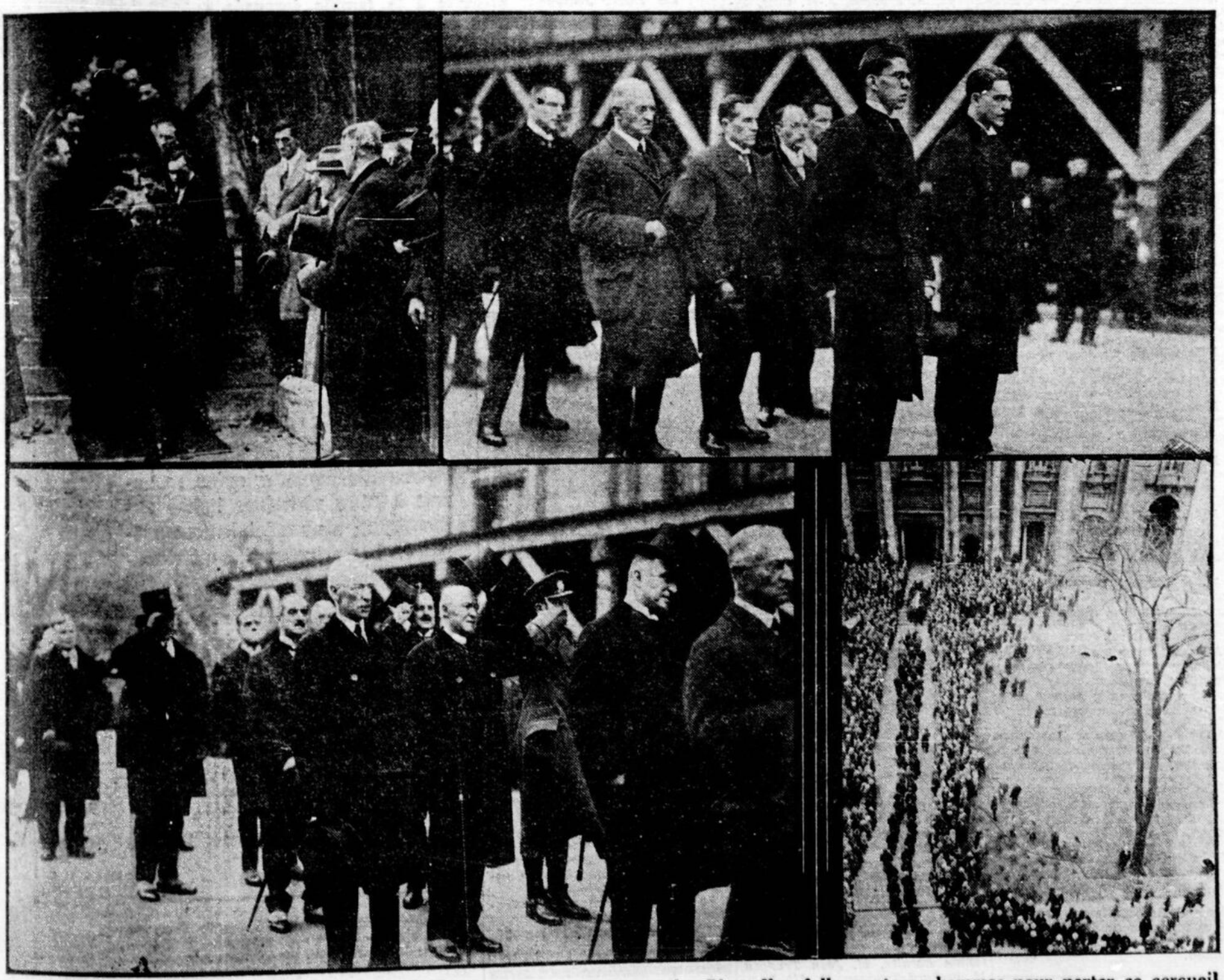
Au Service du Public

Tirage: Plus de 80,000 copies

Vol. V—No 6—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 23 NOVEMBRE 1930 — Tél HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

IMPOSANTES OBSEQUES de l'honorable J. L. Perron

Détails complets et noms des gens du cortège en pages 18 et 19



En haut, à gauche, la sortie du cercueil de la maison du défunt, sur l'avenue des Pins. Il a fallu quatorze hommes pour porter ce cercueil pesant 1,550 livres. — A droite, les membres de la famille prenant place derrière le corbillard. Sur le premier rang, MM. Jacques et Guy Perron, les deux fils du défunt. En arrière, M. N.-E. Brais, son beau-frère, Me Philippe Brais, son neveu. A l'extrême gauche, Me Arthur Vallée, premier associé du défunt. En bas, à gauche, les membres du cabinet provincial se découvrant au moment où la dépouille mortelle entrait dans la Basilique. Parmi les membres du cabinet, on remarque: l'hon. L.-A. Taschereau, l'hon. Narcisse Pérodeau, l'hon. J.-E. Perrault, l'hon. Honoré Mercier, l'hon. Athanase David et l'hon. M. Dillon, en arrière. A la gauche de l'hon. Narcisse Pérodeau se trouve le colonel Papineau représentant Son Honneur l'hon. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. A droite, une partie du cortège photographiée du haut de l'édifice de la "Sun Life". — (Photos "Petit Journal")

La Société

Il y eut dîner, samedi soir, chez Mlle Madeleine Morin, à Iberville. Parmi les invités de Montréal il y avait: Mesdemoiselles Mimi et Ninette Demers, Simone Décarie, Adèle Dupuis, Raymonde Préfontaine, Pauline Leduc, Minette Jarry, Claire Robichon, Marcelle Brégent, Louisette Saint-Germain; Messieurs Jean Saint-Germain, Maurice Demers, Léo Brosseau, Roger Lélanger, Bernard Décarie, Larry Sinclair, Bob Allett, Jacques Forget, Paul Trudeau, René Painchaud, Jean Chaput, et Yves Guérin. M. et Mme Paul Savoy, de St-Jean, Mlles Jeanne et Marthe Poulin, d'Iberville étaient aussi au dîner.

• • •

Monsieur L.-P. Surprenant est à Ottawa depuis quelques jours et sera de retour mardi.

• • •

Mlle Simone Kieffer, de Québec, passe quelque temps en ville. Elle a été reçue au bridge, mardi, chez Mlle Marcelle Brégent et vendredi chez Mlle Poulette Leduc.

• • •

Mlle Thérèse Galipeault, de Québec est venue pour assister au bal de la "Junior League", vendredi soir.

Mlle Thérèse Hamel, de Québec, était en ville pour assister au bal du club "Wuk", samedi soir. Durant son séjour à Montréal, Mlle Hamel est l'invité de Mlle Ursule McDermott-Cooke.

• • •

Thé mercredi le 3 décembre, chez Mme Albert Dupuis, en l'honneur de sa fille débutante, Mlle Thérèse Dupuis.

• • •

Madame D. Michaud, de Cabano, annonce les fiançailles de sa fille, Thérèse, avec M. Jean-Paul Galipeault, fils de l'honorable juge Antonin Galipeault et de Mme Galipeault, de Québec.

• • •

Mme L.-B. Cordeau donne un thé-dansant, samedi le 6 décembre, à l'hôtel Windsor, en l'honneur de sa fille, Marthe, débutante de la saison.

• • •

Mlle Marthe Cordeau part prochainement pour Québec, où elle sera l'invitée de Mlle Simone Fieffer.

• • •

Mme J.-A. Riddle recevra à déjeuner le 25 novembre, en l'honneur des débutantes de la saison.

• • •

Mlles Jeannette et Marcelle Brégent passeront une couple de jours à Sherbrooke, cette semaine.

• • •

Mme Alfred Turcot est de retour à Québec, après avoir passé une dizaine de jours à New-York et à Montréal.

• • •

M. et Mme Edmond Demers et Mlle Marcelle Demers sont de retour en ville d'un séjour à Cleveland et à Détroit.

• • •

Mlle Margaret Heeney, d'Ottawa, est en ce moment l'invitée de Mlle Alma Tilt, avenue Metcalfe, et toutes deux ont assisté au bal de la "Junior League", samedi soir.

• • •

Mme J.-M. Wilson et Mme Paul-Emile Ostiguy s'embarqueront le 16 décembre pour revenir au Canada.

• • •

Mlle Béatrice Defosses, cantatrice canadienne, est arrivée de New-York et sera l'invitée de Mme C. H. Cronyn.

• • •

Mme Adrian Law, de Québec, est en ce moment en ville, l'invitée de son frère M. J. De Gaspé Audet.

• • •

Mme J.-P. Paradis est retournée à Québec, après un court séjour à Montréal, chez sa fille Mme Russell Hannon.

La partie de cartes annuelle de l'oeuvre de l'Assistance Maternelle aura lieu lundi après-midi, dans les salons de l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mme Alfred Duranleau.

• • •

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le gouverneur-général et la Vicomtesse Willingdon, les "Kiwanis Frolics" de 1930 furent représentés vendredi soir au théâtre Capitol de Québec, devant une salle comble. Voici les personnes qui prirent part à la représentation: Mlles Pauline Scott, Marthe Saint-Laurent, Suzanne de Varennes, Micheline Caron, Gertrude Papineau, Yolande Labrecque, Ernestine Wiggs, Dorothy Staveley, Jacqueline Caron, Margaret Stevenson, Madeleine Lafrance, Georgette Amyot, Dulcie McDonough, Yvette Boulanger, Olivette Drouin, Betty Byrne, Lucille Poliquin, Aimée Auger, Molly Sewell, Morjorie Swift, Betty Turner, Marcelle Montreuil, Paule Saint-Jacques, Louise Drouin, Alice Bennett, Yvette Montreuil, et Messieurs: le colonel A. de M. Bell, Gordon Pfeiffer, Evan Turner, George Brown, A. Daoust, A. Nadeau, Paul Dubar, George Russell, W.-J. Fiset, A. Proveau, J.-M. Côté, D.-W. Larue, Gerald Martineau, A.-M. Lebel, Mark Drouin, T. Malouin, A. Morin, Gordon Ross, B. Ramsay, D.-H. Barclay, F.-M. Gibaut, Raoul Bisaillon, H. Bélanger, E.-C. Joseph, K. Copeman, le major A.-S. Law, George Love, Ross McLeod, T. Peacock, Ernest Ross, M. Samson et Alfred Savard.

• • •

M. Emile Daoust, architecte et boursier de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, après un voyage d'études en Europe est arrivé à Montréal, à bord de "l'Empress of Australia" de la Cie du Pacifique Canadien.

• • •

Le concert que donnera Mlle Jeannette Caillé à la salle du Ritz, le 27 novembre, est saous le patronage de Lady Forget, Sir et Lady Meredith, Sir Herbert et Lady Holt, Lady Drummond, Lord et Lady Atholstan, M. et Mme Edouard Montpetit, M. et Mme Victor Doré, Mrs. G.-W. Cook, Mme Arthur Léger, présidente du Ladies Morning Musical Club, Mrs. Leslie Hodges, présidente du Matinee Musical Club; Mrs. D.-C. Drysdale, présidente du Delphic Club. Ce concert sera présidé par l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer. Assisteront aussi: Dr et Mme J.-Ed. Dubé, Mme E. Gratton, M. et Mme Emile Morrissette, Mme W. Reeves, Mme C. E. Trottier, Mme D. Handfield, Mme A. Bédard, Mme J. O. Mousseau, Mme D. Vigeant, Mme A. Wolfe, M. et Mme J. O. Déziel, M. et Mme Albert Dumas, M. et Mme A. E. Senez, M. et Mrs A. Yared, M. Ed. Yared, Mrs N. Kassat, Mrs. J. Callander, Mlle Mariette Gratton, Mlle Madeleine Landry, M. Jean Senez, Mlle A. Marien, M. Roby, Mlle G. Mignault, Mme W. Champagne, Mlle Boulkind, Mme J. E. Valois, Joliette, M. Philippe Valois, M. et Mme Lucien Perrault, Mlle M. Laframboise, Miss Lea Graham, Mlle Jeanne Papineau, Mlle Regine Gagnier, Mlle M. L. Pilon, Mlle Suzette Forgues, M. et Mme J. C. A. Gratton, M. et Mme Paul Désy, M. et Mme A. S. Many, Mme J. Marion, Mme Jasmin, Mme G. Lemire, Mme Geo. Bourgouin, Mlle Marie-Rose Forgues, M. et Mme René Dupont, Dr et Mme C. F. Bayard, Dr et Mme Antonio Barbeau, Mme A. Forest, Mme A. M. Trudeau, Mme J. B. Goyer, Mlle Juliette Christin, Mlle Jeanne Trudeau, Mlle Louise Quenneville, Mlle Madeleine Lambert, Mlle Yvette Trudeau, Mlle Antonine Bernier, M. Jean Trudeau, M. Richard Trudeau, M. Alf. Lambert, M. Claude Champagne, M. Donat Langelier, M. E. P. McKenna, Mlle Rolande Provencher, Mlle Marie-Ange Hudon, Mlle Fernande Millette, Mlle Aïda Millen, Mlle Cécile Codère, M. Charles Marchand, M. et Mme P. Langlois, M. et Mme Armand Grothé, M. et Mme Fred Lapointe, M. et Mme Jos Plessis Bélair, M. et Mme Edouard Chauvin, Mlle Madeleine Laurier, Mlle Gabriella Boissonnault, Mlle Louise Marie Noël, Mme W. Gagnon.

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des
MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre. Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8107

AU DEJEUNER DES DAMES CONSERVATRICES



Samedi, à une heure, à l'hôtel Viger, l'association des dames conservatrices de Montréal recevait sous la présidence de Mme J. A. Labelle. On remarque, de gauche à droite: Lady Drummond, Mme Rodolphe Monty, Mme Henry Joseph, Mme Frank Curran, Mme Camillien Houde, l'hon. Alfred Duranleau, Madame Duranleau, Mme Labelle, Mme C. H. Cahan, Mme Charles Frémont, présidente des dames conservatrices de Québec; Mme Lippens, Mme J. P. Desmarais, Mme Thibaudeau et Mme Bienvenu.
(Photo "Petit Journal")

FEU L'HONORABLE J.-L. PERRON

La presse toute entière a salué, en la personne de l'honorable J.-L. Perron, les hautes qualités de ce travailleur remarquable qui vient de mourir sur la brèche.

"Le Petit Journal" présente à la famille éprouvée l'hommage de ses respectueuses condoléances.

LES ETUDIANTS D'OXFORD NE SONT PAS TENDRES POUR LE BEAU SEXE

OXFORD, 22. — Le flegme de l'Anglais peut très bien être proverbial, mais sa galanterie ne le sera sûrement plus pour les étrangers qui liront la dernière édition d'une petite page quotidienne que publient les "fraternités" de l'Université locale, et dans laquelle on ne remarquera peut-être pas sans ébahissement le passage suivant:

"Oxford souffre de deux maux: la circulation et les femmes. Les femmes, qui sont venues ici pour s'instruire, auraient mieux fait de rester chez elles. D'abord, elles ne sont pas agréables à regarder. Dans la rue, elles vont à bicyclette, ce qui leur permet de montrer d'affreux bas de laine tricotée. Dans les salles de lecture, elles grignotent du chocolat et des biscuits; elles n'ont, en général, ni allure, ni dignité, ni grâce. Ne se trouvera-t-il pas quelqu'un pour mener contre elles une croisade aux cris répétés de "chassez les femmes" !

Coïncidence étrange, une statistique accumulée récemment chez leurs confrères américains, donnait que plus de trois cents étudiants et co-eds des grandes institutions d'outre-frontière avaient procédé par voie "d'elopement" pendant la dernière année scolaire seulement. En sentiment comme en sport, il y a toujours eu choc entre Anglais et Américains.

Un général se suicide pour avoir été victime d'une espionne russe

LONDRES, 22. — On mande de Bucarest que le suicide du général Mircesco, ancien ministre de la Guerre, a produit une profonde impression dans toute la Roumanie.

Il apparaîtrait, d'après la rumeur qui court que des documents secrets relatifs à la convention militaire conclue entre la Pologne et la Roumanie, ont été soustraits au général par une espionne soviétique. Cette espionne, qui serait une femme d'une grande beauté, aurait voyagé en compagnie du général Mircesco. Par contre, d'après un autre bruit, c'est le courrier du ministère de la guerre et non le général lui-même, qui aurait été dépouillé de documents.

Le vol a été révélé par la publication dans la presse soviétique, de plusieurs des documents en question.

DECES

TURGEON. — A Montréal, le 21 novembre, à l'âge de 83 ans, est décédé Zotique Turgeon, époux de feu Clémentine Levasseur. Les funérailles auront lieu lundi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Félix Vézina, 4021 rue Papineau, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Un lac au nom interminable

Savez-vous quel est le lac du globe terrestre qui a le nom le plus long et, en même temps le plus difficile à prononcer? C'est le lac Chargoggagoggmanchaugagoggchaubunagungamaugg, de Webster, Massachusetts, E.-U.

MAIGRISSEZ DE 10 LIVRES EN 30 JOURS
Sans drogue ni diète
S'adresser Salon de Beauté Lina 5848A Ave du Parc, Crescent 6592
"On ne répond pas aux lettres"

Le Seal d'Hudson

donne toujours le ton des modes et les manteaux en Seal d'Hudson de Normandin-Turcotte, qu'on reconnaît à leurs véritables lignes authentiques, sont spécialement avenants. Les prix, aussi, sont extraordinairement modérés.



Modèles avec collet et poignets Kolinsky, depuis $315

Autres manteaux de Seal d'Hudson, depuis $225

Liquidation de
MANTEAUX D'ENFANTS
agneau rasé, couleur castor, très durables. Une quantité limitée seulement.
Prix **$19.50**

Le nom Normandin-Turcotte signifie Fourrure de qualité — Modes authentiques — Prix modérés—Garantie généreuse—Termes convenables.

NORMANDIN-TURCOTTE
LIMITEE
3487 AVENUE DU PARC, MONTREAL
(Continuation de Bleury, passé Sherbrooke et juste avant Milton)
SUCCURSALE — SHERBROOKE, P.Q.

UNE TOMBE ETAIT CREUSEE DANS LA CAVE...

Découverte d'une organisation terroriste

La Sûreté de Paris découvre l'existence d'un repaire communiste.

Un Italien échappe par miracle au châtiment.

PARIS, 22. — A la suite d'une agression sur un antifasciste de Paris, qui aurait trahi ses confédérés, la police vient de découvrir l'existence d'une organisation terroriste qui était en réalité un très important groupement révolutionnaire en étroites relations avec les mouvements communistes d'Europe.

Les différents centres de ce mouvement étaient installés à Berlin, Bâle, Bruxelles, Lucerne et Paris. Son chef suprême parait avoir été un Italien du nom de Botti qu'entourait un nombreux et puissant état-major. Ses adeptes recevaient leurs ordres de Moscou comme de Rome.

Le groupement antifasciste et communiste de Paris avait ses quartiers-généraux dans une villa de Sartrouville, près du canal de la Seine.

C'est dans cette villa qu'un jeune Italien de 28 ans, Louis Carti, condamné à mort pour avoir manqué au serment de fidélité qui le liait à l'organisation antifasciste, échappa par miracle à la fin tragique qu'on lui destinait.

LE RECIT DU DRAME

C'est en pleurant, sur son lit d'hôpital, que Carti a raconté la scène terrible qui se déroula dans le petite maison grise de Sartrouville, le simulacre de jugement qui devait précéder son éxécution, sa mise à mort et son enterrement dans la cave où, déjà, sa tombe était creusée!

—On me fit venir là, dit-il, sous prétexte de me demander des explications.

Sans méfiance, Carti se rendit à l'invitation de ses amis politiques.

—C'étaient, poursuivit le blessé, Angello Cometti et Aldo Cavallini, ainsi que deux Italiens inconnus de moi. Au début, l'entretien fut très cordial.

"Je bus un grand verre de vin rouge, puis mes hôtes m'ordonnèrent de les suivre dans le salon voisin. Là, je sentis que quelque chose de grave allait se passer.

"A brûle-pourpoint, l'un d'eux me demanda:

"—Pourquoi nous as-tu trahis?"

"—Vous savez bien que ce n'est pas vrai," répondis-je en protestant énergiquement.

Mais, ils ne paraissaient pas convaincus. A une table, l'un d'eux consignait par écrit toutes mes déclarations, tandis que les trois autres me pressaient de questions, en ajoutant:

"Ne nie pas. Nous avons les preuves. Tu vas signer une confession!'

"Dans la poche de son veston, Cometti jouait avec un revolver et je sentais qu'il se préparait à tirer.

D'un geste brusque, Cavallini présenta à Louis Carti la feuille où ses déclarations étaient consignées.

Corti prit la plume qu'on lui tendait et se pencha vers la table pour obéir.

A ce moment, il ressentit à la nuque une vive douleur. Un flot de sang troubla sa vue. D'un geste, il renversa la table, saisit une chaise et la brandit comme une arme. Dans la pièce où le blessé faisait en tous sens des bonds désordonnés, tout fut saccagé. Alors, à bout de forces et perdant beaucoup de sang, il s'écroula devant la porte. Ses adversaires se ruèrent alors sur lui et l'assommèrent à coups de matraque. Le silence se fit...

Au bout de quelques instants, Carti reprit connaissance et voulut fuir. Il sortit dans la cour intérieure, quand il entendit un coup de feu et il tomba une seconde fois. Mais, il ne devait pas mourir: la balle ne l'avait qu'effleuré.

Pendant ce temps, le croyant mort, ses agresseurs avaient pris la fuite.

Carti fut sauvé par un facteur des alentours qui prévint un médecin et fit venir l'ambulance.

DANS LE REPAIRE

La police se rendit à la villa de Sartrouville pour faire des perquisitions. Elle y trouva des tonnes de documents communistes rédigés en russe et en italien, des passeports falsifiés et de fausses cartes d'identité. Deux valises de cuir contenaient deux postes de télégraphie sans fil de très grande puissance. L'un servait à l'émission à une très courte longueur d'onde et "portait" à plusieurs milliers de milles, de sorte que ceux qui s'en servaient pouvaient atteindre Moscou ou Rome. L'autre était utilisé pour la réception.

DEVANT LA TOMBE

Dans la cave, les détectives s'attardèrent autour de la tombe creusée par les assassins pou y ensevelir leur victime. C'était une fosse de trois pieds de profondeur par six pieds de longueur. Dans la terre quatre pelles étaient encore plantées. Dans un réduit voisin, on trouva six sacs de ciment prêt à être employé. Ainsi apparait l'intention des assassins de faire disparaître toute trace de la fasse en la recouvrant d'une dalle de ciment.

Dans le salon voisin, la police trouva le revolver qui servit à l'agresseur de Carti. Enfin, dans la pièce, de larges taches de sang maculaient les murs, le plancher et la porte.



La police française vient de dénicher le repaire d'une organisation antifasciste et communiste près de Paris, à la suite de l'agression sur un Italien du nom de Louis Carti (à gauche). Au centre, le coup d'oeil qui s'offrit aux agents quand ils firent leur perquisition dans la maison du crime. A droite, Elisabeth Solokova, une Tchéco-Slovaque, identifiée comme une des résidentes de la villa.

UN VOYAGE AU BRESIL

Le "Petit Journal" publiera la semaine prochaine, un récit de voyage au Brésil dû à la plume de M. Paul Viau, consul du Nicaragua et de la République de Bolivie, l'un des Canadiens qui connaissent le mieux ce pays pour l'avoir visité maintes fois et avoir étudié minutieusement le caractère de ses habitants.

La "petite entente" de Mussolini

BELGRADE, 22. — Le "Novosti Agram" annonce qu'un accord aurait été conclu entre l'Italie et la Bulgarie, pour l'importation de céréales bulgares en Italie.

En outre, d'après le même journal, la nouvelle orientation de la politique étrangère de la Bulgarie serait en rapport avec la constitution d'un bloc comprenant l'Italie, la Hongrie, la Bulgarie, la Grèce et la Turquie, bloc destiné à contrebalancer l'influence de la Petite Entente en Europe centrale et dans les Balkans.

C'est le général Volkoff, ancien ministre de la guerre, émissaire de Mussolini, qui avait pour mission de mettre sur pied, en sa qualité de ministre de Bulgarie à Rome, l'entente entre les deux pays.

Une vieille femme meurt d'émotion devant le cadavre de son mari

WATERBURY, Conn., 22. — Mme Marie Prévost, âgée de 69 ans, inquiète de ne pas revoir son mari, Louis Prévost, cultivateur, se rendit dans le jardin et trouva son cadavre: M. Prévost avait été foudroyé par une embolie.

Frappée par l'émotion et par la douleur que lui causait la mort de son époux, la pauvre vieille décéda à son tour quelques instants après, malgré tous les soins qui lui furent prodigués.

LA COLONISATION DANS L'OUEST

Inscriptions de homesteads et de concessions militaires en septembre 1930.

Le tableau ci-dessous, dressé par l'Administration des Terres fédérales, ministère de l'Intérieur, indique le nombre d'inscriptions de homesteads et de concessions militaires octroyées dans le Saskatchewan et l'Alberta en septembre 1930, comparativement aux chiffres du même mois de l'année précédente.

	Homesteads		Concessions militaires	
Agences	1929	1930	1929	1930
Calgary	29	63	3	4
Edmonton	298	523	14	36
Grande Prairie	100	109	3	6
Lethbridge	12	26	1	..
Moose Jaw	107	4	5	..
Peace River	107	248	11	18
Prince Albert	315	20	17	4
	1,028	993	54	68

Totaux: pour 1929—1,082; pour 1930—1,061.



GARANTIE POUR 6 MOIS

Permanent Incomparable de WANNER'S

Réalistique ou Croquignole $4.50 2 pour $8

Le seul permanent n'exigeant pas d'ondulation à l'eau

TOUT TRAVAIL EXECUTE PAR DES EXPERTS

Shampooing et ondulation à l'eau.	$1.00
Ondulation Marcel	.75
Manicure	.50
Coupe de cheveux	.50
Traitement du cuir chevelu	1.25
Nouveau massage spécial Vitaphore	1.50

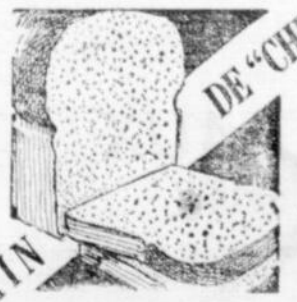
1138 OUEST, RUE STE-CATHERINE

PHONE MAr 4137 - 4138

Entre Peel et Stanley Ouvert tous les soirs

72 voitures à votre service

LE BON PAIN DE "CHEZ-NOUS"



Le nom suffit pour mettre l'eau à la bouche . . . surtout si on y ajoute les délicieux

GATEAUX JUMEAUX (Twin-Kops)

"LE GOUT DIT TOUT"

J. CARON

Boulangerie essentiellement Canadienne-française

CRescent 4114

WEstmount 4699

QUELQUES HORREURS SECRETES DE LA GRANDE GUERRE

Le conflit inexorable des espions

Nous ne connaissons que la façade de la guerre. — Souvenirs étonnants d'un espion. — Un courage rarement récompensé. — Meurtres d'espions. — La fin d'un prêtre, ancien agent secret.

Des hommes possédant plusieurs personnalités.

Malgré les milliers de volumes publiés sur la dernière guerre, que savons-nous du grand conflit? Seule, la façade sanglante de cette lutte monstrueuse apparaît à la lumière; hauts faits d'armes, exploits d'aviateurs, souffrances de fantassins dans les tranchées, horreur des champs de bataille, paysages lunaires creusés et mis en relief par les obus...

Mais la guerre cachée, celle des cerveaux, celle des espions, qu'en connaissons-nous? Bien peu de chose!

Qui pourra jamais dire l'héroïsme inconnu des agents secrets, alliés ou allemands, combattants sans uniforme, ou sous l'uniforme ennemi? Les "missions spéciales" firent disparaître obscurément des milliers d'espions.

Un livre récent, publié chez l'éditeur Alexis Redier, à Paris, nous laisse entrevoir tout un monde ignoré. Cet ouvrage, signé par les lieutenants Pierre Desgranges et de Belleval est intitulé: "En mission chez l'ennemi". Il justifie pleinement cette remarque que l'éditeur lui-même plaça tout au début du volume:

"Voici un livre terrible".

SOLDATS INCONNUS

Ne nous attendons pas, en lisant ces souvenirs d'espions français, a y trouver des récits d'exploits flamboyants. Pour cela, il leur aurait fallu énumérer des secrets qui appartiennent avant tout à leur pays. Ils n'en ont pas le droit, encore qu'ils y aient été mêlés étroitement.

C'est là la sombre grandeur du sort des agents secrets: accomplir d'admirables actes, et ne pouvoir en parler jamais. Mais tout de même, ce qu'ils nous laissent entendre dans ce livre suffit amplement à nous faire réaliser leur héroïsme.

D'ailleurs, on voit clairement, à travers ces pages, quelle est l'existence infernale d'un espion. Il en faut de la volonté, des nerfs, du cran et de la patience, pour savoir attendre dans l'ombre l'occasion d'agir, sans jamais laisser se trahir les sentiments. Car si l'on est pris, ou même seulement soupçonné, c'est la mort immédiate, sans forme de procès, sans l'espoir d'aucun secours de son propre pays, puisque tout espion est renié d'avance...

DRAMES MYSTERIEUX

Le lieutenant Pierre Desgranges avait deux personnalités distinctes; il s'appelait aussi Pierre Crozier et tenait officiellement un commerce d'huiles en Hollande. Il fournissait ainsi l'Allemagne d'une substance précieuse qui lui manquait, captait sa confiance, et donnait des renseignements merveilleux aux alliés.

Mais ce jeu était dangereux! Pierre Desgranges était secondé par une troupe d'élite, dont plusieurs se firent tuer mystérieusement par des agents secrets au service de l'Allemagne.

Un jour, une femme qu'il pensait fidèle le trahit. Cinq ou six de ses meilleurs espions furent arrêtés en Allemagne et fusillés. Pierre Desgranges décida qu'elle devait mourir. Il nous dit simplement, avec un laconisme qui fait peur, qu'elle fut mise à mort...

Et le meurtre des autres espions ennemis! Pierre Desgranges, en compagnie d'un médecin, possédait le secret d'un poison foudroyant, ne laissant pas de traces. Les alliés lui doivent l'exécution de plusieurs hommes dangereux.

LA FIN DU "PADRE"

Il y avait parmi cette troupe farouche de héros, un prêtre. Ce prêtre était l'un des meilleurs agents de Pierre Desgranges. Personne ne parvint à le tuer; il survécut à l'atroce lutte dans l'ombre des "missions spéciales'.

A la fin de la guerre, ce héros se retira dans un cloître. Un jour, Pierre Desgranges voulut le revoir. Il se présenta à la porte du couvent, mais reçut du frère portier cette réponse:

"Le Père ne se souvient pas de vous avoir jamais rencontré et votre nom lui est inconnu. Il s'excuse très vivement de ne pas vous recevoir, mais la règle de l'Ordre est formelle, elle interdit aux Pères toute visite d'un étranger".

L'auteur nous dit alors dans son livre: "Moine des Temps chevaleresques, ô cher Padre, ton âme demeurait immuable dans l'universel chaos. Au cours de la grande tourmente, tu l'avais donnée toute entière, avec violence, à la Patrie meurtrie et criant vengeance. Puis, la Paix étant scellée par la Victoire, ton âme s'était rejetée du même élan en Dieu!"

Voilà quelques détails, mais nous en passons des centaines, du livre passionnant et terrible que cet espion a écrit. Il soulève un coin du voile cachant les horreurs secrètes de la Grande Guerre.

COMMENT ON PEUT CHANGER DE PHYSIONOMIE



Regardez bien ces sept visages différents: ils appartiennent tous au même homme, Paul Muni, qui les interpréta dans la célèbre pièce de cinéma "Seven Faces". Ces changements étonnants de physionomie indiquent bien comment certains espions pouvaient jouer le rôle de deux ou trois personnes nettement distinctes, durant la guerre. Un espion fameux, résidant à Amsterdam pendant le conflit, personnifia durant trois ans un Hollandais, un Français et un Allemand.

Librairie J. A. PONY Limitée

Collections: Livre Populaire, Livre National et Cinéma-Bibliothèque

Gros et Détail 554 STE-CATHERINE EST HArbour 2577

40 ANNEES D'EXPERIENCE dans la FOURRURE



NOUS MANUFACTURONS tous nos

MANTEAUX DE FOURRURE

De sorte qu'en achetant de nous vous économisez les profits de tout intermédiaire.

JUGEZ PLUTOT PAR NOS PRIX:



MANTEAUX EN RAT MUSQUE, riche couleur argentée, juvéniles et durables. Notre prix de la manufacture $95

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, garnie d'écureuil naturel, pratiques et de toilette. Notre prix de la manufacture $120

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, finis avec une très étroite rayure et d'une nuance brun foncé des plus nouvelles. Notre prix de la manufacture $175

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON, garnis en pareil; toujours de bon goût et à la mode. Notre prix de la manufacture $250

MANTEAUX EN ECUREUIL, avec leur fourrure très soyeuse, pour l'après-midi et les grandes circonstances. Notre prix de la manufacture $300

A. GIGUÈRE Compagnie Limitée

4484, rue ST-DENIS, près Mt-Royal

(Autrefois de la rue Mont-Royal Est)

Nous garantissons et sommes aussi responsables de tout ouvrage qui nous est confié.

LES CACHETTES CHIRURGICALES

Les ouvriers employés aux mines d'or, de diamant, imaginent toutes sortes de subterfuges pour escamoter des pépites d'or, des pierres précieuses. Les mineurs birmans des mines de rubis recourent à une cachette chirurgicale. Ils se font une incision dans telle ou telle partie du corps et y logent le rubis sous la peau; ils savent disposer un bandage qui permet une cicatrisation rapide. Ils se font ensuite une autre incision pour entrer en possession de ce bien mal acquis.

Pour "aiguiser" l'appétit stimulez simplement les intestins

Toutes les fois que la fin du jour vous trouve dérangé, que les aliments ne vous tentent pas et ne digèrent pas; votre haleine est mauvaise, votre langue chargée, mâchez simplement une tablette-bonbon avant de vous coucher. Le lendemain vous serez une tout autre personne!

Un Cascaret-bonbon soulage chaque fois d'un état bilieux, des gaz et des maux de tête. Il aiguise l'appétit. Aide la digestion. Stimule les intestins.

Les Cascarets sont faits de cascara, que les autorités médicales disent **véritablement fortifier les muscles des intestins.** Prenez alors ces délicieuses tablettes aussi souvent qu'il vous plaira; ou donnez-les librement aux enfants. Tous les pharmaciens vendent les Cascarets **pour 10 cents et aucune préparation à un dollar ne pourrait faire mieux.**





Douleurs *Inutiles!*

Certaines personnes considèrent la douleur comme fait inévitable.

Elles permettent à un refroidissement de "suivre son cours."

Elles attendent qu'un mal de tête "disparaisse."

Si souffrant de la névralgie ou de la névrite, elles espèrent se porter mieux le lendemain.

Dans l'entrefaite, elles souffrent de douleurs sans raison d'être. Sans raison d'être, parce qu'il existe un antidote. Les pilules d'Aspirine offrent toujours un soulagement immédiat pour les divers maux et douleurs qu'autrefois nous étions forcés de supporter sans nous plaindre. Si la douleur persiste, consultez votre médecin afin d'en trouver la cause.

Evitez beaucoup de souffrance et manque de confort en employant l'Aspirine, qui a fait ses preuves. L'Aspirine est *sûre*. Toujours la même. Chez tous les pharmaciens avec mode d'emploi.

BAYER **ASPIRIN**

Marque de Fabrique Enregistrée

1207 rue Ste-Catherine Est

MAGASIN TECO

Téléphone : FRontenac 2121

Voici l'offre que vous attendiez ! !

Pardessus d'hiver pour hommes

à

14.50



Oui, voici une aubaine extraordinaire qui vous permettra d'acheter un pardessus de qualité supérieure au prix modique de 14.50. Nous pouvons faire ceci parce que nous avons acheté le stock entier d'un manufacturier bien connu. Il y a un gros choix de tissus, venez les examiner. Tissus "Barrymore", "Alpine", "Chinchilla" et étoffe à carreaux superposés. Modèles "Ulster", "Ulsterette" et "Guards". Couleurs: bleu, gris, tan, brun, etc. Doublure de satin de rayon. Tailles 34 à 44.

— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Profitez de cette aubaine remarquable

Manteaux garnis de fourrure à 12.95

Nous avons pu faire un achat heureux qui nous permet de vendre ces manteaux à beaucoup meilleur marché que l'on pourrait s'ils avaient été achetés régulièrement. Plusieurs modèles en drab de Sedan. Bien doublés et entredoublés, avec col et manchettes en zibeline, vison royal, simili-castor, sealine, simili-caracul et autres fourrures comme on en voit dans des manteaux de prix très supérieurs. Plusieurs sont à ceinture. Tailles 14 à 44.



Elégants chapeaux pour dames. Lundi .95

Voici une occasion merveilleuse de vous procurer un chapeau à un prix dérisoire. L'assortiment comprend des chapeaux de feutre ou de velours de bonne qualité et finis avec de jolies garnitures. Un choix de nuances décrétées par la mode.

Tabliers de cuisine, Lundi .29

Que de taches et autres marques ils épargnent à vos jolies robes d'intérieur. Ces tabliers sont en guingan imprimé, teintes pâles ou foncées. Grandeurs pour dames ou jeunes filles.

— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco



Si vous avez une fillette achetez lui une de ces

Robes en flanelle à 1.98

Ces robes sont légères mais bien chaudes pour cette époque. Il y a 10 modèles différents tous très jolis. Il y en a aussi en jersey et en crêpe de laine dans un choix de teintes comprenant: brun, rose, beige, bleu ainsi que des combinaisons de nuances. Tailles 8 à 14 ans.

— A l'annexe au Magasin Teco

Pour le petit garcon

Costumes de laine. Lundi 1.25

Ces costumes sont chauds quoique légers et peuvent se porter en-dessous d'un pardessus ordinaire. Tricot de fantaisie à rayures de couleurs. Couleurs: bleu, vert, rouge et beige. Tailles 2 et 3 ans.

— A l'annexe au Magasin Teco



Pour les jours froids

Sous-Vêtements

en laine et rayon pour hommes, Lundi, chacun

1.00

Ces sous-vêtements de la marque St. George sont bien connus tant par leur qualité que leur durabilité — camisoles et caleçons bonne grandeur en laine et rayon. Tailles 34 à 44.

Combinaisons de la même marque et de la même qualité. Tailles 34 à 44. Lundi

1.95

— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Si vous avez un cadeau à faire

Echarpes en crêpe plat, Lundi, 1.69

Que vous ayez besoin d'une écharpe pour vous-même ou que vous ayez un cadeau à faire, ces écharpes représentent une économie substantielle. Modèle carré à dessins imprimés des plus nouveaux. Un grand choix de teintes. Une qualité exceptionnelle à ce prix.

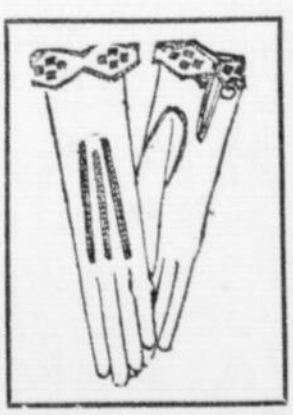
— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Venez à bonne heure -- évitez des désappointements

Gants en beau chevreau, Lundi, la paire 69

Une qualité qui se vend ordinairement beaucoup plus, mais il y a une raison, ce sont des gants réparés et légèrement défraichis. Si vous avez besoin de gants, ne manquez pas cette occasion, les réparations sont imperceptibles et imaginez-vous ce que vous économisez.

— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco



Couvre-chaussures en caoutchouc pour dames, Lundi 1.98

Vous pouvez économiser beaucoup en prenant avantage de cette offre. Bonne qualité de caoutchouc avec fermeture "Zipper". Couleurs drab, noir et beige. Talons hauts ou cubains. Pointures 2½ à 7.

— Au deuxième au Magasin Teco

MAGASIN TECO

DIRECTION:

THE T. EATON Co LIMITED

DE MONTREAL

Manteaux pour enfants Lundi 3.95

Que votre fillette aie 2-3-4-5 ou 6 ans, il y aura certainement une aubaine ici lundi. Modèles très élégants en drap velours avec col et manchettes de fourrures variées. Tous sont bien doublés et entredoublés. Le choix de teintes comprend beige, rouge, vert, bleu et brun.

— A l'annexe au Magasin Teco

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC."
à Montréal, au No
1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL . .	$2.50	$1.50
CANADA . . .	2.00	1.25
ETRANGER . .	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1930

LA BETISE CRIMINELLE

CES jours derniers, dans une ville de l'Ouest, un petit jeune homme, pour "faire une bonne farce", disposait sur le trottoir quelques écorces de bananes. Truc classique, en grand honneur chez les voyous de toutes races et de toutes religions.

La mère du petit jeune homme, revenant du marché, mit le pied sur une de ces pelures. La malheureuse tomba brusquement à la renverse et son crâne vint donner sur une marche de pierre. Elle ne saura jamais que c'est son fils qui l'a tuée.

Hier soir, à la campagne, non loin de Montréal, des garnements mettaient le feu à trois ou quatre "mulons" de foin appartenant à un pauvre fermier.. Ce geste imbécile anéantit en quelques secondes le profit d'une semaine de dur labeur.

Ce matin, entre la gare Viger et le Mile-End, un autre idiot précoce lançait une pierre dans les fenêtres d'un train. Une fillette charmante, qui regardait le paysage, en eut la figure ensanglantée. Pur miracle si elle n'a pas perdu la vue.

La malice des jeunes voyous n'attire pas, comme elle le devrait, l'attention de nos législateurs. La canaille en herbe offre pourtant plus de dangers que l'autre puisqu'il lui reste encore à parcourir les trois quarts du chemin de la vie.

Plusieurs peuvent penser que le petit jeune homme qui a tué sa mère au moyen d'une vulgaire pelure de banane ne devrait pas être puni par les tribunaux. En effet, si endurci qu'il puisse être, le remords le tenaillera jusqu'à sa dernière heure. Ce châtiment dépasse tous les autres.

Mais les voyous qui ont, par niaise méchanceté, détruit la récolte du brave cultivateur; mais cet autre garnement dont le geste eût pu rendre aveugle une enfant pleine de vie et de santé, ne trouvez-vous pas que ces stupides malfaiteurs mériteraient d'être souvent fessés, et fessés jusqu'au sang, sur la place publique?

Puisqu'on donne le fouet au criminel endurci, pourquoi ne l'appliquerait-on pas, avec une vigueur proportionnelle aux jeunes voyous? N'est-ce pas dès le bas âge que l'on dresse et corrige les animaux vicieux?

Et puis, de tous les crimes, le crime "bête" mérite certainement une place à part dans l'échelle des peines et châtiments?

Pourquoi nos législateurs ne s'aviseraient-ils pas d'y voir, et d'y voir au plus vite?

Vox PoPuli

Monsieur le Rédacteur,

Deux quotidiens, l'un de Montréal et l'autre de Québec, qui ne se gênent nullement et qui ne se sont jamais gêné pour fausser la vérité quand il s'agit de défendre leurs idées étroites et fanatiques tout en se prétendant les défenseurs des principaux libéraux, attaquent de façon injuste en page éditoriale une association féministe. Cette société qui, animée de sincérité, sachant clairement ce qu'elle veut après avoir épuisé tout ce que la logique et le bon sens peuvent fournir de lumière, a eu recours à l'arme si redoutée par certaines politiciens, plus ou moins sincères, — la caricature.

Un proverbe chinois dit: Une image vaut mille mots. Tout en restant dans la vérité, nous avons, en effet, caricaturé certaines lois affectant les femmes, nous avons démontré leur injustice, le public s'est ému et des réformes sont à l'horizon.

Grâce à notre campagne, bon nombre d'hommes qui ne connaissaient pas ces articles du Code, se sont renseignés, ont étudié les lois affectant leur mère, leurs soeurs, leurs femmes et leurs filles et s'unissent à nous pour réclamer des réformes.

Heureusement pour les femmes, ces lois qui remontent à des époques où la force primait le droit ne seraient pas mises en vigueur par la majorité de nos hommes qui sont bien supérieurs à elles.

Un être, digne du nom d'homme, ne se prévaudrait pas des articles du Code qui lui permettent de contraindre sa femme à vivre avec lui si elle ne le veut pas.

Un homme qui se respecte et qui a un coeur de père dans la poitrine ne permettrait pas à une enfant de douze ans de se marier avec un homme de n'importe quel âge à partir de seize ans. Tout de même il y a deux ans, une brute autorisant sa fille de douze ans à épouser un homme qui dépassait la cinquantaine, et la mère qui n'avait pu prévenir cette monstruosité, avait la douleur, dix mois plus tard, de voir sa fille mourir en donnant le jour à une autre pauvre victime de nos lois draconiennes.

Un homme qui se respecte exigerait-il qu'un patron lui remette le salaire que sa femme a gagné quelquefois très péniblement et se prévaudrait-il d'une loi qui lui permet de dépenser à sa guise, pour boire ou entretenir d'autres femmes, le fruit du travail de son épouse? Notre Code autorise tout de même des brutes à agir de cette façon.

Combien d'autres injustices n'aurions-nous pas à souligner, si l'espace nous le permettait. De toute façon, nous défions les deux quotidiens qui protestent contre les caricatures affectant nos lois civiles de prouver qu'elles ne sont pas basées sur l'exacte vérité. En terminant nous nous permettons de différer encore une fois d'opinion avec l'auteur des éditoriaux, qui prétend que c'est faire tort à la province que de répandre ces faits à l'étranger. Nous croyons, au contraire, que c'est pour nous un devoir de patriotisme de dire au monde que si ces législateurs maintiennent ces lois, les hommes bien pensant et les femmes qui comprennent protestent contre ces abus. Vivant sous un régime démocratique, la logique veut que les hommes et les femmes qui tous les deux sont responsables devant leur conscience et devant la société soient traités comme tels, qu'ils soient représentés à la Chambre, et dans tous les Conseils où des lois les affectant au même titre sont discutées et adoptées.

Grâce à cette représentation, la femme serait en mesure de se défendre et elle ne serait plus si injustement lésée et dépouillée de tout ce qu'elle possède.

Idola SAINT-JEAN.

Vedettes canadiennes-françaises

Madame ROSAIRE THIBAUDEAU

DIRECTRICE D'OEUVRES DE CHARITE

"Vêtir ceux qui sont nus, donner à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, prendre soin des malades, des infirmes et des affligés", n'est-ce pas l'enseignement du Christ. N'est-ce pas le résumé de sa doctrine de charité et de relèvement social?

Elles sont nombreuses les Canadiennes-françaises qui ont compris cet enseignement. Des communautés qui comptent des milliers de femmes de notre race s'attachent à donner par leur dévouement quotidien une réalisation pratique à ces paroles. Il y a même des congrégations dont le nom est synonyme de sacrifice, de dévouement, de miséricorde.

Ces institutions comptent quelques-unes des femmes les plus instruites, les plus vertueuses, pour ne pas dire les âmes féminines les plus belles de notre race.



Madame ROSAIRE THIBAUDEAU

En marge de ces oeuvres de charité, de ces puissantes institutions de secours, il se trouve aussi des Canadiennes-françaises qui ont une idée claire de la valeur de l'apostolat laïque, qui savent faire appel aux sympathies des autorités et des particuliers riches, dont l'influence est immense pour le soulagement des misères de l'humanité.

MMadame Thibaudeau qui occupe une haute situation, fait servir la richesse et les honneurs au soulagement des pauvres, des déshérités et des infortunés.

BIOGRAPHIE

Née à Montréal, fille de Guillaumie Lamothe, ancien directeur des Postes de Montréal et de Marguerite Savoye, (Française de Lorraine), Madame Thibaudeau reçut une éducation complète et soignée chez les Dames du Sacré-Coeur, au Sault-au-Récollet.

HOPITAL NOTRE-DAME

Dès l'ouverture de cette institution, Madame Thibaudeau fonde l'Association des Dames Patronnesses et continue de s'intéresser aux malades, surtout les malades dans le besoin; aux hôpitaux et de préférence les hôpitaux qui s'intéressent aux nécessiteux.

Toutes les oeuvres de secours maternels ont son encouragement. Elle s'intéresse également aux orphelins, aux sourds-muets, aux enfants. Elle prend une part active aux mouvements contre les fléaux qui ravagent notre race comme la tuberculose, la mortalité infantile.

PENDANT LA GUERRE

Au plus fort du conflit, Madame Thibaudeau lança plusieurs mouvements en faveur des soldats, des familles des soldats et, pour ces initiatives, elle fut décorée par la France. Elle fut aussi décorée par Sa Majesté Georges V, et l'on peut dire que dans tous les mouvements importants, patriotiques et religieux, on retrouve la coopération de cette femme de bien.

MERE DEVOUEE

Epouse de l'honorable Rosaire Thibodeau, sénateur, elle eut deux filles: Madame Aimé Geoffrion et Madame Douglas Gurd. Elle suivit elle-même l'éducation de ses filles avec le plus grand soin, leur transmettant ces traditions, si chères à nos meilleures familles canadiennes-françaises de Montréal.

ACTIVITES POLITIQUES

Libérale convaincue, Madame Thibaudeau prend part aux discussions politiques, mais ne laisse jamais ses convictions faire obstacle aux succès de ses autres activités patriotiques et philantropiques.

UNE BELLE CARRIERE

A notre connaissance, Madame Thibaudeau, qui possède une culture générale très étendue, n'a jamais écrit pour la publication.

Elle est éminemment une femme d'action par la direction qu'elle donna à l'oeuvre de sa vie, — le soin aux malades, aux nécessiteux.

Elle laisse des oeuvres nombreuses et durables, des organisations qui pourront prolonger son action, faire vivre sa mémoire et elle reste parmi nous le type des beaux dévouements.

UN EXEMPLE

Les uns excellent, dans le monde, par la beauté de la pensée et le charme de la parole, d'autres par l'élégance des oeuvres littéraires.

Madame Thibaudeau, femme cultivée, aurait sans doute pu se tailler une auréole de gloire dans ce domaine.

Elle a préféré la beauté de l'action, de l'exemple — le geste en beauté.

Les malades et les malheureux, les pauvres célébreront son nom et ses vertus mieux qu'il est possible à une plume anonyme de le faire.

PERTINAX.

La semaine prochaine : Madame EDMOND BROSSARD

Le sort d'une collection

Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, vivait à Berlin un riche banquier du nom de Daun, dont la collection de gravures sur cuivre et de dessins de Rembrandt était célèbre. Retiré des affaires à un âge avancé, il s'était installé à Lützow, près de Charlottenbourg, et c'est là que Gubitz, le sculpteur et écrivain connu, a encore vu sa collection au début du XIXe siècle. Cet ensemble de belles choses avait une telle réputation que l'impératrice Catherine de Russie lui en offrit 100,000 ducats. Cette somme troubla bien un peu le sommeil d'un homme qui accordait à l'argent sa valeur. Mais, le matin venu, il se dit: "Cent mille ducats, je les ai, et les Rembrandt aussi. L'impératrice n'a que les ducats et pas les dessins de Rembrandt. Par conséquent, je dois les garder pour être l'objet de l'envie d'une impératrice".

Ainsi, la collection demeura à Berlin. Mais les héritiers du vieillard ne comprirent aucunement la valeur de ce trésor. Ils ne surent même pas en tirer partie. Ils le firent vendre aux enchères et c'est un libraire, Maurer, qui, pour une somme dérisoire, acquit la collection entière des dessins de Rembrandt.

De la glace en été pour Pékin

Depuis des centaines d'années, les Chinois du Nord connaissent les propriétés de la glace pour la conservation des aliments et ils savent les utiliser, sans avoir jamais produit de glace par des moyens artificiels. Ils se servent avec beaucoup d'adresse de la glace qui se forme pendant l'hiver. Ainsi trouve-t-on des boissons glacées en plein mois d'août, dans des régions où l'on n'a même pas l'idée qu'il existe de la glace artificielle. Les propriétaires d'étangs et de cours d'eau coupent, en hiver, la glace en des blocs épais, l'entassent dans des grottes et des cavernes ou l'enfouissent sous de la terre et de la paille et, en été, la vendent aux restaurants, aux auberges et aux particuliers.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE 1930
327e jour de l'année

XXIVe dimanche après la Pentecôte

SAINT CLEMENT
Pape, quatrième vivaire de Jésus-Christ. Fut jeté à la mer avec une ancre au cou sur les ordres de Trajan, en l'an 100.

SAINTE WULFETRUDE
Nièce de sainte Gertrude, abbesse de Nivelle, morte en 670.

Lever du soleil . . . . . 7 h. 09
Coucher du soleil . . . . . 4 h. 22

Lever de la lune . . . . . 10 h. 39 a.m.
Coucher de la lune . . . . 6 h. 40 p.m.
Nouvelle lune, le 20; premier quartier le 28.

Dans ce mois, les jours décroissent de 46 minutes le matin et de 37 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

Professions et métiers

Columbia est la plus grande des universités américaines; il en sort des journées de jeunes gens ayant fait leurs études, et dernièrement le nombre de ces sortants fut plus important encore que de coutume.

Sur quoi, l'un des rois de l'industrie des Etats-Unis déclara que quatre-vingt-dix pour cent de ces jeunes diplômés ne sauraient faire leur chemin ni dans les diverses professions, ni dans la vie.

Comme il était, sans doute, en humeur d'exagérer un peu, il affirma que tous ces adolescents, on eût bien mieux fait de les exercer à de rudes travaux. La plupart de ceux qui s'engagent maintenant dans la voie des professions libérales courent à un échec, il vaudrait bien mieux pour eux être peintres d'enseignes ou fermiers.

Ce sont là de vieilles critiques bien souvent formulées contre les collèges ou les universités.

Elles contiennent, dans leur trame, un fil de vérité. Il est malheureux que toutes les institutions d'enseignement, ou presque, se croient tenues de ne préparer qu'aux professions libérales. Que de mères y envoient leurs fils parce qu'elles veulent éviter à ces derniers le labeur manuel! Pourtant, depuis que les divers métiers sont devenus profitables, on voit plus de jeunes garçons entrer en apprentissage.

Il est du reste, fort possible d'être à la fois un artisan, un ouvrier qui gagne sa vie par le travail de ses mains, et un homme cultivé et bien élevé. Avoir cette instruction qui donne une vue plus large de la vie et des choses ne veut pas dire que l'on gagnera sa vie par ses connaissances intellectuelles. Saint Paul faisait des voiles de navires, et Notre-Seigneur était charpentier.

Chez les anciens Hébreux, tous les enfants apprenaient un métier, pour qu'au besoin ils pussent se tirer d'affaire par le travail de leurs mains.

Sur un grand nombre de personnes, très peu sont vraiment aptes à gagner leur vie par le seul travail de leur cerveau. On ne sait trop comment la proportion en est établie... par la nature, finalement, comme les nombres respectifs des hommes et des femmes.

Il y a évidemment beaucoup de gens qui peinent à se faire une maigre situation dans une profession libérale, et qui eussent été plus heureux et même plus riches à être de bons ouvriers. Au rebours, peut-être se trouve-t-il des travailleurs manuels qui seraient de remarquables intellectuels.

Le plus souvent, les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Chaque homme finit par trouver la besogne qui lui convient.

Mais, puisque les uns sont destinés par la nature à travailler de leurs mains, les autres de leur cerveau, que le collège, que les études s'adressent aux uns et aux autres. Les études ne devraient pas tendre, d'abord du moins, à faire un professeur, un avocat, un médecin. Elles devraient donner à l'adolescent cette culture, cette éducation, qui sera la meilleure préparation pour n'importe quel genre de vie, que le jeune homme veuille devenir fermier, commerçant ou astronome.

LA SCENE CHANGE: RETOURNONS A OTTAWA!

Nombreux remaniements en vue

M. Bennett appellerait auprès de lui M. Meighen afin de mettre à profit les talents de ce dernier comme "debater" en Chambre.

NOMINATIONS AVANT LE 1er JANVIER

OTTAWA, 21. (Du correspondant du "Petit Journal").—La conférence impériale commencée à Londres, fin de septembre, est ajournée. Il paraît entendu que les délibérations reprendront à Ottawa avant douze mois.

Au point de vue canadien, c'est une grosse nouvelle. Il y a très longtemps qu'une conférence impériale ne s'est pas tenue en dehors de Londres.

LA FILLE AINEE

Les délégués ont paru enchantés de cette invitation de la part de l'hon. M. Bennett. On sait que le pays qui invite, fait aussi les frais de l'accueil et le Canada qui a des propositions importantes à faire peut y aller de son écot pour faire accepter, par l'Angleterre, si possible son projet de préférences impériales, — surtout en ce qui concerne la vente du blé, des produits de la ferme, de la pêche et aussi de nos mines et de nos forêts.

Le Canada, aujourd'hui nation-soeur, était autrefois considéré comme fille ainée — la fille bien-aimée de la Grande-Bretagne. Son titre à Londres était **Premier Dominion.**

UN SOUHAIT DE M. BENNETT

En proposant cet ajournement, nul doute que M. Bennett avait une arrière-pensée. Il s'était rendu compte que le gouvernement anglais dirigé par Ramsay Macdonald ne tiendrait pas longtemps, qu'il y aurait des élections générales en Angleterre et qu'il aurait plus de chance de faire accepter ses vues de préférences impériales par un gouvernement conservateur.

PREVISION D'UN CANADIEN

Au cas d'une dissolution des Chambres en Angleterre que se produirait-il?

Deux réactions possibles.

Il peut se faire que les éléments bourgeois se groupent et montrent un front uni devant le danger du socialisme militant et du communisme, avec l'appui de la haute finance et des groupements foncièrement conservateurs.

Il se peut aussi, et c'est ce que nous prévoyons, que le mouvement syndical, le malaise économique, le chômage rompent complètement les cadres politiques et que l'Angleterre traditionaliste soit entrainée, charriée à la dérive par le mouvement radical.

Pour bien s'en rendre compte, on n'a qu'à considérer le fait que les ouvriers n'ont fait que deux efforts vers le pouvoir et qu'ils ont gagné du terrain chaque fois.

SES EFFETS AU CANADA

Une victoire travailliste ruinerait les plus belles espérances de M. Bennett et de son gouvernement.

Une victoire travailliste complète faciliterait le relâchement du lien impérial.



L'hon. Arthur Meighen, qui serait appelé à faire partie du cabinet... pour la bonne raison que c'est un "debater" sans rival à la Chambre!

UN FAIT

Les ouvriers anglais ne favorisent pas le maintien de cet impérialisme anglais, — possessions dans toutes les parties du monde, flotte immense, armées de terre, des mers et des airs à un prix si élevé que le peuple anglais se demande s'il est véritablement dans son intérêt de maintenir les cadres intacts, alors qu'une grande partie de la population est dans l'indolence, sans travail, à charge de l'Etat.

Si, au contraire, les conservateurs reprennent le pouvoir, les capitalistes anglais vont trouver un nouvel encouragement pour placer leurs capitaux au Canada et dans d'autres pays où ils sont sûrs qu'ils trouveront un milieu sympathique — sous la protection du drapeau et de la flotte anglaise.

NOUVELLES D'OTTAWA

En l'absence du premier ministre, tout paraît dans un état normal au Canada.

Les revenus des douanes tombent, naturellement, puisque nous importons moins. D'autre part, plusieurs manufactures se préparent à profiter du tarif, ce qui donnera plus de travail à nos ouvriers locaux.

LE CHOMAGE

Il semble que le gouvernement Bennett a pris le bon moyen de stimuler la construction et autres entreprises nécessaires en votant 20 millions au cours de la session spéciale de septembre.

Plusieurs millions ont été mis de côté pour prendre soin des cas de familles dans des conditions voisines de la misère.

Dans plusieurs villes on a lancé suffisamment de travaux pour tenir tous les chômeurs occupés pendant un an et plus. On espère que les affaires normales reprendront avant six mois.

DES SURPRISES?

Le très honorable M. Bennett aura beaucoup de nominations à faire à son retour au Canada.

N'anticipons pas.

Voyons quelques-unes des possibilités!

N'est-il pas possible que M. H. G. Ferguson, premier ministre d'Ontario soit nommé ministre canadien à Londres? Son éloignement du pays permettrait à M. Bennett d'appeler M. Arthur Meighen dans son cabinet.

Imagine-t-on, d'ici, au point de vue conservateur, la force d'un gouvernement qui reposerait sur l'habileté parlementaire de Meighen?

King et Lapointe auraient un adversaire, au Parlement, capable de les mettre en train, mais tout le groupe bleu ferait bloc autour de Meighen qui est un as et tout à fait sans rival en Chambre.

Au point de vue canadien-français, on peut espérer d'autres nominations importantes, dans le service de l'Etat, au Canada et à l'étranger.

POUR LE JOUR DE L'AN

M. Bennett ne sera pas de retour au Canada avant les premiers jours de décembre. Il se rendra compte de la situation en rentrant au pays et l'on peut espérer un bon nombre de nominations vers le premier de l'an.

L'agitation aux Indes

DELHI, 22. — C'est dans un souterrain que la police vient de découvrir des armes, des munitions et des produits servant à la fabrication des bombes. Elle a trouvé également un plan de la Nouvelle Delhi indiquant que les préparatifs étaient poursuivis secrètement pour faire sauter les édifices gouvernementaux.

Le vampire de Dusseldorf est transféré dans un asile d'aliénés

DUSSELDORF, 22.— Pierre Kuerten, le fameux vampire de Dusseldorf, a été transporté aux fins d'examen mental, à l'asile d'aliénés de Bedburg-Hau.

Un avion sans queue a effectué, à Berlin, des essais satisfaisants

BERLIN, 22. — Un avion surnommé "Avion Canard" a été présenté à l'aérodrome de Tempelhof. L'appareil, ainsi que son nom l'indique, ressemble à un canard, car il est dépourvu de queue. Les gouvernails se trouvent à l'avant. Ce nouveau type d'appareil présenterait sur l'avion ordinaire d'appréciables avantages: décollage instantané, sécurité complète dans les remous d'air, notamment impossibilité pour l'appareil de se "mettre en vrille".

Au cours des essais, l'appareil a fait preuve d'une grande maniabilité.

CHEVAUX à Vendre



De 100 à 200 chevaux en mains, pesant de 1150 à 1700 livres. Plusieurs paires de chevaux, 6 trotteurs et choix de chevaux de chemin. Prix raisonnables.

STEWART BROS.
Edifice "Livestock Exchange"
316 RUE BRIDGE
(Près Wellington)
Pointe St-Charles, Montréal
Phone WIlbank 3282



ON PARLE BEAUCOUP DU FASCISME: QU'EST-IL AU JUSTE?

Mussolini est le maitre de l'Italie

Le fascisme naquit en 1919. — Nationalisme outrancier de Mussolini, ancien anarchiste et anticlérical. —La marche sur Rome avec les "chemises noires".

LES NOUVELLES LEGIONS ROMAINES

Le fascisme attire l'attention du monde entier par les propos belliqueux de ses partisans, par l'ambition de ses politiciens, par la foi en son pouvoir de granit. On est étonné d'entendre parler du "fascisme éternel", justement dans cette Rome éternelle, où des millénaires d'histoire clament que toute oeuvre humaine est destinée à mourir...

COMMENT IL NAQUIT

C'est à Milan, en 1919, que naquit le fascisme (de l'italien "fascio", faisceau, emblême de l'ancienne Rome). Quelques centaines de vétérans de la Grande Guerre jugèrent que l'Italie n'avait pas retiré les profits qu'elle méritait du conflit; ils étaient également inquiets des progrès du socialisme dans leur pays.



Mussolini, le maitre incontesté de l'Italie, dans son bureau du Palais de Venise à Rome, au moment où il recevait le serment de Giovanni Giuriati, ancien président de la Chambre des députés, comme commandant en chef des troupes fascistes du Duce. Remarquez l'attitude autoritaire du dictateur!

Mais au juste, qu'est-ce que ce fascisme, dont tout le monde parle, mais que bien peu de gens connaissent? Il nous a paru utile d'en donner ici un bref historique.

Ayant accusé le gouvernement italien de lâcheté, ils firent violemment appel aux masses populaires, toujours sensibles à la voix des tribuns, recrutèrent de nombreux adhérents et présentèrent un parti puissant au Congrès de Rome de 1921.

A cette époque, les socialistes étaient encore les maitres au Parlement; les marques caractéristiques du fascisme n'étaient pas pour leur plaire: notionalisme à outrance, haine acharnée du socialisme, système politique anti-parlementaire.

LES SOCIALISTES PRENNENT PEUR

Les socialistes se cabrèrent devant la menace des "Fils de la Louve". Ils luttèrent par tous les moyens durant deux années. Finalement, ils eurent recours à une grève générale en 1923, espérant ainsi forcer le ministère Facta à dissoudre les organisations fascistes.

C'est alors qu'un homme d'une énergie extraordinaire se dressa devant le Parlement et s'affirma d'un seul coup comme un grand conducteur de foules.

Cet homme s'appelait Benito Mussolini.

MUSSOLINI

Mussolini était loin d'être un inconnu en Italie, mais jamais il ne s'était révélé aussi étonnant.

Cet ancien anarchiste, qui avait maintes fois fait l'apologie du meurtre des rois; cet ennemi irréductible de tout pouvoir organisé; ce fils d'un forgeron propriétaire de taverne; cet ancien instituteur, maçon, agitateur de la plèbe, journaliste anticlérical; ce démagogue qui défiait jadis Dieu de le foudroyer en pleine assemblée publique, afin de prouver son existence, et qui finissait par Le traiter d'imposteur; cet ancien prisonnier politique, menaça tout le Parlement d'en finir lui-même avec la grève, et par des moyens qui ne seraient pas du goût de ces messieurs.

Vaincue devant la violence de ces menaces, l'Alliance des Travailleurs fit reprendre le travail.

Ce fut le premier grand triomphe de Mussolini. Il devait en avoir d'autres.

LA MARCHE SUR ROME

Mussolini profita de cette victoire pour se moquer à la fois de "la défaite de la canaille rouge" et de "la pusillanimité de l'Etat libéral". En stratège consommé, il jugea que le moment était opportun pour agir.

Prétendant que l'Etat "n'était qu'un masque, derrière lequel il n'y a aucun visage", l'ancien anarchiste enrégimenta rapidement ses fidèles dans la milice des "Chemises noires", les groupa en deux colonnes, et marcha sur Rome.

Affolé, le ministère Facta voulut résister par les armes, mais le roi refusa et fit appel immédiatement à Mussolini pour constituer un gouvernement.

Ce fut une révolution très peu sanglante. L'ordre ne fut troublé que par quelques bagarres. Les fascistes de province s'emparèrent de toutes les charges officielles, sur les ordres de leur chef.

UN SEUL HOMME GOUVERNE

Depuis cette époque, Mussolini est le maitre incontesté de l'Italie. Il fait semblant d'avoir recours à un ministère, mais il est lui-même tout le gouvernement. Il n'exerce que son pouvoir personnel et se moque ouvertement de tout régime parlementaire.

Sa grande force, c'est la milice des Chemises noires dite "milice volontaire de sécurité nationale". Cette milice est divisée en "première ligne" et en "réserves". Elle est organisée, comme les vieilles troupes romaines, en escouades, manipules, centuries, cohortes et légions. Cette armée est maintenant très nombreuse. La grande puissance du fascisme, c'est **elle**. — **F. D.**

(Suite la semaine prochaine.)

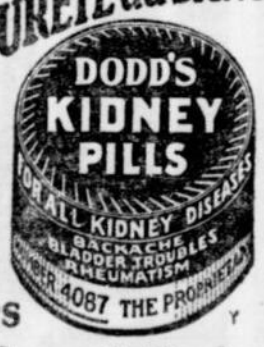
LE CENTENAIRE DU PREMIER CHEMIN DE FER ESPAGNOL

BARCELONE, 22. — Il y a eu cent ans que le premier chemin de fer était mis en service en Espagne, inaugurant la ligne Barcelone-Mataro, soit un parcours de 25 milles.

Le "Libéral" rappelle à ce propos que ce chemin de fer fut le dixième inauguré en Europe, dix-neuf ans après que ce moyen de transport avait été mis en usage sur le continent.

Pour conduire la première machine, la compagnie espagnole fit appel à un mécanicien anglais, Thomas Redson, qui conserva son poste pendant de longues années et mourut le jour même où sa machine fut mise au rancart.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

ETABLIE EN 1910

FOURRURES

de haute distinction et de premier choix

MANTEAU DE CARACUL dans toutes les nuances à la mode du jour, à partir de . . $110

Grande variété de modèles exclusifs

Spécial
Riche manteau en SEAL D'HUDSON, de qualité supérieure, confectionné sur commande, à partir de $225.



La Belle Fourrure LIMITÉE
1844 Ste-Catherine Ouest
(près St-Marc)

EMILIEN LABELLE
Gérant

Téléphone: FItzroy 3342

Achetez votre RADIO chez Pilon

et vous aurez le choix des meilleurs:
Les fameux

De FOREST CROSLEY

à vos propres termes de paiements

Le nouveau modèle "ELGIN"

Le nouveau modèle Elgin, tel qu'illustré plus bas, et l'une des merveilles de la riche série Harmonique De Forest Crosley, est un combiné qui réunit à la fois tous les avantages d'un radio perfectionné et d'un phonographe parfait. Le cabinet est d'une grande richesse de lignes et de teintes harmonieuses.



Modèle "BROCK" $148.00



Modèle "ELGIN" $228.00

Autres marques de RADIOS que nous pouvons aussi recommander: "KING", "CLAIRION" "SUPERPHONIQUE"

Spécial GRAMOPHONES

A nos deux magasins se trouvent aussi un grand choix de gramophones usagés mais en parfait ordre. De jolis cabinets en noyer ou acajou et de couleurs variées; nous vous les offrons actuellement à des prix d'attraction, à partir de $15.00

"Les Magasins Populaires de l'Est"

J. O. PILON

MAGASIN PRINCIPAL
3570 rue ONTARIO E.
(angle Joliette)
Tél. CLairval 3585

SUCCURSALE
1310 Ste-Catherine E.
(près Visitation) Ph. LESAGE, Gérant
Tél. CHerrier 5522

POUR AVOIR FAIT LE "PIED DE GRUE"

Rupture de mariage surprenante

NOS PETITES ENTREVUES

QUEL SPORT PREFEREZ-VOUS?

PAUL LEROUX, 228 Est, S.-Catherine.



Paul Leroux

"A cette époque-ci de l'année c'est sûrement le hockey. Il n'y a pas de jeu plus rapide et plus excitant au monde. Le joueur que je préfère est Morenz dont j'admire la vitesse en patins et la science du jeu. Il contribuera encore cette année à conduire le Canadien à la victoire."

R. DUBE, 2374, rue Joachim.



R. Dubé

"Mon sport favori est le baseball. C'est un jeu qui exige du joueur d'être toujours en éveil et il faut beaucoup de jugement pour calculer les coups et courir au moment opportun. Il faut aussi un excellent coup d'oeil et une précision remarquable."

D. DESAULNIERS, 1232, rue Crescent.



D. Desaulniers

"Pour moi, je préfère le jeu de hockey. C'est le sport le plus rapide au monde. Mon joueur favori est Joliat, qui se montre très intelligent. Son jeu est très scientifique et, sur la glace, il voit à tout et il pense vite."

R. JULIEN, 2260 Est, S.-Catherine.



R. Julien

"Je préfère les courses de yachts, d'autos et de motocyclettes. J'ai déjà couru au parc Delorimier avec Jack Laviolette, en automobile de course. Oh! quelle enivrante sensation quand je pouvais en dépasser un autre sur la piste !"

Jos. PRIMEAU, 1425, rue Valois.



Jos. Primeau

"Le sport que je préfère est la boxe. Non pas la boxe qui consiste dans la brutalité des coups de poing; mais ce sport de la boxe qui demande de l'habileté, de l'agilité et du sang froid."

L. LARIVIERE, 1260, Christophe-Colomb.



L. Larivière

"Quant à moi je préfère le hockey, un sport qui exige autant de présence d'esprit que de vitesse. Mon joueur préféré est Alfred Lépine, un artiste dans l'art de subtiliser la rondelle à un adversaire."

Le futur marié était vexé d'avoir attendu 20 minutes à l'église.

UN "LAPIN"

LONDRES, 22. — Un tribunal anglais a eu récemment à juger une affaire de rupture de mariage qui peut paraître surprenante.

Un certain M. William Hogg devait épouser une demoiselle Miskimmin; le jour de la cérémonie, le fiancé se trouvait à la porte du temple, mais il ne vit rien venir. Il attendit vingt minutes, pas une de plus, puis s'en fut, vexé, et rompit avec sa fiancée.

Celle-ci trouvant le motif inadmissible, exigea une indemnité. Devant le tribunal, elle déclara qu'elle



Mlle MISKIMMIN, qui avait attendu vainement la voiture de son fiancé pour la conduire à l'église.

avait été prête à se rendre à l'église à l'heure fixée, mais qu'elle avait attendu en vain la voiture que son fiancé devait envoyer la prendre chez elle; c'est en cela que résidait la cause de son retard, entièrement imputable à Hogg.

Admettant le bien fondé de la plainte, le tribunal a condamné le fiancé peu prévenant à payer à miss Miskimmin 175 livres sterling soit environ $875.

Ainsi, d'après les juges anglais, une femme a le droit de faire attendre son mari dès le premier jour de son mariage! C'est d'un bien mauvais présage pour les années qui suivront!

LA CRISE DU RAVITAILLEMENT EN RUSSIE

LENINGRAD, 22. — La "Pravda" à Moscou, et la "Vetchenaïa Krasnaïa Gazeta" à Leningrad, soulèvent la question des difficultés du ravitaillement de la population.

A Serpoukhov, près de Moscou, les ouvriers n'ont pas reçu de viande, et la population a manqué de sucre pendant deux semaines. Les ouvriers des ateliers de construction navales du Nord ont, en grand nombre, manqué de travail, obligés qu'ils étaient d'attendre de longues heures pour obtenir des vivres. Toutefois la presse soviétique attribue cet état de choses plutôt à la mauvaise organisation de la répartition des denrées, en particulier de la viande et du sucre, qu'à la disette de ces produits.

LE 4e CENTENAIRE DE JEAN NICOT

Si ce centenaire-là était célébré par tous les intéressés, il y aurait foule.

C'est, en effet, il y a 400 ans, en 1530, que naquit à Nimes le diplomate Jean Nicot.

Envoyé comme ambassadeur à Lisbonne, par Henri II, en 1559, c'est là que Jean Nicot découvrit l'existence d'une plante antiseptique et médicinale qui s'appelait alors le "pétun".

Lassé de la politique, Jean ..icot devint curé de Brie-Comte-Robert, où il murut obscurément.

L'herbe dont il avait exalté les vertus eut, on le sait, une autre carrière. Notons, à ce sujet que la nicotine ne fut découverte qu'en 1809, par le chimiste Vauquelin.

Les innombrables fumeurs se rient d'ailleurs des propriétés de ce terrible alcaloïde.



LA PIPE Cavité EST CELLE QUI FUME LE MIEUX
No 1, $1.00 — No 2, 50c
Cavité de Luxe faite à Londres
Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, $6.00
Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, $2.50
La Cavité—Pas de tube
E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal



LE RHUME, LA GRIPPE,
ne font pas de FAVORITISME

On peut les éviter par l'excellente habitude de prendre, matin et soir, une bonne dose de

SIROP DU Dr J. O. LAMBERT
Remède National de Famille

Préparation essentiellement végétale, exempte de toute drogue dangereuse. Egalement efficace pour jeunes et vieux; contre **Toux, Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Asthme, Croup,** la **Grippe,** etc.

En vente partout. La plus grande vente sans exception.

L'Authentique porte la signature Brown *Refusez toute substitution*

Dr J.-O. Lambert, Limitée, 2234-2236, rue St-Antoine, Montréal, Can.
25, rue des Petits Hôtels, Paris, France,
22, de la Glacière, Bruxelles, Belgique.
13, Aldwych, W. C., Londres, Angleterre.
17, Front Street, Troy, New-York.

CONCOURS DE POPULARITE

Cinquante Dollars en Argent

Ci-joint le coupon No 5, contenant les lettres O-R-E-D-A-L les sixièmes de la série pour former la Phrase-Devise du concours de popularité du Sirop du Dr J. O. Lambert.

DR J. O. LAMBERT, Ltée
2234-2236 rue St-Antoine, Montréal
Paris, Bruxelles, Londres, Troy, New-York

22-11-30 COUPON No 6

CONCOURS DE POPULARITE

SIROP DU Dr J. O. LAMBERT

Remède National de Famille, contre toux, rhumes, bronchite, catarrhe, asthme, croup, la grippe, etc.

LETTRES CONCOURS O-R-E-D-A-L COUPON No 6

PROPOS D'UN GASTRONOME

LES DESSERTS

Lorsque nous en arrivons à parler des desserts, notre ami Charlemagne (qui prétend mordicus être le seul être bien mangeant à Montréal) nous dit sur un ton péremptoire:

—Je n'aime pas les desserts.

Si nous l'interrogeons sur les raisons de cette antipathie, Charlemagne ajoute:

—Le dessert, tel que certains l'entendent, est une affreuse gourmandise. Je n'admets pas que des convives puissent avaler des tas de friandises, après un potage fructueux, et deux plats de viande suivis de légumes! Comprenez-moi: je ne suis pas ennemi d'un bon fromage, d'un fruit appétissant, ou même d'un sorbet. Mais je crois que l'on exagère trop souvent l'abondance des entremets sucrés.

Charlemagne m'a cité le cas d'un amateur de bonne chair qui terminait ses repas par une glace suivie de gâteaux, de sirop, de tarte aux fruits et de crème fraiche.

Il est évident que les desserts doivent terminer un repas et non le prolonger. Des gastronomes mieux autorisés que le signataire de ces lignes soutiennent que l'estomac s'accommode mal de ces friandises trop abondantes: pour eux, le meilleur repas doit comprendre une entrée, un plat de résistance, une salade, un fromage et des fruits. Certes, l'ordonnance d'une menu est toujours discutable et varie suivant les pays et les latitudes. On peut très bien terminer un excellent repas par des entremets de choix pourvu que leur importance ne soit pas exagérée.

Beaucoup de personnes sont inquiètes sur la manière de conclure un menu et cherchent dans leur imagination: crêpes, tartelettes, crêmes, pommes au four, charlotte-russe. On sera certain de ne jamais commettre d'erreur en servant un fromage et des fruits, ou simplement des noix.

Les petits fours glacés qui sont l'apanage de nos desserts canadiens sont également les bienvenus lorsqu'ils accompagnent une glace, un sorbet ou une mousse.

Exagérer l'importance des desserts, c'est vouloir détruire l'effet d'un bon repas. Nous pourrions dire, en imitant la manière aphoristique de Brillat-Savarin, que c'est mettre un bandeau sur les yeux des convives.

LE MANGEUR.

DE QUELLE NATIONALITE EST M. CLAUDE DORNIER?

Voici la réponse à cette question qui nous est souvent posée depuis que l'on parle du "DO-X", le plus



M. Claude Dornier, ingénieur allemand, constructeur du "DO-X".

gros hydravion au monde:

M. Claude Dornier et son frère Maurice sont nés en Allemagne d'un père français, qui s'était établi en Allemagne, immédiatement après la guerre de 1870, et qui avait épousé une Allemande.

Les fils Dornier ont fait leur éducation et ont toujours vécu en Allemagne.

M. Claude Dornier est ingénieur et travailla longtemps avec le comte Zeppelin pour la constructcion des dirigeables. En 1914, celui-ci confia à Claude Dornier la direction de son établissement d'avions qui se lança dans la fabrication d'hydravions lourds qui prirent son nom.

Progrès des aménagements hydrauliques

Lorsqu'on examine la position du Canada durant la présente période de malaise économique mondial, une des choses les plus encourageantes qu'on remarque est l'élan apparemment irrésistible que les forces hydrauliques du Dominion donnent au progrès national. En dépit des secousses qui marquent la succession des cycles économiques, l'aménagement des forces hydrauliques continue de progresser rapidement.

Depuis 1910, la puissance totale aménagée au Canada est passée de moins de 1,000,000 à près de 6,000,000 de chevaux. Ce qui caractérise cette avance, c'est le fait qu'elle a été remarquablement constante. Durant les vingt dernières années, l'aménagement des forces hydrauliques a progressé à une allure soutenue malgré tous les obstacles — marasme de la période d'avant-guerre, bouleversement causé par la guerre elle-même, et violentes fluctuations observées au cours des dix dernières années. A l'heure actuelle, malgré la dépression mondiale, le pays est à réaliser le plus important programme d'aménagement hydro-électrique de son histoire.

Cette faculté qu'a l'exploitation hydraulique de poursuivre sa marche en avant alors qu'un ralentissement marqué se fait sentir dans presque toutes les autres industries, constitue l'un des aspects les plus favorables de la situation économique du Canada.

Il y a un jour dans l'année où le gagne-pain, le journalier, le manoeuvre, l'homme qui traine les fardeaux, l'homme qui casse des pierres au bord des routes, juge les représentants, le Sénat, les ministres, le président de la République. Il y a un jour dans l'année où le plus modeste citoyen prend part à la vie immense du pays tout entier, où la plus étroite poitrine se dilate à l'air vaste des affaires publiques, un jour dans l'année où le plus faible sent en lui la grandeur de la souveraineté, où le plus humble sent en lui l'amour de la patrie. Quel accroissement de dignité pour l'homme, et par conséquent de moralité! Quelle satisfaction, et par conséquent quel apaisement! — V. Hugo.



LA RAISON

Le poisson frais ne peut être marqué comme d'autres marchandises, ni ne peut être emballé et étiqueté sans en souffrir. Et cependant nombre de gens qui se rendent compte de la supériorité du POISSON HATTON aimeraient à être sûrs qu'ils obtiennent cette sorte lorsqu'ils font leurs achats.

C'est pourquoi tous les marchands qui vendent du POISSON HATTON étalent l'enseigne du POISSON HATTON qui vous indique que vous pouvez acheter en toute confiance dans ces magasins.

Cherchez l'ENSEIGNE HATTON lorsque vous achetez du poisson.

D. HATTON COMPANY MONTREAL

"La crème des pêcheries"

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

Semaine du 24 novembre.

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 340, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Ingénieurs, local 588, chambre 4, Monument National.

Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Encadreurs, local 18095, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 782, à la salle Lavoie, rue Ontario Est.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, rue Saint-Jacques.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 399, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Mouleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et Poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 17, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Saint-Laurent.

Conseil des Métiers de Construction, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Chaudronniers, local 134, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Travailleurs de l'aiguille, local 112, au numéro 395, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Constructeurs d'élévateurs, local 89, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en fer d'ornement, local 428, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de Tables, local 169,au numéro 1244, rue de la Montagne, à 3 heures p.m.

Union Internationale des Rembourreurs, local 78, chambre 15, Monument National.

Union Internationale des Latteurs, local 350, chambre 10, Monument National.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

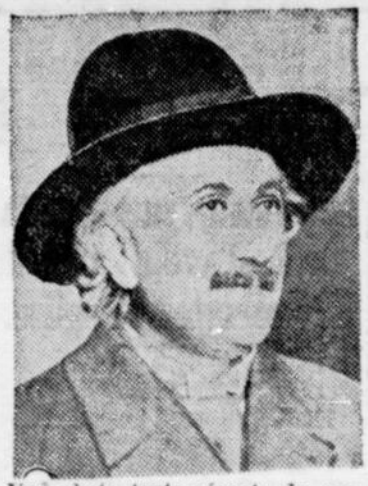
DES SOUMISSIONS CACHETEES, Adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 26 décembre 1930 pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No 4, Coaticook, à Commencer le 1er janvier 1931, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Coaticook, Qué., et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de District,
J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Montréal, le 11 novembre 1930.

LE PROFESSEUR EINSTEIN



Une photo toute récente du professeur Albert EINSTEIN, le fameux mathématicien qui exposa la théorie de la relativité portant son nom. La photographie fut prise à son arrivée à Londres, ces jours derniers.

Situation avantageuse de Bell Telephone Co.

La situation de Bell Telephone était commentée récemment par Standard Statistics comme suit:

Les résultats obtenus en 1929 furent excellents. Les revenus nets de la compagnie se chiffrèrent à $5,528,069, où l'équivalant de $9.01 par action, en comparaison de $5,-596,685, ou $9.28 par action en 1928, sur un moins grand nombre de parts, et de $9,62 en 1927.

Il est probable que les affaires de la compagnie pour l'année 1930 seront satisfaisantes. Le dividende actuel, de $8. par année est pratiquement assuré et a été versé régulièrement depuis 1891, c'est-à-dire depuis 39 ans.

Les opérations de l'entreprise, ainsi que les revenus bruts, ont constamment augmenté dans les provinces d'Ontario et de Québec. Les profits nets ont toutefois été plus irréguliers. La compagnie est surveillée étroitement par la Commission des Chemins de fer du Canada, et a toujours éprouvé une certaine difficulté à obtenir une augmentation de taux, même justifiée, mais cet obstacle est définitivement franchi, apparemment.

Comme question de fait, la compagnie a déjà réduit, de sa propre volonté, les taux sur les appels à longue distance, et un nouveau projet de réductions encore plus considérables est à l'étude chez les directeurs de cette grande entreprise.

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journal"

VACHON

Paul Vachon, Notaire Royal, né en 1630, fils de Vincent Vachon et de Sapience Vateau, de la paroisse de Comp-Chamer, en Poitou, marié le 22 octobre 1653 à Québec, à Margurite Langlois, canadienne, fille de Noël Langlois, pilote, et de Françoise Garnier ou Grenier, est l'ancêtre de toutes les familles de ce nom au Canada ainsi que des familles Pomerleau, qui est un surnom attaché au nom de Vachon. Il y a actuellement des familles Vachon et des familles Pomerleau.

VALADE

Un seul colon de ce nom est venu au Canada et c'est Guillaume Valade, fils de André Valade et de Jeanne Cousseau, de la paroisse de Saint-Sauveur, évêché de LaRochelle en Aunis, marié le 10 novembre 1669 à Québec, à Francoise Asselin ou Encelin, française, née en 1653, fille de Gilles Asselin et de Catherine Clément, de la paroisse de Saint-Martin, dans l'Ile du Rhé, évêché de Larochelle.

VINET DIT LARENTE

Il y eut plusieurs colons du nom de Vinet, mais un seul a eu le surnom que vous mentionnez: Barthélemy Vinet dit Larente, fils de François Vinet et de Denise Brunet, de la paroisse de Saint-Pierre-de-Veuillé, dans l'évêché de Saintes en ancienne Saintonge, patrie de Champlain, fondateur de Québec, marié le 13 juin 1672, à Montréal à Etiennette Alton, veuve de Martin Hurtubise.

Emile FALARDEAU.



Dîner du Dimanche Soir

Mets savoureux

—

Service supérieur

—

Ambiance distinguée

—

Musique agréable

—

TOUT POUR LE PRIX TRES MODERE DE $1.00

THE QUEEN'S MONTREAL

"Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger". Oui, mais quand on mange bien on vit mieux.

Vous vous en rendrez compte

— chez —

Kerhulu & Odlau

1284, rue St-Denis, MONTREAL

Lunch d'hommes d'affaires, 50c

Déjeuner table d'hôte, (vin compris) 75c

Dîner table d'hôte, (vin compris) 90c

RESTAURANT A LA CARTE

La Maison des spécialités gastronomiques

DEMANDEZ

LE PAIN MODERNE

Collectionnez les Coupons Magasins EM Stores

Le Lait ELMHURST

Police d'Assurance sur la Santé!







...Achetez une série de coupons de lait ELMHURST comme vous acheteriez une assurance contre la maladie. Détachez-en un chaque jour et participez aux dividendes cumulatifs de santé et de force.

...Une chopine de lait ELMHURST par jour, pour chaque membre de votre famille, devient une police assurée de santé qui ne fait pas seulement que sauvegarder, mais paie des profits qui leur bénéficieront toute leur vie.

...Créez dès aujourd'hui une atmosphère de bonne santé . . . en téléphonant à un vendeur du LAIT ELMHURST.

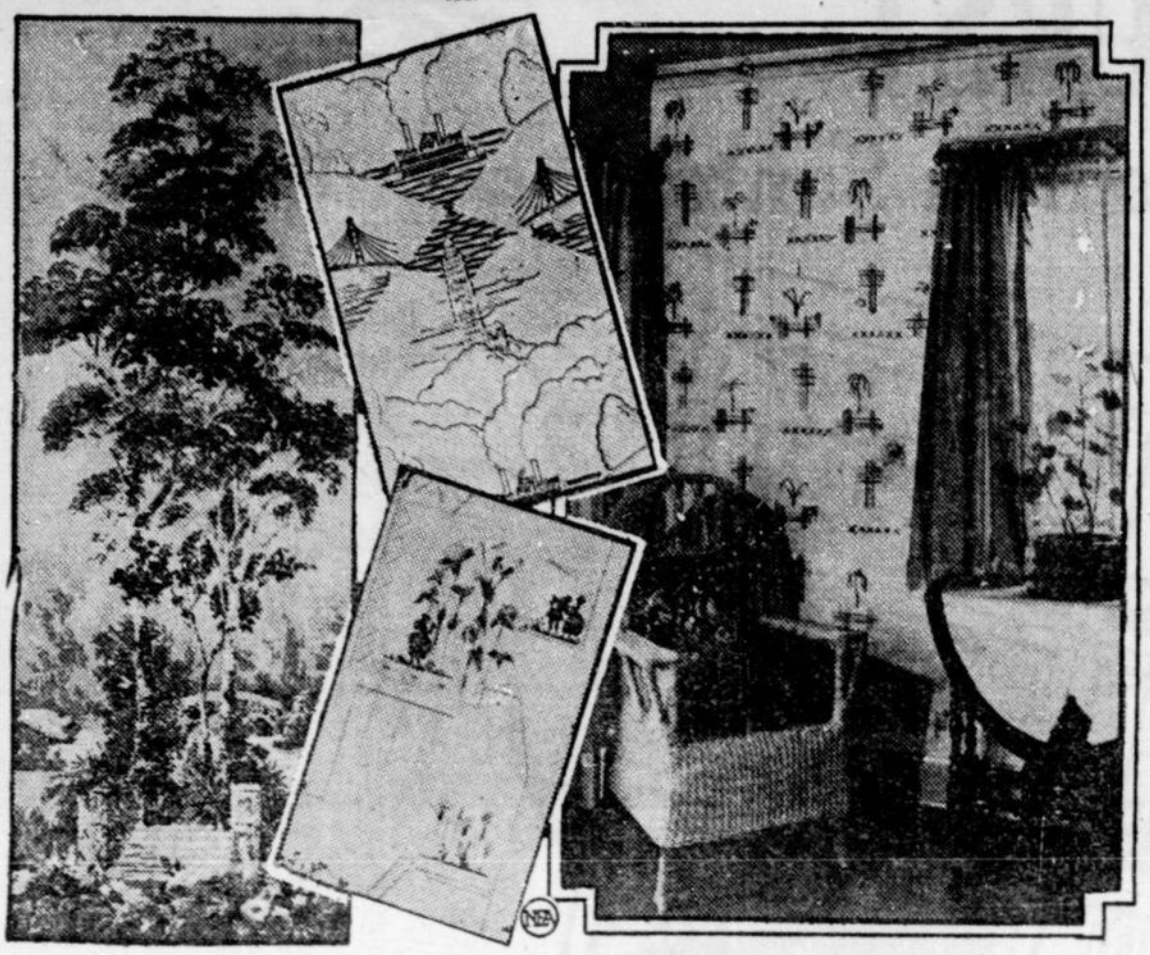
Telephone: WAlnut 3381

ELMHURST

DAIRY LIMITED

POSSEDEE ET ADMINISTREE PAR DES CANADIENS

Les Papiers Peints Décoratifs



Quelques types de papier peint moderne. Comme dessin et coloris, ils sont composés pour refléter l'atmosphère de la pièce qu'ils décorent.

L'art de l'ameublement s'est considérablement développé. Il n'est pas de ménage, aussi modeste soit-il, qui ne cherche à combiner le plus harmonieusement possible la décoration et l'ameublement des pièces.

Cependant, il ne faut pas agir au hasard. La disposition des papiers ou des tentures joue un grand rôle dans la physionomie que prennent la chambre ou le salon. On emploie beaucoup de papier peint pour orner ceux-ci et au lieu de choisir à tort et à travers n'importe quel dessin qui paraît flatteur, on s'ingénie à créer des décorations qui conviennent avec le genre de vie ou de caractère des habitants.

Successivement les murs ont été revêtus de tapisseries, lourdes tentures, étoffes, cuirs, peintures, panneaux, bois sculpté, le tout réalisé à grand frais et réservé en conséquence à un petit nombre de privilégiés.

Le papier peint est une fantaisie relativement nouvelle puisqu'elle date de la seconde moitié du dix-huitième siècle et ce fut un progrès qui apporta de la beauté et de la distinction dans les logis plus modestes.

Au début les créateurs de papiers peints avaient surtout la grande préoccupation d'imiter les somptueux tissus qui revêtaient les murs des riches demeures ou les motifs compliqués des tapisseries anciennes et le souci d'imitation a persisté très longtemps, ce qui n'était pas sans assombrir beaucoup les appartements.

Il n'y a pas si longtemps encore, nous pouvions voir chez nos grands-parents de sévères salles à manger tendues de papier sombre à ramages rappelant les tissus brochés. On vit ensuite des dessins puérils, petits bouquets, gerbes de fleurs, vols d'oiseaux, paysages suaves dans des teintes de bonbons fondants, dont nous aimons à évoquer le charme suranné.

L'évolution de l'art moderne a libéré définitivement les artistes décorateurs du cadre assez restreint que leur imposaient ces reproductions fidèles et les procédés actuels permettent une agréable variété de tons et de motifs.

Nous préférons les dessins légers, subtils, de fines silhouettes. Le papier peint après avoir vu sa popularité diminuer devient à nouveau élégant surtout parcequ'il se spécialise. Les styles sont nettement définis, les uns pour la chambre d'enfants, le salon, le studio, l'appartement moderne ou celui qui est meublé à l'ancienne, d'autres spéciaux pour la maison de campagne. Comme teintes, dessins et apparence générale, ces nouveaux papiers reflètent à merveille l'atmosphère de la pièce qu'ils décorent. D'autre part, les genres unis, mouchetés et granités connaissent une grande vogue. Ils vous aideront à transformer la pièce la plus rébarbative en quelque chose de très plaisant.

Quelle bonne nouvelle pour la maîtresse de maison! Non seulement la plupart ne subissent aucune décoloration sous l'action du soleil, mais certains sont même lavables, pourtant aucun d'entre ces derniers ne présente cette apparence de toile cirée qui fait penser à la cuisine ou à la salle de bains. Ils ont une surface mate et si on ne vous le disait pas, vous ne pourriez jamais supposer que leurs motifs délicats supportent un lavage à l'eau et au savon.

Il existe deux tendances principales dans les papiers modernes: l'utilisation ingénieuse des motifs géométriques et celle des paysages à peine esquissés. Nous avons encore les semis stylisés, des scènes exotiques, tout cela tracé d'un pinceau léger. Est-ce à dire qu'on ne trouve plus aucune des fantaisies d'autrefois? Certainement, on les répète encore et l'on en crée de nouvelles qui s'en inspirent pour composer un cadre en harmonie avec les mobiliers anciens, et c'est fort joli.

Dans un petit vestibule ou une chambre de dimensions exigues, vous saurez utiliser des papiers suggérant l'espace et la clarté. Il n'y a qu'à choisir avec discernement ce qui peut avantager notre intérieur. La variété même des modèels est souvent cause d'hésitations et de perplexité.

L'art du papier peint atteint un degré de perfection inconnu jusqu'à présent. Pour nous en convaincre nous n'avons qu'à regarder ces superbes décors verts, mauves, bleutés, or ou argent sur des fonds pâles, le contraste ou la combinaison des teintes étant un des points les plus intéressants dès qu'il s'agit de communiquer à notre foyer une atmosphère de gaieté et de modernisme bien compris. Tentures et papiers seront donc toujours choisis en harmonie avec le mobilier et d'après les dimensions des pièces auxquelles ils sont destinés.

GARNITURES NOUVELLES

Si la fourrure est abondamment distribuée sur certains vêtements, il n'en est pas de même pour tous. En effet, sur certains manteaux, la fourrure n'apparaît que sous forme de dépassant, soulignant les contours et les parementures. C'est à l'intérieur que le col et les revers sont douillettement fourrés.

Les écharpes-gilets indépendants se nouent à l'encolure des manteaux ou se posent dans l'échancrure d'une robe-manteau selon la température ambiante. Les pelages plats, lisses et de nuances claires sont les plus recherchés pour ce genre de garniture. Parfois ce sont des godets de fourrure qui donnent l'ampleur de la robe ou du manteau. Parfois des pointes, des bandes et des bracelets de fourrure tiennent lieu de parements.

Le monocle fut le plus porté à Paris durant l'année 1829.

Grains de sagesse

UNE CORVEE...

Ne faites pas défiler sous les yeux de vos amis toute votre collection de cartes postales, ou les innombrables photographies d'amateurs que vous possédez avant d'être assurée de les intéresser, car si pour les uns regarder des vues ou des portraits constitue une jouissance, pour d'autres la contemplation forcée de ces paysages — lesquels, pour eux, se ressemblent — ou de ces visages — souvent pas plus gros qu'une tête d'épingle et méconnaissables — représente une corvée. Chacun son goût, et c'est à vous d'agir selon le goût de chacun.





Ne frottez ni faites bouillir . . . adoptez le Rinso!

RINSO est tout simplement merveilleux pour épargner du travail! Il détache les saletés par le trempage et celles-ci disparaissent ensuite au rinçage—laissant le linge d'une blancheur de neige!

Inutile de frotter ni de faire bouillir le linge—*il ne faut pas s'étonner s'il dure si longtemps.* Les fabricants de 37 marques de machines à laver recommandent Rinso et son savonnage crémeux et durable.

Mesure pour mesure, ce savon granulé et compact donne un bien meilleur service que tous les savons légers. Il épargne aussi les mains. Achetez-le dans le GROS paquet domestique.

281F

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited

Rinso

Le savon granulé qui lave par le trempage



Si vous SOUFFREZ de RHUMATISME

DECOUPEZ CECI

BOITE DE 75c GRATIS A TOUT RHUMATISANT

A Syracuse, dans l'Etat de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. Et de nombreux cas, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a rapporté un rapide soulagement là où tout avait échoué.

Il aide à enlever la matière de rebut empoisonnée qui obstrue l'organisme en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel calcaire qui obstruent le sang et irritent les reins et causent la raideur et l'enflure, etc., la douleur semble souvent disparaître.

Le traitement mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecté de rhumatisme, se procure un paquet gratis de 75c, afin de voir ce qu'il fera avant de débourser un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, sa durée et même l'échec de tous les autres médicaments, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement, un paquet de 75c si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyez 10c en timbres pour défrayer les frais de poste et de distribution".

Adressez: F. H. Delano, 1787D, Edifice Mutual Life, 455, rue Craig Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS Delano's Rheumatic Conqueror

Truc d'Économie

FLANELLES

Il faut éviter que les flanelles ne se rétrécissent au lavage et ne jaunissent. Le procédé que j'indique ici vous permettra de les nettoyer sans accident.

Lavez-les sans les frotter dans de l'eau tiède très savonneuse, additionnée de quelques gouttes d'alcali.

Rincez-les dans de l'eau tiède, et faites-les sécher au grand air, sans les tordre, enveloppés dans un linge blanc.

Les flanelles se repassent encore humides.

BIJOUX MODERNES



Le **collier illustré en haut et à gauche de notre gravure est exécuté sur un thème ultra-moderne. Il se compose de baguettes de bois poli bordées d'argent et reliées entre elles par des anneaux de même métal. Le bracelet est assorti.**

Un autre modèle, qui accompagnera nos costumes de sport, comporte des perles de bois coloré séparées par des motifs tubulaires en métal doré.

Avec les toilettes plus élégantes nous porterons des colliers de perles à trois rangs, très à la mode cet automne dans des tonalités diverses, formant parure avec de gracieux bracelets de perles plus petites.

un mot du docteur

DEFENSE CONTRE LES MALADIES INFECTIEUSES

Nous sommes peu protégés contre les milliards de micro-organismes qui cherchent sans cesse à pénétrer en nous. Notre corps est un château fort dont les portes d'entrée ne ferment pas. On y entre comme dans un moulin.

Ainsi, vous pensiez peut-être que la peau était une manière de carapace imperméable qui arrêtait les microbes les plus virulents? Eh bien, on vient de démontrer que certains bacilles peuvent traverser l'obstacle de la peau saine. Et si vous avez la moindre éraillure de l'épiderme, la besogne des germes est encore plus facile.

A la vérité, les deux plus grandes portes d'entrée, ce sont le nez et la bouche, toujours ouverts et livrant l'accès des voies respiratoires et digestives. La nature s'est bien chargée de mettre quelques soldats pour monter la garde. C'est ainsi que ces cavités ont une muqueuse active, qui sait se défendre, mais souvent la défense succombe sous le nombre des envahisseurs et il est bon de l'aider.

Soignez la propreté de ces vestibules, balayez-en le seuil et fignolez leur toilette. Souvenez-vous que par les temps froid et humide la vigilance doit redoubler, car le froid et l'humidité mettent les muqueuses en état de moindre résistance. N'hésitez pas à prendre certaines habitudes d'hygiène qui, somme toute, ne représentent pas un insupportable suggestion.

Lavez et savonnez votre peau chaque jour.. Les adultes comme les enfants devraient s'astreindre au bain quotidien. Cela finit par devenir un besoin physique, et la santé s'en trouve bien.

Pensez à votre nez! Souvenez-vous qu'il est construit pour humer les bonnes et les mauvaises choses et que les microbes, apportés par les grains de poussière ou les gouttelettes d'eau, sont probablement entrés par là. Certains mettent des huiles médicamenteuses. Je n'ai qu'une confiance médiocre dans ce moyen. Mouchez-vous plutôt. Mouchez-vous souvent, par principe. L'acte de se moucher fait le nettoyage microbien. Nous ne nous mouchons pas assez.

Lavez-vous les dents et la bouche au moins trois fois par jour, surtout le soir, au coucher. La plupart des gens n'accomplissent cette indispensable formalité que le matin, en faisant leur toilette. C'est justement le soir qu'elle est le plus utile, car pendant la nuit les germes contenus dans la bouche vont augmenter leur virulence.

Ces petits soins qui n'ont l'air de rien vous éviteront peut-être de "ramasser" une grippe dont on ne sait jamais la gravité. En tout cas, il pénétrera dans votre organisme moins de germes, moins de microbes, c'est-à-dire que votre foie aura moins de poison à neutraliser et vos reins moins de toxines, c'est exactement pratiquer la meilleure hygiène.

C'est le seul Orange Pekoe qui soit aussi habilement mélangé

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

F 763

'Tout frais des plantations'

Le plat du Jour



TERRINE DE LIEVRE

L'animal étant désossé, sa chair donnera à peu près deux livres; les os sont réservés pour être employés tout à l'heure à faire un fond de gibier.

Ayez, d'autre part, soit deux escalopes de veau soit du porc gras et maigre, pris dans le jambon; une bonne livre de l'une ou de l'autre viande. On peut aussi employer, si on le préfère, du lard de poitrine, demi-sel.

Quelle que soit la viande choisie, on la coupe par petits dés ainsi que la menue chair du gibier. Faites mariner pendant deux jours avec sel, poivre, thym, laurier, échalotes, un peu de cognac ou de fine champagne, et ce qu'il faut de vin blanc (sec) pour que la viande soit couverte. Vous avez mis aussi dans la marinade les beaux morceaux entiers levés sur le lièvre.

Pour garnir la terrine, vous la foncez avec des bardes de lard; vous ajoutez à la viande tirée de la marinade des foies de volaille si vous en avez, et les coupez aussi en dés. (Hachez finement si vous voulez la viande déjà coupée en dés; cela n'est pas nécessaire.) Sur les bardes de lard, placez les viandes bien mélangées, et ensuite les beaux morceaux du lièvre. Arrosez de temps à autre avec la marinade passée à la passoire, et finissez par une carotte coupée en rondelles; le tout doit être tassé.

Avec les os du lièvres, la tête, les déchets, un peu de couenne, du pied de veau ou du jarret, carotte, oignon, poireau, céleri, sel, poivre, thym, laurier, vous avez préparé un fond de gibier, bien réduit et concentré; vous en arroserez la terrine tout le temps qu'elle sera au four, et à mesure de l'évaporation qui se produira bien que le récipient soit couvert.

Il faut compter trois heures au moins de cuisson à four modérément chaud.

Servez froid dans sa gelée.

Vous ferez disparaître...

l'odeur désagréable qui souille vos doigts après l'épluchage des légumes, — des oignons surtout, — en vous frottant les mains avec de la farine de moutarde humide. Un bon lavage suivra.

LA BEAUTE DU TEINT



dépend plutôt du bon fonctionnement de certains organes.

"PRADO"

Limonade Gazeuse et Purgative

agit doucement sur le foie et les intestins et régularise les fonctions digestives.

PRADO est un produit canadien qui a fait ses preuves.

Perox Chemical Co.

Montréal, Can. CLairval 1087

LES LIVRES

Si vos livres ne sont pas enfermés dans une bibliothèque, mais simplement posés sur des rayons, évitez de leur faire toucher le mur, dont l'humidité fréquente les abimerait. Mais, posez-les au bord des rayons, à moins cependant que vous n'ayez revêtu le mur d'une lamelle de bois.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

Sénateur

Ce gâteau est généralement très apprécié par les messieurs. Mettez quelques morceaux de sucre à fondre dans un tiers de verre d'eau, puis ajoutez autant de rhum qu'il y a d'eau. Imbibez de ce sirop quelques biscuits bien spongieux. Disposez ces biscuits dans un compotier. Faites bouillir un demi-litre de lait avec un peu de sucre. Prenez les jaunes de quatre ou cinq oeufs. Ajoutez à ces jaunes un demi-verre de rhum et très peu de fécule. Mêlez bien. Versez dessus, en tournant, le lait bouilli, légèrement refroidi. Remettez sur le feu, faites épaissir en tournant. Quand la crême est arrivée à la consistance voulue, versez-la dans le compotier en ayant soin de ne pas la verser sur les biscuits de façon que ceux-ci, soulevés par la crême, se détachent nettement à sa surface.

LA POUDRE DE RIZ

Nous trouvons dans une chronique de beauté datant de la fin de l'autre siècle, une recette de "poudre de riz hygiénique" pour "adoucir la peau et calmer les rougeurs". Nous la transmettons à nos lectrices: on épluche soigneusement 1 livre de beau riz et on le fait tremper dans de l'eau froide, qu'on change de temps à autre, pendant quarante-huit heures. On fait égoutter le riz sur un tamis, en le pressant pour extraire autant que possible l'eau dont il est gonflé.

Ensuite on étale le riz sur un torchon blanc et on le met sécher en plein air.

Lorsque le riz est sec, bien durci, on le pile dans un mortier. On passe la poudre dans un linge fin ou sur un tamis très fin, afin d'obtenir une poudre fine et régulière.

Pour nettoyer...

et désodoriser une bouteille ayant contenu du pétrole, lavez-la au lait de chaux en secouant vigoureusement, puis rincez avec de l'eau additionnée de sable fin.

Vous n'aurez plus qu'à rincer à l'eau claire, autant que ce sera utile.



Le diner est incomplet sans moutarde. On n'en jouit pas sans la moutarde Condor. Servez la moutarde Condor avec chaque plat de viande.

J. V. Boudrias & Fils, Limitée - Montréal

Moutarde Condor

Aussi THE, CAFE, EPICES EXTRAITS ET POUDRE A PATE CONDOR

Veines Variqueuses
PROMPTEMENT CORRIGEES

Toute femme, si affligée soit-elle des veines variqueuses ou jambes et chevilles larges, peut maintenant s'assurer le confort et des jambes fines en portant le



BAS ACADEMIQUE

Non-Elastique—Lavable—Invincible

Pour hommes aussi, de qualité très forte. Ecrivez immédiatement pour demander le pamphlet illustré et la carte de mesure.

ELLEN'S HEALTH & COMFORT SHOPPE

198 Bloor Street East — Toronto



"Ça c'est bon, Maman"

FRY



Demandez le livre de recettes gratuit

Mamans, il n'y a pas au monde de meilleur aliment que le CACAO FRY pour les enfants qui grandissent.

Il renferme tous les éléments nécessaires au sain développement du corps humain et est en outre très économique, car il stimule l'énergie et favorise la santé à très peu de frais.

Donnez chaque jour à vos enfants une tasse de FRY et vous verrez quel beau teint frais et rose cette excellente habitude leur donnera. Elle les protègera des rhumes et de la maladie.

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, Montréal, Qué.

2947

Le Courrier de Françoise

D.—Je sors avec une jeune fille, plus jeune que moi de quelques mois. Pour ma part, je suis très affectueux et lui prouve mes sentiments par toutes sortes de bontés. De son côté, elle dit bien m'aimer, mais elle ne le prouve guère. Souvent, je lui demande pour l'embrasser, mais elle allègue toujours une raison pour ne pas le faire. Je suis d'avis qu'une jeune fille qui refuse d'embrasser un garçon après des mois de fréquentations ne l'aime réellement pas. Suis-je dans l'erreur ? Rectifiez mon opinion, s'il y a lieu. — D'UN COEUR EN PEINE.

R.—Il y a lieu de rectifier, mon jeune ami. Si une jeune fille, après des mois de fréquentations, refuse d'embrasser le jeune homme qui la fréquente, c'est qu'elle n'a pas encore perdu la raison et qu'elle sait contrôler ses sentiments. Elle est sage, à mon avis, de ne pas prodiguer ses baisers avant d'être certaine de l'affection et de la fidélité de son ami. Vous paraîtrai-je démodée si je vous dis qu'une jeune fille est justifiable d'être très parcimonieuse de ses faveurs tant qu'elle n'est pas fiancée ? La jeune fille dont vous parlez se montre gentille avec vous, elle vous reçoit, elle vous accompagne, ce sont là des faveurs et elle ne vous en doit pas d'autres tant que vous n'aurez pas réussi à vous faire aimer d'elle davantage. Vous jouez votre rôle en lui demandant des baisers, mais elle joue le sien en vous les refusant. Si vos fréquentations ne doivent pas aboutir à des fiançailles et à un mariage, il est bien préférable que votre amie agisse comme elle le fait car en faisant le contraire elle se compromettrait à vos yeux et ne gagnerait pas votre estime. Si vous gagnez le coeur de cette jeune fille et en faites votre fiancée, vous apprécierez alors d'autant plus ce qu'elle vous refuse maintenant que sous en saurez le prix. Vous m'avez posé votre question intelligemment et j'ai répondu franchement; nous ne serons pas pires amis, j'espère.

D.—Je veux vous confier mon secret, car je suis orpheline de père et de mère et seule pour me conduire dans les chemins de la vie. Depuis trois ans, j'aime un jeune homme avec lequel je suis sorti deux fois. Nous ne nous sommes pas parlés depuis trois ans. Après ces deux rencontres, j'ai négligé de l'inviter à venir me voir et malgré qu'il ait eu l'air de vouloir venir, il ne l'a pas fait, attendant sans doute mon invitation. J'ai été victime de ma gaucherie. Un soir, un de ses frères, par politesse, m'a accompagnée jusque chez moi. Il m'a demandé pour sortir avec lui et, prise par surprise, j'ai accepté et nous avons ainsi sorti ensemble pendant une semaine. Je me suis laissée entraîner, car je ne voulais pas sortir avec lui parce que c'est l'autre que j'aime. Depuis ce temps, l'autre ne me regarde plus. Je ne sais pas si son frère a pu lui dire quelque chose. J'ai peur de le perdre pour toujours. — COEUR EN PEINE.

R.—Quand le hasard vous fera rencontrer ce jeune homme, adressez-lui la parole gentiment. Au cours de la conversation, vous trouverez facilement le moyen de vous expliquer franchement, sans faire de bassesse. Si ce jeune homme a quelqu'affection pour vous, il comprendra facilement la méprise. Et cette fois, ne manquez pas de l'inviter à venir vous voir. Il faut que vous fassiez cette démarche sans paraître forcer les choses. Si vous êtes habile, c'est votre ami qui vous proposera de reprendre les anciennes relations. Bonne chance !

D.—Une carte de visite semblable à celle que je vous envoie est-elle convenable pour fins sociales ? — MLYS.

R.—Pour que cette carte de visite soit tout à fait dans le ton, comme vous la voulez je suppose, vous devez y inscrire votre nom de famille précédé de votre prénom et le tout précédé du mot "Mademoiselle". Cependant, si vous êtes l'aînée des filles dans votre famille ou la seule fille vous devez libeller votre carte de visite "Mademoiselle XXX", c'est-à-dire ne mentionner que votre nom de famille. Une carte lithographiée est mieux qu'une carte écrite à la main et une carte écrite à la main est mieux qu'une carte imprimée. On ne se sert de cette dernière que pour des fins commerciales.

D.—Un correspondant du Courrier de Françoise ayant demandé des renseignements sur la Chûte-à-Caron, je me permets de vous transmettre les notes suivantes: La Chûte-à-Caron est à un mille de Kénogami, à deux de Jonquière, à douze de Chicoutimi et à vingt-quatre de Port Alfred. Kénogami et Jonquière sont deux petites villes industrielles réunies, comptant environ 20,000 de population. L'industrie principale est le papier, nous avons deux usines fabricant chaque jour au-delà de 500 tonnes de papier. Il n'y a pas de pêche ici et il n'y en a jamais eu. Pour la navigation, il y a deux ports, Chicoutimi et Port Alfred, mais ils ne font vivre qu'une centaine d'hommes pendant la belle saison. Cela m'étonne beaucoup que l'on ne soit pas plus renseigné sur la région du Saguenay, car il en est souvent question dans les journaux. Notre région est industrielle et agricole, et la géographie des Frères Maristes, édition de 1923, en dit ce qui suit: "Cette région est surtout renommée pour ses produits agricoles et ses pulperies"; et plus loin: "La région du Saguenay est la première du pays pour la production de la pulpe, elle fournit à elle seule, le quart de toute la pulpe fabriquée au Canada". On pourrait aussi ajouter maintenant de tout le papier, car il y a dans notre région cinq usines à papier, fabriquant chaque jour plus de 1,200 tonnes de papier. On se méprend souvent sur la prospérité de notre région. Des familles sont arrivées ici, croyant trouver une mine d'or, pour se trouver en face d'une réalité terrible, car il y a ici plus de population que d'emplois. Nous avons à date plus de 1,500 chômeurs dans notre région, de sorte qu'un nouvel arrivant serait dans l'impossibilité de se placer et s'il n'a pas d'avances, je me demande comment il pourrait vivre pendant l'hiver. Quant à la Chûte-à-Caron, il y a à peine quelques cents hommes qui y travaillent, — on en a déjà employé près de mille — et le barrage sera terminé en janvier au plus tard, et l'on n'emploiera ensuite qu'une dizaine d'hommes à l'année, de sorte qu'en janvier il y aura près de 500 chômeurs de plus. Les usines à papier ne fonctionnent pas non plus régulièrement, car elles ne marchent souvent que quatre et même trois jours par semaine. Vous m'excuserez, chère Françoise, de la liberté que j'ai prise, mais je crois avoir raison d'agir ainsi, car j'aime ma région, et cela me fait mal au coeur de la voir si peu ou plutôt, si mal connue. Lors d'un voyage en ville l'on m'a déjà demandé si nous voyions encore bien des sauvages par ici, si je m'étais habillé en arrivant en ville, si nous avions des autos, etc. J'ai ri au nez de ces gens-là, car je les ai trouvés bien peu cultivés.

R.—Je vous remercie de ces renseignements et je remercie aussi un autre de mes lecteurs de Joqnulères qui, lui aussi, m'a donné des précisions au sujet de la Chûte-à-Caron. J'apprécie votre aide.

D.—Pourriez-vous me dire où se fait la machine pour "sonoriser" les films parlants. J'ai une invitation dans laquelle j'aurais besoin de films. — MIO DE NEVERS.

R.—Je regrette de ne pouvoir vous répondre personnellement. Il m'est interdit de faire ici de la réclame commerciale et je ne puis vous donner l'adresse que vous me demandez. Vous obtiendrez ce renseignement de n'importe quel théâtre dans la ville que vous habitez.

D.—Depuis quelques années, j'étais fréquentée par un jeune homme sérieux qui m'aimait et que j'aimais et voilà que, sans raison aucune, il a subitement cessé toute correspondance avec moi. Ferais-je mieux d'attendre qu'il me donne de ses nouvelles ou bien lui écrire moi-même la première car je l'aime beaucoup ? — COEUR QUI SOUFFRE.

R.—A votre place avant de lui écrire, je m'informerais d'une façon indirecte auprès de quelqu'un qui connaît bien ce jeune homme si aucune malchance — perte de situation et d'argent, accident ou autre — ne lui est arrivée qui motiverait son délaissement. Car si votre ancien ami ne vous aime plus, il serait inutile et peut-être maladroit de faire des instances auprès de lui pour reprendre les anciennes relations.

D.—Le jeune homme qui me fréquente est tuberculeux; de quelle manière peut-il se soigner et est-ce contagieux ? Pourra-t-il guérir ? — UN COEUR EN PEINE.

R.—La tuberculose est une maladie trop grave pour que je puisse vous engager à vous marier dans ces conditions. Seulement, si votre ami n'est pas gravement atteint et qu'il se fasse soigner immédiatement il aura peut-être la grande chance d'en guérir. Il y a, dans votre ville, des dispensaires où il peut s'adresser s'il ne veut pas consulter un médecin; l'important est qu'il se fasse soigner sans retard.

D.—En avril dernier, nous avons signé un bail d'un an avec un propriétaire qui est mort, depuis. Sa mort nous libère-t-elle et avons-nous le droit de déménager immédiatement sans que la veuve du propriétaire puisse nous faire des ennuis ? Nous avons à nous plaindre de la propreté du logement. — VOISINS D'UNE ENNUYEUSE.

R.—Non, vous n'avez pas le droit de déménager avant l'expiration du bail, car celui-ci fait partie de la succession laissée à la veuve de votre propriétaire. Il faudrait que vous trouviez un sous-locataire qui consentirait à prendre votre logement.

D.—Connaissez-vous un procédé pour guérir la peau huileuse du visage ? — QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Lavez-vous toujours à l'eau froide, en vous servant d'un savon de bonne qualité. Rincez le visage dans l'eau froide à laquelle vous aurez mélangé de l'eau de Cologne. Faites usage de bonne poudre pour le visage.

D.—Suis-je tenue, au jour de l'an, à faire un cadeau à la femme de mon patron, que je ne connais pas du tout; mon patron m'ayant donné une bonbonnière à mon anniversaire ? Je voudrais bien faire les choses sans me faire remarquer. — TIME FOR MOON WHOOPIE.

R.—L'attention délicate de votre patron envers vous ne doit pas être la cause de ce cadeau; abstenez-vous en.

Rép. à PETITE DANSEUSE: J'ai transmis votre lettre à Valentine qui vous répondra dans son courrier du cinéma.

D.—Je désirerais entrer dans un hôpital pour y devenir garde-malade. Comme je n'habite pas Montréal croyez-vous que je serais tout de même admise dans un hôpital de cette ville ? — MARGOT.

R.—On admet dans les hôpitaux, quantité de garde-malades qui ne sont pas de Montréal. Vous n'avez qu'à vous adresser, par écrit ou dans une visite, à la supérieure de l'un des hôpitaux dont voici les adresses: Hôpital Notre-Dame, 1560 est, rue Sherbrooke; Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, 110 ouest, rue Prince-Arthur; Hôpital Sainte-Justine (pour les enfants), 6055, rue Saint-Denis; Hôtel-Dieu, avenue des Pins ouest, angle de la rue Saint-Urbain; Hôpital général de la Miséricorde, 1031, rue Saint-Hubert; Hôpital de la Providence, 11300 est, rue Notre-Dame; Hôpital du Sacré-Coeur, 2030 ouest, boulevard Gouin.

Rép. à COEUR DE 20 ANS: Ce n'est pas à tort que tant de jeunes filles se plaignent de l'inconstance des jeunes gens comme vous dites. S'il y en a de sages et sérieux — comme votre ami — il y en a nombre d'autres qui le sont moins. Il me semble que vous n'avez pas raison, pour le moment, de vous inquiéter de l'avenir. Toutefois, si vos fréquentations avec ce jeune homme doivent se prolonger à cause du manque d'argent, vous ferez bien d'être réservée. D'autre part, si ce jeune homme vous donne de réelles preuves d'affection, agissez loyalement avec lui. Vous verrez que tout s'arrangera pour le mieux si vous savez patienter.

D.—Depuis deux ans je travaille dans un restaurant, chez mon oncle. J'ai connu là un jeune garçon que j'aime beaucoup. Cependant, il ne veut jamais venir chez nous, disant qu'il est trop jeune pour "se captiver". Il aime à boire, est volage et surtout très indépendant envers moi. Lorsqu'il me rencontre, il me reconduite jusqu'à la porte chez moi mais il n'entre pas. Il me demande souvent pour aller prendre une marche, le soir, ou pour aller au théâtre, mais comme je suis une jeune fille respectable, je n'ai jamais consenti. L'autre soir, comme je m'en revenais de l'église, je l'ai rencontré dans la rue. Tout en marchant, je lui ai demandé s'il m'aimait beaucoup. Il m'a répondu: "Si je ne t'aimais pas, je ne viendrais pas te reconduire". Ne pensez-vous pas qu'à l'âge de 15 ans et demie je ne pourrais pas être plus heureuse que cela ? J'aime ce jeune homme et n'en peux aimer d'autres. Je suis assez jolie puisque je me le fais dire par tout le monde et aussi par les commis voyageurs. Comment puis-je ramener ce jeune homme à moi ? Il a 17 ans. — UNE QUI AIME BEAUCOUP J. G.

R.—Et moi je vous dis que si ce jeune homme vous aimait, il ne craindrait pas d'entrer chez vous, de faire la connaissance de vos parents. Il ne fait pas preuve de grande éducation en refusant ainsi de vous visiter chez vous, ne fut-ce qu'une fois. Il vaudrait bien mieux pour lui qu'il "se captive" que de boire comme vous me dites qu'il le fait. Bien que vous l'aimiez, permettez-moi de vous dire que cet ami ne vous donne pas de grandes preuves d'affection. Cela devrait vous ouvrir les yeux et vous empêcher de vous attacher inutilement à lui. Vous êtes encore bien jeune pour parler de malheur. Ces petites déceptions auront le bon effet de vous ouvrir les yeux. Vous devriez faire goûter à ce jeune homme sa propre médecine et être avec lui aussi indépendante qu'il l'est avec vous. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner, pour votre bonheur.

D.—Je suis une personne très gênée; j'ai fait tout mon possible pour me guérir de cela sans y réussir. M'indiqueriez-vous un bon moyen qui me corrigerait ? — Quel jour était le 30 de juin 1907 et que signifie ce jour de naissance ? — FILLE MISERABLE.

R.—Le seul moyen susceptible de vous corriger d'une gêne excessive est de faire un acte de volonté soutenu qui vous porte à vous surveiller continuellement quand, d'avance, vous serez en butte à la gêne. Il n'est pas mauvais qu'une jeune fille éprouve une certaine gêne qui la rende discrète et réservée; le mal est dans l'impossible contrôle de soi-même. Vous êtes probablement nerveuse aussi. Lorsque vous vous sentirez rougir sans raison, oubliez les mots qui vous seraient nécessaires pour répondre à ce que l'on vous demande, ne sera le temps de faire un effort sur vous-même et vous dire "Il faut que cela cesse. Je me rends ridicule. On me pose telle question je vais donc répondre". Et allez-y bravement ! Si vous avez du jugement et savez réfléchir vous verrez que vite vous aurez un esprit d'à propos que vous ne vous connaîtrez pas. Tout cela n'est pas l'affaire d'un jour; soyez persévérante. — Un dimanche: enfants chan-

HOROSCOPE

MAI. — Les femmes nées en mai sont belles, aimantes, douces et sensibles, simples et sans prétention et d'un caractère sympathique. Elles ont du coeur et de bons sentiments, et beaucoup de grâce dans les manières. Adroites à tous les points de vue, d'énergie très faible, ayant tendance à négliger leur ménage, elles arrivent cependant à conduire leurs petites affaires.

Les hommes nés en mai ont le caractere vif et enjoué, impressionnable et très versatile; affectueux, sentimentaux, délicats, de manières sympathiques, ils se font aisément des amis et leur restent fideles; malgré leur naturel changeant, ils sont doués d'un coeur excellent et aiment à rendent service; intelligents et inventifs, s'assimilant vite toutes choses, leur cerveau élabore beaucoup d'idées et de projets qui ne se réalisent pas toujours. Ils sont spirituels et causeurs, enthousiastes, aimant les arts, la littérature, tout ce qui est raffiné. Ardents et présomptueux, mais prudents, positifs et adroits, ils savent conduire leur barque avec une habileté non exempte d'une certaine ruse.

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il m'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

DEVINETTE $12,500.00 DONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné Nous donnerons encore $250.00 comme suit:-

1er Prix $100. 2ème Prix $ 50.
3ème Prix $ 30. 4ème Prix $ 20.
5ème au 10ème Prix Chacun $10.00



Résolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Il y a sept figures à trouver dans la vignette en plus de celle du Vieillard. Pouvez-vous les trouver? Si vous les trouvez marquez les d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous la avec un papier sur lequel vous écrirez "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.

Envoyez votre réponse directement à
GOOD HOPE MANUFACTURING CO.
455 rue Craig. Ouest Montreal, Can.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Eczéma sur les mains
Ne pouvait les mettre à l'eau.

Mme Soloman Rehkopf, R. R. No 1, Neustadt, Ont., écrit: — J'ai souffert d'eczéma depuis quatre ans, à tel point que je ne pouvais endurer les mains dans l'eau. J'ai constaté que Burdock Blood Bitters était le seul remède qui me soulageait, et après en avoir pris quatre bouteilles je ne souffrais plus le moindrement d'eczéma. Je puis maintenant faire mon propre lavage, et désire exprimer ma reconnaissance envers B. B. B. pour ce qu'il a fait pour moi.

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 81 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.

L. P. Lazare & Cie LIMITEE

FAMEUSES FOURRURES GARANTIES

VENTE SPECIALE DE *MANTEAUX* DE FOURRURE

Aux plus bas prix depuis 18 ans

La beauté et la variété des modes crées par Signor Romano, nos bas prix, nos conditions généreuses et nos puissantes garanties assurent une valeur indiscutable et pleine de satisfaction chez Lazare.



LES PLUS BAS PRIX GARANTIS

Si vous achetez quelque chose ici et le payez plus cher que le même article est étiqueté ailleurs, nous vous remettrons la différence en argent.

Personne ne vend meilleur marché que nous.

PAYEZ-LE TOUT EN LE PORTANT

Petit acompte — 10 mois pour payer



Manteaux groupés à $195

Manteaux en Hudson Seal (rat musqué teint en seal) Les meilleurs que le monde produise. Petites tailles. Courtes longueurs. Garnis d'écureuil, putois, mouton gris et en pareil.

Aussi un groupe de

Manteaux en Mouton de Perse

Grandes tailles — longueurs au-dessus de 43—garnis de martre d'Alaska. Jamais vendus auparavant moins de $350.

Elégants Manteaux en Caracul (brun ou noir) Les derniers modèles évasés **$125** et plus

Manteaux en Rat Musqué Tous les modèles **$115** et plus

Remodelage et Réparations

Venez voir les modèles du célèbre artiste Signor Romano. Faites refaire votre vieux manteau de fourrure selon ces modèles et cela ne vous coûtera pas cher.

Magasin du bas de la ville
426 RUE McGILL
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 p.m.
Le vendredi jusqu'à 9 p.m.

Magasin de l'ouest de la ville
RUE PEEL
Vis-à-vis l'Hôtel Mont-Royal
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 p.m.
Le vendredi et le samedi jusqu'à 9 p.m.

Magasins à Montréal, Windsor et Chatham

ceux, sages et gais. — Une seule question par courrier à l'avenir S. V. P.

D.—J'ai eu bien des épreuves dans la vie et je ne me suis pas toujours bien conduite mais maintenant je suis une bonne fille, jolie et bien chic, et bien que je n'aie pas la moindre instruction je fais mon chemin seule. J'ai 22 ans et je suis éprise d'un joune homme de 19 ans. Je travaille toute la journée, souvent jusqu'à 11 heures, alors mon ami vient me chercher et quelquefois m'emmène à la danse; c'est le seul amusement que nous puissions prendre; il vient me reconduire chez-moi après. Ma mère dit que ce jeune homme ne m'aime pas parce qu'il me voit trop tard le soir. Mais sans cela je ne le verrais jamais car je travaille toute la journée. Mes perants sont très détestables et depuis mon malheur ils sont toujours sur mon dos et me disent des bêtises devant le monde. Pourtant je leur paie ma pension et quand je ne travaille pas au théâtre je travaille dans la maison. Je veux m'en aller mais mon ami ne veut pas en entendre parler. — Je vais à une soirée et je voudrais être la plus chic. Que préférez-vous? Une robe, noire ou blanche, comme le modèle que je vous envoie; des souliers et des gants noirs ou blancs et une mante Un conseil sur tout s'il vous plait? — noire ou blanche. Quel collier porterai-je? QUEL ANGE.

R.—Le fait que vous travaillez dans un théâtre ne vous excuserait pas de rentrer chez vous aux petites heures, c'est-à-dire à une heure ou deux heures du matin et vos parents, sur ce point, n'ont pas tort de s'inquiéter de vous. De plus, ne croyez-vous pas que ces sorties tardives avec votre ami soient de nature à vous faire mal juger? Et pourtant, vous devriez prendre les plus grandes précautions, étant donné qu'il vous est déjà arrivé de commettre des imprudences dans le passé. Il me semble que si ce jeune homme vous aime et vous estime réellement, il ne vous amènerait pas danser la nuit. N'oubliez pas que vous devez le respect à vos parents. Le fait que vous leur payez une pension ne vous dispense pas du devoir de l'obéissance. D'autre part, les remontrances qu'ils vous font sont inspirées par l'intérêt qu'ils vous portent. Vous pouvez certainement vous arranger pour rentrer chez vous à une heure convenable, tout en continuant vos relations avec votre ami, qui fait montre de jugement en vous conseillant de ne pas quitter la maison de vos parents. — Cette robe en noir ou en blanc sera également belle; adoptez la couleur qui vous sied le mieux. Avec la robe blanche, il faudrait choisir les gants et les souliers blancs et la mante noire et vice versa. Un long collier de perles enroulé deux ou trois fois sera bien avec n'importe laquelle de ces deux robes.

D.—Pendant trois mois j'ai été courtisée par un jeune homme qui disait m'aimer et que j'aimais. Sa mère est veuve et mène une vie qui n'est guère honnête; cette dernière m'a fait demander pour me parler de son fils et me demander si elle serait la cause de la séparation, récemment survenue entre nous. Sa mère et lui ont fait deux veillées et m'ont invitée mais je n'y suis pas allée, seulement j'aimerais à revoir ce jeune homme que j'aime. Serait-il déplacé que mon frère fasse une veillée et l'invite? Comment devrai-je agir envers lui, il est gêné et bien prompt; serais-je sévère? — ENVIEUSE D'ARMAND.

R.—Etes-vous bien certaine que le départ de votre ami est dû à la honte qu'il ressent de la conduite de sa mère? Si oui, vous pouvez lui dire quand vous le verrez que vous ne le tenez pas responsable des fautes de ses parents puisqu'il est honnête et sage. Mais il est bien certain que ce n'est pas votre place dans la maison de sa mère surtout après ce qui vient de s'y passer au vu et au su de tout le monde. Je ne vois pas de quelle sévérité vous voulez parler puisque vous me dites que ce jeune homme se conduit bien, qu'il vous aime et que c'est un seul sentiment de honte de sa part qui l'a séparé de vous.

D.—Je suis une jeune fille de 17 ans, très honnête. Je désirerais apprendre le magnétisme, qui me serait très utile, car je sais déjà dire l'avenir d'après les cartes. Où pourrais-je me procurer un livre enseignant cette science? Croyez-vous que je sois trop jeune pour apprendre le magnétisme? — LENORMAND.

R.—Oui vous êtes trop jeune et vous serez toujours trop jeune pour perdre votre temps à faire du magnétisme. Je veux dire par là que vous devriez abandonner ce projet. Dire l'horoscope d'après les cartes est une chose inoffensive à condition qu'on n'y attache pas foi, mais ce ne doit pas être autre chose qu'un passe-temps. Vous me paraissez y attacher trop d'importance et vous devriez occuper votre esprit à quelque chose qui puisse vous instruire et vous porter profit.

D.—J'ai l'intention de partir cet hiver pour l'Europe, pour y faire un séjour d'une année. Croyez-vous qu'il y ait raison d'entretenir des craintes au sujet de la guerre en Europe? — PIERRE DE REUSS.

R.—Non vous pouvez partir sans crainte d'être mêlé à un conflit européen prochain! D'ailleurs, vous ne serez pas le seul Canadien en Europe l'an prochain, si cela peut vous rassurer.

D.—Je suis bien peiné. J'aime une jeune fille à la folie, mais je ne sais comment m'y prendre pour avoir une preuve certaine de son amour. Peut-être allez-vous me répondre que la meilleure preuve de son amour c'est que les soirs de veillée me sont réservés. Mais je pourrais vous répondre que ces soirs heureux je les achète peut-être par les cadeaux fréquents que je lui donne. Donnez-moi une preuve certaine. — D'UN COEUR ENDOLORI.

R.—Il me semble que les doutes que vous entretenez au sujet de l'affection de cette jeune fille sont puérils. Pourquoi vous torturer quand vous avez tout ce qu'il faut pour être heureux? Avez-vous une bonne raison pour croire que cette jeune fille vous reçoit à cause des cadeaux que vous lui faites? C'est là probablement le fruit de votre imagination. Si cette jeune fille se montre gentille avec vous et vous reçoit chaque semaine, que pouvez-vous demander de plus?

D.—Faut-il sacrifier un amour naissant pour un jeune homme dont les frères et les soeurs, mariés depuis longtemps, n'avaient pas, lors de leur jeunesse, une conduite que l'on pourrait citer comme exemple, bien que nous ne sachions rien de précis à leur sujet. Ce jeune homme a d'autres soeurs de son âge, dont la conduite est irréprochable, nous dit-on. Quant à lui, il me paraît très bien, quoique je ne le connaisse pas parfaitement. Il a une bonne situation, mais je ne crois pas qu'il soit prêt à se marier immédiatement, car il n'a que 21 ans. Quant à moi, je suis d'âge à être sérieuse, mais je puis l'attendre. Il dit se plaire avec moi et, de mon côté, je n'ai jamais rencontré autant de sympathie chez un jeune homme. Ferais-je mieux de ne plus le revoir? — IL EST BLOND.

R.—Si la conduite de ce jeune homme est irréprochable, je ne vois pas pourquoi vous sacrifieriez votre affection pour lui à cause de racontars imprécis touchant ses soeurs et ses frères. Si ces rumeurs sont véridiques (et elle ne le sont peut-être pas) ce jeune homme ne doit pas être tenu responsable des erreurs commises par ses parents. Il arrive que tous les membres d'une même famille ne soient pas parfaits, mais les bons ne doivent pas payer pour les mauvais. Vous allez connaître ce jeune homme d'avantage, vous aurez l'occasion de le mieux juger et vos parents pourront faire de même. Si vous avez la certitude qu'il est digne de vous, qu'il est honnête et qu'il vous aime et si vous l'aimez aussi, vous pourrez sans crainte l'épouser, sans vous occuper de ce qu'ont pu faire, dans un passé déjà éloigné, ses frères ou ses soeurs.

D.—Où devrais-je m'adresser pour apprendre l'aviation dans un corps d'aviation militaire? — DREAM KISS.

R.—Si vous désirez apprendre l'aviation dans un corps militaire, il va falloir que vous vous enrôliez dans l'armée canadienne. Adressez-vous pour cela aux quartiers-généraux de la milice dans la ville où vous demeurez.

D.—Comment pourrais-je avoir le baptistère d'une personne née il y a 47 ans à Dayville, Connecticut, Etats-Unis et baptisée dans l'église catholique? — UN VOYAGEUR.

R.—Ecrivez au maire de cette ville, en lui demandant comment il en coûte pour obtenir ce baptistère. Vous lui enverrez ensuite la somme demandée et vous recevrez copie de ce baptistère. Adressez votre lettre comme suit "The Mayor, Dayville, Connecticut, U.S.A." Celui-ci vous fera donner le nom de la paroisse où est née la personne en question, ce qui relève du bureau d'enregistrement.

D.—J'ai une soeur plus vieille que moi qui souvent me rend des services, mais ne cesse ensuite de me le rappeler et de me dire que je manque de reconnaissance. Comment pourrais-je lui prouver le contraire? Elle ne demeure pas chez-nous, mais en pension et les gens chez qui elle est l'encouragent à me faire des bêtises. La dernière fois que je suis allée la voir c'est ce qu'elle a fait et elle a fini par me dire de rester chez moi. Que dois-je faire? — EUGENIE.

R.—Si votre soeur vous traite ainsi, cessez de la voir pendant quelque temps. Il est inutile que vous vous exposiez inutilement aux scènes désagréables dont vous me parlez. Dans un mois, retournez la voir et ne faites aucune allusion à la raison de votre absence. Soyez gentille avec elle et vous verrez quel accueil elle vous fera. Si elle recommence à vous insulter, ayez une franche explication avec elle et dites-lui qu'elle se méprend sur votre compte, que vous l'aimez et que vous désirez lui prouver votre reconnaissance. En un mot, faites l'impossible pour la ramener à de meilleurs sentiments, car elle est plus vieille que vous et a droit à votre respect. Il me semble que si vous savez lui parler, vous vous ferez comprendre et vous réussirez à détruire le mal que les gens chez qui elle loge lui disent de vous.

D.—Je suis âgée de 16 ans et depuis longtemps je pense à la vocation religieuse. Je désire prochainement entrer au couvent; croyez-vous qu'il est préférable que j'attende quelques années encore. Je suis orpheline et je m'ennuie beaucoup du couvent. Une de mes grandes amies me quitte dans quelque temps. Quelle épine cruelle! — CHIFFON.

R.—La vie religieuse n'est pas une vocation que l'on doit embrasser à la légère et je ne puis que vous conseiller de réfléchir avant de prendre une décision. Loin de moi l'idée de vous éloigner du couvent! Vous devez prendre conseil de votre confesseur et lui ouvrir votre coeur. Il jugera si vous avez les dispositions requises. La vie religieuse est faite d'abnégation, de sacrifice, d'obéissance et de travail; elle apporte en retour de grandes consolations à celles qui savent se tourner vers Dieu. Demandez au ciel la grâce de vous éclairer et de ne pas vous laisser influencer par le départ de votre amie.

D.—Dernièrement je suis allée en veillée et je me suis aperçue qu'un jeune homme m'aimait, alors je lui ai fait un petit affront. Je voudrais maintenant le réparer et je ne sais comment faire. Il m'a écrit et m'a dit qu'il avait bien du chagrin. La cousine de ce jeune homme chez qui nous nous rassemblons souvent pour veiller rie de lui. Donnez-moi un conseil? — MILLE MERCI D'AVANCE.

R.—Si, malgré vos 17 ans, vous vous étiez donné la peine de réfléchir à temps vous n'auriez pas agi à la légère envers ce jeune homme. Puisqu'il vous a écrit qu'il vous aime malgré la méchanceté que vous avez témoignée à son égard vous n'avez qu'à lui faire part de votre repentir. Seulement, il ne serait guère loyal que vous vous associez à des gens qui rient de ce jeune homme; n'allez plus dans ces veillées puisque vous avez quelque affection pour celui qu'on a le petit esprit de tourner en ridicule.

D.—Quels jours étaient le 27 septembre 1911, le 21 août 1911, le 16 août 1914 et que signifient ces jours de naissance? — Que signifie le nom Julien? — AMOUREUSE AUX YEUX NOIRS.

R.—Un mercredi: les enfants nés en ce jour iront loin. — Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Un mercredi. — Julien signifie chevelure soyeuse. — On doit s'en tenir à une seule question par courrier.

D.—J'ai fait la connaissance d'une petite fille de treize ans aux cheveux noirs et aux grands yeux bruns, en août dernier. Malheureusement, sa mère, qui est veuve, l'a placée dans un couvent de la Beauce que je ne connais pas. Je voudrais savoir comment faire pour correspondre avec elle. — A. M.

R.—Je vous engage à abandonner votre projet, qui n'est pas raisonnable. Cette fillette n'est pas d'âge à entretenir une correspondance avec un jeune homme. Laissez-lui au moins le temps d'apprendre ses lettres! Sa maman a été bien sage en la mettant dans un pensionnat où elle sera hors de votre atteinte. D'ailleurs vos lettres ne parviendraient jamais à la belle, car toute correspondance déraisonnable adressée aux jeunes filles dans un couvent sont lues et interceptées par la directrice et j'imagine que les perspicaces et sages religieuses mettraient prestement vos épitres au panier, ou les enverraient à la mère de la jeune fille.

D.—Quel est le film qui a été représenté au théâtre Français il y a quelques mois: est-ce le "Bossu de Notre-Dame" ou le Bossu Lagardère? — G. COUTURE.

R.—C'est le "Bossu" de Paul Féval qui a été représenté au théâtre Français, il y a six mois, c'est-à-dire le chevalier de Lagardère, et non pas le Bossu de Notre-Dame. Ce dernier film a été tiré d'une oeuvre de Victor Hugo tandis que l'outre a été tiré du roman de Paul Féval: "Le Bossu".

D.—Quel est le poids normal d'un jeune homme de 20 ans mesurant 5 pieds 11 pouces. Je pèse actuellement 185 livres? — ROLLAND AUX YEUX BLEUS.

R.—Merci bien des éloges que vous me faites. — Environ 158 livres.

D.—Pourriez-vous m'enseigner un procédé contre les cheveux gras? — QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Lavez-vous la tête, une fois la semaine, avec du savon de goudron et ayez la précaution de mette un peu de jus de citron dans l'eau tiède dans laquelle vous rincez vos cheveux.

D.—Comment nettoierai-je une tache de vin sur une robe de crêpe brun? — JEANNOT LA FRANÇAISE.

R.—Voici le procédé pour faire disparaître une tache de vin: mouiller d'eau la tache, tendre l'étoffe à une certaine hauteur tandis qu'au-dessous de la tache on fait monter le souffre de quelques allumettes successives.

D.—Voulez-vous me renseigner au sujet des religieuses Bénédictines; ont-elles une communauté à Québec? J'ai tant le désir de me faire religieuse? — MARIE-ANGE.

R.—La congrégation des Soeurs Bénédictines du Manitoba fut fondée à Winnipeg, le 19 août 1912. La maison-mère est à Arborg, Manitoba, diocèse de Winnipeg. La révérende mère Marie- Véronica est prieuse; R. Mère Marie-Candide, sous-prieuse. Cet ordre compte 72 soeurs professes, 10 novices et 8 postulantes.. Ces religieuses dirigent des écoles dans les paroisses du Saint-Esprit et Jean de Cantius, à Winnipeg; un orphelinat, à Arborg; une école, à Ledwin; un hôpital, à Russell, Man., et aussi trois écoles dans le Dakota-Nord. De plus elles entretiennent le collège Saint-Paul, à Winnipeg, et le Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à Saint-Charles.

Mlle MARGUERITE HUISE, 10, rue St-Désiré, Black Lake, P. Q., demande les chansons "Lorsqu'une jeune fille arrive à l'âge de 18 ans", "L'amoureux vagabond", "Ramona", en français ou en anglais.

Mlle ROSE MINVILLE, 208, rue Saint-Joseph, Lauzon, P. Q., demande les chansons "Mon coeur est tout petit" et "Je ne puis pas vivre sans amour".

Mlle GEORGETTE LACHANCE, 164, rue Notre-Dame, Black Lake, P. Q., demande les chansons "If I had a Girl like You" et "Just a little Clover".

Mlle JULIETTE GINGRAS, 264, rue Commerciale, Saint-Romuald, Co., de Lévis, P. Q., demande le premier numéro du feuilleton "Les Masques de Satan", paru dans le "Petit Journal".

M. BRUNO DESFOSSES, Nicolet, P. Q., demande les chansons "Stein Song" et "Ramona" en français.

M. MARCEL GELINAS, Nicolet, P. Q., demande les mots des chansons "Aime-moi" et "Le mariage en auto".

Mlle BERTHE HOULE, Boîte postale 556, Sorel, P. Q., demande la chanson "Viens, le soir descend".

Mlle GISELE SEVIGNY, Victoriaville, P. Q., demande les chansons "With You", "Spring Time on the Rockies", "Dancing with Tears in my Eyes", en français.

Mlle LOUISE CHAPDELAINE, Saint-Joseph de Sorel, P. Q., demande la chanson "O doux mystère de la vie".

Mlle MARCELLE BONNEAU, 447, rue Saint-Jean, Québec, demande la chanson "Go Home and tell your Mother" en échange d'une autre.

Mlle ARLETTE CARON, 328 est, rue Mont-Royal, Montréal, demande la chanson "Oui, tout est pour moi plus enchanteur" et en enverra d'autres en échange.

Mlle ESTELLE LAVERGNE, Hôpital Laval, Sainte-Foye, Québec, demande les chansons "L'amour vagabond" et "Rio-Rita".

Mlle LILY ROLLAND, Casier postal 845, Joliette, P. Q., demande les paroles françaises de la chanson "When my Dream comes true".

Mlle ANNETTE VERRETTE, 71, rue Lafontaine, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande les chansons "L'amoureux vagabond", "Le coeur d'une rose", "Viens, le soir descend".

Mlle P. NITNING, Boîte postale 25, Iberville, P. Q., demande les paroles françaises ou anglaises des chansons "If I had a Girl like You" et "It happened in Monterey" et en enverra d'autres en échange.

Mlle CARMEN RIVIERE, Iberville, P. Q., demande les paroles françaises ou anglaises des chansons "Dancing with Tears in my Eyes" et Watching my Dreams fade away" et en enverra d'autres en échange.

Mlle MEA POIRIER, 22 avenue Baldwin, Cornwall, Ont., demande les mots des chansons "Under a Texas Moon", "We'll make a peach of a Pear" et "I want to be bad".

Mlle JULIETTE GAGNON, 351, rue Laviolette, Trois-Rivières, P. Q., demande les chansons "La Paloma", "Quand nous étions deux", "J'aime".

Rép. à Mlle GILBERTE C.: Je transmets votre lettre à Venlentine qui répond, dans son Courrier du cinéma, aux demandes qui concernent le cinéma.

Mlle HENRIETTE CAOUETTE, 71, rue Lafontaine, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande les paroles françaises des chansons "Am I Blue", "Song without a name" et "Beloved".

FRANÇOISE.

chez Dechaux pour double fin

FRontenac 3131

Il n'y a que dans les livres de contes que l'on voit surgir une jolie nouvelle toilette au mouvement de la baguette magique d'une fée. Le système de nettoyage des robes chez Dechaux tient presque autant de la magie. Quelles que soient la finesse du tissu ou la confection compliquée, les experts Dechaux en saisissent toute la difficulté et au moyen de procédés réellement supérieurs vous la retournent parfaitement nettoyée, d'un fini éclatant et prête à porter. Employez toujours ce service si efficace.

Dechaux FRÈRES LIMITÉE Dégraisseurs-Teinturiers

ATTENTION, ADRESSE A CONSERVER

ASTROLOGIE et CHIROMANCIE

Donne certitude sur tous les événements de la vie. N'hésitez pas, hâtez-vous de consulter

GABRIELLE DELZA

la célèbre Française parisienne qui après un long séjour à New-York, est à Montréal où elle obtient les mêmes succès. Par ses conseils sérieux vous fera toujours réussir. Merveilleuse dans ses prédictions, ne questionne jamais. A Montréal spécialement afin que tout le monde puisse la consulter elle a mis ses prix à $1.50.

Horoscope par correspondance très étudié $1.50. Donne entière satisfaction et fera connaître votre avenir. Posez trois questions avec mois et date de naissance. Les consultations durant 1 heure sur rendez-vous seulement. Mon temps étant très précieux, prière d'être exact.

3568 RUE JEANNE-MANCE
HArbour 0451

Aucune femme n'oserait ignorer la sécurité d'une protection hygiénique



CELA ne vous donne-t-il pas une nouvelle idée de l'importance hygiénique du Kotex?...que de savoir que la substance absorbante du Kotex est employée dans nos plus grands hôpitaux?

Ignorant l'importance de soins appropriés, les femmes courent des risques qu'il leur est facile d'éviter. Elles négligent la nouvelle et sûre forme de protection hygiénique . . . Elles s'en tiennent encore aux anciennes méthodes, qui sont peu confortables, peu hygiéniques et malsaines.

Tout cela est si inutile, maintenant que le Kotex peut s'obtenir partout, à un prix si modique. Votre santé et votre confort méritent le Kotex.

The Kotex Company of Canada, Limited, Toronto, Ont.

INVISIBLE

1—Des coins arrondis et en pointe — donnant une protection invisible.

2—Il désodorise, sans danger, à fond, par un procédé spécial.

3—On s'en débarrasse complètement, instantanément.

Kotex — 60 sous pour 12 — dans n'importe quelle pharmacie, bonneterie, ou dans les magasins à rayons. Kotex Grand-Format—75 sous pour 12

Fabriqué au Canada

KOTEX

La nouvelle serviette hygiénique qui désodorise.

VARIETE DES STYLES



La note nouvelle pour le soir et le jour est une tendance vers les coloris sombres, cependant il y a des femmes qui préfèrent invariablement les tons doux et pâles. D'ailleurs aucune saison ne les dédaigne tout à fait, ils ont toujours un rôle, plus ou moins important il est vrai, mais enfin ils figurent au programme.

Les plus chics réunions de la société parisienne nous indiquent sans aucune hésitation que les favoris du moment sont le noir, le blanc et le rose, ce dernier allant souvent jusqu'à la nuance corail.

Il semble bien que les bleus pâles ayant battu tous les records depuis février dernier, ne présentent plus autant d'intérêt, cela n'empêche pas que certains bleus seront encore compris dans la mode hivernale pour les femmes qui les estiment très flatteurs et d'autre part utilisés comme garniture en contraste sur le noir.

Voyez ci-dessus un délicieux modèle en mousseline diaphane d'un bleu très doux qui a certainement une grâce délicate en opposition avec les luxueux satins et les velours lustrés ayant fait leur apparition dans les toilettes du soir, cet automne.

Aussi longtemps que les styles s'inspireront des lignes grecques ou bien des époques romantiques de la mode féminine, les tulles et mousselines légères seront recherchées.

Elles se prêtent si bien aux effets de tuniques, plissés, fronces, panneaux flottants, particuliers aux modèles statuesques.

Quoique les robes du soir, dans l'ensemble, aient une longueur régulière, les effets d'ampleur en modifient souvent la silhouette et ondulent joliment à chaque pas. Tantôt elles frôlent le sol, tantôt elles atteignent seulement la cheville laissant voir la finesse de magnifiques escarpins de crêpe décorés de boucles de strass ovales ou carrées, de petite taille, suivant le goût de chacune et le style des accessoires ou de la robe, car ils doivent s'harmoniser aux uns ou à l'autre.

En contraste charmant avec les robes fragiles, vaporeuses, nous voyons le genre drapé, des lignes plus sévères qui avantagent mieux certaines silhouettes, tel notre modèle de gauche qui obtint la médaille d'or à une récente exposition internationale des modes.

Cette toilette de grand apparat était taillée dans un souple taffetas noir. Tout l'intérêt du modèle se concentrait sur la coupe du corsage très originale et la disposition gracieuse des fines bretelles. Notez aussi la façon inédite dont la jupe prend son ampleur près de la taille normale, puis s'évase en léger mouvement de traîne tandis que ses larges drapés laissent apercevoir le taffetas blanc qui double l'ourlet de la jupe.

Un superbe motif de strass et cristal, posé à l'encolure, finissait de rehausser cette très belle toilette.

A LA VILLE

Les lainages de fantaisie servent aux ensembles tailleurs, conviennent également aux robes-manteaux et à celle que l'on glisse sous les vêtements. Les jerseys tissés sont employés par Francis et bien d'autres couturiers. Leur tissage lâche quasi indéformable engendre une grande souplesse. Pour les journées tempérées je vous les conseille. Ils sont doux, légers et sobres de coloris.

Parmi les étoffes chinées, il existe des degrés de distinction, selon les mélanges de nuances, le grain de la laine, la sobriété des dessins. Les unions marron et rouge, bleu et jaune, rouge et beige, les filetés noir et blanc, vert et gris sont des couleurs d'automne pour lesquelles la mode fait preuve de constance. Les draps mouchetés constituent la nouveauté même, on leur assure un gros succès pour l'hiver à venir.

DEMANDEZ NOTRE
TIRE
Sainte-Catherine
La meilleure depuis 49 ans



Exigez cette marque de commerce: la vieille qui étire la TIRE
L. H. Bélanger & Cie
MONTREAL

Conseil pratique

Le nettoyage des gants de suède et de daim

Les peaux dites lavables ne doivent jamais être nettoyées avec la benzine, sous peine de n'être plus lavables.

Il ne faut pas les frotter directement avec le savon, mais au contraire les manier doucement dans une eau savonneuse, obtenue soit avec un bon savon en paillettes, soit en faisant tremper dans l'eau tiède un petit morceau de savon de Marseille pur, ou mieux de savon aux amandes amères.

Certaines personnes préconisent une émulsion de lait et de savon. Mais le procédé ne laisse pas d'être coûteux et ne paraît pas donner de meilleurs résultats.

Voici comment il faut procéder pour éviter tout mécompte. Ne pas laisser les gants se salir trop fortement. Faites une émulsion savonneuse tiède, la partager entre trois récipients. Manier les gants placés sur des mains métalliques spéciales dans la première eau savonneuse, fouler légèrement les parties noircies, sans jamais les toucher de "savon dur". On peut utiliser une brosse douce.

Quand l'eau devient grise, plonger dans la seconde eau, bien agiter dans cette eau, qui doit mousser abondamment. Presser entre les doigts pour dégorger le plus possible, rincer dans la troisième eau savonneuse, essorer dans un linge, laisser sécher à l'ombre ; ne pas rincer à l'eau pure, la peau perdrait sa souplesse.

Si les gants sont gris ou amadou, les brosser lorsqu'ils sont presque secs et les poudrer légèrement de gris bleuté, amadou ou ocre pour les divers tons; blanc de zinc pour les peaux blanches.

On peut appliquer ces poudres au tampon et à sec ou en bain lorsque le gant est à moitié sec; mettre une forte pincée dans un bol, délayer à l'eau tiède, y plonger les gants encore imprégnés de savon de l'eau de rinçage, laisser sécher.

Brosser doucement et battre pour supprimer l'excès de poudre.

Les gants étant retirés de la forme, les battre pour les assouplir.

Parfois on se contente de laver les gants en les frottant dans l'eau savonneuse, sans les placer sur un tendeur. On les traite comme il est dit plus haut, puis, lorsqu'ils sont à moitié secs, on les glisse sur le tendeur.

Cette manière de procéder, avec des peaux amincies et peu résistantes, produit fréquemment des trous, voilà pourquoi nous ne l'indiquons que pour mémoire. Alors que pour le daim et le chamois on doit veiller à ne pas utiliser d'eau froide et à rincer toujours dans l'eau de savon, par contre, pour les gants de tissu, suédés ou non, il faut laver à l'eau froide ou à peine tiède, et terminer par un rinçage abondant à l'eau pure, eau de pluie si possible.

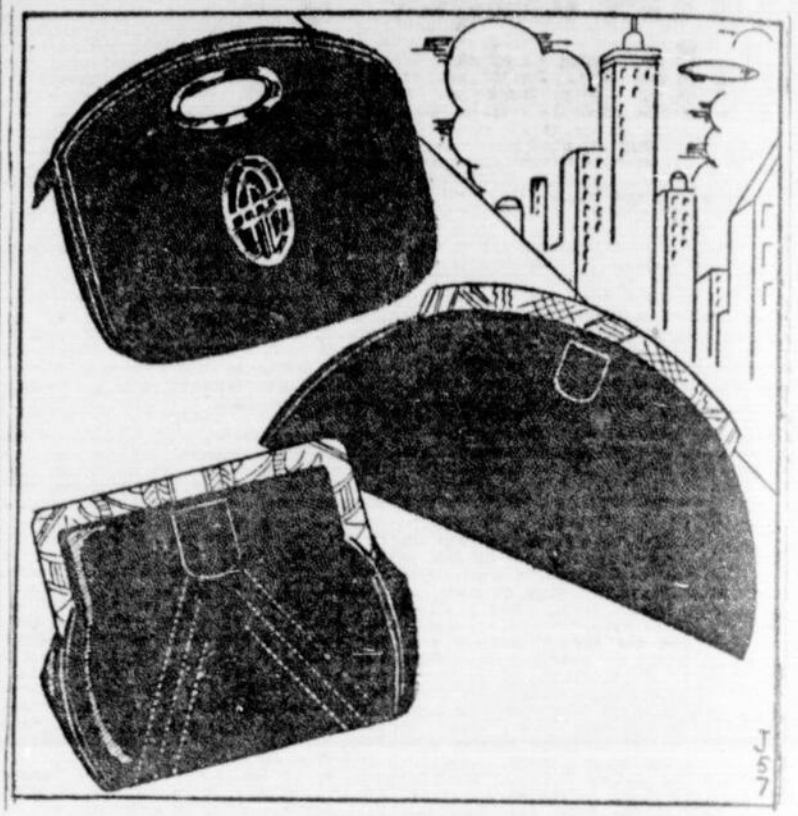
Ce n'est qu'en rinçant à fond qu'on évite des raies jaunâtres, qui détériorent souvent les gants de tissu.

Si on doute de la perfection du rinçage, on fera retourner les gants sur l'envers avant de les mettre à sécher à l'ombre, ou en tous cas loin des appareils de chauffage.

Le fume-cigarettes nouveau

Une tige d'acier pourvue de pinces qui tiennent la cigarette! Voilà ce qui est peu encombrant... et laid!

ELEGANCE ET SIMPLICITE



Le sac à main moderne présente des silhouettes fort élégantes même lorsqu'il affecte une belle simplicité de lignes et d'ornements.

Si le suède est un favori de la saison, nous ne devons pas oublier que les cuirs au grain très fin peuvent aussi composer des accessoires décoratifs.

A PROPOS DE FLEURS

Il peut arriver que, pour un bouquet, vous disposiez d'un petit nombre de fleurs et d'un vase à large embouchure. Comment faire pour que les tiges demeurent droites et fermes?

Voici: découpez un rond de carton, ayant la largeur même de l'encolure du vase. Piquez ce rond de trous espacés. Chaque trou recevra une tige, et les fleurs demeureront à leur place.

Il va sans dire que le rond, placé à l'embouchure du vase, sera dissimulé par les tiges feuillues.

Le velours...

bleu nuit, vert cyprès, marron d'inde, réalisera les plus élégants ensembles d'automne, et se portera beaucoup durant l'hiver.

UNE BONNE IDEE

Si vous êtes invitée à la chasse, n'oubliez pas de glisser dans votre valise la robe du soir que vous aurez plaisir à mettre pour le dîner. Une robe simple en mousseline ou en dentelle ne prendra guère de place dans vos bagages et pourra vous rendre grand service si l'on organise une réunion imprévue. Il faut pouvoir faire honneur à ses hôtes.



L'Ondulation du Salon de Beauté Chez-soi

Madame Eta de la Ronde, fameuse spécialiste parisienne de beauté, a perfectionné cette merveilleuse invention pour onduler vos cheveux à la maison. Avec ce bonnet ETA, vous pouvez conserver votre chevelure en ondulations profondes et luisantes, chaque jour de l'année. Fabriqué de la meilleure soie élastique. Durera des années. Nulle expérience n'est nécessaire pour copier l'ondulation du salon de beauté. Faites-en demander un aujourd'hui même.

Prix de réclame Spécial $2.50

Ellen's Health & Comfort Shoppe
198 Bloor Street, E. Toronto, Ont.

Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes
TRAITEMENT DE 10 JOURS



"ORANGE LILY" est un soulagement certain à tous les maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de là soulagement général, par les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans tous les cas de dérangements féminins, y compris les menstruations retardées ou douloureuses, la bronchite, chute de la matrice, etc. Prix $2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. — Un traitement à l'essai, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse.

Incluez dix cents et adressez : — Mrs. Lydia W. Ladd, Dept. 84, Windsor Ont.

— EN VENTE PARTOUT DANS LES MEILLEURES PHARMACIES —

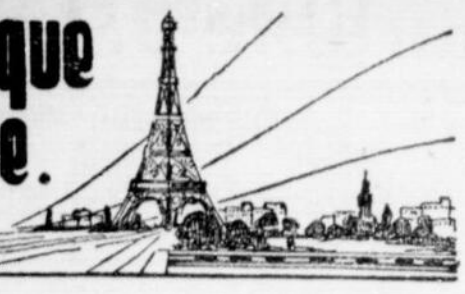
FOURRURES
—refaites
—réparées
à
bref
délai



MANTEAUX
Notre spécialité:
Rat Musqué du Nord
$147.50

A. GIGUÈRE
Enregistrée
787, ave Mt-Royal Est
(Angle St-Hubert)
Téléphone : FRontenac 7345

La chronique de la mode. par mado.



PARIS, 12 novembre. (Par courrier). — Est-ce plus difficile de bien s'habiller lorsque la mode est simple ou quand elle devient, comme actuellement, très compliquée? Question ambigue... à laquelle vous répondriez sans hésiter que la simplicité est plus avantageuse.

Sans doute, au point de vue dépense, c'est indiscutable; mais d'autre part d'après les constatations des experts de la mode féminine, les fantaisies de coupe, les détails de garniture et autres fanfreluches, nous aident énormément à flatter nos dons naturels et surtout à dissimuler nos imperfections physiques.

Si les modèles nouveaux paraissent doublement séduisants parce qu'ils nous sont présentés par des mannequins vivants, de ligne impeccable, croyez-vous que les femmes élégantes qui les adoptent par la suite ont toutes des corps de nymphes!... hélas, hélas, combien d'entre nous peuvent s'en targuer, combien je vous le demande?

J'estime en conséquence que la variété même des styles modernes est tout ce qu'il y a d'intéressante pour la femme petite ou grande, mince ou forte, jeune ou non. Je vous parlerai aujourd'hui de deux jolis détails susceptibles d'ajouter beaucoup d'élégance à nos toilettes sans en épaissir la ligne le moins du monde.

LES DECOLLETES

Voici un point délicat et très important aussi bien dans la toilette de gala que dans la simple robette de lainage: l'encolure. Elle est prétexte à toutes sortes de combinaisons hardies ou simplement gentilles et même dans la sobriété elle témoigne d'une certaine recherche de coupe.

Les décolletages les plus imprévus se remarquent sur les nouvelles robes, celle du soir en particulier. Ici un dos complètement découvert est traversé par plusieurs étroites bandes de tissu dans le sens de la longueur, là c'est une encolure régulière devant asymétrique derrière, ailleurs de simples bretelles retiennent le corsage sur l'épaule.

Ceux qui présentent une note tout à fait nouvelle et charmante ont été choisis dans le passé aussi les modes de 1830 et celles du premier et du second Empire, se retrouvent-elles dans bon nombre de modèles de haute couture: épaules découvertes, taille très haute, profusion de ruchés et de volants petits ou moyens, flots de ruban, silhouette gracieuse de toutes petites manches, parfois à peine esquissées.

Souvent le haut du corsage est presque droit d'une épaule à l'autre ou légèrement flou et retenu assez bas par d'étroites bretelles de même tissu



ou de pierres de fantaisie quand le style de la robe s'y prête. Les effets de drapés, de noeuds, de berthes et d'écharpes souples utilisés eu haut du buste font paraître les épaules plus rondes, le cou plus gracile, et sont fort jolies.

Certaines de ces toilettes ont des allures vraiment princières.

Madeleine Vionnet semble insister sur les effets bizarres, irréguliers, découvrant une seule épaule. Elle se spécialise dans le traitement des lignes diagonales sous des aspects absolument inédits.



Les capes d'épaules et boléros, deux fantaisies préférées de l'été dernier, sont peu à peu remplacées par des draperies en forme d'ailes descendant jusqu'à la taille et parfois le long de la robe jusqu'au bas, à moins qu'elles ne s'arrêtent à mi-corps.

Dans plusieurs collections très chics, la taille Empire est fort accentuée, tantôt par des ceintures ou des détails de façon divers qui la soulignent avec netteté. Toutefois, vous devinez que ce genre est difficile à porter, défiez-vous en. D'ailleurs règle générale, je vous conseille de ne jamais choisir un décolleté parce qu'il vous plaît; assurez-vous d'ailleurs qu'il vous flattera, autrement dit étudiez la ligne de vos épaules, la hauteur du cou, l'apparence de vos omoplates et la courbe de votre buste avant de vous lancer dans une coupe originale, sans cela quel désastre! Ni les bourrelets, ni les saillies osseuses ne sont particulièrement plaisants à voir.

C'est justement là que l'on peut applaudir l'éclectisme de la mode actuelle. Craignez-vous la hardiesse des encolures basses? Rien ne vous empêche de choisir une jolie coupe en forme d'U ou de V cette dernière fort populaire depuis quelques saisons mais nullement démodée, au contraire.

Le décolletage drapé en forme de petit capuchon souple est un favori tant pour la robe habillée que celle de jour; elle exige un soin minutieux des bijoux qui l'accompagnent, car ses sillons gracieux se déforment vite sous le poids de longs colliers. Avec l'encolure drapée, le collier court est donc requis.

En contraste avec les précédentes, nous avons aussi l'encolure nette et sévère sans aucun ornement; le décolleté dépend naturellement beaucoup de tissu choisi. Si par exemple dentelles, mousselines et tulles paraissent mieux à leur avantage dans les effets d'ailes, berthes, ruchés, etc., nous rechercherons pour le satin lourd, les velours et les soies métalliques des effets de panneaux plats, bretelles longues, sobres découpures.

LES MANCHES

C'est une bien modeste robe d'automne qui présente des manches sans relief aucun. Ce genre sera très distingué avec plusieurs styles en vogue bien définis pourtant il est loin de représenter une majorité.

Avec les encolures, les manches sont un des points les plus intéressants de la saison nouvelle. Au lieu de s'appliquer à les supprimer partout comme les années précédentes, le couturier s'ingénie à les remettre en vogue, à les "fignoler" pour leur donner des allures aussi variées qu'originales, aussi les verrons-nous sur la toilette du soir comme sur la robe de tout-aller.

Quand elles sont longues et collantes on les décore soit par des motifs de lingerie, des boutonnages ou des bandes et noeuds de fourrure. Mi-longues, elles s'évasent vers le coude, s'incrustent, se découpent ou se resserrent. Franchement courtes, elles deviennent bouffantes, parfois composées de petits volants plissés ou en forme. Enfin les ensembles d'après-midi très chics auront souvent des robes sans manches.

Mais ce n'est pas seulement dans leur longueur que les manches sont remarquables, c'est la coupe et les détails qui attirent l'attention et varient avec chaque silhouette. La manche de deux tons est une note caractéristique de la saison, ainsi que celle qui comporte des sections superposées.

La forme pagode ou kimono, évasée du bas, s'harmonise joliment avec l'apparence générale de nos modèles de jour habillés et depuis que le style russe a pris une telle popularité, elle se multiplie si bien qu'elle apparaît aussi sur les manteaux de tissu et de fourrure.

Si vous appréhendez le retour de l'affreuse "manche à gigot" rassurez-vous, elle nous revient sous l'aspect modeste et inoffensif d'une manche ample du haut un peu bouffante au coude, moulant ensuite l'avant-bras jusqu'au poignet. Encolures drapées et manches bouffantes vont d'ailleurs très bien ensemble au point de reproduire le même contraste de coloris.

Mado

DOUBLURES

Les manteaux fourrés et capitonnés sont confortables. Pourquoi l'intérieur ne serait-il pas aussi joli que l'extérieur? Les doublures seront piquées de maints dessins et arabesques, elles seront incrustées de plusieurs sections d'étoffes de différentes nuances, dégradées en camaïeux. La doublure, blanche dans le haut du vêtement, sera de la même teinte que le panneau dans le bas, ceci afin de ne pas ternir la fraîcheur de la blouse. Enfin les doublures réversibles seront souvent employées pour les manteaux du soir, ce qui permettra d'avoir deux manteaux dans un seul.

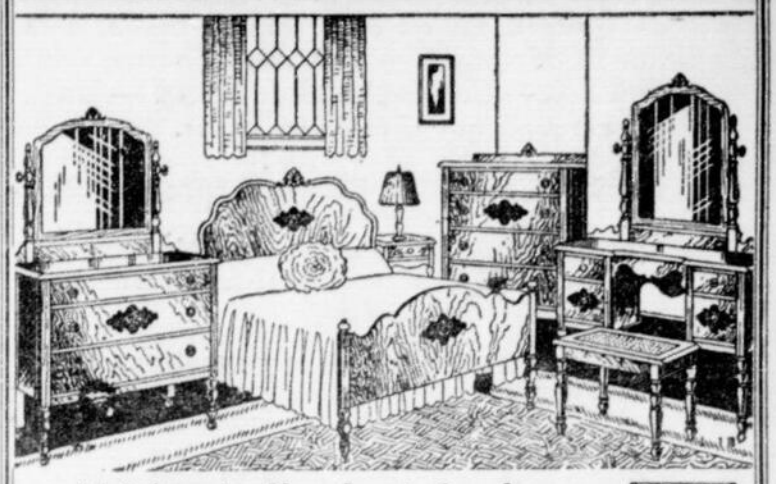
Ces simples règles facilitent la dentition

Faites attention au régime du bébé durant sa dentition. Ne lui donnez pas trop à manger. Surveillez son estomac et ses intestins et au premier signe d'indigestion quelques gouttes de Castoria de Fletcher, inoffensif et agréable au goût. Ces simples règles facilitent la dentition pour des millions de bébés — et pour les mères, aussi. Car partout depuis plus de trente ans Castoria est le remède de confiance des mères. Il soulage les bébés sans sommeil et maussades, les fait dormir vite et facilement et étant purement végétal, vous pouvez le donner aussi souvent qu'il est nécessaire. Il fait le travail de l'huile de ricin, mieux et plus doucement. Pour votre protection, la bouteille du véritable Castoria porte toujours la signature Fletcher.

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à

GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

Amherst Furniture Co.



Mobilier de Chambre à Coucher

Beau mobilier de chambre à coucher dernier modèle — comme vignette — fini noyer, effet deux tons. Un beau mobilier que toute femme serait heureuse de posséder. — Il comprend: Vanité, banc, chiffonnier et lit (bureau extra). Un mobilier valant $140.00 pour seulement .. ..

$79.

Payable $1.00 par semaine

COUVRE-LITS

Jolis couvre-lits de soie mesmérique à des prix ridiculement bas. Un beau cadeau qui est toujours apprécié.

Seulement

$2.69





MOBILIER DIVANETTE

Un divan le jour, un lit le soir. En chêne ciré véritable. Le mobilier comprend: chaise, berceuse et divanette.

Payable $1.00 par semaine

$59.

Mobilier de Salle à Manger

Mobilier de Salle à Mangegr, tel qu'illustré, comprenant — buffet, table, fauteuil et cinq chaises — tous recouverts de cuir, et la table à piedestal dernier style, de toute beauté — à un prix très réduit. — Cabinet à porcelaine extra. — Seulement

Payable $1.50 par semaine

$99.





TAPISSERIE

Assez pour une pièce Valant $1.50 pour. . **59c**

8 morceaux simples et 13 verges de bordure dans de très jolis dessins. En vente à 1835 rue Ste-Catherine Est.

AMHERST FURNITURE CO.

1223 rue Amherst	1835 S.-Catherine E.	1269 rue Amherst
Plus bas que Ste-Catherine	Entre Papineau et Cartier	Plus bas que Ste-Catherine Dépt. des Meubles Usagés

Imposantes obsèques de l'honorable J.-L. Perron

Les funérailles du ministre de l'Agriculture de la province de Québec ont eu lieu, samedi matin, à la basilique de Montréal. — Une foule énorme suit le corbillard. — Seize voitures de fleurs. — Un cercueil qui pèse 1,550 livres.

Toutes les classes de la société représentées.

Depuis les obsèques de l'hon. Rodolphe Monty, Montréal n'avait pas vu d'aussi importantes funérailles.

L'hon. J.-L. Perron souhaitait avant tout que ses obsèques fussent simples. Sa famille fit tout ce qu'elle put pour observer les dernières volontés du défunt; mais, les funérailles de notre Ministre de l'Agriculture furent grandioses, par le nombre de ceux qui tenaient à lui rendre les ultimes hommages.

Dès huit heures, samedi matin, les rues avoisinant l'avenue des Pins étaient littéralement noires de monde. La foule venait de partout et représentait toutes les races. Des personnages en vue, coiffés du haut de forme, accompagnés d'officiers en brillante tenue, se pressaient dans la cohue parmi des commerçants, des ouvriers ayant interrompu pour une heure leur travail, et des cultivateurs venus des campagnes les plus lointaines de la province de Québec, dans le but de suivre respectueusement le cercueil de cet homme, l'un des leurs, dont la puissance de travail et la brillante réussite firent honneur à tous les Canadiens-français.

LE DEPART DU CORTEGE

A 8 heures 45, le cortège funèbre s'ébranla. Seize agents cyclistes ouvraient la marche, suivis de quatre policiers à cheval. Ils allaient lentement, afin de permettre à toute cette foule de se ranger.

De nombreux représentants de la Faculté de Droit, précédés de leur drapeau, suivaient immédiatement les policiers montés.

Il n'y avait pas de fanfare. Seize autos chargées de fleurs venaient ensuite. Les tributs floraux pendaient jusque sur la chaussée, derrière les autos. Fleurs de toutes espèces, des plus communes aux plus rares, des plus exotiques à celles que nous voyons dans les jardins de chez nous !

Ensuite venait l'auto portant la dépouille mortelle. Le cercueil, fait de métal et de bois précieux, pesait, paraît-il, 1,550 livres, comme celui de Sir Mortimer Davis. Pour le descendre dans la rue et ensuite le hisser à l'intérieur de l'auto, 14 hommes le portaient, ployant du reste sous cette pesanteur et s'arc-boutant pour maintenir leur équilibre.

Il y avait une nuée de journalistes, de photographes, de dessinateurs, prenant des noms, braquant des objectifs, dessinant à grands coups de crayon.

Pour donner une idée de la longueur du cortège funéraire, nous dirons ceci: ce cortège partit de l'avenue des Pins, descendit la rue Université jusqu'à Sherbrooke, tourna à Metcalfe pour se rendre directement à la Basilique, située rue Dorchester ouest. Or, la tête du cortège arrivait presque à l'église, et les dernières personnes en faisant partie n'avaient pas encore tourné l'avenue des Pins !

Et cela, sans compter les milliers de gens qui suivirent le cortège sur le trottoir, ni l'immense foule déjà réunie à la Basilique avant l'arrivée du corbillard.

L'entrée de la dépouille dans l'église fut grandiose. Dix mille têtes nues s'inclinèrent sur le passage du cercueil. L'intérieur de l'église, tout de noir tendu, était bondé au point de n'y pas pouvoir s'agenouiller.

M. le chanoine Adélard Harbour fit la levée du corps. Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque-administrateur du diocèse de Montréal, prononça l'absoute, assisté du lieutenant-colonel chanoine Adolphe Sylvestre, du chanoine Donat Binette comme diacre, et du chanoine J. Archibald Mousseau comme sous-diacre.

Sa Grandeur Mgr Alphonse Deschamps, évêque auxiliaire, qui prodigua à l'hon. Perron les derniers secours de la religion, chanta le service funèbre, ayant comme prêtre-assistant M. l'abbé R. Droutin, M. le vicaire J. Papineau comme diacre, et M. l'abbé D.-T. Paquette comme sous-diacre.

Le maître de cérémonie était M. l'abbé Romuald Chayer.

Le choeur de chant, conduit avec beaucoup d'art par le maître de chapelle Arthur Laurendeau, fit entendre l'une des messes de don Lorenzo Perosi. M. Arthur Letondal touchait l'orgue.

Parmi les solistes, nous remarquâmes, MM. Emile Gour, S. Alarie, Alfred Normandin, le Dr Verschelden, J.-C. Laurendeau, Arsène Lemieux, Jules Gagnon, Rodolphe Fortin, A. Fortin, Paul Rousselle, J. Favreau, R. Duceppe, L. Marcoux, Germain Lefebvre, P.-E. Lachapelle, Joseph Audette, Paul Hayeur, Ernest Desjardins, Georges Saint-Denis, G. Lanthier, T. de la Madeleine, J.-L. Lafortune, J.-E. Guillemette, J.-M. Magnan, Armand Gauthier, L.-J. Taillefer, Jacques et Georges de Villeneuve, Jules Gagnon, Rodolphe Fortier.

Dans les stalles du choeur, d'illustres représentants ecclésiastiques étaient présents. Nous distinguâmes, au hasard de notre recherche rapide: Leurs Grandeurs Mgr Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier; Mgr Arthur Papineau, évêque de Joliette.

Assistaient aussi à la cérémonie, dans les stalles du choeur, M. l'abbé J.-A.-H. Lecours, curé de Saint-Angèle-de-Monnoir; M. l'abbé J.-Z. Tremblay, curé de Macamic, Rimouski; M. le chanoine Charron, supérieur de l'Ecole d'Agriculture de Rimouski; M. l'abbé Honorius Bois, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte - Anne - de-la - Pocatière ; M. l'abbé P. DesRosiers, curé de Sainte-Brigitte; le Rév. Père Raoul Legault; M. l'abbé C.-E. Desmarais, vicaire de Saint-Rédempteur; le Rév. Père P.-J. Cadieux, C.S.V.; l'abbé Ernest Savignac, P.S.S.; le Rév. Père Léon Lebel, S.J., aumônier de l'Union des cultivateurs; le Rév. Père Dom Pacome Gaboury, abbé mitré d'Oka; l'abbé J. Larose, curé de Saint-Charles de Richelieu; les révérends Pères Ferdinand et Louis Capucins; le chanoine Avila Roch, supérieur des Missions étrangères; l'abbé O. Bonin, vicaire de Saint-Jacques de Montcalm, ainsi que le chanoine A.-O. Houle, curé de la même paroisse; M. l'abbé J.-O. Lachapelle, ancien curé; M. l'abbé P.-C. Saindon, professeur à l'école d'Agriculture de Rimouski; M. l'abbé F. Jobin, curé de Varennes; M. l'abbé J.-B. Bazinet, curé de Sainte-Agathe des Monts; M. l'abbé L.-C. Bédard, du Département des Terres et Forêts, Québec; M. le curé Gerald MacShane, de Saint-Patrice; M. l'abbé J.-A. Grenier, curé de Saint-Faustin; M. l'abbé J.-E. Binette, aumônier de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc; M. l'abbé J.-B. Lebel, curé de Saint-Donat, Rimouski; MM. les abbés J.-E. Pilon et P.-E. Robillard, de Viauville; M. l'abbé Zénon Allary, directeur des Prêtres colonisateurs; M. l'abbé Joseph Gauvin, directeur de l'Ecole Moyenne d'Agriculture, de Rimouski.

Conduisaient le deuil :

Ses fils : Jacques et Guy Perron; son beau-frère, M. N. E. Brais; son neveu, C. A. Brais, c.r.; Me. Arthur Vallée, c.r., le colonel Papineau, représentant du lieutenant-gouverneur de la Province; l'Hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la Province; l'hon. Narcisse Pérodeau, ex-lieutenant-gouverneur; l'hon. J. E. Perreault, ministre de la Voirie; l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts; l'hon. J. N. Francoeur, ministre des Travaux Publics; l'hon. Hector Laferté, ministre de la Colonisation et des Pêcheries; l'hon. L. Lapierre; l'hon. John Dillon; l'hon. Gordon Scott; l'hon. Alfred Leduc; l'hon. Alfred Duranleau et l'hon. Arthur Sauvé, représentants du gouvernement fédéral; l'hon. J. E. Nicol, président du Conseil Législatif; l'hon. T. D. Bouchard; Son Honneur le Maire Camillien Houde, chef de l'Opposition; l'hon. George P. Graham; l'hon. Georges Simard; l'hon. Hector Champagne; l'hon. Antonin Galipeault, juge de la Cour d'Appel; l'hon. Charles Archer; l'hon. juge Louis Boyer; l'hon. juge Panneton; l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret; l'hon juge Adélard Fortier; l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer; l'hon. Achille Bergevin; l'hon. Sénateur Casgrain; l'hon. Sénateur J. H. McDougall; l'hon. P. E. Blondin, président du Sénat; l'hon. Médéric Martin; l'hon. L. O. Grothé; l'hon. juge Louis Létourneau; l'hon. Pamphile Du Tremblay; l'hon. C. Webster; l'hon. juge Philippe Demers; l'hon. juge Joseph Archambault; l'hon. Donat Raymond; l'hon juge Martineau; l'hon. juge J. P. Mignealult; l'hon. P. J. A. Cardin, ex-ministre de la Marine; le consul général de France, M. Edouard Carteron; le docteur Canaparis, consul général de Grèce; M. J. H. Rainville, président de la Commission du Port; M. Allan Bray, président du comité exécutif; les échevins Alfred Mathieu, S. Weldon, Louis Rubinstein, J. M. Savignac, Hector Dupuis, Maurice Gabias, le docteur H. Z. Lesage, A. L'Archevêque, Henri L. Auger, J. O. Monet, Abraham Dupéré, Léon Trépanier, T. P. Fagan, J. M. Drummond, Gaston Demers, J. M. Dubreuil, Alfred Legault, Georges Lalancette, Tancrède Fortin, O. Lalonde, J. Ricard, E. W. Biggar; les juges Gustave Marin, Amédée Monet, Louis Coderre, Me Ernest Decary, président de l'Université de Montréal; L. B. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs.

MM. Guy Vanier, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal; Victor Doré, président général de la Commission Scolaire Catholique de Montréal; le maire G. Hogg, de Westmount; le maire Joseph Beaubien, d'Outremont; le maire Wilfrid Laurin, l'Abord-à-Plouffe; le lieutenant-colonel C. A. Brosseau; Me Auguste Lemieux, c.r., représentant le Barreau de Hull; J. E. A. Dubuc, M.P.P.; Lucien Dugas, M.P.P.; Irénée Vautrin, M.P.P.; Cléophas Bastien, M.P.P.; Thomas Vien, c.r., représentant la Commission des Chemins de fer d'Ottawa; Peter Bercovitch, M.P.P.; J. E. Laurin, M. P.; P. A. Séguin, M.P.P.; le docteur Anatole Plante, M.P.P.; J. E. Phaneuf, M.P.P.; P. Fafard, M.P.P.; Charles B. Howard, M.P.; Aldéric Blain, M.P.P.; A. Farand, M.P.P.; W. R. McDonald, M.P.P.; G. Dansereau, M.P.; Gustave Delisle, M.P.P.; D. Lahaie, M.P.P. A. Godbout, M.P.P.; MM. Georges Pelletier, représentant "Le Devoir"; Charles Bourassa, "Le Canada"; J. N. A. Perreault, "La Patrie"; Albert G. Pigeon, "Le Bulletin"; Henri Gagnon, "Le Soleil"; J. A. Paulhus "La Patrie"; Edouard Chevrin, "Le Petit Journal"; M. Julian C. Smith, président de la Compagnie des Tramways; MM. R. M. Hanneford, vice-président du C.N. R.; Emile Hébert, du C.P.R.; F. Messier, M.P.P.; Robert Taschereau, président de la Commission des Accidents du Travail; Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale; le colonel Hutchison, gérant-général de la Compagnie des Tramways; L. J. Tarte; Maurice Quedrue, président de la Chambre de Commerce Française; M. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture; Jos. Boulanger, sous-ministre de la Voirie; L. J. Gaboury, sous-ministre des Postes; Oscar Lemire, secrétaire de la Milice; Armand Grothé, échevin d'Outremont; Arthur Gaboury, secrétaire de la Ligue de Sécurité Publique; J. A. Frigon, M.P.P.; M. Paul Viau, consul-général du Nicaragua; MM. Armand Viau, assistant-secrétaire de la Province; Me Léon-Paul Mercier Gouin; Me A. C. Cargrain, c.r.; M. Oscar Boulanger, M.P.; Me Robert Taschereau, M.P.P.; Me A. Mathieu; le docteur J. W. Tetreau; M. Eugène Roberge; E. Landry.

MM. Charles Leduc, W. S. Bouloc; le docteur L. Fournier; Roméo Brosseau, Paul Leclerc; L. A. H. Archambault; Me Antonio Perreault; M. D. Moreau, MM. W. W. Dansereau; le docteur G. H. Kent; M. A. Goure, S. Godet, A. Daigle, A. Beaudry, K. T. B. Thorton; René Gauthier; P. E. Maillet; Elzéar Roy, N.P.; J. H. Courtois, N.P.; J. N. Dupuis; J. O. Larose, N.P.; Me Maurice Demers; Albert Girard; Me Jos Marchildon; Dr. Albéric Marin; R. Maillet; John Stadler; MM. J. B. Baillargon; le docteur J. E. Dubé; le Notaire Charles Archambatlu; W. Bessett; Edouard Busso; W. A. P. Hackett, J. A. E. Dion; Léon Faribeault; Cléo. Durocher; D. Masson; G. E. Vanier; A. Villeneuve; René Chenevert; Chas Robillard; G. Paul Ducharme; R. E. Wilson; B. Bourdeau; A. Cherrier; J. A. Perras, J. E. Fugère; Rosaire Genest; R. Brodeau; T. S. Weillington; G. Normandin; E. Martin; H. H. Blouin; M. Christophides; Paul Latrelle; J. P. Peloquin; Campbell Humphrey, Toronto; J. A. Robillard; Paul Goyette; F. Fafard; Maurice Forget; Gilles Forget; E. A. D. Morgan; Me Edouard Labelle, c. r.; A. Chagnon; Z. Filion, E. Laurier J. A. Parent; A. Handford; A. J. Gosselin; R. Gariépy; J. R. Paradis; W. Labonté; Léo Valiquette; V. Veuillet; A. Perron; A. Christin; E. Auclair; J. Lefrançois; P. Galibois; G. A. Beaulieu; le docteur F. A. Larocque; J. A. Fugère; Me Rosario Genest, c.r.; Me J. E. Beaulieu, c.r.; M. R. Brodeur; Peter Dunnett; G. Normandin; Horace Goyer; E. Martin; Ernest Savard; le docteur J. P. Déary; MM. Hector Barsalou; E. Larivière; Napoléon Langelier; J. A. Parent; Me A. Handfield; MM. A. J. Gosselin; J. R. Paradis; W. Labonté; Adrien Arcand; W. Labonté; L. Valiquette; F. Veillette; J. Gagné; A. Christin; E. Auclair; A. Perron, représentant de l'Union Libérale Papineau; MM. G. A. Beaulieu; J. H. Roy; le docteur S. A. Devlin; MM. Casimir Hébert; G. A. Laprès; N. Payette; Me C. A. Goyette; F. Gustave Leduc; E. Théoret; E. P. Matte; A. E. Recarie; J. R. Legault; L. Bissonnette; P. E. Lafontaine; H. Rock; F. Geoffrion; A. Rivet; W. Lamoureux; J. C. Gagné; Prime J. Marsan; J. N. R. Cousineau; L. P. Deslongchamps; S. J. Chagnon; T. Rivard; J. Y. Fortier, Richard Beaudry; John Nuckle; T. F. Lyall; Me L. A. Forsight; A. Tarut; J. Hamilton Ferns; Ernest Bureau; Tancrède Marsil; Z. Raymond; François de Salles Gervais; J. F. Longtin; R. Edgar Markgraf; Thomas Pleau, représentant des Voyageurs de Commerce, Paul Leclaire; Me Antonio Perrault; Brigadier-général J. B. White; A. E. Prud'homme; William St-Pierre; Alec M. Clerk; Georges Richer; I. Potvin, S. Godin; R. Faribeau, M.P.; Me Jules Desmarais, William C. Findlay; Me Jean Martineau, Me Jean Tarte; J. A. Delage; A. Bernier; Emile Massicote; T. Brassard; docteur F. P. Dusseault; P. O. Messier; Georges A. Campbell; A. W. Buckanan; Arthur Jodin; J. A. Dion ;H. Achille La Trelle; M. Brissette, Paul Langlois; J. Villeneuve; J. Emile Vanier; Ernest Pitt; A. J. Yon; Jean Ducharme; Me O. Legrand, A. Malo, R. J. Plaw; Gérard Deguise; Gustave Franck; Aimé Guertin; Joseph Lavoie; Me J. E. Beaulieu; Gustave Beaudoin; M.P.;

Il y aura des valeurs merveilleuses chez Eaton, à leur magasin TECO. Voyez l'annonce de prélarts à $14.50, manteaux garnis de fourrures à $12.95, etc., etc., en page 5.

AVIS PUBLIC

LOI ELECTORALE DE QUEBEC

Liste des Electeurs Cité de Montréal

Toutes les personnes domiciliées dans les limites de la Cité de Montréal, qui sont sujets britanniques, du sexe masculin, qui ont 21 ans accomplis et qui possèdent toutes les autres qualifications requises pour être inscrites sur LA LISTE DES ELECTEURS POUR L'ELECTION D'UN MEMBRE DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, actuellement en voie de préparation, sont priées de se présenter:—

LES 27, 28 ET 29 NOVEMBRE

DE 9 HEURES DU MATIN A 10 HEURES DU SOIR

à celui des bureaux temporaires qui est le plus proche de leur domicile, pour y déposer une demande en inscription sur la dite liste des électeurs.

MONTREAL-STE-MARIE	Ubald Sansregret	1125 Papineau
	Aug. Dunn	2224 Dorion
	Ed. Desrochers	2226 Delorimier
MONTREAL-DORION	D. A. Labrosse	1201 Bélanger
	J. A. Gauthier	6201 Christophe-Colomb
MONTREAL-MERCIER	H. White	269 Mont-Royal Est
	S. Rozansky	69 Villeneuve Ouest
	N. J. Lambert	455 Marie-Anne Est
MONTREAL-ST-JACQUES	Horace Bouthillier	1614 Visitation
MONTREAL-ST-LOUIS	Maurice Booth	3998 St-Denis
MONTREAL-ST-LAURENT	A. Greenberg	3979 St-Urbain
	James Dryden	3703 Ave Du Parc
MONTREAL-LAURIER	George Hepburn	170 Van Horne
	J. Ernest Beauchamp	6553 St-Laurent
MONTREAL-ST-HENRI	A. J. Tessier	4240 St-Antoine
	P. Pépin	513 St-Rémi
MONTREAL-STE-ANNE	M. J. Beauchamp	494 Congrégation
MONTREAL-ST-GEORGES	[illegible] J. D. Campbell	2201 Ste-Catherine O.
MONTREAL-MAISONNEUVE	J. A. Vallée	1721 Orléans
	H. Cadieux	4440 Adam
MONTREAL-VERDUN	Frank Payette	1932 Galt
	Ferdinand Brisebois	6569 Mazarin
MONTREAL-LAVAL	A. J. Dubuc	1449 Ville-Marie
	Station de Police No 27	10878 Lajeunesse
	L. Bolduc	325 Pallion
MONTREAL-WESTMOUNT	Elmwood Custom Tailor	6129 Monkland
	Victor J. Clapin	5474 Sherbrooke Ouest

Par ordre:

ALBERT McCAUGHAN

Bureau des Listes Electorales Provinciales

515 Saint-Gabriel

Phone: HArbour 6221 — Local 222

IMPOSANTES OBSEQUES DE L'HONORABLE J. L. PERRON

Me Maurice Tetreau, Peter Donnett; J. H. Beaulieu; Horace Goyer; Jacques Cartier, capitaine J. A. Demers; Ernest Savard, Adélard Laurendeau; docteur Jacques Descarries, J. B. Fafard, Henri Markjref; J. L. Saint-Jacques, c.r.; J. L. Legault; L. P. Mousseau; docteur J. E. Lanoix; Gilles Forget; J. C. Desautels; Me J. Edouard Labelle; Me Victor Gaudette, docteur J. A. St-Pierre; F. X. Lavoie; J. B. Langelier; J. W. Jalbert; Me A. S. Pelletier; Arthur Ecrement, N.P.; A. Barette; A. Duquette; Yves Leduc; Albert Leblanc; L. Saint-Mars; Jos Provost; Emy Turgeon; Fernand Lecompte; E. A. Benard; J. Goyer; J. A. Vigenault; J. H. Marsan; R. Baudet; docteur F. A. Fleury; François Fleury; J. H. Roy; A. A. Larocque, Augustin Comte; Gutsave Bergeron; Gustave Comte, secrétaire de la commission des Tramways, J. Sunderland; Joseph Charlebois; T. W. Mc Naulty; J. Sandillands, représentant de la compagnie T. Eaton; C. A. Goyette, R. A. Robic; Jos Mercure; H. Delfosse; A. H. Delfosse; J. G. Beaudry, M.P.; Paul Lafontaine; A. Jodoin; Artuhr Jodoin;A. Meunier; docteur A. Massicotte; Omer Pelletier; Omer Tessier, Rodolphe Tourville; O. O. Audette, Aimé Geoffrion J. S. Desmarais; Claude A. Bourgeois N. Desmarchands; A. Lalonde, président de l'Union des Cultivateurs; J. Therrien; O. B. Amos; L. J. Monet; Charles Sarazin; Jules Crépeau; Me W. A. Baker, c.r.; MM. D. Baril; J. B. Henri; Allan MacNaughton; L. Livingstone; P Arpin; L. Lamoureux; A. Laurin; O. E. Leobolti; J. E. Masson; T. Turgeon; L. Gélinas; R. Parent; N. Desroches; I. Crépeau; N. Ménard; C. A. Lavinodière; R. V. Tassé; U. H. Dandurand; J. R. Methot; M. Monet; J. O. Tetreau; F. Beaconsfield; le docteur A. Morisset; le docteur A. V. Roy, M.P.P.; MM. Charles Duquet; A. Genest; le vicomte de Roumefort W. Talbot Payton; R. Boilard; Gordon Hyde; John G. Ahern; H. Langevin; H. Foucreault; E. Rinfret, président du jeune Barreau; le docteur T. C. Gaboury; G. Auger; O. L. Boulanger, M.P.; A. T. Laurence; E. Beauregard; W. Reid, M.P.P.; N. Jodoin; G. Gagnon; H. Leduc; le lieutenant-colonel Destroismaisons; MM. J. A. Bois; L. G. Prevost; J. Chaput; J. Simard; L. Langlois; A. Langlois; E. Normand; A. E. Patterson; J. F. Hunt; P. Turgeon; F. A. Monck; L. P. Rocheleau; le docteur Bousquet; MM. E. Pelletier; J. A. Paquet; E. Buchanan; le docteur A. Bouthillier; P. St-Jean; R. St-Onge; N. Savoie; T. Roch; A. Deslauriers; G. Maheu; J. Versailles; N. Courtemanche; A. Corbo; C. Laurendeau; C. E. Beauchesne; le docteur J. L. Audet; MM. J. N. Chevrier; O. Desjardins; N. Ducharme; A. Milet; J. S. Racine; C. Larin; A. S. McNicolls; J. F. St-Cyr; J. Paradis; E. Laflamme; Me W. H. Butler; Me G. St-Pierre; L. J. Farley; J. A. E. Delfosse; P. Cliche; A. Dion; A. H. Tanner, c.r.; J. D. Langevin; le notaire J. Foisy; F. G. Leduc; J. A. Huot; J. A. Legault; D. Baril; R. Noël; J. R. Collins; T. Turgeon; A. Dufresne; Alexandre Larue; Z. Gadbois; D. Langelier; H. Savard; H. Hamelin; T. Faucher; P. Brodeur; M. Bernfield; H. Nottel. C. D'Estimeauville; H. Bourgoin; C. E. Narbonne; A. Gendron; J. Lesage; E. O. Bédard; H. Lajoie; T. Boivin; G. Rufinen; F. X. Boudreau; F. A. Blanchard; A. Boyer; C. A. Perreault H. Lehoux; S. Lagronade; R. Lapierre; G. Beiselle; L. Ledoux; E. Dagenais ;O. W. Séguin; W. Pilon; T. J. Coonan; W. Mercier; A. W. Robertson; E. Laurin; A. Lalemand, J. E. Bissonnette; H. Turgeon; G. C. Piché; Col. L. H. Archambault; Col. A. Roy; Aimé Julien; Paul J. Laurin; Jean Labrecque; A. Samoisette; Moïse Salomon; R. Gravel; Jos Allard; J. C. Duchesne; F. Letourneau; L. P. Roy; D. C. Noiseux; J. O. Marchand; Dr S. Langevin; E. Labrosse;A. Marin; J. H. Crépeau; Auguste O Gagnon; Ch. Raymond; Naz. Gauthier; Honoré Emond; V. Archambault; Jules Papineau; Dr A. Lamontagne; Not. J. O. Desmarais; Hercule Giroux; M. L. Péloquin; J. S. Michaud; V. Michaud; J. Arsin; W. Clermont; Aug. Angers; J. Michaud; L. Léveillé; P. M. Bernard; A. LeMyre; Capt. A. Lebel; E. Prévost; J. H. Archambault; Jos. Bérard; E. Demers; J. M. Roy; A. Roy; F. X. Bélanger, N. W. Ledlie; C. L. Rousseau; G. Lanctot; L. A. Girard; C. Duchesne; Bernard Bissonnette; J. E. Roy; A. P. Frigon; Paul Gauthier; O. Campeau; ex-chef V. Lévesque; Georges Dalin; J. E. Brissette; Jules Gingras; D. Nadeau; A. Landry; F. Villeneuve; Jean T. Dupuis; Arthur Pigeon,c.r.; G. J. Papineau; P. Baril; R. Pouliot; P. Garenau; T. Brodeur; J. N. Cabana; J. C. Pelletier; Jean Rolland; J. Brosseau; Gustave Lemieux; Nap. Brodeur; H. Ross, c.r.; M. Guyon; L. Talbot; W. Loiselle; Ernest Rainville; P. Léon Garneau; R. De Serres; E. Larose; M. Taillon; R. G. de Tonnancourt; M. Monette, R. Léonard; J. B. Bissonnette, Joseph Jean; Alex D. Pelletier; Paul Dagenais; De Gaspé Beaubien; Adolphe Vincent; C. H. Charlebois; J. C. Gagnier; J. Q. A. Robitaille, J. Lacombe, Eddy Aubertin, Cyrias Gauthier, Jos Drolet; Real Levesque, L. M. Cornellier; A. Ryan, H. J. Curtiss, sénateur; D. O. L'Espérance; L. Collins; Fabien Chatelois; Adrien Laurin; J. P. S. Drouin; L. M. Cornellier; Louis Gelinas; R. Lenois-Rolland; R. Noël J. Lamoureux; Alphonse Laramée; Th. Turgeon, Eugène Ritchot; Emile Daumais; O. E. Leobolti; Emile Donnadier ;N. M. Desroches; E. Roberge; Gustave H. Rainville; A. Chouinière; A. Garant; A. Rivest; M. P. Hercule Guerin; G. Pelletier; H. Laplante; Charles de Boucherville Henri de Lamotte; D. Lemieux; G. Lawrence; Me W. Be Scott; G. Deguire; J. David; J. Emery Coderre.

MM. Oscar Beauchemin; J. D. Boileau; J. Moquin; M. Janin; H. Langevin; J. A. Ahern; Gordon Hyde; Fernand Bergevin; C. V. Desrochers; Arthur Pérroux; Paul Lacoste; H. Dansereau; A. L. Lacombe G. R. Payette; J. Trudeau; Ernest Langlois; S. A. Labrecque.

Major Théo Grothé; V. D. H. Ballew; Pierre Badeau; Robert Bourassa; Louis Roch; J. Turgeon; H. C. Porter; J. Leboeuf; A. R. Demers; A. Lamarre, agronome de Laprairie; E. Jobin; J. D. Johnson; M. T. Chatham; Jos Versailles, jr.; J. E. League; Philippe Roy; M. Daniel; U. Gravel; J. B. A. Angrignon, échevin; J. H. Lacerte, J. H. Deslauriers; Arthur Paulet, N.P.; R. de Saint Germain; D L. Boulanger; J. F. R. Leduc; Alfred Bouillon ;Théo Verville.

N. Lagacé; H. Paquin; Jas. Lalande; Théodule Saint Marseille; J. B. Vanier; Théo Préfontaine; A. Ouellette; Théophile David; F. Corlier; Dr Gaspard Fauteux; J. H. Bender; Ulric Gingras; Victor Guertin; E. Brais; Aldéric Contant; Rodolphe Mathieu; Dr Noël Decarie; Dr Mercier Fauteux; Dr Daniel Ladouceur; G. Daoust; A. Graton; W. Brunet; J. A. A. Leclerc; Philias Côté; Me Alban Germain; Me Pierre Beaulac; Emery Pepin; Albert Dupuis; Raymond Dupuis, jr.; A. S. Many; Georges Savoy; John A. Durand; Albert Hudon; J. Brulé; Me D. L. Desbois.

MM. Philippe Desbois, Paul Rolland; L. C. Farly; Clovis Laporte; P. Cliche; P. Roy;, instructeur avicole; J. A. Charbonneau; Eustache Letellier de Saint-Juste; Me Howard Ross; H. Delfosse; Me Gaston Lacroix; L. Morency; l'ex-chef Campeau; Roch Pinard, E.E.D.; Dr Cypyhot; Oscar Ducharme; L. A. Sauvé; J. Pasquin, représetant de la Sauvegarde; Lucien Fraton; Georges Reid; O. Larocque; N. Guyon; A. L. Caron; Oscar Desjardins; M. Pilon; Jean Paradis; C. Messier.

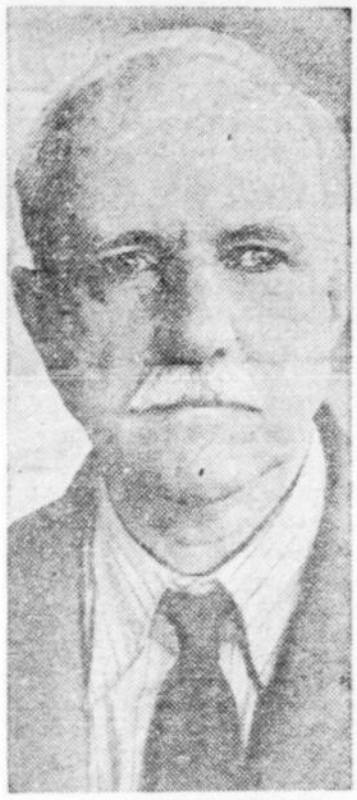
A. F. Bell, R. Saint-Pierre; M. Bernard; Hector Laplante; Joseph Lavoie; Me Emery Beaubien, Rosaire Genet; Hermas Perras, président du club Canadien; Georges P. Laurin, M.P.; J. H. Beaulieu, le capitaine J. A. Demers; Adélard Laurendeau; Paul Galibert; Jos Gagné, président de l'Union Libérale Papineau; J. A. Huot; R. B. Savage; et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Il y aura des valeurs merveilleuses chez Eaton, à leur magasin TECO. Voyez l'annonce de prélarts à $14.50, manteaux garnis de fourrures à $12.95, etc., etc., en page 5.

Dernier adieu du domestique à son lord

LONDRES, 22. — Un riche lord anglais célibataire et maniaque, vivait seul avec son valet de chambre qui avait toute sa confiance. Entre autres originalités, sir John Bickerstoff exigeait de son fidèle domestique que, chaque soir, il l'aidât à se mettre au lit et, avant de se retirer de la chambre, lui débitât le petit discours que voici — toujours le même :

—Le feu va s'éteindre; l'eau est bien chaude; toutes les fenêtres et les portes sont bien fermées; les piè-



Sir JOHN BICKERSTOFF

ges à souris sont posés, mais on n'a pas pris de souris aujourd'hui. Bonsoir sir John!

Or, tout récemment, sir John est mort. Peu de personnes suivirent l'enterrement de ce misanthrope. Une seule couronne accompagnait le cercueil, offerte par le valet de chambre et, sur un large ruban traversant la couronne, on pouvait lire ces mots inhabituels:

"Le feu va s'éteindre; l'eau est bien chaude; toutes les fenêtres et les portes sont bien fermées; les pièges à souris sont posés, mais on n'a pas pris de souris aujourd'hui. Bonne nuit, sir John!"

C'était le dernier adieu du domestique fidèle à son maître.

CHIENS A L'HOTEL

LONDRES, 22. — Tous ceux qui se prétendent humains ont une place tendre dans le coeur pour les chiens. Encore faut-il que cette affection s'exprime dans les lieux et les instants qui conviennent. Certaines gens n'ont, sur ce point, aucun sens des convenances. Et ils se montrent très vexés si on leur dit qu'ils sont les esclaves de leurs animaux favoris.

Permettre à deux ou trois chiens de grande taille, d'élire domicile dans une salle à manger, n'ajoute nullement aux plaisirs de la table. Il est arrivé à des dîneurs dans un restaurant, de voir tout le service désorganisé par l'hostilité de deux fox-terriers qui se disputaient le droit d'être le seul occupant. Les salons d'un hôtel ne devraient pas donner abri à des bergers alsaciens ou à des loulous de Poméranie. Le pavé de la capitale ne devrait pas davantage les connaître; les rues congestionnées n'ont pas besoin de cet encombrement supplémentaire.

Si un chien ne peut vivre sa vie normale et prendre l'exercice dont sa santé a besoin, il dépérit fatalement et ceux qui aiment les chiens ne doivent en avoir que pour les rendre heureux.

Si la plupart de ceux qui possèdent des chiens savent comment les soigner et les nourrir, il y a un bon nombre de gens, de femmes surtout, qui n'ont aucune idée de la discipline qu'il convient d'imposer à nos frères inférieurs.

RAPPORT CONCERNANT LE TERRITOIRE DU YUKON

Etat encourageant des affaires au point de vue des mines, de la faune sauvage, de la santé publique, etc.

M. George I. MacLean, Commissaire des Mines d'or du Yukon, un des fonctionnaires supérieurs du ministère de l'Intérieur, a récemment fait sa visite accoutumée au bureau principal du Ministère, à Ottawa.

M. MacLean déclare que les affaires du Territoire progressent de façon encourageante. Bien que les bas prix que rapportent actuellement l'argent, le plomb et le cuivre aient naturellement pour effet de ralentir les travaux de prospection et d'exploitation en ce qui concerne ces métaux, néanmoins les mines d'argent du groupe de claims Keno-Mayo ont un minerai à teneur si élevée qu'elles continuent leurs opérations sans aucune grande diminution de leur rendement. D'un autre côté, les prix relativement élevés de l'or ont eu l'effet opposé sur les travaux d'exploitation des placers et des gisements de quartz en vue de la récupération de ce métal précieux. Des mines de quartz aurifère du bassin supérieur du creek Bonanza ont été exploitées depuis quelque temps, mais récemment certains faits ont grandement accru lintérêt porté aux gisements de cette région et l'on espère d'importants résultats. Dans la partie méridionale du territoire, sur le creek Lake, dans le district du Hootalinqua, on rapporte une nouvelle découverte d'or de placer. L'étendue comprise dans la découverte initiale étant aujourd'hui piquetée presque en entier, la question de savoir si le district verra une affluence de chercheurs d'or dépendra des résultats de la prospection sur les creeks avoisinants. Les opérations de dragage et d'abatage hydraulique effectuées cette année en vue de la récupération de l'or soutiennent la comparaison avec celles des quelques dernières saisons.

L'état de la faune sauvage continue d'être satisfaisant et l'exportation des fourrures atteindra à peu près le même chiffre que les années précédentes. Le caribou, l'orignal, le mouflon et le bouquetin s'accroissent en nombre et les ours abondent dans toutes les parties du territoire. Les animaux déprédateurs sont tenus en échec par suite de l'octroi d'une prime de $30 pour chaque loup et de $15 pour chaque coyote abattus, les peaux devenant dans chaque cas la propriété du Ministère.

L'agriculture, la coupe du bois et l'exploitation minière ne dépassent pas les besoins des divers groupements, vu le coût élevé du transport. L'été dernier a été particulièrement beau et toutes les plantes cultivées ont donné de bonnes récoltes. A cause de la dépression économique qui sévit dans le monde entier, le nombre de voyageurs — simples touristes ou chasseurs de gros gibiers — a été moindre qu'au cours des quelques années précédentes, mais ceux qui sont venus, particulièrement les chasseurs de gros gibiers, ont été très satisfaits des résultats de leur voyage.

La santé de la population du territoire a été très bonne durant toute l'année, et les écoles, les moyens de transport, les hôpitaux et les autres services publics ont été tenus dans un état de grande efficacité.

L'ouvrier fainéant sera désigné publiquement au mépris de ses semblables.

Tout ouvrier, employé ou fonctionnaire de la Russie des Soviets qui n'aura pas accompli, dans les délais fixés, sa petite portion de travail imposée par l'Etat, devra porter, bien en vue, sous peine de sanctions sévères, un ruban infamant.

Il sera ainsi désigné au mépris de ses camarades, de ses amis, des passants et, peut-être même, de sa famille, s'il lui est prescrit de rester décoré à domicile.

Après le tableau de punitions, le journal mural où dans chaque entreprise les "tire-au-flanc" étaient signalés, les mises à pied, les amendes et les renvois, voilà que les mauvaises notes vont devenir portatives.

Seules, la gloire, le talent et le mérite s'inscrivaient jusqu'à ce jour aux boutonnières des citadins soviétiques ou autres. Les bolchevicks, une fois de plus, ont-ils innové?

Si l'on y réfléchit quelque peu, ils viennent simplement d'emprunter à la vieille pédagogie classique: ils ont modernisé l'antique bonnet d'âne bien connu de nos grands-pères quand ils étaient enfants.

Quant à l'efficacité de cette... distinction, rien de plus douteux. Oblomoff, le type populaire du fainéant slave incurable, qui a donné son nom à ce nouvel ordre soviétique, n'est pas un personnage très discrédité en Russie. Il a même de nombreux adeptes!

MANTEAUX de FOURRURE



Directement de notre manufacture à vous

Voici des valeurs qui expliqueront pourquoi les "fourrures Cummings" sont si universellement acceptées comme représentatives de la qualité et du bon goût.

Manteaux de rat musqué d'excellente qualité, peaux foncées, taillées aux nouvelles silhouettes, de jolies lignes. Prix de détail $175. Prix de notre manufacture **$140.**

Manteaux de Seal d'Hudson de peaux de la meilleure qualité. Large collet et poignets. Doublés en crêpe satin.. **$275.**

WALTER F. CUMMINGS

286 Ouest, rue Notre-Dame

Juste à l'Est de la rue St-Pierre

Ouvert la samedi après-midi.

POUR PROTEGER L'EPARGNE DU PUBLIC

N'achetez pas à tempérament chez des inconnus

Les manteaux de fourrure interchangeables.—Impossible de prouver la fraude. — Soyez prudents dans vos achats de longue haleine. — Il peut arriver bien des choses dans un an.

Comme nous nous trouvions au "Better Business Bureau", la semaine dernière, de vifs éclats de voix parvinrent à nos oreilles. Une discussion violente semblait engagée entre plusieurs personnes. Une femme en larmes et un homme à la mine exaspérée sortirent enfin de l'un des bureaux.

Cette discussion intrigua notre curiosité professionnelle. Nous demandâmes de quoi il s'agissait? On nous fit cette réponse:

"Voilà justement votre article pour la semaine prochaine tout trouvé. Il servira d'avertissement au public, à propos de certaine fraude exercée à ses dépens.

"Vous désirez savoir ce qui est arrivé à cette femme? Elle a répondu, l'an dernier, à l'annonce d'un magasin de fourrures de réputation douteuse, qui invitait les gens à déposer de l'argent sur des manteaux livrables l'année suivante. On lui montra un manteau magnifique, qu'ele choisit. Elle déposa la somme de $10 et s'engagea à payer $15 par mois jusqu'à cette année.

UN MANTEAU CHANGE

"Or, sur livraison du manteau, cette pauvre femme s'aperçut que les fourrures qu'on lui apportait n'étaient pas celles qu'on lui avait montrées l'an dernier.

"Elle réclama le manteau qu'elle avait payé, mais en vain. Avec toutes sortes de protestations hypocrites, les propriétaires du magasin affirmèrent que c'était bien là son manteau.

"Cette femme sort d'ici, accompagnée de son mari. Elle peut faire serment que le manteau qu'elle a reçu n'est pas le même que celui pour lequel elle a versé plus de $200.

"Nous sommes persuadés qu'elle a raison. Le coup d'oeil d'une femme qui choisit un vêtement aussi coûteux ne peut pas la tromper. D'ailleurs, nous connaissons les gens qui ont fait cette vente; ils ont une très mauvaise réputation.

"Mais comment peut-elle prouver ce qu'elle affirme? C'est impossible. On l'a volée comme dans un bois, et elle ne peut rien faire...

IL FAUT ETRE PRUDENT

Lorsqu'on fait un dépôt de ce genre sur un manteau, ou sur n'importe quelle autre marchandise, on doit être très prudent.

Presque tous les magasins pratiquent aujourd'hui ce système de vente à tempérament. La plupart d'entre eux sont d'une honorabilité qui les met au-dessus de tout soupçon.

Mais il suffit de trois ou quatre marchands indélicats pour accomplir un tort énorme à la confiance du public et à la réputation des autres magasins.

Il est donc de l'intérêt même des marchands que le public fasse une petite enquête avant de déposer de l'argent sur une marchandise ne devant être livrée qu'une année plus tard.

QU'ARRIVERA-T-IL DANS UN AN?

Il est juste de savoir à qui l'on confie ses économies, dans le commerce comme dans la finance. Aucun marchand sérieux ne s'en offusquera, car il sait, mieux que tout autre, que les affaires sont les affaires.

Il convient donc de s'adresser à une maison sérieuse; pas nécessairement à une grosse maison! Les petits marchands sont aussi dignes de confiance que les grands.

Mais les acheteurs feront bien de s'adresser au "Better Business Bureau" lorsque la réputation d'un commerçant n'est pas nettement établie. Ce Bureau, qui est subventionné par des associations d'hommes d'affaires voulant combattre la fraude, est à la disposition du public, dès qu'il s'agit de protéger l'épargne.

Qui vous dit que la marchand, auquel vous donnez vos économies, ne changera pas frauduleusement votre marchandise?

Qui vous dit qu'il ne fera pas faillite avant de vous livrer votre bien?

Renseignez-vous avant d'agir! C'est dans votre intérêt.

LA VALEUR N'ATTEND PAS...



Lexington, Mass., prépare une réception enthousiaste à STANLEY C. BOYNTON, l'un des plus jeunes citoyens qui établit récemment un record pour la traversée du continent. On voit ici Boynton à côté de son fameux monoplan. Il n'est âgé que de dix-huit ans.

L'EAU BOUILLANTE REMPLACE LE VITRIOL!

PARIC, 22. — Les Parisiennes ont imaginé un moyen à elles de "refroidir" l'enthousiasme trop marquant que peuvent avoir leurs époux pour le frou-frou des jupes du voisinage: une simple casserole d'eau bien bouillante fera l'affaire...

Mme Samson a fait école. Mme Samson est cette mégère qui, renversa sur son mari endormi une bassine d'eau bouillante. Le malheureux devait mourir cinq jours plus tard, après d'atroces souffrances.

Mme Samson a trouvé une disciple en la personne de Mme Juliette Victor. Au cours d'une discussion qu'elle avait avec son mari, Mme Victor a lancé à la figure de celui-ci une casserole remplie d'eau bouillante.

M. Victor fut grièvement atteint au visage et aux mains. Pourtant, après avoir été pansé à l'hôpital, il a pu regagner son domicile. Il n'en a pas moins porté plainte contre sa coléreuse épouse.

Dans une crise de folie, un journalier frappe ses deux soeurs à coups de hache

RED DEER Sask., 22. — Philip Russell, 54 ans, était sujet à des crises de folie. Ses deux soeurs, Mary et Valentine avaient longtemps habité avec lui et avaient dû le quitter il y a un mois pour habiter dans le voisinage. Rousseau n'en continuait pas moins à être soigné, car elles lui apportaient chaque jour ses repas.

L'autre midi, comme Mary lui donnait une soupe, Russell lui porta un violent coup de hache qui l'étendit à terre. Le meurtrier s'acharna ensuite sur sa soeur et la frappa de plusieurs coups. Croyant l'avoir tuée, il se dirigea alors vers la demeure de son autre soeur Valentine à qui il porta plusieurs coups de hache.

La malheureuse s'enfuit dans la rue où elle fut secourue par des passants.

BEAU BOIS FRANC
5 Sacs $1.00
30 Sacs $5.00
Truck Express — FRontenac 2648

AVIS PUBLIC

LOI ELECTORALE DE QUEBEC

Liste des Electeurs Cité de Montréal

Toutes les personnes domiciliées dans les limites de la CITE DE MONTREAL, qui sont sujets britanniques, du sexe masculin, qui ont 21 ans accomplis et qui possèdent toutes les autres qualifications requises pour être inscrites sur la LISTE DES ELECTEURS POUR L'ELECTION D'UN MEMBRE DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, actuellement en voie de préparation, sont priées de se présenter

LES 24, 25 ET 26 NOVEMBRE

DE 9 HEURES DU MATIN A 10 HEURES DU SOIR

à celui des bureaux temporaires qui est le plus proche de leur domicile pour y déposer une demande en inscription sur la dite liste des électeurs.

MONTREAL-STE-MARIE	O. H. Messier	4137 Delorimier
	Louis Payette	2069 Papineau
MONTREAL-MERCIER	W. Desrochers	1962 Gauthier
	M. Krasnack	287 Villeneuve Ouest
	J. A. Constantin	4476 Delaroche
MONTREAL-ST-JACQUES	Savard et Lefebvre	757 Mont-Royal Est
	C. Dubois	1162 St-Timothée
MONTREAL-ST-LOUIS	Jos. A. Quesnel	554 Duluth Est
MONTREAL-ST-LAURENT	T. Trier	113 Prince Arthur Est
	M. Lapointe	473 Prince Arthur O.
MONTREAL-LAURIER	B. Schwartz	3962 St-Laurent
	E. Brunet	56 Mozart Ouest
MONTREAL-ST-HENRI	J. O. Taillefer	192 St-Zotique Est
	Nap. Quenneville	856 Agnes
MONTREAL-STE-ANNE	Station de Police No 17	4043 St-Jacques
	Sam Perrault	2345 St-Jacques
MONTREAL-ST-GEORGES	Station de Police No 9	185 Grand Trunk
MONTREAL-MAISONNEUVE	Madame L. Drolet	1522 Sherbrooke Ouest
	H. Pépin	3201 Masson
	J. P. Gagnon	4645 Ontario Est
	W. Dagenais	3200 St-Germain
MONTREAL-VERDUN	Jos. Tremblay	3590 Beaubien Est
	Station de Police No 25	6050 Boulevard Monk
MONTREAL-LAVAL	Eugène Wingender	1283 Charlevoix
	W. Gagnon	7672 St-Hubert
	P. E. Grenier	561 Lacordaire
MONTREAL-WESTMOUNT	J. P. Richard	8708 Lajeunesse
MONTREAL-DORION	Julien Lapointe	6929 Sherbrooke Ouest
	Armand Therrien	750 Bélanger Est
	Omer Fisette	5807 Delaroche

Par ordre:

ALBERT McCAUGHAN

Bureau des Listes Electorales Provinciales

515 Saint-Gabriel

Phone: HArbour 6221 — Local 222

JOUETS D'ENFANTS

Le nourrisson ressent déjà le besoin de s'intéresser à quelque chose. Un monde nouveau lui apparait qu'il est curieux de découvrir. Tout ce qui remue ou dont la couleur est brillante a le don de l'amuser. Son grand plaisir est de toucher, d'essayer de happer ce qui est près de son berceau. Ayant touché l'objet, sa plus grande joie semble être de pouvoir le mettre en bouche; aussi n'est-ce pas trop de toute la surveillance attentive de sa mère pour préserver ce petit être des dangers qu'il ignore.

Pour cette raison, le hochet est le jouet étudié spécialement afin que l'enfant ne puisse se faire aucun mal — ni avaler quoi que ce soit de dangereux. Attention de tenir loin de lui la boite aux multiples boutons que chaque maman conserve dans sa "travailleuse". A ce propos, la poupée de caoutchouc, un des premiers jouets de l'enfant, peut offrir le plus grand danger si on n'a pris le soin d'enlever le petit sifflet que l'enfant peut arracher et avaler.

Trop souvent, dans la confection des jouets, ces précautions indispensables sont oubliées et c'est ainsi que les jouets aux coloris criards dont les couleurs sont imparfaitement fixes, peuvent intoxiquer l'enfant qui ne résistera pas au désir de les sucer.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que l'enfant a un goût inné pour les couleurs violentes. Ce goût subsiste encore à l'âge de onze ou douze ans et j'ai pu constater que le violet a pour eux un attrait irrésistible.

Lorsque le petit bonhomme aura fait ses premiers pas, l'idée du jouet à tirer ou à pousser lui viendra immédiatement; il roulera une bobine ou une balle, trainera un petit tapis si ce n'est une robe que sa maman a oublié de ranger. Sa préoccupation est toujours de prendre, de salir, de casser tout ce qu'il peut atteindre. N'ayant aucune conscience du danger, il se cognera partoût; il faut donc le surveiller étroitement. Les cheminées de marbre aux angles vifs sont un danger constant.

Le ballon est un jouet qui passionne l'enfant; il y a là, pour lui, un côté mystérieux qui l'attire, mais que de cris si le ballon vient à s'envoler ou à crever; ce ballon peut exploser à l'approche d'une flamme, voilà encore un danger qu'il m'apparait intéressant de signaler.

La petite fille aura un goût marqué pour les poupées et les jeux assez calmes. Au contraire, le garçon éprouve une joie intense à faire du bruit, à démolir ou à démonter des objets tels que pendules, montres, etc...

Un peu plus tard, les jeux dit "sportifs" seront les seuls en faveur: patinette, auto-skiff ou auto mues par pédales, voilà à quoi pensent nos jeunes enfants.

Nous avons connu la joie de collectionner des multitudes de soldats de papier que, laborieusement, il fallait découper, ou les soldats de plomb, mais tout change; la guerre, en créant chez l'homme un autre état d'esprit, a notablement fait fi des jouets belliqueux, ce qui, au point de vue éducatif, est d'excellente augure. Il préfère tout ce qui est mécanique, depuis la petite auto, parfaite réduction, jusqu'à l'avion ou le mécano, jouet intelligent, qui développe chez l'enfant les qualités d'initiative.

UNE SENSATION DANS LES BALKANS

BUCAREST, 22. — On apprend d'une source digne de foi que tout récemment des manoeuvres de l'armée bulgare ont eu lieu, dans le plus grand secret, près de Choumen à la frontière bulgaro-roumaine. Plus de 15,000 soldats prirent part aux monoeuvres, notamment les troupes des garnisons de Rouschtchouk, Razgrad, Varna et Trnovo.

De nombreux avions militaires y participèrent contrairement aux stipulations du traité de Neuilly, qui ne permet à la Bulgarie de posséder que de l'aviation civile. Bien que les représentants des puissances étrangères n'aient pas été invitées à assister à ces manoeuvres, la présence des représentants de certaines puissances étrangères amies de la Bulgarie a été remarquée. L'importance de ces manoeuvres ressort également du fait que les officiers de réserve bulgares y prirent part.

Dans les milieux diplomatiques à Bucarest, cette nouvelle a produit une grande sensation.

Les troubles continuent en Chine

HANKEOU, 22. — Deux missionnaires catholiques qui viennent d'arriver dans cette ville ont révélé que les communistes chinois opérant dans la région de Houng-Tcheou, dans la province de Houteh ont brûlé, au cours de la semaine dernière, quinze églises catholiques. On croit qu'à l'heure actuelle les communistes chinois ont gardé comme otages 22 prêtres catholiques, dont dix-sept se trouveraient maintenant à Kian.

Les Gagnants de notre Concours de Hockey

LA FRANCHISE DU CLUB OTTAWA DOIT PASSER AUX AMERICAINS, LA SAISON PROCHAINE

OTTAWA, 22. — (De notre correspondant particulier). — Les supporteurs du club de hockey Ottawa ne verront probablement plus jouer les SSénateurs de la N.H.L., la saison prochaine. C'est la situation qui fait face à la population sportive de la Capitale, si les amateurs ne donnent pas cette année un appui financière et moral satisfaisant à l'équipe. La direction essuie des déficits d'année en année. Seules les transactions oppertunes de ces temps derniers lui ont permis de boucler le budget.

Au cours d'une récente entrevue, le major Fred Burpee, président de l'Auditorium, compagnie qui contrôle le club de hockey, faisait à votre correspondant la déclaration suivante: "Nous ne voulons pas nous paindre, car le public nous encourage assez bien en 1929-30, mais il nous faut un appui plus soutenu car si nous faisons encore des pertes nous devrons nécessairement prendre les moyens de remédier à la situation. Nous avons reçu, continue-t-il, plusieurs offres attrayantes pour notre franchise. Nous les considérerons en temps et lieu. Et nous pourons peut être adopter l'un des deux moyens suivants: d'aplanir nos difficultés ou vendre directement notre franchise à un syndicat américain ou la mettre nous mêmes en opération dans une grande ville et en retirer assez de bénéfices pour payer des dividendes à nos actionnaires. Vous comprnez facilement que nous ne pouvons continuer indéfiniment à perdre de l'argent comme ce fut notre sort jusqu'à présent. De plus, on vient de refuser une offre de $25,000 du Philadelphie pour les services de notre étoile Hec Kilrea".

Les prix furent tirés au sort par le juge Amédée Monet.

Deux concurrents avaient le résultat précis.

Le club Montréal, de la N.H.L., ayant réussi à compter son premier point de la saison, lors de la partie de hockey de jeudi dernier contre les Canadiens, nous sommes en mesure d'annoncer le résultat complet de notre concours de hockey

On sait que le premier point pour les Canadiens fut compté par Sylvio Mantha en 3 minutes et 20 secondes et que le premier point du Montréal fut enregistré par McVicar en 17 minutes et 35 secondes.

Deux concurrents avaient marqué sur leur coupon le nom de Sylvio Mantha avec 3 min. et 20 sec. et trois avec 3 min. et 18 secondes.

Il a donc fallu procéder à un tirage qui fut fait, dans le bureau du "Petit Journal", par le juge Amédée Monet, en présence du rédacteur en chef, du secrétaire-trésorier et du rédacteur sportif.

Voici le résultat pour les Canadiens:

1er prix: Passe de saison du Canadien:

HENRI CARON, 2601, rue Delisle,
(3 min. et 20 sec.)



L'honorable juge Amédée Monet, dans le bureau des directeurs du "Petit Journal", alors qu'il présidait au tirage des coupons, afin de désigner les gagnants. Devant lui on voit le monceau de coupons, représentant plus de 60,000 réponses à notre grande concours de hockey. (Photo "Petit Journal").

2ième prix: Complet donné par la maison Laforce:

ALEXIS BARBEAU, 954 rue Saint-Philippe, Saint-Henri.
(3 min. et 20 sec.)

3ième prix: Sacoche de voyage de Dupuis Frères:

E. SAINT-ONGE, 4817 due St-Denis
(3 min. et 18 sec.)

4ième prix: Chaussures et patins de la maison Choquette:

JOSEPH PLANTE, 6551A, rue St-Dominique
(3 min. et 18 sec.)

5ième prix: Articles de merceries de Bonin Frère, Limitée:

RAOUL BERGERON, 2833 rue Holt, Rosemont
(3 min. et 18 sec.)

Voici le résultat pour Montréal:

1er prix: passe de saison du Montréal:

Mme AZILDA THEROUX, 2194, rue Fullum
(17 min. et 47 sec.)

2ième prix: fournaise de la maison Pilon:

P. CORBEIL, 6245, Des Ecores
(18 minutes)

3ième prix: Jeu de hockey miniature "Benedict's:

J. L. LEROUX, 1122, rue Champlain, Appt. 1
(18 min. et 2 secondes)

4ième prix: paire de souliers de J. L. Greenspon Inc.

JEAN-J. NOLIN, 7808, rue Drolet
(18 min. et 4 sec.)

5ième prix: boite de cigares de L.-O. Grothé:

ORIGENE FOURNIER, 261, rue Bouthillier, Saint-Jean d'Iberville, Qué.
(18 min. et 4 sec.)

Les derniers inscrits du Cross-Country

MM. Robert Grouard, Marcel Salette, René Boucher et Hector Leclerc sont les derniers inscrits du Cross-Country Quilicot, dont le départ sera donné, dimanche matin, à 9 h. 45 ,angle Dickson et Sherbrooke, par le Dr René Domont, président du club. L'arrivée de la course doit s'effectuer à la même place du départ, après une randonnée de 10 milles environ. La distribution des prix aura lieu dimanche soir au local du Club Quilicot.

Les juges du parcours seront les cyclistes Henri Lepage, Pierre Gachon, Laurent Gadou et Tony Fitz.

MM. Louis Quilicot, Auguste Salette, Dr R. Domont, Henri Van der Auvera, S. Mace et André Descarts comptent parmi les généreux donateurs de prix. M. A. Salette, l'un des pionniers du cyclisme à Montréal, qui s'est toujours intéressé aux jeunes athlètes, est l'une des âmes dirigeantes du cross-country au Canada, sport si populaire en France.

Palangio est retourné à London

WINDSOR, 22. — Les Tecumsehs de London ont été défaits par Benedict et ses Bulldogs, hier soir, par le score de 3 à 2. Pete Palangio est retourné à London. La direction a décidé de lui donner le salaire de $3,000 qu'il demandait. Northcott, que les Maroons de Montréal rappeleront sous peu, Duguid de Montréal et Duncan ont compté pour Windsor, tandis que Holway et Palangio ont déjoué Benedict une fois chacun.

Il meurt d'une syncope durant un combat de boxe

NEW-YORK, 22. — Albert Golden, âgé de 44 ans, demeurant à Newark, N.-J., co-propriétaire de la piste King's Park, de Montréal, est mort subitement hier soir au cours du combat Jimmy McLarnin et Bill Petrolle qui avait lieu au Madison Square Garden. M. Golden a succombé à une syncope, à la quatrième ronde.

M. Golden, accompagné de son épouse et de M. Louis Smith, était l'invité de M. W. V. Dwyer, propriétaire de la piste Mont-Royal à Montréal et de Coney Island, à Cincinnati.

Son épouse a déclaré que M. Golden était atteint d'une maladie de coeur depuis bon nombre d'années. M. Golden reçut les premiers soins du Dr W. H. Walker, frère du maire Walker et médecin de la Commission Athlétique de l'Etat de New-York. Le Dr Walker attribue cette syncope à la surprise. M. Golden était un grand admirateur du boxeur Jimmy McLarnin qui, quoique favori, reçut une dure leçon de Billy Petrolle ,hier soir.

Souper froid, mercredi soir, à 8 h. 30, offert gratuitement aux membres du club Papineau, rue Ste-Catherine.

Une belle capture

Quatre sportsmen de Montréal sont revenus hier après-midi d'une expédition de chasse d'une semaine dans les Laurentides. Durant leur séjour dans les bois du Nord, ils ont capturé trois chevreuils et 15 lièvres. Ce sont MM. Oswald Van Den Abeele, le cycliste de St-Laurent qui prit part aux derniers Six Jours du Forum; Henri et Ernest Van Den Abeele, ses frères et Jean Lemelin, 1658 Montcalm.

Le calendrier de Len Porteous

L'intéressant et utile calendrier de Len Porteous est maintenant en vente. Les fervents du hockey qui veulent s'en procurer n'ont qu'à s'adresser à M. Len Porteous, 2924 rue Masson, tél. CHerrier 0175. Prix 25c.

Le club de hockey Montcalm

Voici la composition de l'équipe Montcalm de la Ligue du Parc Lafontaine groupe sénior: Sydney Peat, gardien de but et capitaine; Paul Auclair et Pit Dulude, défenses; Lucien Gingras et Hervé Lecompte, centres; G. Lecompte et L. Charest, ailes gauches; A. Girouard et Antonio Lamarier, ailes droites. Charlie Williams et A. Maranda substituts.

Pour informations, s'adresser au Gérant, M. Jos. Pépin, HArbour 4556.

Cousineau vainqueur de Larivière

R. Cousineau, l'un de nos plus fort quilleurs aux petites quilles, a défait hier soir, J. Larivière dans un match de vingt parties pour le championnat individuel de la métropole, à l'Académie de quilles St-Denis. Dans les dix premières, Larivière sortit vainqueur avec une majorité de 62 points, mais dans les dix autres Cousineau prit un avantage de 197 points, lui donnant une majorité de 135 points dans les 20 joutes.

R. Cousineau totalisa 2984 points et J. Larivière 2849 points en 20 joutes.

CHEZ LE VETERINAIRE

PARIS, 8. — On voit de tout, chez un vétérinaire. Entendons par là de toutes les espèces de clients, qui ne sont pas toujours de dociles animaux domestiques...

Le docteur Mennerat recevait donc, dans sa clinique, la visite d'un étrange trio: un pélican et deux cormorans.

Ils venaient se faire extraire une arête qui leur était restée dans le gosier. Opération délicate, certes, mais dont l'habile praticien s'est tiré avec honneur.

La sortie, comme l'entrée de ces trois extraordinaires patients n'avait pas été sans provoquer, bien entendu, un vif mouvement de curiosité de la part des passants.

Sun Beau gagne la bourse de $30,000

Suivent les résultats de la piste de course de Bowie :

1ère Course. — $1,300. The Woodsboro Purse, 2 et 3 ans, 1 mille 1-16. — Caneheart 103 (R. Workman) 7.10, 4.50, 3.60; Carnival, 103, (W. Carroll), 8.50, 5.70; xSpanflow 113 (A. Abel) 15.50. — Ont aussi couru : Miss Fauquier, Honey Grove, Dark Ray, Polites, Zipwick, xGarock, Odds, Phantasime et xTequila.

2e Course. — $1,400. The Deep Run Purse 2 ans, 6 furlongs, sans chute. — Opponent 107, (L. Pfthon) 19.20, 10.10, 4.00; Halycon, 115, (Workman) 6.60, 3.60; Hibala, 112, (C. Kurtsinger) 2.70; Temps: 1.25 1-5. Ont aussi couru : Portcodine, Sunny, Lassie, Minesweeped et Uncle Henry.

3e Course. — $1,500. The Tip Top Handicap, tout âges, 6 furlongs. — Grattan, 115 (E. Jummer), 5.80, 4.30, 3.10; Sandy, 115 (H. Thurber), 4.60, 3.60; Lady Capulet, 108, (G. Fields), 2.90. Temps: 1.11. — Ont aussi couru : Polydor, Peggs et Best Man.

4e Course. — $1,500. The Old Dominion Purse, 3 ans, 1 mille 1-16. — Wedunit, 107 (F. Caitone) 16.00, 8.60, 5.40; Morsel, 102, (L. Pichon) 8.10, 4.90; Berber 107, (F. Madely) 2.90. Temps: 1.47 2-5. — Ont aussi couru : Angry, Curtsey et Aymond.

5e Course. — $30,000 Southern Maryland Handicap, 3 ans et plus, 1 mille 1-16. — Sun Beau, 127 (P.Coltiletti) $5.80, 4.40, 4.10; Valenciennes, 108 (E. Steffen), 9.20, 5.20; Lady Broadcast, 110 (G. Fields), 6.50. Temps: 1.46. — Ont aussi couru : Spinach, xDr. Freeland, vNod O., Phalanx, Mokatam et Jock.

6e Course. — $1,300. 3 ans et plus, 1 mille 1-16. — Prometheus, 108, (A. Robertson) 11.70, 4.70, 3.60; Essare, 112 (L. Pichon) 3.90, 2.70; Yankee Doodle, 106, (F. Madeley) 5.40. Temps : 1.47 2-5. — Ont aussi curu : Black Clud, Star Crest et Sun Shadw.

Une course rapporte $1,638,110 en billets de loterie

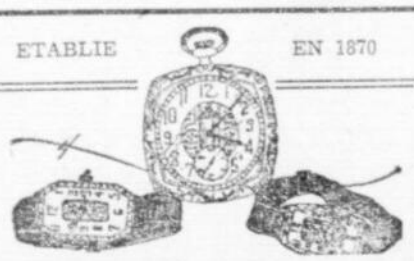
Belfast, Irlande, 22. — F. R. Prescote, employé civil, est le détenteur d'un billet de loterie de $1,023,820, sur le cheval Glorious Devon, gagnant du Handicap Manchester et le Sweepstake aux profits des hôpitaux d'Irlande. Deux commis de bar Frank Ward et John Torney avaient pris des parts dans le billet de Prescott, avant la joute. Le second prix de $409,525 revient à M. A. P. Dawe, de Vancouver Ouest, Colombie-Britannique. Une femme est l'heureuse gagnante du 3e prix de $204,765, Selina Thompson de Workshop, Angleterre. Mlle Selina Thompson donnera $50,000, aux sans-travail.

Victoire du Hamilton sur Queens

Toronto, 22. — En présente de 12,000 personnes, les Tigers de Hamilton, champions interprovinciaux, ont vaincu les Queens par 8 à 3. Ils rencontreront le Balmy Beach de Toronto pour le championnat de l'Est du Canada

Il y aura des valeurs merveilleuses chez Eaton, à leur magasin TECO. Voyez l'annonce de prélarts à $14.50, manteaux garnis de fourrures à $12.95, etc., etc., en page 5.

ETABLIE EN 1870



Avez-vous songé à LUI offrir

UNE MONTRE ?

comme Cadeau

de Noël ou du Jour de l'An

C'est encore là le présent le mieux apprécié des jeunes et des vieux.
Notre choix de nouvelles montres présente les plus belles variétés dans tous les plus récents modèles pour hommes et femmes.

Voyez entre autres les fameuses montres : : TAVANNES-BULOVA

Si vous préférez d'autres

BIJOUX

ou pièces d'argenterie

Nous en avons aussi un assortiment complet, à prix raisonnables — et rappelez-vous que rien ne vaut les fameux

DIAMANTS

de

O. ST-JEAN, Limitée

Bijouterie, Horlogerie, Optique

Un seul magasin:

1215 EST, RUE STE-CATHERINE

Téléphone: CHerrier 9595



Les pionniers canadiens-français

UNE EFFRAYANTE CHASSE A L'HOMME

Léo Lafleur, alias Léo Dufour, alias Alfred Loranger, est un dur à cuire! — Ce qui se passait il y a dix ans. — L'évasion d'un train filant à 50 milles à l'heure. — Le détective saute avec lui. — Il a vu la mort de bien près! — Couvert de sang, il regagne Montréal. — Le chien de police et ses exploits. — Le fugitif fait un saut de deux étages.—La tentative d'évasion par une prise d'air.

BANDIT D'UNE ENERGIE PEU COMMUNE

Un jeune homme de 29 ans, dont les multiples noms de guerre cachent, hélas le même bandit dangereux, vient d'être condamné de nouveau à 2 ans de pénitencier, pour vols divers, aggravés de séduction sur la personne d'une jeune fille.

Ce triste sire s'appelle Léo Lafleur mais il est connu aussi sous les noms de Léo Dufour et Alfred Loranger. Voilà un personnage aux activités antisociales, qui peut se vanter d'avoir donné un fil à retordre à la police !

Lorsqu'il le revit à la Sûreté, à sa dernière arrestation, le détective Alphonse Cantin eut un haut-le-corps; le visage de Lafleur lui rappelait une des plus terribles aventures de sa vie.

Sur notre demande, voici l'histoire extraordinaire que le détective nous raconta :



LAFLEUR, alias Dufour, capture de nouveau, après une carrière criminelle mouvementée. Remarquez sur la paupière gauche la cicatrice laissée par une balle que le détective Cantin tira sur lui jadis.

IL Y A DIX ANS

"Je m'étais rendu à Louisville pour faire l'arrestation de cet individu. Je me souviens qu'il était accusé d'avoir dévalisé trois bijouteries et d'avoir volé une automobile Packard. Le total des objets disparus pouvait représenter la somme de $20,000 environ.

"Je trouvai le prévenu chez lui. Il ne fit aucune résistance tout d'abord. Il est vrai que je lui avais passé les menottes. Nous primes le train de nuit pour Montréal.

"La scène est présente à mes yeux comme si elle venait de se passer, et pourtant c'était le 9 janvier 1920! Il faisait un froid de plusieurs degrés sous zéro. A bord du train, j'enlevai les menottes à mon homme, car il n'avait aucune chance de s'enfuir, du moins je le croyais !

"Lafleur était tout jeune à cette époque : 19 ans à peine et pesant environ 140 livres. Il était drogué à la cocaïne et demandait toujours la permission de se rendre à la chambre de toilette. Je l'y suivais invariablement et maintenais la porte entr'ouverte avec mon pied, pour ne pas le perdre de vue.

L'EVASION

"Subitement, un brusque mouvement oscillatoire du wagon me fit perdre l'équilibre. Mon pied se dégagea de la porte, qui se referma.

"Une seconde après, j'entendis distinctement le déclic d'un verrou. Mon type venait de se barricader ! Deux secondes plus tard, j'entendis cette fois la fenêtre de cette partie du wagon qui s'ouvrait...

"Tout cela dura l'espace d'un éclair. Le geste de fuite était-il prémédité chez mon homme ? J'en doute. Il s'agissait simplement d'un réflexe instantané, suscité par une occasion inattendue de s'évader. Il était d'ailleurs d'autant plus décidé à agir, qu'il était sous l'effet de la drogue.

"Je pensai : ça y est, il s'évade ! Mais nous avons, nous autres de la Sûreté, cette tradition d'honneur *de ne jamais laisser échapper un homme*, fut-ce au prix de notre propre vie. Je me précipitai vers la passerelle du wagon, soulevai la trappe (toujours fermée quand le train est en mouvement), et regardai devant moi, dans le noir de la nuit.

"Je distinguai immédiatement mon homme suspendu par les mains à la fenêtre, le corps dans le vide. Puis, je le vis disparaître: il avait sauté !

VITESSE EFFROYABLE

"J'appris plus tard que le train filait à 50 milles à l'heure. Mais je n'hésitai pas : m'étant protégé la tête de mes bras, je sautai moi aussi.

"Je tombai dans la neige avec la vitesse d'un bolide; mais emporté par mon élan, je glissai sur le mâchefer de la voie et m'arrêtai... juste à côté du rail. Je frôlai la mort de si près, que les roues géantes *coupèrent le dessus de ma casquette et une mèche de mes cheveux !* C'est le cas de dire que la mort me frôla de l'épaisseur d'un cheveu...

"J'étais étourdi par le choc, mais je me relevai. Mes deux mains étaient complètement écorchées, ainsi que mon visage; j'étais tête nue, ensanglanté et seul en pleine nuit, dans un froid de 12 degrés sous zéro !

LA POURSUITE

"Mais je discernai un froissement de broussailles. Mon fugitif prenait la fuite. Saisissant mon revolver, je tirai au jugé. Je sus plus tard qu'une de mes balles lui avait traversé une paupière !

"Puis, tout bruit disparut. Je regagnai seul la station de Saint-Martin. Le sang de ma main s'était gelé autour de la crosse de mon revolver et il m'était impossible de lâcher prise. Lorsque j'arrivai à la station, un gardien qui se chauffait prit la fuite, terrorisé par mon aspect patibulaire !

"Je revins à Montréal, pris pour compagnon le détective Joseph Pelletier, et nous partîmes immédiatement pour Saint-Martin.

L'AIDE DU CHIEN

"Là, un monsieur Fleurquin, éleveur de chiens de police, nous prêta une de ses bêtes. Ce chien, nommé Saadi, fit des merveilles. Il suivit à la piste le bandit, sur une distance de 30 milles, pénétra dans trois granges où il s'était reposé, grimpant jusque sur les tas de foin pour retrouver la trace de celui que nous recherchions !

"Nous apprîmes finalement chez un fermier à la Cabane Ronde, que Lafleur avait troqué sa montre en échange d'une paire de salopettes et de quelque monnaie, et qu'il avait ensuite pris le train.

UN SAUT DE DEUX ETAGES

"Nous le retrâmes à Louisville. Lorsque le détective Joseph Pelletier vint pour l'arrêter, notre gibier sauta par la fenêtre du deuxième étage, tomba dans la neige et prit la fuite. Une semaine après, nous l'arrêtions enfin à Montréal, chez un de ses amis !

"Il attrapa cette fois quelques années de pénitencier. Etant sorti sur un "ticket of leave", il recommença à faire les cent coups.

"Lorsque l'un des gardiens venus pour l'arrêter encore une fois voulut mettre la main sur lui, Lafleur s'empara d'une hache et le blessa gravement.

NOUVELLE TENTATIVE D'EVASION

"Mais ce n'est pas tout! Lors de sa première arrestation par Pelletier et moi, nous l'avions incarcéré dans une cellule de la Sûreté. Savez-vous ce qu'il fit le lendemain soir ?

"Il défit le paravent de la prise d'air de sa cellule et se mit à ramper lentement le long de ce tube interminable, qui circule par toute la bâtisse.

"Ce n'est qu'à deux heures du matin que Pelletier le découvrit tout près du mur extérieur de la Sûreté. Remarquez que si le courant d'air avait été lancé dans ce ventilateur géant, notre Lafleur eût été tué comme un rat dans une trappe !

"Et voici que nous l'avons encore sur les bras ! Les gardiens ont besoin d'ouvrir l'oeil et le bon !

Mais soyons tranquilles. Cette fois, Lafleur restera où on l'a mis !

DIMITROVITCH SE LIVRE A SUDBURY

L'inspecteur Foucault, chef de la Sûreté, a appris par télégramme, samedi soir, que John Dimitrovitch, qui avait tué sa femme, le 21 novembre, au numéro 5393 ouest, rue Notre-Dame, vient de se livrer à la police de Sudbury, Ont.

—Frank Musco, qui avait pris la fuite à la suite d'un hold-up à la "Tilden Drive Yourself", a été arrêté à Copper Clift, Ont.

TROIS AUTRES SONT COFFRES

Les détectives Lum, Ouellette, Laverdure et Lessard ont arrêté samedi matin, dans une maison à appartements de la rue Mansfield, trois individus, qu'on soupçonne être les auteurs de nombreux vols à l'étalage commis récemment dans les grands magasins de la métropole. Les trois accusés, Laddie Blosik, 20 ans; Watler Rae, 20 ans, et James B. Rae, 23 ans, tous de Toronto, avaient bonne quantité de manteaux robes, sacs, chemises et autres marchandises en leur possession.

Goldberg coupable de "manslaughter"

Israël Goldberg a été trouvé coupable d'homicide involontaire, samedi matin, aux Assises, à la suite du décès de Stephen Burraj, mort à la suite de coups reçus le 24 août dernier. Les petits jurés ont délibéré trente minutes avant de rendre le verdict. Sentence sera prononcée à la fin du terme.

DINER-DANSANT DES TYPOGRAPHES

L'Union Typographique Jacques-Cartier a commémoré, hier soir, le soixantième anniversaire de sa fondation par un magnifique dîner à l'hôtel Queen's. Pratiquement tous les membres de l'Union, accompagnés d'amis et de visiteurs de marque, étaient dans la vaste salle et surent donner à l'événement l'atmosphère d'occasion. Il y eut musique pendant le dîner qui fut suivi d'une grande danse.

Parmi les principaux orateurs, on remarquait le président, M. Charles P. Howard, qui proposa la santé de l'Union; M. Gustave Francq, celle du local 145, et M. John T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail.

On souligna au dîner d'hier que le nombre total actuel de l'Union Internationale est de 78,508. De ce nombre, 2,998 reçoivent la pension du vieil âge. Le local 145 paie des pensions à 15 de ses membres.

Vice-roi de l'Inde

OTTAWA, 22. — La rumeur court ici que lord Willingdon, gouverneur-général du Canada, serait nommé vice-roi de l'empire des Indes.

TEMPERATURE

(Spécial au "Petit Journal")

THERMOMETRE

Maximum . . . 50 — Minimum . . . 38

BAROMETRE

9 a.m., 29.83; midi, 29.78; 3 heures, 29.75; 6 heures, 29.72.

PRONOSTICS. — Pluie ou neige.

J. J. ALLEN ELU MAIRE D'OTTWA

OTTAWA, 22 (spécial au "Petit Journal"). — Le commissaire J. J. Allen a été, ce soir, proclamé officiellement maire d'Ottawa pour 1931 par le greffier de la ville. Il est élu sans opposition. M. Frank Plant, maire actuel, avait été mis en nomination, vendredi matin, en même temps que M. Allen, mais à 9 heures ce soir, limite de temps fixé pour se qualifier, il ne s'était pas présenté. M. Plant avait annoncé au commencement de la semaine qu'il ne se présenterait pas et jusqu'à la dernière minute, ses amis firent pression sur lui pour qu'il changeât d'idée. Il refusa.

DES TROUBLES GRAVES SE MANIFESTENT A MOSCOU

La Russie trempera-t-elle encore dans le sang bientôt? Le peuple veut-il secouer le joug soviétique?

Des nouvelles sensationnelles nous parviennent d'Europe, non confirmées, il est vrai, mais trop persistantes pour être dénuées de tout fondement.

On prétend, dans les centres diplomatiques du vieux monde que



Joseph Staline, le "dictateur" russe, qui aurait été assassiné.

Joseph Staline, l'homme de fer de la Russie, le dictateur travaillant vingt heures par jour, le tyran qui fait ramper tous ses adversaires, même les plus altiers, aurait été assassiné.

ON NIE CETTE NOUVELLE

L'agence soviétique de nouvelles Tass niait énergiquement vendredi, qu'une telle rumeur fut vraie.

On prétend que cette fausse nouvelle a été lancée pour détourner l'atention du monde entier sur l'enquête que tient le gouvernement soviétique, au sujet de ce fantastique complot européen contre la Russie, dont la prétendue découverte a fait rire toute l'Europe.

COMMUNICATIONS COUPEES

Mais ce qu'il y a de bizarre et d'inquiétant, c'est que les agences de nouvelles de Berlin ne peuvent plus communiquer avec Moscou depuis vendredi soir.

Le téléphone répond: "Il y a quelque chose d'inusité dans la direction de Moscou. Impossible de communiquer depuis 6 heures vendredi soir".

Cependant, vers une heure samedi matin, la communication fut rétablie durant quelques minutes, mais très vaguement, l'agent moscovite se contentant de dire "qu'il ne savait rien de la mort de Staline".

MUTINERIES DE TROUPES

Le "Daily Express" a publié des rapports complémentaires hier soir, disant que certains désordres se manifestaient, leurs détails ayant échappé à la censure.

On prétend que deux bataillons de troupes rouges se sont mutinés près de Moscou, un autre près de Leningrad, et que l'équipage de la canonnière Vorkov est en révolte.

REPRESSIONS TERRIBLES

Un nommé "Pierre", connu comme l'exécuteur sans scrupules de l'Ogpu (police secrète) a reçu l'ordre, toujours d'après le "Daily Express", de faire transporter deux batteries d'artillerie à Moscou et d'écraser avec la dernière violence toute rébellion.

Est-ce le commencement de la fin du régime soviétique?

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du « Petit Journal »

CAMPBELL CHERCHE ENCORE UN RECORD

WASHINGTON, 22. — Le roi des chauffeurs d'automobiles de courses, le capitaine Malcolm Campbell, a demandé à l'Association des Automobilistes Américains la permission de tenter un nouvel effort pour briser le présent record de vitesse. Campbell choisirait encore la plage de Daytona Beach.

UN MARIAGE DANS LA HAUTE ANGLAISE

SHOREHAM, 22. — Idina, comtesse d'Erroll, et Donald Carmichael Haldeman, citoyen américain, se sont mariés aujourd'hui. C'est le quatrième mariage de la comtesse. M. Haldeman a reçu son éducaction à Eton et à servi durant la guerre avec les Hussards anglais.

LE BRAS ARRACHE PAR UN ALLIGATOR

PHILADELPHIE, 22. — George Rodgers, un acteur de 22 ans, dont l'habilité consistait à combattre les alligators pour amuser le public, s'est fait récemment arracher le bras par l'un des hideux reptiles devenu subitement enragé. En se portant à son secours, son frère, Bobby, fut cruellement mordu à la main. George poursuit maintenant pour un montant de $8,870.

L'ALBANIE EST FORTEMENT SECOUEE

VIENNE, 22. — Une dépêche du gouvernement, originaire de Tirana, rapportait la nuit dernière qu'un violent tremblement de terre avait fait 30 victimes dans le village albanien de Telgac. La dépêche ajoute qu'un grand nombre de personnes ont été blessées par l'écroulement des murs et édifices. La population entière est en panique.

ET LE SOLEIL NE SE LEVERA PLUS?...

JERSEY-CITY, 22. — Un ordre de la cour défendant aux coqs de M. John Webster de chanter entre 10 heures p.m. et 7 heures 30 a.m., vient d'être signé par le vice-chancelier John J. Fallon. Ce jugement fut rendu après plaintes d'un voisin importuné par les mélodies matinales du roi de la basse-cour. — "La cour me suggérera-t-elle comment j'aurai à m'y prendre pour faire taire mes coqs", demanda simplement M. Webster. — **"Imaginez-le vous-même", lui fut-il répondu.**

MONTREAL GAGNE SA PREMIERE JOUTE CONTRE AMERICAINS PAR 4 A 3

Les Maroons viennent bien près de perdre la joute alors que Stewart, Smith et Conacher sont successivement envoyés au pénitencier vers la fin de la partie. — Pas de changement sur l'alignement du Montréal.

Direct du Forum, 22. — Le club Montréal a enfin secoué la guigne qui s'acharnait aux équipiers de Duncan Munro depuis les débuts de la saison. Ils ont fait subir aux N.-Y. Américains leur seconde défaite par 4 à 3, en présence de près de 11,000 personnes.

Il est à peu près assuré que la direction du Montréal rappellera Northcott et Robinson et renverra deux jeunes au Windsor.

UN RECORD PEU ENVIABLE AUX AMERICAINS

Dans les 5 premières parties, les Américains, après avoir annulé 2 fois 0 à 0 avec Toronto et une fois avec Rangers, après avoir gagné contre les Maroons 1 à 0, perdu contre Boston 1 à 0, n'ont entré que 4 points. Ce n'est pas très enviable!

Que diront les statisticiens, qui sont gens très sévères quand on parle de chiffres, en vérifiant les 9 points de Morenz en 3 parties? A lui seul, il se trouve avec autant de buts et passes que ceux réunis de tous les joueurs des Maroons et des N.-Y. Américains. C'est la première fois qu'une telle situation se présente dans le hockey professionnel.

Alignement des équipes:

AMERICAINS		MONTREAL
Worters	buts	Walsh
Dutton	défenses	Wilcox
Brydge	défenses	McVicar
Himes	centres	Stewart
Patterson	ailes droites	Smith
Burch	ailes gauches	Siebert

Substituts. — Américains: Simpson, Pringle, Neville, Carson, Emms, McVeigh, Sheppard, Massecar et Hughes. — Montréal: Conacher, Ward, Trottier, Boucher, E. Roche, Bill Phillips, Haynes, Desse Roche, Gallagher, Huggins et Kerr.

Arbitres. — George Mallinson et Bill Shaver.

Juges des buts. — Charlie Porteous et Percy Moore.

PREMIERE PERIODE

Helen Kane est présentée à la foule et met la rondelle au jeu pendant que la foule s'amuse à lui crier: "Boop-a-Doop.

Gallagher et McVicar sont sur la défense des Maroons, la ligne Trottier, Ward, Huggins débute avec vigueur. Une rapide montée de Jimmy est bloquée à l'entrée des filets. Les Américains ripostent par une montée à trois. Le gros Brydge renverse McVicar et Himes perd une belle chance alors qu'il se trouvait seul devant Walsh. La foule hue la ligne des vétérans Stewart, Siebert et Smith qui entre sur la glace. Conacher et Wilcox semblent un moment désemparés par la rapidité des Américains, mais Stewart paraît s'être enfin réveillé et fait deux belles montées pour tomber finalement de toute sa longueur lorsque Himes lui passe le bâton entre les jambes. Les Maroons montrent de l'entrain mais font des passes erronées. Une rapide attaque de Siebert, Smith et Conacher permit à Siebert, qui seul devant le filet, reçoit la rondelle de Conacher et mesure soigneusement pour compter le premier point du Montréal en 7 minutes et 15 secondes.

Montréal 1, Américains 0.

Le jeu est excessivement rapide; les coups d'épaule, les crocs-en-jambe se suivent avec rapidité. On applaudit bruyamment. Gallagher qui remplace Conacher. Les Américains déploient un superbe jeu de passes et Walsh doit se coucher deux fois pour sauver la situation. Massacer passe encore la défense des Maroons mais Ward le fait culbuter avec un parfait "tackle", pendant qu'un peu plus loin, Trottier et Dutton échangent des coups de coude. La ligne Neville, McVeigh et Emms, très légère, se comporte à merveille contre une équipe décidée de gagner et que la foule soutient de ses applaudissements constants. Une mêlée furieuse se produit devant Worters, et quatre joueurs tombent à la fois. Les culbutes se succèdent, la défense des Maroons frappe dur et pendant que les avants mènent le jeu à une allure endiablée, Worters joue une partie sensationnelle. En trois occasions successives, il arrête des coups de Stewart et de Smith qui paraissaient des points certains. Comme la cloche va sonner, la foule se monte contre Dutton qui bouscule Earl Roche dans un coin juste comme le timbre résonne.

Punitions: Bridges et Wilcox.

DEUXIEME PERIODE

Les Maroons attaquent dès que la rondelle est mise au jeu. Les Américains ont à peine eu le temps de se mettre de la partie que Trottier accepte une belle passe de Huggins et lance un boulet que Worters ne peut contrôler.

Montréal 2, Américains 0.

La foule est dans le délire. Se confiant à ce nouveau succès, les locaux se replient sur eux-mêmes et laissent attaquer les gilets étoilés. Dutton se venge de l'insulte que lui a fait Montréal de le laisser Burch qui compte le premier point Burch qu icompte le premier point des visiteurs.

Montréal 2, Américains 1.

New-York attaque encore à trois hommes et Walsh est appelé à se signaler. Le jeu est dur sans être brutal et Dutton étend Siebert d'un solide body-check. Stewart et Siebert jouent comme aux beaux jours pendant que Smith, aussi très fort ce soir, concentre son jeu vers la défense qu'il soutient de son "poke check". La machine des Maroons fonctionne à merveille quoique pas aussi rapidement qu'à la première période. Montréal a maintenant le dessus des choses et l'ancienne ligne d'avants du M.A.A.A. fonce en deux circonstances à travers la lourde défense de Brydge et Dutton, pour se voir arrêter à Walsh. Trottier et Phillips font une savante manoeuvre pour percer la forteresse des Américains mais Carson accroche Trottier et va à la clôture tout fier d'avoir sauvé un point certain. Himes est le plus dangereux des visiteurs et ses coups semblent fatiguer Walsh qui prie constamment à ses deux vigies de le surveiller et la cloche annonce la fin de la deuxième période.

Punition: Carson.

TROISIEME PERIODE

Trottier, Ward et Stewart jouent comme des déchaînés. Les bâtons sont portés haut et les chocs se succèdent, les Maroons l'emportant généralement par le poids. Les arbitres sont très libéraux, mais l'assistance semble goûter énormément la partie. Le club des visiteurs paraît fatigué et on voit plus ses belles attaques du commencement de la soirée. C'est maintenant le Montréal qui force le jeu et Siebert et Stewart arrivent devant Worters avec de belles passes que Dutton annihile en faisant rouler le gros joueur du centre le long de la bande. La situation est encore une fois sauvée. On crie à tout rompre quand Smith arrive seul devant les buts adverses, mais encore une fois Worters sauve. La foule l'applaudit comme si c'était Walsh. Les Maroons entraînent l'attaque et McVicar fait une intelligente montée pour aller tomber finalement dans les jambes de Worters qui s'allonge lui-même dans ses filets. Stewart en profite pour saisir la rondelle et la placer sûrement dans la cage.

Montréal 3, Américains 1.

Aiguillonnés par l'avance de leurs adversaires, les Américains déploient une offensive qui fournit du jeu particulirement excitant devant les buts de Walsh. Aussi quelques minutes, le jeu ralentit de nouveau mais une attaque de New-York va suivre et donnera à Neville l'occasion de compter le deuxième point des Américains.

Montréal 3, Américains 2.

Après quelques instants de jeu, McVicar se signale encore en contournant les buts pour donner une passe à Ward qui ajoute un quatrième point au total de son club.

Montréal 4, Américains 2.

Les Américains s'élancent alors dans une attaque sérieuse et sur une passe parfaite de Burch, Patterson enregistre un autre point pour son club.

Montréal 4, Américains 3.

Alors qu'il ne reste plus que quelque minutes à jouer, et que toute l'équipe des Américains est devant Walsh, Stewart, Conacher et Smith sont successivement envoyés au pénitencier. La situation paraît désespérée pour Montréal, mais le timbre vient mettre fin aux hostilités et les Maroons remportent leur première victoire de la saison.

Punitions: Stewart, Conacher et Smith.

PREMIERE PERIODE

1—Montréal, Siebert (Conacher) 7.15

DEUXIEME PERIODE

2—Montréal, Trottier (Huggins) 0.18
3—Américains, Burch (Dutton) 3.41

TROISIEME PERIODE

4—Montréal, Stewart (McVicar) 10.00
5—Américains, Neville 11.45
6—Montréal, Ward (McVicar) 16.43
7—Américains, Patterson (Himes) 18.15

Mlle Kane et les enfants pauvres

Mlle Helen Kane, la sémillante actrice du cinéma qui a mis la rondelle au jeu de la joute Américains - Montréal, distribuera des jouets aux enfants pauvres du Children's Memorial Hospital, ce midi. Mlle Kane fera cadeau d'un radio au personnel médical, de l'hôpital.

La créatrice du "Boop-a-Doop" sera lundi midi, à bord du paquebot transatlantique "Duchess of Bedford", l'invitée d'honneur des officiers du C.P.R., à un déjeuner, auquel seront conviés de nombreuses personnalités montréalaises ainsi que les journalistes.

5 SHUT-OUTS POUR TORONTO

TORONTO, 22 (spécial au "Petit Journal".) — Les Maple Leafs de Toronto sont en train d'établir un record qui ne sera pas égalé de sitôt. Pour les 5 premières joutes, aucun point ne fut compté contre leurs deux gardiens de buts, Grant et Lorne Chabot, qui travaillent à tour de rôle. Lorne Chabot a 3 shut-outs à son crédit à date.



Lorne Chabot

Le Toronto a vaincu les Sénateurs d'Ottawa, ce soir, par le score de 2 à 0, dans une joute très intéressante par sa rapidité et son jeu rude, quoique dénuée de brutalité. Clancy fut frénétiquement ovationné par les 8,000 personnes présentes.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Toronto—Cotton (Bailey) . 10.18

TROISIEME PERIODE

2—Conacher (Jackson) . . .19.57

Gaudreault compte 3 points pour Providence

BOSTON, 22 (spécial au "Petit Journal"). — Les Tigres de Boston ont dû baisser pavillon devant la supériorité des Reds de Providence par le score de 4 à 2. Léo Gaudreault, anciennement du Canadien, compta trois points, soit deux buts enregistrés et une passe à Hart. Le petit Cormier compta un autre point dans la seconde période.

PREMIERE PERIODE

1—Boston—Mackey 6.29
2—Providence—Gaudreault (Harrington) 10.50

DEUXIEME PERIODE

3—Providence—Gaudreault . . 0.20
4—Providence—Cormier 9.07
5—Providence—Hart (Gaudreault) 18.05

TROISIEME PERIODE

6—Boston—Boyd (Mackey) . . 15.31

CANADIEN JUNIOR 5, LOYOLA 0
LIONEL PILON EST UNE FUTURE ETOILE

Le Canadien de la Ligue Junior du gérant Willie Brosseau a débuté, hier après-midi, au Forum, en infligeant un blanchissage de 5 à 0 au Loyola. Le jeune Lionel Pilon, 18 ans, fut l'étoile de la joute au cours de laquelle il compta deux points. Cet allier gauche promet beaucoup et son jeu ressemble beaucoup à celui de Wildor Larochelle. D'après le moniteur Brosseau, on le verra dans le groupe senior l'an prochain et sur l'alignement du Canadien de la N.H.L., en 1932-1933. Les autres points furent enregistrés par Houck, Macey et Farquihar. St-Onge, Morin, Vandelac et Raymond se sont aussi comportés brillamment. Dans la joute inaugurale le McGill a vaincu le Victoria par le score de 2 à 0.

Le gérant Brosseau est parti hier soir à destination de Victoriaville, où il fera signer le jeune allier Gaudet, 18 ans, 165 livres, le meilleur joueur des Cantons de l'Est. On le voit, Bill Brosseau se donne beaucoup de peine à favoriser l'éclosion des jeunes joueurs de hockey, futurs Morenz, Joliat, Mantha et autres.

"Je n'ai pas voulu effrayer le jeune Kerr"

Après la joute Montréal-Canadien, Howie Morenz nous souffla à l'oreille qu'il n'avait pas voulu lancer de près la rondelle au gardien des buts, le jeune Kerr de peur de ne pas l'effrayer à son baptême de feu dans la N.H.L. "Le score étant de 6 à 1, nous dit le rapide centre du Canadien, j'ai préféré lancer de loin, à la ligne bleue même, dans le but but de lui permettre de prendre son sang-froid à deux mains".

C'est certes un beau geste, lorsque l'on sait que Morenz donne tout ce qu'il peut au hockey. Ses performances nous disent d'ailleurs qu'il faut toujours faire mieux, que les qualités athlétiques doivent toujours croître tandis qu'il en est temps. Ce que Morenz fait pour le hockey aujourd'hui, combien pourront le faire dans 5 ou 10 ans? Où sera reportée la limite de vitesse que possède le célèbre centre des champions du monde? Problèmes qui seront résolus d'échelon en échelon (on ne voit pas encore poindre à l'horizon un autre Howie Morenz au hockey) par ceux de ses successeurs dont l'éducation athlétique perfectionnée aura bénéficiée des exemples du passé.

Heximer gagne la joute

SPRINGFIELD, 22. — Le Springfield a vaincu les Flèches de Philadelphie par 2 à 1. Heximer a compté les deux points des Indiens de Springfield.

PREMIERE PERIODE

1—Springfield—Heximer . . . 6.35

DEUXIEME PERIODE

2—Philadelphie—Buckles . . . 13.20

TROISIEME PERIODE

3—Springfield—Heximer . . . 17.00

Doraty compte pour Cleveland

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Cleveland—Doraty (Gray) . 9.30

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

POSITION DES CLUBS

N. H. L.

DIVISION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Toronto	5	3	0	2	9	0	8
Ottawa	5	2	2	1	6	9	5
Américains	6	1	2	3	4	5	5
Canadiens	3	2	1	0	14	7	4
Montréal	5	1	4	0	5	16	2

DIVISION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Détroit	3	2	1	0	6	2	4
Boston	3	2	1	0	6	3	4
Rangers	4	1	1	2	4	2	4
Chicago	2	1	0	1	2	1	3
Philadelphie	4	0	3	1	3	14	1

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Buffalo	5	4	1	0	13	3	8
London	5	2	2	1	9	7	5
Détroit	3	2	1	0	8	7	4
Windsor	3	2	1	0	6	4	4
Cleveland	3	1	1	1	2	2	3
Syracuse	3	1	2	0	5	6	2
Pittsburg	4	0	4	0	3	16	0

LIGUE CANADIENNE-AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Providence	4	3	0	1	15	4	7
Boston	4	2	2	0	14	10	4
Springfield	2	2	0	0	8	2	4
Philadelphie	4	1	3	0	7	17	2
New Haven	4	0	3	1	3	14	1

La tombe d'une riche Américaine est profanée par des voleurs

NICE, 22. — Il y a deux mois mourait, dans un château, la marquise de Maleyssie, riche Américaine apparentée aux Vanderbilt et à la maison de Vendôme.

Un peu excentrique, elle portait un diadème d'or dans toutes les fêtes et avait voulu se faire enterrer avec tous ses bijoux. Son cercueil avait été déposé provisoirement au dépositoire du cometière de Monaco.

Or, un gardien du cimetière remarqua que le cercueil de la marquise avait été fracturé. Le couvercle avait été soulevé mais le criminel avait été dérangé, ou avait eu peur, et aucun des bijoux n'avait disparu.

Une enquête est ouverte par la Sûreté.

SAVAIT-ON QUE...

William Muldoon, de la Commission Athlétique de New-York, a pris les dispositions nécessaires pour empêcher les lutteurs de commettre des irrégularités dans l'arène, telles que de lancer l'adversaire hors de l'arène, le battre à coups de poing, lui tirer les cheveux et autres banalités analogues. M. Muldoon est un ancien lutteur et connait les finesses de la lutte. A l'avenir, les délinquants subiront une suspension de 30 jours pour la première offense et 60 jours pour la seconde...

* * *

Herbert "Brick" Friel, ancien gardien des buts des Shamrocks d'Ottawa, sera la sentinelle du Québec et Wilfrid Turgeon celle du Trois-Rivières de la Ligue de Hockey de l'Est du Canada...

* * *

Ayant l'assurance que les billets gratuits à la joute de football Army-Navy, au stade des Yankees, le 13 décembre, seront aussi rares que les coups de soleil dans la Petite Amérique, le Comité d'organisation en faveur du fonds de secours aux chomeurs se dit convaincu que la recette s'élèvera à $1,000,000 au moins. Le prix des billets variera entre $5. et $50. Il y aura des coupons de $20., $30. et $40. Aucun billet ne sera donné gratuitement, a annoncé Grover Whelan, le président du comité des citoyens. Il a ajouté que le président des Etats-Unis devra payer son billet s'il désire assister à la partie. Les journalistes et les photographes ne seront pas admis sur le terrain sans débourser une somme de $50. (Ce sera la première fois qu'une semblable situation se présente). On croit que la location des droits sur l'irradiation s'élèveront à $250,000...

* * *

Les officiers de la Commission de boxe du New Hamshire et du Massachusett informent qu'ils ont pris le boxeur amateur Donald Perry, 170 livres, d'Everett, Mass., à utiliser des morceaux de plomb enveloppés dans des bandes de taffetas gommé. Ce Perry avait l'habitude de knockouter ses adversaires en un clin d'oeil ou plutôt en "un coup de plomb".

Club Laurier

Lundi, le Club Laurier des femmes de Montréal donnera un bal travesti au Palais d'Or, rue Stanley, sous le distingué patronage de l'hon. sénatrice Cairine Wilson.

Des forçats évadés atteignent La Trinité

PORT-OF-SPAIN (Trinité), 22.— Plusieurs forçats évadés de l'île du Diable vers la mi-septembre sont arrivés à Port-of-Spain.

Deux d'entre eux ont succombé en arrivant par suite des privations endurées au cours du voyage.

Les évadés, parmi lesquels se trouve notamment l'Italien Roberto Bertolo, ont été laissés en liberté par les autorités, excepté un nommé Adrien James, dont l'extradition a été demandée par l'administration pénitentiaire française à laquelle il n'a pas encore été répondu.

Eugène Brosseau de nouveau promoteur de boxe

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

EUGENE BROSSEAU REDEVIENT PROMOTEUR DE BOXE, MAIS...

...Il lui faudra vendre les intérêts qu'il possède dans l'excellent petit boxeur Arthur Giroux, le plus méritant de la couronne des 112 livres du Canada, détenue actuellement par Frenchy Bélanger, qui a toutes les misères du monde à faire la limite réglementaire des poids mouche. La Commission de Boxe ne lui aurait pas accordé son permis d'organisateur de boxe, s'il s'était entêté à ne pas passer le jeune Giroux dans les mains de Jimmy McKinnie et Georges Chabot. Est-ce que cette transaction ne laisse aucune trace douteuse? Nous voulons bien le croire, mais nous puisons de personnes renseignées que le promoteur Brosseau ne refusera pas la commission qui lui revient des bourses gagnées par Giroux. A chacun son bien, dit-on, mais un promoteur de boxe doit abandonner la gérance d'un boxeur, non pas pour la forme seulement. En d'autres termes, il doit obéir aux ordres de la Commission et ne jamais essayer de tourner une loi à sa convenance personnelle. C'est logique pour qui veut raisonner.

On nous annonce aussi que les membres de la Commission de Boxe ont accordé aux promoteurs Brosseau et Delisle d'organiser une séance de boxe le 1er décembre au Théâtre Gayety. Cette date vient, tout bonnement, en opposition à la séance de lutte du promoteur de lutte Lucien Riopel, au St-Denis. On conviendra facilement que nos bons fervents du sport ne peuvent pas être à la cuisine et au salon à la fois. C'est notre avis que le public sportif boudera, ce soir-là, les combats de boxe et se tournera vers la séance de lutte de M. Riopel avec le retour probable du favori Henri Deglane. Donc, pour le bien de la boxe elle-même, et les poches des promoteurs qui se mettraient alors le doigt dans l'oeil, il serait préférable que les organisateurs de boxe reculent leur séance à une date ultérieure. Autrement, on y verrait de la mauvaise volonté et cinq onces d'entêtement de trop. Il nous déplairait de tirer le moindre avantage d'un conseil que, seules, nous avaient inspiré notre conviction et l'équité.

L'INSTRUCTEUR DE BOXE "DOC" CASEY ENTRAINERA CHEVALIER

Avant de vouloir faire quelque chose en boxe, il faut faire ses preuves. C'est l'opinion des experts. C'est aussi celle d'Armand Vincent vis-à-vis de son .gaillard. de. "poulain" Georges Chevalier, qui a commencé à frapper à volonté sur le sac de sable de l'Association Athlétique de la Police.

Le plus jeune de nos promoteurs locaux, averti que le pugiliste débutant a besoin d'être défendu contre lui-même et que le devoir du maitre est d'empêcher son élève de faire des bêtises, le placera sous l'égide de l'instructeur "Doc Casey", ancien entraineur de boxe de Jack Delaney, qui a fait fortune avec ses gants, comme on le sait.

Nous avons en mémoire une foule de jeunes boxeurs qui, sans bons professeurs, se sont bercés d'illusions de pouvoir un jour gagner largement leur vie avec leurs poings gantés. Ils en furent quittes à se décrocher eux-mêmes de leur chimérique espoir. Ainsi donc, le grand Chevalier partira du bon pied et du bon bras, car "Doc" Casey s'appliquera à développer la terrible gauche de Chevalier, comme il l'a fait pour notre compatriote Jack Delaney. Dempsey, rappelons-nous, est devenu riche avec sa gauche. Si Chevalier n'arrive pas à faire un bon gros "jambon", ce ne sera pas parce qu'Armand Vincent ne l'aura pas embarqué sans bons biscuits dans la carrière de la boxe extrêmement difficile.

LE GRAND DEFAUT DES DIRIGEANTS DE L'AMATEURISME

Les magnats de l'amateurisme prétendent, chacun à leur manière, régenter le monde du hockey amateur. Cette prétention donne lieu à des mésententes et alors des frictions compliquent, pour tout le monde, les choses les plus simples. Ce n'est plus un secret pour personne que les dirigeants purs sont complètement opposés à l'amélioration du sort de l'athlète amateur, qu'ils ont cherché à garder dans leurs rangs le plus longtemps possible, en lui passant en cachette après la joute une enveloppe contenant son salaire. La preuve: ces messieurs ne permettent pas à un joueur de hockey amateur, jeune ou non, qui a sauté dans le cercle des professionnels, de revenir au bercail après avoir subi un échec chez les joueurs "ouvertement" payés.

Cette règle de l'amateurisme est absurde et bête d'un bout à l'autre. Et malheureusement elle existe depuis longtemps. Tont récemment les directeurs de l'Association Amateur du Canada ont fait certaines concessions. Ils donnent maintenant la permission aux joueurs amateurs de jouer contre des professionnels. A la bonne heure! Mais, ce n'est pas suffisant. Ils ne feront oeuvre vraiment utile qu'en accordant des dispenses permettant aux jeunes joueurs de hockey amateurs de faire un certain nombre d'essais chez les professionnels. Si les joueurs ne font pas l'affaire, dit-on familièrement, ces essais terminés, eh bien, c'est aux directeurs de les reprendre en bons pères de famille, au lieu de les laisser s'évanouir de découragement hors du sport. Cette question est très difficile à résoudre parce que les Solons de l'amateurisme ne veulent pas comprendre qu'un de leurs athlètes ne fût pas à blâmer dans sa tentative d'acquérir une plus-value dans sa vie athlétique. Nous avons déjà eu l'occasion de le dire et nous le répétons: les dirigeants de la fédération amateur du Canada ne seront considérés gens sérieux que lorsqu'ils auront réussi à mettre sous verrous cette méthode nuisible de rayer le joueur amateur, dont le seul crime fut d'avoir été mis à l'essai par des professionnels. Autrement, ça devient une farce monumentale aux yeux des spectateurs sensés. Comment les joueurs eux-mêmes prennent-ils cela? Tant bien que mal! Il leur faut se soumettre après tout, jusqu'à ce que cette question soit résolue et elle est loin de l'être. Il va sans dire aussi que dans chacun de nos clubs amateurs tous les joueurs sont des brebis d'un amateurisme teinté d'argent transgressant par là les règles des simons purs. Il n'est pas besoin de citer des noms, les exemples sont trop proches et trop nombreux.

LA COMMISSION DE BOXE SUR LE POINT DE DIVORCER D'AVEC LA N.B.C.

Les membres de la Commission de Boxe de Montréal, l'échevin Dr Gaston Demers en tête, ont autant de raison de se méfier des directeurs de la National Boxing Association qu'ils peuvent en avoir de se méfier de nos édiles sportifs. La N.B.A. ne semble pas s'intéresser beaucoup à la boxe de Montréal. "On dirait, nous dit le président Demers, que ces gens passent de longues heures à méditer sur les fins de notre existence transitoire sans répondre à notre demande. Ils ne s'inquiètent que de leur cotisation qu'ils ont élevée à $150. cette année. Nous sommes sur le point de divorcer d'avec ce corps dirigeant de la boxe et le plus vite sera le mieux, car les membres des commissions des Etats de New-York et de Pensylvanie se plaisent à nous fournir des plus aimablement les informations voulues."

La Commission de Boxe du Michigan vient de laisser les rangs de la N.B.A. pour les mêmes raisons citées par le président Dr Demers. Notre Commission ne perdra sûrement rien à l'échange, au contraire, dans le giron de la Commission de New-York, le plus grand centre pugilistique de l'univers, elle recevra l'appui nécessaire des meilleurs gérants de boxeurs américains, dès la prochaine saison de boxe.

Les 11 chevaliers de Frank Calder

Le président Frank Calder, de la N.H.L., a 10 arbitres réguliers sous sa juridiction: Odie Cleghorn, Bert Corbeau, Bobby Hewitson, George Mallinson, Eusèbe Daignault, Mickey Ion, Jerry Goodman, Alca Romeril, Bill Shaver, Vic Wagner et Billy Bell comme substitut. Lou Marsh, dit-on, fait jouer son sifflet dans la nouvelle Ligue Américaine.

Débuts de la Ligue de hockey Inter-Facultés

La Ligue de Hockey Inter-Facultés de l'Université de Montréal recommencera ses opérations mardi soir prochain à l'Aréna Mont-Royal, alors que trois parties seront au programme:

Droit vs Polytechnique.
Médecine vs Pharmacie.
Chirurgie-Dentaire vs Hautes Etudes.

L'Association Athlétique de l'Université de Montréal entend donner un élan inusité aux activités sportives de la saison qui commence. Nous annonçons dans une autre colonne la formation d'une équipe de basketball qui fera partie du circuit intermédiaire.

Le club de grosses quilles Café St-Jacques totalise 3033 points en trois joutes d'une séance régulière de la M.B.A.

Les quilleurs du club Café St-Jacques, en tête de la Montreal Bowling Association, classe A, continuent de faire tomber les grosses quilles drues comme mouches. Lors des trois joutes gagnées contre le Maisonneuve, MM. Sourdif, Castonguay, Léo Murray, Crête, Gras et Adrien Cabana ont roulé un total de 3033 points. On verra qu'ils sont venus à un cheveu de briser le record du genre de la M.B.A., qui est détenu par l'équipe de l'Electra de 1918-1919 avec un total de 3049 points. Deux "spares" de plus et le record appartenait au Café St-Jacques! Le record d'une partie simple est de 1106, propriété du club Central de 1927-1928.

Le club Café St-Jacques se trouve premier de la ligue avec 19 victoires et seulement 2 défaites, s'il faut en juger par la tenue de ces jeunes joueurs et les gros scores qu'ils font à toutes les semaines. Montréal peut être assurée d'être des mieux représentées dans le fameux tournoi mondial de Buffalo au mois de mars 1931.

Mardi prochain, le club Café St-Jacques jouera contre le club Henri-Hébert à l'Académie de quilles Cabana, angle Orléans et Ontario. M. Eug. Dancoste, propriétaire du club, lancera la première boule. Pour informations, s'adresser à A. Cabana, 1896 Orléans, CLairval 2711.

CAFE ST-JACQUES				
H. Sourdif. . .	167	199	178	—544
R. Castonguay.	238	202	171	—611
L. Murray . . .	218	193	. . .	—411
C. Crête	221	197	190	—608
E. Gras	215	218	202	—635
A. Cabana . . .	. . .	. . .	224	—224
	1059	1009	965	3033
MAISONNEUVE				
Egan	157	170	166	—493
Caron	169	171	200	—540
Labonté	190	144	168	—502
Sasseville . . .	210	198	210	—618
Therrien	169	160	172	—501
	895	843	916	2654

Voici les moyennes de chaque joueur du St-Jacques:

H. Sourdif	188-1
L. Castonguay	180-12
C. Crête	186-15
L. Murray	187-8
E. Gras	187-15
A. Cabana	192-4

Suit le classement officiel des clubs de la M.B.A., à date:

	G.	P.
Café St-Jacques	19	2
Democratic	14	7
Crescents	12	9
Bessners	11	10
Château	11	10
Maisonneuve	9	12
Hébert	8	13
Parks	8	13
M.A.A.A.	7	14
Amherst	6	15

SAVAIT-ON QUE...

La direction des New York Yankees a pris la ferme décision de ne passer aucun de leurs jeunes joueurs aux clubs qui jouent le soir à la lumière électrique...

Le plus âgé des voltigeurs des ligues majeures en activité est le vétéran Sam Rice, des Sénateurs de Washington...

LES VAINQUEURS DE LA SEMAINE

Les Canadiens ont une dure tâche sur les bras au cours de cette semaine. Qu'ils nous reviennent de Détroit vendredi prochain à 5 h. p.m., avec une victoire et une défaite et leurs admirateurs leur en sauront gré. Les gagnants probables de la semaine sont composés de lettres majuscules:

23 nov.: Canadiens vs CHICAGO.
BOSTON vs Détroit.
Philadelphie vs RANGERS.
25 nov.: Ottawa vs AMERICAINS.
TORONTO vs Philadelphie.
Rangers vs MONTREAL.
Chicago vs BOSTON.
27 nov.: Ottawa vs BOSTON.
CANADIENS vs Détroit.
Chicago vs RANGERS.
29 nov.: Boston vs CANADIENS.
CHICAGO vs Ottawa.
RANGERS vs Philadelphie.

FUTURS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Dick Daniels vs Al Friedman, à Boston, le 24 novembre, 10 rondes. Daniels gagnera.

Tommy Grogan vs Billy Wallace, à Des Moines, le 24 novembre, 10 rondes. Le meilleur à Grogan.

Benny Bass vs Lew Massey, à Philadelphie, le 24 novembre, 10 rondes. Décision à Bass.

Fidel La Barba vs Bud Taylor, à New-York, le 28 novembre, 10 rondes. Victoire pour La Barba.

Mickey Walker vs K. O. Christner, à Chicago, le 28 novembre, 10 rondes. Walker pèsera 25 livres de moins que Christner et vaincra.

Joey Scalfaro vs Jimmy Slavin, à New-York, le 28 novembre, 10 rondes. Une affaire sûre pour Scalfaro.

Jeff Dickson, promoteur de boxe de Paris et Londres, le "Tex Rickard" d'Europe, ne s'entend pas avec l'Association des gérants de boxeurs de France. Ces derniers prétendent qu'à la suite d'un trop grand nombre de tournois internationaux, il remit trop de galette entre les mains de boxeurs étrangers. Dickson, de plus, faillit l'organisation du match Foreman-Berg pour le championnat britannique des 135 livres. De son côté, le gérant de Al Foreman, Harry son frère, ne voit plus Dickson d'un bon oeil depuis cet échec inattendu.

Les 10 meilleurs boxeurs des poids légers, 135 livres: Tony Canzoneri, Al Singer, Justo Suarez, Jack Kid Berg, Andy Callahan, Billy Petrolle, Sammy Fuller, Tony Herrera, Johnny Jadick et Mickey Cohen.

Banquet aux Braves

Les directeurs du club de baseball "Les Braves" convient leurs joueurs à un banquet donné en leur honneur, jeudi soir, à 8 h. 30, au Maison Botté.

Le gérant Billy Innes refuse l'invitation, nous affirme-t-on, pour des raisons qui ne manquent pas de créer une situation assez compliquée, la saison prochaine.

"A moi, la chemise noire!" déclare Carnera à M. Mussolini

Rome, 22. — Le boxeur géant Primo Carnera a fait parvenir à M. Mussolini une supplique ainsi conçue: "De retour dans mon pays, je sollicite l'honneur d'être enrôlé dans le 55e bataillon des chemises noires à Gênes, et fais serment de servir le Duce toute ma vie".

En communiquant cette nouvelle, le bureau de presse gouvernemental ne l'a fait suivre d'aucun commentaire. On annonce cependant d'autre part qu'une grande fête a été donnée à Spillimbergo pour célébrer le retour de Carnera au pays natal. Le programme comportait un grand défilé en costume national, à l'issue duquel le boxeur embrassa le drapeau italien, sous les acclamations d'un public enthousiaste.

Une nouvelle manière de gagner aux courses

Melbourne, Australie, 22. — Un curieux attentat, dont l'originalité intéressera le public des hippodromes, a précédé une grande course à Melbourne.

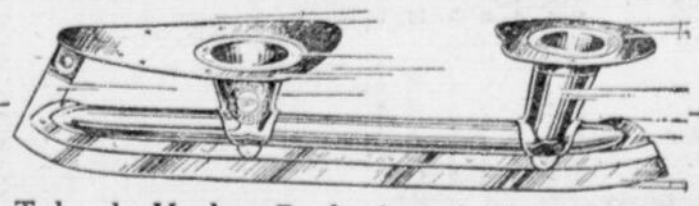
Des inconnus arrivés en automobile jusqu'aux écuries où se trouvait le cheval grand favori pour la Coupe de Melbourne, ont essayé de tuer ce cheval à coups de revolver. Plusieurs lads ont réussi à mettre en fuite les malfaiteurs. On n'avait pas encore trouvé ça!

Loughran vainqueur, Townsend battu

Hier soir, au Stadium de Chicago, Tommy Loughran a obtenu une décision de 10 rondes sur King Levinsky, après avoir été au parquet pour le compte de 9 à la seconde ronde.

A Détroit, hier soir, Billy Townsend, 144 3-4 livres, champion du Canada des 135 livres, a été défait aux points en 10 rondes par Buckley Lawless, 147 livres.

Il y aura des valeurs merveilleuses chez Eaton, à leur magasin TECO. Voyez l'annonce de prélarts à $14.50, manteaux garnis de fourrures à $12.95, etc., etc., en page 5.



Tube de Hockey Professionnel "Acme" Starr

Le Choix des Professionels

Le patin tube "Acme" Starr pour le hockey professionnel est le choix des étoiles du patinage et des joueurs de hockey de tout le continent.
Chaque partie en a été travaillée à la main, soudée à l'électricité —les lames sont du meilleur acier à outils. Les tubes et les coupes sont renforcés pour supporter les chocs et le rude service. Demandez à voir le No 202 chez tout vendeur de patins. Pointures, de 9 à 12 pouces. — $7.50 la paire.

STARR MANUFACTURING COMPANY LTD.

60, rue Craig Ouest, Montréal Agent: A. E. SAUCIER

LE COIN DES AMATEURS

Ligue de Petites Quilles des Hommes d'Affaires

GENIN-TRUDEAU

Landry	218	175	128—	521
Lerlie	85	175	104—	362
Séguin	116	103	95—	314
Poulin	94	122	187—	403
Goyer	127	116	130—	373
	640	682	644—	1976

LUCKY STRIKE

Robichaud	106	126	96—	328
Detterquio	83	...	...—	83
McGuire	120	83	100—	303
Lamontagne	77	137	101—	315
Dwyer	123	111	106—	340
Hart	...	56	...—	56
Prévost	...	...	112—	112
	509	513	515—	1537

Le club Génin-Trudeau gagne 3 parties.

REGENT 5c TO $1.00 STORE

Barston	111	108	126—	345
Conklin	99	100	140—	339
Huard	111	111	91—	313
Bernstein	89	108	101—	298
Deutch	115	117	118—	350
	525	544	576—	1645

KARRY'S

F. Portwine	100	78	114—	292
Much	126	99	92—	318
Smyth	127	96	96—	319
B. Portwine	116	116	114—	346
Barrett	117	92	167—	376
	586	481	584—	1651

Le club Karry's gagne 2 parties.

GEO. WESTON

Langlois	105	80	114—	299
Lauson	105	86	103—	294
Jack	113	148	89—	350
Tréanlier	124	116	122—	362
Deschamps	101	107	138—	346
	548	537	566—	1651

PORTER

Fennell	118	108	83—	309
Britton	92	130	116—	338
Bonnerman	119	135	125—	379
Porter	142	111	75—	326
Holmes	132	120	117—	369
	601	604	516—	1721

Le club Porter gagne 2 parties.

Pour les enfants pauvres

L'Association Athlétique Amateur Prince donne à la Palestre du National, 640, rue Cherrier, son grand Euchre, Danse, Tirage, samedi soir, le 29 novembre.

Le club de hockey St-Charles

Le club St-Charles s'est réorganisé cette année avec les joueurs suivants: E. Perras, F. Desmarais, L. Lacoste, L. Corbeil, S. Boucher, Ch. E. Poirier, R. Daigneault, E. Leblanc.

Le St-Charles aurait besoin d'un bon joueur et d'un bon arbitre.

Le St-Charles jouait l'an dernier avec des clubs de 12 à 14 ans, mais cette année il jouera avec ceux de 14 à 16 ans.

Pour information: Charles-Eugène Poirier entre 6 et 7 heures. AMherst 0692.

Club de hockey Ménard

Le club de hockey Ménard a tenu sa première assemblée et a élu les officiers suivants: président, M. O. Ménard; vice-président, M. Gendron; secrétaire, M. A. Lamarre; gérant, M. Lord. Le club Ménard lance un défi à tous club amateur de la province, pour information s'adresser au local du club, 572, rue Vinet: WIbank 8407.

Noms des joueurs: A. Goulet, R. Primeau, P. Roy, L. Daoust, P. Melançon, M. Rouleau, L. Audette, A. Larose, A. Théoret, L. Chalifour, R. Perrotte, L. Breen, P. Deschamps.

Défis du club Ranger

Le club de hockey Ranger Motor Sales est prêt aller visiter tout bon club amateur. Nous sommes libres tous les mercredis soirs et les dimanches après-midis de la saison.

Pour information, s'adresser au gérant, Raoul Lamothe, No 167-16e avenue, Lachine. Tél. 1928.

Cédule de la Ligue de Hockey Junior

Voici la liste officielle des joutes de hockey de la Ligue Junior, dont les parties se déroulent, el semadi après-midi, au Forum:

Novembre 29: Loyola vs Columbus; McGill vs M.A.A.A.,

Décembre 6: McGill vs Canadien; Victoria vs Loyola.

Décembre 13: Loyola vs M.A.A.A.; Columbus vs McGill.

Décembre 20: Victoria vs Canadien; Columbus vs M.A.A.A.

Décembre 27: Canadien vs Columbus; M.A.A.A., vs Victoria.

Janvier 3: Canadien vs M.A.A.A.; Victoria vs Columbus.

Janvier 10: McGill vs Victoria; M.A.A.A. vs Loyola.

Janvier 17: Loyola vs Canadien; M.A.A.A. vs Columbus.

Janvier 24: Loyola vs McGill; Canadien vs Victoria.

Janvier 31: Victoria vs M.A.A.A.; Columbus vs Canadien.

Février 7: McGill vs Columbus; Loyola vs Victoria.

Février 14: M.A.A.A. vs McGill, Columbus vs Loyola.

Février 21: Columbus vs Victoria; Canadien vs McGill.

Février 28: M.A.A.A. vs Canadien; McGill vs Loyola.

Les joutes de détail de fin de saison seront disputées entre les deux premiers clubs. Le club comptant le plus grand nombre de points en 2 parties sera déclaré champion de ce circuit de joueurs de hockey en herbe.

Soirée aux huîtres du Club Richard

Le club de balle molle Richard, champion de la ligue des Tavernes pour 1930, a le plaisir d'annoncer qu'il organise un banquet d'huitres qui aura lieu samedi, le 13 décembre, dans la salle St-Denis, 474 de Lauzon en arrière du No 5210 Des Carrières.

Il y aura rafraichissements, aussi chant, musique, concours ainsi que tous les divertissements ordinaires au banquets d'huitres Les billets sont en vente aux tavernes Parc Lafontaine, angle Rachel et chez Richard angle Rachel et St-Hubert.

Ligue de hockey Dickson

A une assemblée de la ligue de hockey Dickson, les officiers suivants ont été élus: Léo Thibault, président; Louis Cataford, vice-président; William Winchester, sec.-trésorier; M. McBride, publicitaire.

Une cédule de 12 parties avec détail à la fin de la saison a été agencée. Les joutes auront lieu à l'Aréna Dickson, à Notre-Dame des Victoires. Elles commenceront le jeudi 18 décembre, 1ère partie à 8.30 p.m.; 2e partie à 9.45 p.m.

La ligue est formée des quatre clubs suivants: Clyde Sporting Club, Wanderers, Allouettes et Pirates.

Henri Hébert vs St-Denis All Stars

Le club de petites quilles Henri Hébert a obtenu une douce revanche de la défaite subie dernièrement aux mains du St-Denis All Stars, en remportant une glorieuse victoire sur ces derniers au cours de la semaine. Le Henri Hébert n'entend pas en rester là et lance un défi à tout bon club indépendant de la ville. Dimanche le 23, le club Henri Hébert visitera le club Regal à la salle du même nom sur la rue Aylwin, à Hochelaga. Inf. T. Cournoyer, Tél. CLairval 3046J, le soir entre 6½ et 7.00 hrs. Suit le résultat des 3 joutes:

HENRI HÉBERT

E. Bouchard	146	128	149—	423
A. Lespérance	150	157	128—	435
T. Cournoyer	118	139	137—	384
L. Bouchard	184	156	131—	451
D. Desjardins	157	131	119—	407
	735	711	664	2110

ST-DENIS ALL STARS

P. Corbeil	169	139	122—	430
D. Desjardins	138	97	119—	354
L. Collerette	109	154	142—	405
Tremblay	102	153	96—	351
Sullivan	125	109	131—	365
	643	652	609	1894

APPORTE LA BALLE, MINOU !

On sait qu'aux Etats-Unis et au Canada le golf en chambre fait fureur. Mais il présente cet inconvénient que les balles roulent sous les meubles.

Aussi un joueur enragé a-t-il eu une idée géniale et dressé son chat à aller rechercher les balles. Le chat "caddy", c'est la dernière nouveauté.

ODIE CLEGHORN INSTRUCTEUR DU CLUB DE HOCKEY DE LA BANQUE DE MONTREAL

Les joueurs de la Banque de Montréal, de la Banque Royale et du nouveau club des Banques Unies, se sont entrainés hier au Forum.

Le club de la Banque Canadienne de Commerce, dans le passé beaucoup plus faible que les autres équipes, disparait cette année comme unité distincte et est remplacé par une équipe composée de joueurs recrutés parmi le personnel de la Banque de Commerce, de la Banque de Toronto, de la Banque du Dominion, de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, de la Banque Impériale et de la Banque Provinciale.

Au cours d'une réunion des représentants de ces diverses institutions, l'Exécutif suivant a été choisi pour diriger le nouveau club:

Président.—J. L. Carson, gérant de la Banque de Toronto.

Vice-présidents.—J. A. Lamarche, surintendant des Succursales à la Banque Provinciale, et W. B. Snow, assistant-gérant à la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

Sec.-trés.—T. F. R. Elliott, gérant de la Banque Dominion.

Directeurs.—J. S. Thopson, assistant-gérant à la Banque Impériale; W. O. H. James, assistant-gérant à la Banque Dominion; John Adair, assistant-gérant à la Banque de Commerce.

Gérant. — J. R. Mireault, assistant-gérant à la Banque Provinciale.

Le nouveau club portera le nom de Banques-Unies.

M. Harold Thorpe, ex-joueur de la Banque de Commerce et officier de la ligue, a la direction des joueurs de l'équipe des Banques-Unies.

La nouvelle équipe comprend tout d'abord quelques vétérans du club de la Banque de Commerce comme ceux qui jouèrent l'an dernier et qui seront de nouveau membres du nouveau club mentionné: Tip Harvey, Paul Armand, Perkins, Willis, Frew, Kenny Copeland, Prentice A. Daniels.

La Banque Provinciale du Canada contribue au nouveau club en lui offrant: Dufresne, centre; Dube et Cossette comme ailiers, et Marchand sur la défense. La Banque de Toronto offre comme ailiers, Thomas et Cherry. La Banque Impériale envoie également un ailier, Courtemanche. La Banque de la Nouvelle-Ecosse offre Paquette également ailier de la droite; Carlson, ailier de la droite, et Wilson, pour la défense. La Banque Dominion fournit un ailier de la droite avec Batty. Le nouveau club aura comme heureux effet de mettre les différentes unités de la Ligue des Banques sur un pied d'égalité.



Radio-Concerts

Programmes de dimanche

Postes locaux
CKAC et CHYC

12.45 a.m. Fanfare des Grenadier Guards.
1.30 p.m. Programme Phileo-Millen.
2.00 Concert.
2.30 Programme de la montre Montrose.
3.00 "The Romance of Australia", causerie de M. A. J. Connor.
3.15 Orchestre symphonique de New-York.
4.00 Saynète française, "Le Narcotique".
4.15 Les "Musical Cruisaders" du Pacifique Canadien.
4.45 Disques.
4.59 L'heure symphonique du Canadien National.
6.00 Résultat des parties de hockey de la Ligue Mont-Royal, courtoisie de la Cie "Starr Skates".
6.00 Concert de la maison Pinet et Jarry.
7.00 Le trio Kroehler.
7.30 Service religieux.
9.00 L'heure Majestic. Theatre of the Air. Système Columbia Broadcasting.
9.30 Programme Rogers.
10.00 Symphonie de l'Imperial Oil.
11.00 Programme "Au Petit Versailles".

CONCERTS DE DIMANCHE
Postes extérieurs
WEAF

1.30 p.m. NUITS NAPOLITAINES. — (Direction Giuseppe di Benedetto). — I Metitori, de Paladino; Stornello, de Cimara; Idéale, de Tosti; Tarentelle, de Calace; Sounne Sunnate, de Capolongo; La Spagnola, de Di Chiara; I Soldati in Marcia, de Di Benedetto.

3.00 p.m. THE PILGRIMS—(Direction Elder Brewster). — Une pièce, de Grieg; Gloria, de Buzzi-Peccia; L'atterrissage des pèlerins, de Brown; Omnipotencce, de Schubert; Un chant d'orgueil, de Huhn; Chant de reconnaissance, d'Allitsen; Hymne de reconnaissance, de Kremser.

5.00 p.m. L'HEURE DAVEY. — Vienna Girls (Katinka), de Friml; Mighty Lake a Rose, de Nevin; Extrait (Sally in Our Alley), de Cole; Let Me Call You Sweetheart, de Friedman; The Campbells Are Coming (folklore); Old Kentucky Home, de Foster; Barney O'Hara (folklore); Beautiful Isle of Somewhere, de Fearis; Rosmarin, de Kreisler; Extrait (The Red Mill), d'Herbert; Extrait (Nobody Home); Narcisse, de Nevin; Good Night (Katinka), de Friml.

6.00 p.m. L'HEURE CATHOLIQUE (Le choeur des MEDIAVELISTES). — O Jésus regarde, de Kirby; Allocution: Religion et Obligation, par le Rév. James M. Gillus; Ave Verum, de Klein; Extrait (Stabat Mater), de Rheinberger; Ave Maria, de Silver.

9.15 p.m. L'HEURE ATWATER KENT (Quartette Atwater Kent).— Avec Marie Healy, soprano; Marche (Tannhauser), de Wagner; Flow Gently, Sweet Afton, de Spilman; Viens à la foire, de Marten; Ombra Leggiera (Dinorah), de Meyerbeer; Nocturne (Deux tableaux américains), de Grisella; La dinde dans la paille, de Guion; Le retour à la maison, de Dvorak-Fisher; Le chant du Tornit, de Pasternak; Extrait (Show Boat), de Kern; Life, de Curran; Across the Hills, de Rummel; La joie du printemps, de Woodman; Extraits (Naughty Marietta), d'Herbert.

11.30 p.m. LE COEUR DE LA CATHEDRALE RUSSE. — O mon âme, bénis le Seigneur, d'Ippolitow-Iwanow; La prière du Seigneur, de Tschaikodwski; Echo, arrangement de Weber; Potpourri de la Petite Russie, folklore; Concert-Etude en fa bémol majeur, d'Arensky; Oh! cesse de chanter, joyeuse fille, de Rachmaninoff; Ayez pitié, de Bakaleinkoff; Tout est calme, de Prosorovsky.

WJZ

1.45 p.m.—RECITAL CONJOINT de John Barclay, baryton, et Dagmar Bybner, pianiste.—Aus Deisen Augen, de Ries; Pièce de Schubert; Liebestraum, de Liszt; Dans les Steppes, de Gretchaninoff; Demain, de Keel.

8.15 p.m.—RECITAL DE CHANT, par Margaret Olsen, soprano.—Oh! si j'avais la lyre de Jubal, de Haendel; L'heure du départ, de Handley; Le second menuet, de Besley; Villa (La Veuve Joyeuse), de Lehar.

11.30 p.m.—REMINISCENCES.—(Erva Giles, soprano; Godfrey Ludlow, violoniste). — Heidelberg (Le prince de Pilsen), de Luders; Tre Giorni, de Pergolèse; The Girl is You and the Boy is Me, de Henderson; Dans la brume, de Cui; Little Mother O'Mine, de Burleigh.

L'Heure de l'Imperial Oil

Le programme de l'"Heure Imperial Oil" sera irradié dimanche soir de 10 à 11 heures par le poste CHYC réuni au poste CKAC. L'orchestre symphonique de l'"Imperial Oil" exécutera plusieurs pièces, sous la direction de Reginald Stewart. L'un des principaux morceaux exécutés sera un extrait de la délicieuse opérette "Obéron". D'autres numéros au programme comprennent Danse espagnole, de Sarasate; Menuet, de Boccherini; Danse Macabre, de Saint-Saëns, etc.

La Philharmonique de New-York

A 3 h. dimanche après-midi, au poste C. K. A. C., Aurtro Toscanini, célèbre directeur d'orchestre italien, reprendra le poste qu'il occupait par le passé à la tête de l'orchestre de la Société Philharmonique de New-York. Au programme: Ouverture "Anacréon", de Cherubini; "Haffner", de Mozart; "Erin Heldenleben", de Strauss.

Durant l'intermission, Olin Downes, critique musical, commentera le programme.

POSTE CFCF (Marconi)

Jeudi, 27 novembre, programme de la maison Filiatrault, de 12 h. 15 à 12 h. 30 p.m.

..M. Roger Filiatrault, baryton, lauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles, chantera: Rosemonde de C. Chaminade; Sais-tu? de H. de Fontenailles; A Dream de J. C. Bartlett; Les Vieillard de Chez Nous de C. Levadé; L'Echange de L. Denza et Le Roi de Lahore (romance) de J. Massenet.

POSTES LOCAUX

CONCERT PINET ET JARRY — POSTE CKAC, ENTRE 6 ET 7 HRS P.M.

1—"Ouverture" Poète et Paysan, de Suppé
Quatuor Pinet et Jarry
2—Toreador (Extrait de Carmen) de Bizet
M. Arnold Becker (basse chantante)
3—Danse d'Amitra . . . . . de Grieg
Quatuor Pinet et Jarry
4—La Romance (de la chanson Fortunio) de Offenbach
Mme Jeanne Maubourg-Roberval (Mezzo-Soprano)
5—Extase . . . . . de Gamne
Quatuor Pinet et Jarry
6—A—La Gavotte . . . . . de Martini
B—La Pavane . . de Geo.-E. Tanguay
Mlle Marie-Thérèse Paquin (Pianiste)
7—Fantaisie Le Trouvère . . de Verdi
Quatuor Pinet et Jarry
8—Le Cid, O Souverain, O Juge, O Père, de Massenet
M. Roméo Mousseau (Ténor)
9—Danse Hongroise . . . . de Brahms
Quatuor Pinet et Jarry
10—My Curly headde Bably . de Chitesam
Mme Jeanne Moubourg-Roberval (Mezzo-Soprano)
11—Une sonate en ré mineur . de Scarlitti
Mlle Marie-Thérèse Paquin (Pianiste)
12—Valse Triste . . . . . de Sibellus
Quatuor Pinet et Jarry
13—J't'aime mieux q'mes dindons (Extrait de la Mascotte) . . . . de Audran
Duo Mme Maubourg-Roberval et M. Arnold Becker
14—Danse des Comédiens . de Smesnetana
Quatuor Pinet et Jarry

L'ARRIVEE DE Mme SARAH FISHER A MONTREAL



Mme Sarah Fisher, qui doit chanter la "Basoche" à la Société Canadienne d'Opérette, est arrivée à Montréal, jeudi dernier. La voici photographiée à la gare Windsor en compagnie de son mari, le pianiste Herbert Carrick, de ses parents, amis, et des principaux membres de la Société Canadienne d'Opérette. (Photo "Petit Journal").

Premier anniversaire du "Matou Botté"

Le cabaret artistique du "Matou Botté" aura un an, le 25 novembre. Un an, ce n'est pas beaucoup, semble-t-il, pour un établissement de ce genre. Cependant si l'on considère le chemin parcouru, en douze mois, le travail ardu qui s'est dépensé là, et la variété des programmes, il faut admettre que l'anniversaire du "Matou Botté" est des plus heureux.

Le "Matou Botté" fut fondé par M. Roméo Poirier, avec la collaboration de l'artiste-dessinateur Albéric Bourgeois et du chansonnier Gilles Amyot. Il connut tout d'abord une vogue extraordinaire, laquelle s'est maintenue jusqu'à date, malgré le départ de ses fondateurs. Son cachet est demeuré le même et ses programmes ont évolué, vers une formule voisine de celle des cabarets-chantants montmartois.

Les espérances comme les initiatives du "Matou Botté" ne connaissent plus de limites.

Des initiatives? Paul Max est maintenant attitré solidement gérant de la boite et assistant-gérant de la Maison. Paul Max est ce jeune homme très grand, doué de grands talents, et dont les projets ne sont pas moins grands.

Sa dernière idée?... Inviter les personnages célèbres de passage à Montréal, en commençant par les vedettes de théâtre, en se rendant jusqu'aux joueurs de hockey qui, après la partie, iront noyer les rancunes de la soirée. D'intéressaantes suggestions ont été faites à ce sujet, et dès les jours qui suivent, les habitués de l'endroit verront-ils des "gens à autographier".

Pour la semaine qui commence, deux sketches au programme: un pot-pourri de Revue, comédie-tragico-mélodramatique par l'impayable Vivez, avec inspiration Maxoise, et un autre de ces bijoux de féerie, du genre des "Lilas" d'il y a deux semaines, avec les deux voix toujours agréables de Max et Marie-Jeanne Béland, en tête d'une distribution de deux.

Rita Cox et Grace Chapman restent de la partie ("aussi longtemps qu'elles le désireront", souligne Max). Rita donnera du "tap" et une fantaisie orientale; Grace, des choses hongroises. L'orchestre d'Armand Meerte scandera les derniers succès de la musique de danse.

P. de S.-G.

Amicale St-Paul

"L'assemblée générale de l'Amicale St-Paul Viauville aura lieu le lundi, 24 novembre prochain à la salle du collège, coin St-Clément et Lafontaine. Il y aura élection des officiers pour l'année 1931. Que tous se fassent donc un devoir d'être présents. En plus il y aura divertissement comme d'habitude. L'assemblée commencera à 8.30 précise".

Il y aura des valeurs merveilleuses chez Eaton, à leur magasin TECO. Voyez l'annonce de prélarts à $14.50, manteaux garnis de fourrures à $12.95, etc., etc., en page 5.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

GESU: Le Mirage (Brieux), jeudi.
MONUMENT: Veillée du Vieux Temps, lundi; Mireille, jeudi.
NATIONAL: Un bal-musette; le chemineau indépendant, etc.
ORPHEUM: Mother's Millions.
STELLA: Mademoiselle ma mère (L. Verneuil).

AU CINEMA

AMHERST: Whoopee (E. Cantor); Last of the Duanes (G. O'Brien).
CAPITOL: Little Accident (D. Fairbanks, jr.); Helen Kane; Birds of a Feather.
CARTIER: Lovin' The Ladies (R. Dix); Oklahoma Cyclone (B. Steele).
DOMINION: Atlantic (français).
ELECTRA: Be Yourself (F. Brice); Slightly Scarlet (C. Brook).
EMPRESS: The Storm (L. Velez); Night Work (Ed. Quillan).
FRANÇAIS: Let Us Be Gay (N. Shearer); Inside the Lines (B. Compson).
IMPERIAL: Monte-Carlo (J. MacDonald).
LOEW'S: Last of the Lone Wolf (B. Lytell); vaudeville.
MAISONNEUVE: La Route est Belle (A. Beaugé); In The Next Room (J. Mulhall).
MIDWAY: Sweet Kitty Bellairs (C. Dell); Concertratin' Kid (H. Gibson).
OUTREMONT: Shooting Straight (R. Dix); Once a gentleman (E. E. Horton).
PALACE: Check and Double Check (Amos and Andy).
PRINCESS: Raffles (R. Colman).
ROXY: La Flamme d'Amour (A.-M. Wong).
ST-DENIS: Une Femme a Menti (L. Lagrange).
STRAND: Sweethearts on Parade (A. Wolfe); Shadow Ranch (B. Jones).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: English Singers, 3 hrs.
ORPHEUM: Orchestre Symphonique de Montréal, 3 hrs.
RITZ - CARLTON: Jeannette Caillé, pianiste, jeudi soir; Ladies' Morning Musical Club, jeudi p.m.
ST-DENIS: La Argentina, danseuse, lundi.
WINDSOR: Mary MacIver, soprano, lundi.
TEMPLE DU MESSIE: George M. Brewer, organiste.

Euchre-Concert de nos Vétérans

Un euchre-concert au bénéfice de la caisse de secours de l'Association Nationale des Vétérans, aura lieu mardi, le 16 décembre prochain à la salle de l'Assistance Publique, 458, rue Lagauchetière Est.

Cette soirée de famille promet d'être un succès assuré s'il faut en juger par la vente des billets ainsi que par le zèle déployé par les organisateurs.

Le programme musical et artistique sera des mieux choisis. Plusieurs prix de présence et des magnifiques cadeaux sont en réserve pour ceux qui encourageront nos vétérans dans la circonstance.

(Communiqué).



TROUBLES DE RADIO
réparés à toute heure du jour et de la nuit.
HArbour 6943
Montreal Electrical & Radio Service Co.
1635 RUE ST-DENIS

RECEPTION BIEN PLUS CLAIRE





VOUS n'avez pas d'idée comme une nouvelle série de Radiotrons C.G.E. améliorera votre réception. Le changement est peu coûteux, mais la satisfaction est considérable. En vente dans le nouveau carton vert.
B-1207

Demandez les C.G.E.
RADIOTRONS
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

SERVICE de RADIO
JOUR et NUIT
Dimanche — Jour de fêtes
Idler Radio Reg'd.
5066 ave du Parc
Tél. du jour — DOllard 7020
Tél. de nuit — BElair 4260
M. BRUNET

LE COURRIER DES SPECTACLES

Théâtre

AU STELLA. — "Mademoiselle Ma Mère", comédie en 3 actes de Louis Verneuil, servira de rentrée à Mme Marthe Thiéry. Après "Le Retour" la jolie pièce de MM. Robert de Flers et Francis de Croisset; après les "Ailes Brisées" la comédie sentimentale de M. Pierre Wolff, la direction du Stella nous annonce pour cette semaine une oeuvre gaie: "Mademoiselle Ma Mère" de Louis Verneuil. On ne pourra pas dire que le programme n'est pas varié. Rien n'est plus difficile à un directeur artistique que de satisfaire le public. Il reçoit à chaque instant des lettres lui demandant, telle ou telle pièces, et quand il satisfait quelques-uns, il mécontente un nombre quelques autres. Il faut donc pour réussir le plus de suffrages possibles, chercher dans tous les genres, et satisfaire les gens à tour de rôle. "Mlle Ma Mère" est une jolie comédie fine et gaie, c'est de bon Verneuil, que nous avons applaudi déjà avec "Ma Soeur et Moi". Cette pièce servira de rentrée à Madame Marthe Thiéry que le public sera heureux de revoir après une absence de quelques mois. Avec elle, la troupe du Stella se trouve maintenant au complet. Elle comprend pour les rôles féminins, Mmes Antoinette Giroux, Marthe Thiéry, Bella Ouellette, Marthe Soubidié, Jeanne Demons, Mimi d'Esté, Jeanne Deslauriers etc., et MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Pierre Durand, Jean Ravennes, Gaston Dauriac, Henri Deglon, Emile Juliany, Charles Philippe. Avec une telle compagnie d'artistes M. Ant. Godeau se propose de corser encore son programme et déjà il nous promet plusieurs surprises. En tout cas avec "Mlle Ma Mère" et Madame Marthe Thiéry, la direction du Stella va encore attirer foule, cette semaine, dans sa coquette salle.

* *

AU NATIONAL. — Après le retentissant succès remporté, la semaine dernière, au théâtre National, par la troupe de M. Hector Pellerin, la direction de ce populaire music-hall montréalais offre un nouveau spectacle d'une qualité exceptionnelle. M. Hector Pellerin présentera, comme ouverture musicale, un tableau chantant et dansant intitulé "Bal Musette". Les danses sont réglées par Mme Effie Mack et les principaux rôles tenus par Mme Rey-Duzil, MM. Damase Dubuisson et Pellerin. Des sketches comiques de M. Charlie Ross (Pic Pic) nous permettront d'applaudir Mmes Juliette Béliveau, Juliette Petrie, MM. Arthur Pétrie et Dubuisson. Enfin l'inimitable comédien Olivier Guimond (Ti-Zoune) présentera une comédie désopilante intitulée "Un chemineau indépendant" et interprétée par toute la troupe, Ti-Zoune en tête. Il y aura également de nombreuses spécialités par les charmantes ballerines, Mlles Rita Cox, Grace Chapman, les soeurs Merrill, et de jolis tableaux de danse préparés par Mme Effie Mack. M. Pellerin fera entendre de nouvelles chansons et M. Gauthier, directeur du National, offrira pour compléter le programme, une production cinématographique de tout premier ordre.

* *

Cinéma

AU FRANÇAIS. — Deux films de tout premier ordre composeront l'affiche du Français, aujourd'hui dimanche, jusqu'à mercredi: "Let us, be gay" avec Norma Shearer, et "Inside the Lines" avec Betty Compson. Il faut rendre cette justice à la direction du Français qu'elle compose des programmes de choix et qui sont des nouveautés pour l'est de Montréal. Grâce à l'activité de la direction du Français nous avons pu voir des films comme "Whoopee", et nous pourrons admirer notre gracieuse compatriote Norma Shearer dans sa toute dernière production cinématographique. "Let us be gay" est une adaptation de la célèbre comédie du même nom et Norma Shearer s'y montre d'une étonnante souplesse. Elle porte de ravissantes toilettes et sa gracieuse personne est un véritable enchantement pour les yeux. Quant à l'autre film entièrement parlant qui compose le programme du Français, il met en valeur toutes les qualités dramatiques de Betty Compson. Le spectacle du Français comportera en outre d'autres courts sujets, les actualités de la semaine et des attractions de vaudeville.

* *

AU SAINT-DENIS. — Poursuivant sa carrière de films parlants en français, le Saint-Denis offre à ses habitués une autre production entièrement dialoguée et réalisée en France par la Paramount. Cette production est intitulée "Une femme a menti". Elle nous montre le dilemme d'un père partagé entre son propre bonheur et l'intérêt de ses enfants. Les caractères humainement dessinés sont interprétés avec réalisme par une troupe d'élite qui comprend l'étoile féminine de l'écran français, la touchante Louise Lagrange, Paul Capellani, Georges Mauloy, Bouect, la toute charmante Jane Helbling, Simone Cerdan, Alice Tissot, et Jocelyne Geal. De ravissantes photographies, un synchronisme parfait, une vie impressionnante, évoquant Paris, avec ses restaurants de grands luxe, ses maisons de couture de la rue de la Paix. Charles de Roche, le metteur en scène de ce beau film, s'est montré aussi habile animateur qu'il fut naguère le bel acteur que tout Montréal a applaudi. Le programme du Saint-Denis comprend aussi l'actualité "France-Canada", "chanson bohémienne" et des dessins animés.

* *

AU PRINCESS. — "Raffles", le film si impatiemment attendu, est enfin arrivé à Montréal, et c'est au cinéma Princess qu'il passe en ce moment en exclusivité. "Raffles" est le dernier film de Ronald Colman. L'interprète de tant de héros séduisants se montre d'une suprême élégance dans le rôle du gentleman-cambrioleur. "Raffles" est un héros légendaire. Il est l'émule d'Arsène Lupin. Il a germé dans le cerveau du romancier E. W. Hornung, il y a près de vingt ans et ce personnage d'aventurier homme du monde est devenu extrêmement populaire. Les plus grands acteurs d'Europe et d'Amérique se sont disputé l'honneur d'interpréter "Raffles" et l'on se rappelle le succès qu'obtinrent dans ce rôle Kyrle Bellew et sir Gérald Du Maurier. "Raffles" fut interprété également, en français, à Montréal et les habitués de nos théâtres de comédie n'ont pas oublié l'élégante interprétation qu'en donna Edgar Becman. "Raffles" n'est pas un cambrioleur vulgaire, ni un voleur de bas étage: c'est l'homme chic qui détrousse ses contemporains par fantaisie et aussi par philantropie. Ce paradoxe est d'ailleurs fort bien exposé dans "Raffles", un film qu'il ne faut pas manquer de voir.

* *

Musique

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. — Aujourd'hui, dimanche, 23 novembre, en matinée, concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Au programme: Trois Danses Hongroises Nos 1, 3 et 10, (Brahms); Troisième Symphonie (Beethoven); "Danse Piemontaise" (Sénégallia); "Suite l'Arlésienne" (Bizet). Chef d'orchestre: M. Douglas Clarke.

* *

Mlle JEANNETTE CAILLE. — Au Ritz-Carlton, le jeudi soir 27 novembre, Mlle Jeannette Caillé donnera un récital de piano. Au programme: "Suite en mi mineur" (Bach), "Sonate en ré majeur" (Mozart), "Fantaisie en Fa Mineur" (Chopin), "Sarabante Triste" (Jongen), "Ballade" et "Mystérieux Inconnu" (Berthiewicz), "Impromptu" (Gabriel Fauré), "Stance" (Gredicke), "Deux contes" (Medtner), "Thème et Variations" (Camille Chevillard).

* *

Mlle ANNETTE LA SALLE. — Le 4 décembre, au Ritz-Carlton, Mlle Annette La Salle, violoniste donnera un récital avec le concours de M. Léo-Pol Morin, pianiste.

* *

"LA BASOCHE". — Trois représentations de "La Basoche" d'André Messager seront données au Monument National, les 1er, 2 et 4 décembre, par la Société Canadienne d'Opérette, sous la direction de M. Albert Roberval. Les principaux rôles seront chantés par Mlle Sarah Fisher, de l'Opera-Comique de Paris, et par M. Lionel Daunais, baryton du Théâtre Musical d'Alger.

* *

A L'GLISE DU MESSIE. — L'organiste canadien George-M. Brewer donnera, aujourd'hui, à 3 h. de l'après-midi, à l'Eglise du Messie, rue Sherbrooke ouest (près la rue Guy) un récital consacré aux oeuvres du compositeur allemand Max Reger. L'entrée est gratuite.

* *

"MIREILLE". — Au Monument National, jeudi soir, 27 novembre, la société Canadienne d'opérette donnera une nouvelle représentation de "Mireille" de Gounod, sous les auspices de l'A.C.J.C. La distribution réunira Mmes Jeanne Maubourg, Caro Lamoureux, MM. Paul Trottier, Lionel Daunais, Ulysse Paquin et Léopold Fortin.

* *

Divers

"LA SAINTE-CATHERINE". — Encore une amusante "Soirée du Bon Vieux Temps" nous est promise par M. Conrad Gauthier, au Monument National, lundi soir, 24 novembre. A l'occasion de la "Sainte-Catherine", M. Conrad Gauthier présentera un nouveau spectacle qui comprendra tout d'abord une comédie canadienne intitulée, "Un abonné de la campagne", puis une partie de chansons et danses populaires du Canada français. Pour l'interprétation de "La Sainte-Catherine", M. Gauthier s'est adressé à des spécialistes du folklore et à des comédiens de talent comme MM. Hector Charland, Alfred Amirault, et Charles Landry. Suivant une vieille coutume du pays la "tire" de la "Sainte-Catherine" sera distribuée dans la salle par de jolies catherinettes.

* *

"LE MIRAGE" AU GESU. — La section dramatique des Anciens de Sainte-Marie, sous la direction artistique de M. L.-P. Hébert, donnera le jeudi soir prochain, 27 novembre, à la salle du Gésu, rue Bleury, une représentation du "Mirage", (Blanchette) de Brieux, avec M. Hector Charland dans le rôle de Rousset. Durant les intermèdes, l'orchestre de M. Roger Giguère, professeur au collège Sainte-Marie.

* *

"LE DRAPEAU DE CARILLON". — L'Association Dramatique Crémazie donnera, le 25 novembre prochain, à la salle Lafontaine, une représentation du "Drapeau de Carillon", la belle pièce canadienne de L.-O. David, au bénéfice de la maison missionnaire "Les Buissonnets". La soirée sera présidée par l'hon. A. Leduc.

* *

POUR LE "REFUGE DE LA MERCI". — Deux soirées artistiques seront données, les 2 et 4 décembre prochains, au bénéfice du "Refuge de la Merci", avec le concours de l'"Association Dramatique Amicale". Ces soirées seront sous le distingué patronage de S. G. Mgr Deschamps et présidées par l'échevin Tancrède Fortin.

AU SAINT-DENIS



Charles de Roche, metteur en scène du film français parlant, "Une femme a menti", qui est à l'affiche du Saint-Denis.

LE TENOR GIGLI A MONTREAL BIENTOT



GIGLI.

Gigli, le roi des ténors et l'un des premiers chanteurs du Metropolitan Opera de New-York, donnera un concert, à Montréal, au Théâtre Saint-Denis, le 19 janvier prochain.

Cette agréable nouvelle nous est communiquée par MM. Goulet et Pager, les heureux impresarii des "Cosaques du Don".

LE CARNET DU CRITIQUE

AU MONUMENT NATIONAL

"La Marraine de Charley"

"La Marraine de Charley" présente deux possibilités premières: le fiasco dans sa plénitude ou le succès complet. Oeuvre trop connue pour être interprétée à la légère, comédie trop forte pour ne pas "enlever" l'auditoire, elle n'admet ordinairement pas de milieu. La Société Canadienne d'Opérette lui en a toutefois trouvé un. On ne lui a pas donné la valeur qu'avait apportée le cinéma, mais, par contre, certains rôles furent excellents et, surtout, l'auditoire s'est considérablement amusé. C'est le principal.

Gaston Saint-Jacques fut très drôle dans "William". Il a du métier et son jeu nous a rappelé la plaisante interprétation qu'il donna, l'an dernier, du "Comte de Luxembourg". Les autres artistes de la distribution ont fait montre de qualités. Mlle Fabiola Hade reste encore la plus adroite comédienne de la Société Canadienne d'Opérette. Nous saluons avec plaisir les débuts de Mlles Jeanne Tremblay et Miarka Riddey; deux jeunes artistes qui promettent.

P. de S. G.

AU LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

Un récital de chant a été donné, jeudi après-midi, au Ritz, par Mlle Hulda Lashanska, cantatrice, sous les auspices du "Ladies' Morning Musical Club".

Mlle Lashanska est une chanteuse très musicienne et qui conduit sa voix admirablement. Elle a gâté un peu notre impression en venant, à la fin du concert, s'accompagner elle-même et chanter les couplets d'"Annie Laurie". Elle fut remarquable d'expression dramatique dans la romance de Pauline de "La Dame de Pique" et "Le Rêve" de Grieg.

H. L.

Au club Préfontaine

M. J.-E. Bruchési, avocat, et M. Jean Laporte, industriel, seront les principaux orateurs à l'assemblée bi-mensuelle du club ouvrier conservateur de Préfontaine, qui aura lieu lundi soir prochain, à huit heures précises, au No 2192, rue Darling.

Les invités d'honneur discuteront spécialement de la législation ouvrière et traiteront des questions qui intéressent la politique actuelle.

M. A. Dubeau, président du club, occupera le fauteuil.

Pour autres renseignements, s'adresser à M. J. Brien, 2089, rue Valois, CLairval 4786.

Il y aura des valeurs merveilleuses chez Eaton, à leur magasin TECO. Voyez l'annonce de prélarts à $14.50, manteaux garnis de fourrures à $12.95, etc., etc., en page 5.

"RAFFLES"



RONALD COLMAN, qui est la vedette de "Raffles", film policier actuellement à l'affiche du Princess.

LA MUSIQUE PURCELL

Purcell est considéré comme le plus grand des compositeurs anglais.

L'imagination dramatique, l'élan poétique qui se font jour dans certaines oeuvres musicales, se rencontrent d'une manière frappante dans les oeuvres de Purcell. Son âme était remplie de poésie et, instinctivement, il mariait cet art à sa musique. On le considère comme un précurseur, car ce n'est que cent ans plus tard que Gluck donna, par ses oeuvres, la place que la poésie méritait d'occuper dans la musique. Aussi considère-t-on Purcell comme l'un des musiciens les plus inspirés.

Purcell possède une élégance suprême qui s'allie très bien avec la forme classique rigoureuse.

59 Ste-Catherine E. LA. 8513

THEATRE
FRANÇAIS
Programme Double
NORMA SHEARER
ROD. LAROCQUE
et
MARIE DRESSLER
dans
"LET US BE GAY"
BETTY COMPSON
et
RALPH FORBES
dans
"INSIDE THE LINES"
COMEDIE et VAUDEVILLE
PRIX SEMAINE
Matinée . . . . . 15c et 20c
Soirée . . . . . 20c et 30c
DIMANCHE ET FETES
Balcon 25c Orchestre 35c

AU MATOU BOTTE
KERHULU et ODIAU
1284 rue Saint-Denis
LE SEUL CABARET MONTMARTROIS DE L'AMERIQUE DU NORD
Mardi soir 25 novembre
GRAND BAL
à l'occasion de la
Sainte-Catherine
et GRANDES REJOUISSANCES à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du Matou Botté
DE LA TIRE ET DES SURPRISES SERONT OFFERTES
Réservez vos tables à HArbour 7104

THEATRE NATIONAL
SEMAINE DU 24 NOVEMBRE 1930
"UN BAL MUZETTE"
Grande ouverture nouvelle par Hector Pellerin, première fois à Montréal, assisté de Madame Rose Rey-Duzil, Damase Dubuisson, les Girls. — Superbes décors et nouveau décor. — Musique sous la direction de M. Wilfrid Proulx.
"Encore une bonne"
Par Pic Pic, assisté de Madame Juliette Béliveau, Arthur Pétrie, Juliette Petrie, Effie Mack.
"Ça, c'est sa folie"
Sketch par Pic Pic, assité de Madame Rose Rey-Duzil, Hector Pellerin, Pic Pic.
"Le Chemineau indépendant"
Par Tizoune lui-même. Grande comédie de fou rire du commencement à la fin. Mise en scène par Tizoune lui-même, nouveau décor. Tout le monde fait partie de la distribution. — Spécialité par Madame Juliette Pétrie, dans une nouvelle chanson. — Numéros par Mlle Henriette Demers et les Girls. — Grand numéro monté par Tizoune lui-même avec les Girls. — Spécialités par Mlles Rita Cox et Grace Chapman. — Numéro par les Merrill Sisters.
SUR L'ECRAN
"BROADWAY"

Théâtre ST-DENIS
Une femme a menti
en FILM 100% parlant FRANÇAIS
Autres attractions supplémentaires entièrement en français
LUNDI SOIR pas de représentations à cause du RECITAL LA ARGENTINA.
PRIX — Matinée, 25c — Soirée, 25c et 40c
Tous les jours de la semaine, de midi à onze heures et demie.

LE THEATRE

L'ART ET LES ARTISTES

VANTARDISES

ON cite le mot de ce jeune artiste montréalais dont le talent, à son avis, n'était pas assez rapidement et complètement reconnu par ses compatriotes. Se reprochant à lui-même d'avoir vécu trop longtemps dans une humble retraite, il s'écriait :

—J'en ai assez d'être modeste!

Nous allons assister, paraît-il, à une offensive d'anciens modestes qui veulent devenir orgueilleux. Certes, nous pourrions dire que ces chevaliers de la confiance en soi avaient déjà des dispositions à la fatuité. Mais leur prétention va maintenant s'étaler sans aucune espèce de pudeur. Ce sera du joli! Il y aura assaut de forfanterie et concours de vanité!

Nos jeunes artistes en ont assez d'être modestes. Voyez-vous ça! Non contents de faire paraître hebdomadairement (quand ce n'est pas plus souvent) leur photographie dans les journaux, de se congratuler publiquement et de signer des articles à leur propre louange, les "méconnus" vont entreprendre de se faire connaître. C'est-à-dire qu'ils ne se contenteront plus des méthodes périmées de la réclame: la radio, et encore! Chacun essaiera de chanter ses mérites par des moyens plus éclatants. Et les vantardises les plus extravagantes iront leur train.

D'ailleurs, c'est commencé. Un pianiste s'est présenté, l'autre jour, chez un marchand de musique.

—Beaucoup d'élèves? lui a-t-on demandé.

—Non, c'est désolant. Et pourtant, maintenant qu'il y a **un virtuose** à Montréal, les élèves devraient affluer... Je ne comprends rien!!

Le pianiste en question a désormais recours à tous les moyens pour attirer des élèves chez-lui. Et il continue à se désoler car **il ne comprend pas!** Son émule en prétention est un chef d'orchestre qui déclare simplement à qui veut l'entendre qu'il est le seul directeur compétent au Canada:

—C'est bien simple, dit cet humble musicien, si l'on ne veut pas de moi ici, je retourne en Europe!...

Et avec cette menace, il impressionne ses interlocuteurs qui sont prêts à lui dire: "Mais non, monsieur, ne faites pas ça, ne vous en allez pas! Restez pour la cause de la musique canadienne!"

Pour un peu l'ingrat chef-d'orchestre dirait "J'accepte de rester, mais à une condition, c'est que vous fassiez votre possible pour m'être agréable. Je compte sur vous!!"

O Musique, art des modestes et des simples!...

Henri LETONDAL.

AU STELLA



Mme Marthe Thiéry, qui fera sa rentrée, au Théâtre Stella, cette semaine, dans "Mademoiselle ma mère", la jolie pièce de Louis Verneuil.

Echos

La musique a ses critiques ingénus. Dans un compte-rendu du dernier concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal, à l'Orpheum, nous avons lu les éloges d'un quelconque reporter qui félicite "la flûte" de son "excellent travail". Les autres instruments de l'orchestre ne vont-ils pas être jaloux?



Ceci nous met en mémoire l'aventure d'un chef d'orchestre improvisé à qui on avait confié la direction d'un orchestre de collège. Ignorant tout de la musique, mais d'un aplomb extraordinaire, le nouveau directeur saisit la baguette, frappe quelques coups sur le pupitre et donne le signal. L'orchestre part et les musiciens se rendent jusqu'au bout du morceau, sans se soucier des gestes excentriques de leur chef. Ce dernier, enhardi par ce premier essai, et voulant paraître connaisseur, apostrophe un instrumentiste:

—Vous, la petite flûte, vous n'êtes pas tout à fait juste.

Le musicien interpellé se lève:

—Je vous demande pardon, monsieur, je ne suis pas la petite flûte; je suis le hautbois!

• • •

Un procès assez original met aux prises, dans la capitale française, Mlle Yvonne Curti, violoniste, virtuose et conductrice d'orchestre, et M. Curti, directeur d'un jazz-band appelé "orchestre Curti". Mlle Curti, violon, ne veut pas être confondue avec M. Curti, jazz.

Mlle Yvonne Curti réclame 20,000 francs ($800) de dommages-intérêts en enjoignant à son homonyme de changer de nom, à peine d'une astrente de 100 francs par jour de retard.

• • •

Ce chanteur si peu désiré... par la critique montréalaise se promet de dire ce qu'il pense des journalistes, au prochain concert qu'il donnera ici. Mary Garden (ceci n'est qu'un lointain rapprochement) agit de la même manière actuellement. Ayant été traitée d'antiquité vocale par un critique américain, la chanteuse a répondu du haut de la scène. Si la pratique se généralise, nous en entendrons de belles!

Les cours de solfège gratuits de l'Ecole des Arts et Métiers

La direction des Cours de Solfège de l'Ecole des Arts et métiers nous communique la note suivante :

Après une inspection dans quelques villes de la province, M. J.-E. Dubois, directeur des cours de solfège du Gouvernement de Québec, nous revient des plus satisfaits du résultat; le nombre des élèves inscrits est sans précédent. A Montréal, ils ont décuplé; il en est de même dans plusieurs villes. Pour ce qui concerne l'assiduité, elle est remarquable. Il est facile de constater que les Canadiens prennent intérêt à ces cours plus que jamais. Le directeur profite de l'occasion pour faire un appel aux anciens élèves et leur signaler tout spécialement qu'il y a un cours de deuxième année, pour les élèves plus avancés, à l'Ecole Technique, tous les mercredis soirs, à 8 hrs 30; ils sont donc instamment priés de s'inscrire au plus tôt, afin de profiter d'une si bonne occasion.

Pour les cours de première année, on peut encore se faire inscrire dans les différents districts :

Ecole Technique, mercredi soir, à 7 hrs 30, 200, Sherbrooke Ouest.

Académie St-Paul, lundi soir, à 7 hrs 30, 6510, rue St-Denis.

Ecole St-Henri, jeudi soir, à 7 hrs 30, 4107, rue St-Jacques.

Ecole Jeanne d'Arc, jeudi soir, à 7 hrs 30, 1680, rue Jeanne d'Arc.

Ecole Technique, vendredi après-midi, à 2 hrs, 200, Sherbrooke Ouest.

Pour tous renseignements s'adresser au Monument National, 1182, St-Laurent. Téléphone, LAncaster 4419.

RECITAL DE PIANO



Mlle Jeannette Caillé, jeune artiste montréalaise, qui donnera un récital de piano, le 27 novembre, à la salle du Ritz-Carlton.

Un soir, en compagnie d'un ami, Tristan Bernard, auteur du "Petit Café", assiste à une représentation d'opérette dans un théâtre. La principale actrice d'ailleurs charmante, a un filet de voix si mince, si mince, et d'autre part, elle articule si déplorablement qu'il est à peu près impossible de comprendre le moindre mot de ses couplets. Alors Tristan se penche vers le fauteuil de son voisin :

—A cette femme-là, dit-il, je confierai bien un secret!

• • •

La vedette parisienne, Mistinguett, donne une série de galas à Biarritz, Juan-les-Pins et Aix-les-Bains. Elle doit entreprendre ensuite un voyage à New-York. Viendra par la suite un tournée en Afrique du Nord et en Espagne.

• • •

M. Reynaldo Hahn travaille actuellement à un "David Copperfield" d'après l'oeuvre célèbre de Charles Dickens, avec M. Albert Willemetz comme librettiste.

LE SOUFFLEUR.

L'ACTUALITE

Pourquoi pas?

Nous étions quatre, au cabaret du "Chat qui miaule" : Paul, le romantique, Roger le spectateur, Paul II (qui n'est pas belge) et votre humble serviteur. La conversation tomba sur le journalisme et plus particulièrement sur ceux qui en font.

—Je suis étonné, dit Roger, du nombre de gens qui se donnent le titre de journaliste et qui le sont si peu!

..—Cela tient, dit Paul, à ce que l'on admet n'importe qui dans les salles de rédaction.

..—Et sans brevet de compétence! ajouta l'autre Paul.

..—Voulez-vous un exemple? dis-je à mon tour. Je connais un petit bonhomme venu d'Europe, il y a un an environ, ayant quitté son pays je ne sais pour quelle raison. Il entre à l'emploi des grands magasins X... comme étalagiste. La direction de l'établissement ne fut pas longue à s'apercevoir que cet individu n'avait jamais été étalagiste de sa vie. On le congédia. Dès lors, le petit bonhomme rêva d'entrer à l'emploi d'un journal montréalais. Pourquoi pas? Durant trois mois, il fit toutes les salles de rédaction, sollicitant une "place" de rédacteur. La course des "Six Jours" allait commencer. Il s'offrit de la faire gratuitement (non pas courir à bicyclette pendant six jours, mais d'en écrire le compte-rendu quotidien!). Une fois dans la place, il accepta de faire toutes les besognes, jusqu'au jour où l'on voulut bien l'engager définitivement. Il rédigea une page littéraire, lui qui ne connaissait pas les auteurs canadiens et qui ignorait également les écrivains français. Il prit des ciseaux et un pot de colle, découpa sans aucune espèce de pudeur les journaux littéraires européens et s'en fit une réclame personnelle. A force de plagier, il finit par être très habile dans ce honteux métier. Aujourd'hui, il plagie non seulement les journalistes étrangers mais ceux du Canada et ces derniers se relisent avec stupeur sous sa signature qui voudrait passer pour canadienne.

—J'ai une idée, dit Roger en souriant. Le meilleur moyen de faire la niche à ces plagiaires (car votre petit bonhomme n'est pas le seul de son espèce, à Montréal, paradis des étrangers!) ce serait de plagier à notre tour ces faux journalistes.

Et il sortit de sa poche un numéro d'une gazette belge, le "Pourquoi pas?" :

—Je tiens là les originaux de plusieurs plagiats. Et je me suis abonné aux mêmes journaux que ces "messieurs du démarquage". Allons, plagions plus fort qu'eux! Pourquoi pas?

Oui, en effet, pourquoi pas?

Monsieur JEROME...

SOUPER DU BON VIEUX TEMPS
Violon, mandoline, accordéon et chant par des artistes canadiens
NOUVELLE SALLE DU
"LION D'OR"
1676 rue Ontario, Est
(Près Papineau)
DIMANCHE de 5 heures à la fermeture
PRIX DU COUVERT - - $1.00
Vin compris
RETENEZ VOS TABLES
Téléphone: FRontenac 0428

PRINCESS SUPER TALKIES MAINTENANT — De 11 a.m. à 11 p.m. —
Tout Montréal attendait pour voir le fameux succès de
RONALD COLMAN
dans le drame excessivement puissant
"RAFFLES"
avec
KAY FRANCIS — DAVID TORRENCE
MATINEE A PRIX POPULAIRE — 11 a.m. à 1 p.m. — 25c.
Matinées, 25c et 35c. Soirées, 35c et 60c. Samedi, Matinée, 30c et 50c.
Dimanche, de 1 p.m. à 11 p.m., 40c et 65c.

Danse tous les Soirs
Excepté les Mardi et Dimanche
Pete Nassif et ses "Bostonians"
Venez jouir de la danse dans la plus attrayante salle de bal de Montréal.
PALAIS D'OR
1226 RUE STANLEY

THEATRE STELLA
4652, SAINT-DENIS — BELAIR 8000
AUJOURD'HUI DIMANCHE — Deux dernières représentations de LES AILES BRISEES
Pièce en 3 actes de Pierre Wolff
Semaine commençant LUNDI 24 NOVEMBRE
MADEMOISELLE MA MERE
Pièce en 3 actes de Louis Verneuil
Rentrée de Mme MARTHE THIERY
Représentations tous les soirs. Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

Critique Musicale

A L'ORPHEUM

L'Orchestre Symphonique de Montréal

Programme du dimanche 16 novembre : "Ouverture d'Obéron" (Weber), "Symphonie du Nouveau-Monde" (Dvorak), "Suite de Ballet" (Rameau), "Carnaval Romain" (Berlioz). Chef d'orchestre : M. Douglas Clarke.

Au concert de dimanche dernier nous avons eu deux petits discours, le premier par M. Anatole Désy, membre du "comité qui s'organise", le second par M. Douglas Clarke. Tous deux, en des termes choisis, ont remercié le public de son "support" et parlé en faveur des souscriptions qui permettront à l'orchestre de continuer l'oeuvre commencée. M. Clarke, notamment, a dit qu'un orchestre était partie intégrante de la vie civique d'une métropole. Nous le pensons aussi, et je crois bien qu'il y a plus de vingt-cinq ans que nos chroniqueurs artistiques, depuis notre vieil ami Gustave Comte jusqu'à ses successeurs spirituels, chantent ce thème sur les tons les plus variés. A l'orchestre, rien de nouveau ! Nous engageons nos lecteurs à suivre le conseil qui fut donné à l'auditoire par le truchement des "officiels": "venez à nos concerts et emmenez vos amis !"

L'ouverture d'"Obéron" de Weber fut interprétée avec un ensemble excellent parmi lequel le jeu des cordes fut particulièrement bien venu. La "Symphonie du Nouveau-Monde" de Dvorak comporte des thèmes splendides dont le développement n'est pas toujours heureux. M. Clarke a réussi à y mettre de la couleur et du rythme. La "Suite de Ballet" de Rameau fut un peu lourdement jouée et le "Carnaval Romain" de Berlioz (le programme disait "Carnival Romaine" pour faire, sans doute une allusion à la salade !) manqua totalement de sens. Il nous est arrivé d'entendre le "Carnaval Romain" interprété de diverses façons, mais c'est la première fois que nous l'avons entendu jouer d'une seule traite, sans point ni virgule et presque sans respiration. M. Clarke n'est évidemment pas familier avec la musique de Berlioz. Il fut, pour cette dernière pièce, assez mal desservi par ses instrumentistes et le solo du début, d'une si gracieuse poésie, fut nasillé de façon quelconque.

Il n'en reste pas moins que l'audition de dimanche dernier a marqué un nouveau progrès. En ce cas nous devons souhaiter qu'il se généralise.

Henri LETONDAL.

Un Million d'Obèses Ne Peuvent se Tromper

C'est là au bas mot le nombre de ceux qui prennent Kruschen pour réduire l'excès de graisse.

Lorsque vous prenez les Sels Kruschen vivifiants durant quelques jours, le bon vieux fauteuil n'a plus d'attrait pour vous — et si actif que vous soyez, vous éprouvez le besoin d'activité, et vous constatez une prompte amélioration.

Mieux encore cette activité vous plaît — vous jouissez d'une bonne marche d'une couple de milles et même si vous aviez abandonné à tout jamais l'idée de danser de nouveau, bientôt vous vous sentez des fourmis dans les jambes.

Kruschen est une combinaison des six sels que la nature a mis dans votre organisme pour vous maintenir alerte et vous ne pourriez vivre sans ces sels.

Une seule bouteille suffira à vous prouver que Kruschen vous rajeunira, vous rendra plus actif, plus énergique et vous fera réellement jouir de la vie.

Pour jouir d'une excellente santé vous n'avez qu'à en prendre une demi-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude tous les matins — votre estomac, votre foie, vos reins et vos intestins fonctionneront normalement et votre organisme sera débarrassé des toxines et acides nocifs.

LES CONCERTS

EDWARD JOHNSON

Le ténor Edward Johnson attire toujours un public de choix. Il plait beaucoup à l'élément anglo-saxon par sa distinction, son charme, sa personnalité, et sa façon de bien dire ce qu'il chante. Son concert de dimanche dernier, au Théâtre His Majesty's, a été l'occasion d'un nouveau succès pour ce chanteur au style aimable. M. Johnson était accompagné d'un pianiste de tout premier ordre, M. Celius Dougherty qui, comme son nom l'indique, a de l'autorité...

Un premier groupe en italien, un second en allemand, un troisième en français, et, pour terminer, des oeuvres de compositeurs anglais qui se ressemblaient comme des airs de cornemuse, permirent à M. Johnson de nous faire admirer la souplesse de son talent.

A notre avis le groupe français fut le mieux rendu. D'ailleurs M. Johnson n'est-il pas l'interprète attitré du répertoire français au Metropolitan ? Nous avons également apprécié sa manière de chanter les lieder de Schubert.

RECITAL D'ORGUE DE M. BREWER

Poursuivant l'intéressante série de ses auditions dominicales l'organiste George-M. Brewer a consacré son récital de dimanche dernier aux oeuvres de Widor. Le programme comprenait la "Huitième Symphonie", le "Lamento de la Suite Satine" et des extraits des diverses symphonies du grand maître français. Nulle pièce d'orgue ne mérite mieux le titre de "Symphonie" que la huitième dont M. Brewer nous a révélé toute la puissance harmonique. Par une excellente régistration, M. Brewer a su donner toute la couleur et toute la vie aux pages si brillantes des symponies de Widor.

LES COSAQUES DU DON

Ce concert a été toute une révélation pour les amateurs de chant choral. Les "Cosaques du Don" sont des choristes extraordinaires et l'on s'explique fort bien l'enthousiasme qu'ils ont suscité en Europe et en Amérique. Leur première visite à Montréal a été marquée d'un éclatant succès. Salle archi-comble, fleurs. Ces dernières furent offertes sous forme d'un énorme bouquet de chrysanthèmes présenté par la colonie russe. Le porte-parole de la colonie s'exprima fort adroitement en russe, en anglais et en français. Quant au bouquet, il s'écroula au moment précis où le choeur chantait "Le pays natal": sans doute pour symboliser la révolution bolcheviste.

M. Serge Zaroff, qui dirige les "Cosaques du Don" est un petit homme sautillant et remuant. Il a l'air de jouer d'un instrument dont les choristes seraient les cordes.

QUATUOR DUBOIS

On a souvent vanté les mérites du Quatuor Dubois qui a non seulement l'avantage d'être le premier à s'être maintenu régulièrement dans le domaine de la musique de chambre mais qui a surtout celui d'être très bien stylé. Lundi soir, à la Salle Saint-Sulpice, le Quatuor Bubois a inauguré sa nouvelle saison et, par son interprétation soignée, a pleinement justifié la subvention dont l'a gratifié le gouvernement de Québec. La gratuité des concerts de musique de chambre contribuera sûrement à l'éducation musicale du public qui a l'avantage de se familiariser, comme ce fut le cas, lundi soir, avec les grands maîtres de la musique.

Pierre PASCAL.

ARTISTE EN DANGER



Mme Nellie Melba, illustre chanteuse anglaise, âgée de 71 ans, qui est dangereusement malade à bord du S.S. "Carthay", et qui n'a pu descendre à Freemantle, Australie, sur l'ordre des médecins.

RUPTURE DE CONTRAT



Rose Hobart, vedette de la scène et de l'écran, est poursuivie en justice par l'impresario Carol M. Sax qui lui réclame $1,000 de dommages-intérêts pour rupture de contrat. La défenderesse prétend que son médecin lui avait interdit d'accompagner la troupe dans une tournée européenne.

Chronique THÉATRALE

AU STELLA

"Les Ailes Brisées"

La race de Don Juan Tenorio n'est pas morte. Si l'on en juge par le théâtre contemporain, elle pullule. Mais la vieillesse des Don Juans modernes est lamentable.

Nous en eûmes la preuve au théâtre Stella la semaine dernière. Le personnage de Fabrèges, dans "Les Ailes Brisées" de Pierre Wolff, est un descendant spirituel du grand damné espagnol.

Amoureux inconstant, mais jamais lassé d'être déçu, il recherche à travers une multitude d'amours mortes aussitôt que nées, une femme idéale qu'il ne rencontra jamais. Triste vie, désenchantée malgré ses déclamations; vieillesse amère entre toutes, des hommes qui ne consentent pas à vieillir; fin obscure, abandonnée à soi-même, des êtres n'ayant pas su se réaliser...

Car tôt ou tard, viendra la charmante victime qui se transformera en bourreau. Elle apparaît, dans la pièce de Pierre Wolff, sous les traits de Madame Rémon (Marthe Soubidjé). Dernière conquête de Fabrèges (Albert Duquesne), elle lui préfère son fils Georges (Henri Deyglun).

Mais Fabrèges ne veut pas vieillir. Même la rencontre d'une ancienne maîtresse fanée, madame Grasset (Bella Ouellette), ne lui ouvre pas les yeux. Il se cramponne à l'illusion de la jeunesse. Il sent obscurément que son fils devient un rival involontaire, que la femme aimée se dérobe; mais pourquoi ? Il ne l'apprend qu'au dernier acte, par une scène un peu trop facile.

Mais parallèlement à l'aventure de Fabrèges, et par un contraste qui fait un des charmes de cette pièce, son sympathique ami Pascal (Pierre Durand) trouve le bonheur sans l'avoir cherché, grâce à la charmante Madeleine Gérard (Antoinette Giroux).

En résumé, pièce intéressante, très bien interprétée, soutenue par une mise en scène soignée. Nous n'avions pas eu à Montréal, depuis longtemps, une troupe régulière d'une aussi bonne qualité.

Par interim:

Fernand DENIS.

Porto - Riche n'était pas d'origine portugaise, mais d'origine italienne

Bien avant sa mort, et plus encore depuis, on a discuté sur les véritables origines de Georges de Porto-Riche. Et, d'une façon générale, l'opinion s'est accréditée qu'il était d'origine portugaise.

Or, notre confrère de Bordeaux, "La Petite Gironde", vient de publier une note curieuse sur la véritable filiation de Georges de Porto-Riche, puisée à boune source, c'est-à-dire dans des archives bordelaises.

Et voici à quelle conclusion est arrivé notre confrère.

"Le bisaïeul se nommait Salomon-Ange de Porto-Efiore; il mourut à Livourne (Italie). Son fils Moise-Isaac de Porto, surnommé "Ange-Riche", né à Rome le 7 avril 1778, était établi quincaillier, 19, rue des Vignes, à Bordeaux, sous Louis XVIII. Ce quincaillier se maria en 1820, à Bordeaux, avec Nina Delbonne, qui était née à Venise le 1er janvier 1803. Deux enfants sont nés de cette union: une fille, nommée Fleur-Désirée Riche, et un garçon, Prosper Riche, lequel était appelé Prosper de Riche.

"Ce dernier, — le père de Georges de Porto-Riche — est indiqué sur les annuaires bordelais de 1846 comme changeur de monnaie, 6, rue du Pont-de-la-Mousque. C'est là que devait naître, comme on sait, trois ans plus tard, le célèbre écrivain.

"Georges de Porto-Riche était donc d'origine italienne. Il fut naturalisé Français le 22 février 1892, comme l'atteste le "Bulletin des Lois".

"Nous avons pu recueillir tous



Georges de Porto-Riche, l'illustre auteur dramatique qui vient de mourir.

renseignements, ajoute notre confrère, grâce à l'amabilité de l'archiviste municipal et de ses dévoués collaborateurs".

Voilà sans doute une petit point d'histoire dramatique bien établi?

UN MAITRE



L'illustre pianiste Ignace Jan Paderewski, âgé maintenant de 70 ans, et qui n'en continue pas moins à exercer son art. Il fait actuellement une tournée de concerts aux Etats-Unis où son succès est colossal.

Qu'est-ce qui a fait pousser ses cheveux?

LISEZ SA LETTRE ET VOUS LE SAUREZ



"Il y a deux ans, j'étais absolument chauve.

"Au point que j'avais honte de me montrer. J'essayai différentes préparations mais en vain. Je restai chauve... jusqu'au moment où je recourus à Kotalko.

"Mes cheveux repoussèrent presque immédiatement et continuèrent à pousser. En peu de temps, j'eus une magnifique chevelure et je n'ai plus eu de recrudescence de calvitie depuis".

Cette déclaration est de M. H. A. Wild, qui n'est qu'un des milliers qui attestent spontanément que Kotalko a arrêté la chute de leurs cheveux et la formation de pellicules, et leur a donné une abondante chevelure.

Des femmes aussi rapportent que KOTALKO leur a valu une nouvelle pousse de cheveux. Maints témoignages émanent d'hommes et de femmes dont la santé était assurément bonne et dont la racine des cheveux n'était pas morte.

Etes-vous dans le même état physique qu'eux ? La racine de vos cheveux est-elle encore vivante, mais endormie ? Si oui, vous pouvez en obtenir de beaux cheveux à l'aide de Kotalko, le fortifiant capillaire par excellence. En vente dans les bonnes pharmacies.

Boîte Gratis Afin de prouver l'efficacité de Kotalko pour hommes, femmes et enfants, les producteurs en offrent des boîtes d'essai gratis

KOTAL CO., A-569, Station O., New-York.

Veuillez m'envoyer une boîte d'essai Gratis de KOTALKO.

Nom .....

Adresse au long.....

.....

Montreal a Ottawa Retour Compris

$5.15 pour

l'Exposition d'Hiver d'Ottawa



Dates de l'Exposition 1er au 5 décembre. Prix réduits en vigueur pour l'aller du 29 novembre au 5 décembre. Retour jusqu'au 6 décembre. Heures de trains commodes.

Pour toutes informations s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue St-Jacques, Montréal. Tél. MArquette 4731.

CANADIEN NATIONAL

1917

Le Courrier du Cinéma

COCOANUT. — Il n'y a pas de singes dans le courrier ? Marceline Day était la partenaire de Don Alvarado dans "Driftwood". Jolie fille, n'est-ce pas ? Je n'ai pas la distribution demandée, mais je tâcherai de vous l'obtenir ces jours-ci.

CECILE. — C'est Dick lui-même, qui chantait dans "Weary River". J'espère que cela vous fait gagner la gageure.

MON IDEAL EST NILS ASTHER. — Faut croire que c'était aussi celui de Vivian Duncan, puisqu'elle l'a épousé. Frank Albertson, et John Garrick, tournent pour Fox. Don Alvarado et Ralph Forbes, pour Radio Pictures; William Bakewell, pour Metro Goldwyn; William Boyd et Walter Huston, pour Famous Players; Ricardo Cortez, pour Warner Brothers; Kenneth Harlan, pour Universal et Reginald Denny, pour le Pickford Fairbanks studio. Les autres font du "free lancing". Merci pour le compliment qui m'a été droit au coeur.

J. A. L. — Mille regrets de ne pouvoir vous répondre personnellement. Vous atteindrez Maurice Chevalier s-d. Famous Players studios, Paramount Bldg, Times Square, New-York. Bonne chance, et merci pour la confiance que vous me témoignez.

MARGOT. — Nils Asther reviendra sûrement à l'écran, dès qu'il se sera débarrassé de son accent étranger. Son mariage avec Vivian Duncan indique assez clairement son intention de se fixer définitivement en Amérique. Pour les chansons, je vous demande un certain délais, car je serai probablement forcée d'écrire à Hollywood pour cela.

PETIT PIRATE. — Charlie Chaplin mort ? à juger par la rareté de ses films on serait porté à le croire... mais, rassurez-vous, il est bien en vie et loin, d'être muet puisqu'il a déjà fait du théâtre. C'est une idée qu'il a de ne pas vouloir parler à l'écran.

JEUNE ACTEUR. — Vous avez vu Rudy Vallée sortant du Paramount, à New-York ? Chanceux ! J'attends vos questions. Comment est la jolie cousine ? Si ça continue, il va falloir obtenir une dispense du pape !

MILLE BAISER A BUDDY ET RAMON. —Si j'étais certaine de leur coopération, je prendrais le train demain pour Los Angeles ! Ramon a 31 ans, Buddy 26, Barry Norton, 25. Ramon tourne pour Metro Goldwyn à Culver City, Cal. Buddy et Barry, pour Paramount, à Hollywood, Cal. Voici la distribution de "The Divine Lady" Emma, Lady Hamilton, Corinne Griffith; Amiral, Lord Nelson, Victor Varconi; Sir William, Lord Hamilton, H. B. Warner; Greville, Jan Keith; Rommey, William Couklin; Mrs. Cadogan, Marie Dressler; Roi de Naples, Michael Vavitch; Reine de Naples, Dorothy Cummings; Duchesse d'Argyle, Julia Swayne Gordon; et Capt. Hardy, Montague Love. — A suivre.

LYS D'OR DE V. — Ces casse-têtes étaient-ils français ou anglais ? Je ne manquerai pas de présenter votre heureuse suggestion aux directeurs du "Petit Journal". Don Jose Mojica était la vedette de "One Mad Kiss". Je crois qu'il chante en ce moment à l'Opéra de Chicago. Le film "The Squall" finit apparemment sur une question, ce qui agace toujours le public dont le gros bon sens aime les situations nettes. Il est probable que "The Last Waltz" sera tourné en film parlant. Voici la distribution de la version silencieuse. La reine, Sophie Pagay; Le crown prince, Hans Adalbert Von Schlettow; Son aide de camp, Willy Fritsch; La princesse, Liane Haid; La comtesse, Suzzy Vernon; La bonne, Elsie Vanya; Un ministre d'Etat, Fritz Rasp; Une Dame d'Honneur, Ida Wust. — Je reviendrai.

JANET B. — Ronald Colman spécifie dans sa biographie, qu'il reçoit tout son courrier, aux studios United Artists. Ronald est férocement jaloux de sa tranquillité lorsque ses rares loisirs lui permettent de goûter quelque repos dans la tiédeur de son home. Voilà pourquoi, à l'exception de quelques intimes, personne ne sait où il habite.

BEAU BRUMMEL. — Lina Basquette danse en ce moment dans un club de nuit New-Yorkais. Probablement pour être plus près de sa fille. On doit en effet, tourner "Over the Hill" en "talkie", avec Mary Carr dans le même rôle, probablement. Je me souviens aussi de "East Lynne", un bien beau film, qui promet d'être superbe dans la version parlante, avec Ann Harding dans le rôle de la femme, Conrad Nagel dans celui du mari, et Claire Brook dans celui de Levinson. Je ne demande pas mieux que de vous voir armer le courrier chaque semaine.

J'AIME TOM TYLER. — Il y a des femmes de 30 ans qui paraissent en avoir 18, et vous n'avez que 26 printemps. Vous n'arriverez jamais, cependant sans un apprentissage au théâtre. Dites à vos amies, que les 38 ans de Mary Pickford ne l'empêchent pas de jouer les rôles principaux ! Rod La Rocque étant né à Chicago, est américain. Paul Lukas, n'a pas de fils, que je sache.

ISA. — Greta Garbo a tout au plus 24 ans. Cependant les rôles qu'elle joue et les costumes qu'elle porte lui donne l'apparence d'une femme dans la trentaine. Pauline Garon qui la connait et l'admire profondément, m'affirme qu'elle paraît beaucoup plus jeune hors de la scène, et qu'elle est vraiment née en 1906. A Montréal on l'aime beaucoup et ses films font salles combles. Vous gagnez votre .10 cts. Deux palettes de chocolats !

UN LECTEUR. — Distrait, le lecteur, soit dit sans l'offusquer ! J'ai certainement donné cette distribution une dizaine de fois. Et d'une autre ! Première épisode: Le bouffon, Farrell Macdonald; Cecchi, Anders Randolf; La femme, Claire McDowell; Charles, à 10 ans, Jack Parker; Adolf à 8 ans, Philippe de Lacy; Marion, à 9 ans, Dawn O'Day; Louise à 8 ans, Anita Fremeault; Vieux bouffon, Wesley Lake. — Deuxième épisode: Marion, Janet Gaynor; Charles, Charles Morton; Louise, Nancy Drexel; Adolf, Barry Norton; La femme fatale, Mary Duncan; Le gérant du cirque, Michael Vavitah; Le mauvais bouffon, George Davis; Le vieux roué, André Cheron.

VALENTINE.

WILLIAM POWELL

William Powell est né à Kansas City, le 29 juillet 1892. Ses parents étant allé s'établir à Pittsburg, il y reçut son instruction primaire. A seize ans, se sentant attiré irrévocablement vers la carrière théâtrale, le jeune William entra à l'Académie de l'Art Dramatique, de New-York.

Il quitta la scène pour faire du cinéma en 1922, ayant déjà acquis au théâtre, une réputation enviable, ce qui explique son énorme succès dans le film parlant.

Artiste consciencieux et intelligent, Powell a toujours été en grande demande dans les studios.



WILLIAM POWELL

Notons parmi ses principaux films, "Beau Geste", "The Last Command", "Forgotten Faces", "Drag Net", "Interference", "Canary Murder Case", "Four Feathers", "Charming Sinners", "The Greene Murder Case", "Behind the make up", "Pointed Heels", "Street of Chance".

Brun aux yeux gris, William Powell mesure six pieds et pèse 160 livres. Il est divorcé d'Eileen Wilson, et ils ont un fils.

Il fait partie du Hollywood Athletic Club, mais son sport favori est le yacht à voile.

Depuis plusieurs années, il est sous contrat avec la Paramount.

CATARRHE DE LA GORGE ET DU NEZ

SOURCE DE LA SURDITE ET DES BRUITS DANS LES OREILLES



Vous êtes-vous rendu compte qu'une grande partie des cas de Catarrhe du Nez et de la Gorge évoluent en surdité catarrhale et en bruits dans la tête? L'affaiblissement de l'ouie est fort inquiétant, à cause de la vive appréhension qu'il apporte de voir la surdité s'accentuer de façon alarmante.

Puis c'est encore l'énervante obsession de ces bruits dans la tête et dans les oreilles qui accompagnent ou précèdent la surdité. Ces bruits sont variés, mais tous dénoncent une défectuosité dans l'oreille, ce qui constitue un avertissement formel de pires complications à redouter.

Vous n'avez pas besoin qu'on vous dise le caractère dangereux du catarrhe du nez et de la gorge. Toutefois, il se peut que, de vous-même, vous ne saisissez pas complètement ce que signifie ce mucus qu'il vous faut évacuer par le nez et qui s'écoule dans la gorge, ces décharges abondantes du nez — ces croûtes — cette sensibilité à la gorge — ce renâclement continuel.

COUPON DE RENSEIGNEMENT GRATUIT

Catarrhe, surdité, bruits dans les oreilles

Nom .....

Adresse .....

.....

Marquez le cas ou les cas qui vous intéressent; signez votre nom; adressez ce coupon et mettez-le à la poste.

Voici le temps de faire quelque chose pour soigner vos malaises catarrheux. Renseignez-vous, pour savoir si votre nez, votre gorge, vos oreilles ne pourraient pas être débarrassés du catarrhe comme l'ont été des centaines d'autres par tous les Etats-Unis et le Canada.

Ne tardez pas: agissez tout de suite. Il ne vous en coûtera pas un sou pour obtenir cette information, et il est bien possible qu'elle devienne pour vous comme pour des centaines de gens, l'heureux moyen de vous délivrer des troubles catarrheux dans le nez ou les oreilles.

Ecrivez immédiatement, en français ou en anglais, au **Spécialiste Sproule pour le Catarrhe.** 638, Cornhill Building, Boston, Mass.

DOROTHY JORDAN

Dorothy Jordan est née à Clarksville, Tennessee, le 9 août, 1910. Son père, Edward Jordan est un marchand. Le reste de sa famille se compose de sa mère, sa soeur Mary, encore au couvent, et son frère, Garland, en affaires avec le papa. L'éducation de Dorothy, commencée au Hight School de Clarksville, puis continuée à l'Université South Western, se termina à l'académie américaine des Arts Dramatiques.



DOROTHY JORDAN

Elle a voyagé par tous les Etats-Unis, et a fait du théâtre à New-York, se spécialisant dans la comédie musicale. Elle débuta à l'écran dans "Words and Music", puis tourna dans "Black Magic", "The Taming of the Shrew", "Devil May Care", "In Gay Madrid", "The Singer of Seville ar the Call of the Flesh". En fait de sports, elle aime l'équitation et la nage. Elle adore la lecture et l'étude.

Brune aux yeux gris, elle mesure 5 pieds 2 pouces et pèse 98 livres.

Elle habite le Studio Club à Hollywood et elle est sous contrat avec Metro Goldwyn Mayer, Culver City.

"Anna Christie" en allemand avec Greta Garbo

Greta Garbo s'est révélée la plus merveilleuse artiste de l'art parlé. Ceux qui craignaient qu'avec le film parlant s'estomperait la carrière de la merveilleuse vedette, doivent donc se rassurer. Son premier film parlant "Anna Christie" a connu dans les pays de langue anglaise un succès si prodigieux et si considérable



GRETA GARBO

que la M. G. M. n'a pas hésité à en tourner immédiatement, sous la direction du magique Jacques Feyder, la version allemande. Greta Garbo, qui connait toutes les finesses de la langue germanique, reste la principale animatrice du film et déjà nous pouvons annoncer que la version allemande d'"Anna Christie" est terminée et passera bientôt en Allemagne.

UN ARTISTE DANS SA LOGE



Charles Rogers, étoile de la Paramount, est le seul artiste de cinéma, à Hollywood, qui ait une loge musicale. Cette loge contient un piano, un petit orgue, un accordéon, un trombone, une batterie et un saxophone. Charles Rogers attend son tour en jouant l'un ou l'autre de ses instruments.

Au Royaume du Cinéma

Carl Laemmle, le magnat du cinéma, est grand'père. Sa fille Mrs. Stanley Bergerman vient d'accoucher d'une belle petite fille qui sans doute s'appellera Carlotta.

* * *

A son arrivée à New-York, James Rennie, qui venait de tourner dans un des principaux rôles de "The Girl of the Golden West", fut rencontré par sa femme, Dorothy Gish. Il se peut qu'ils fassent un rapide voyage en Europe. De toutes façons Rennie ne retournera pas à Hollywood avant le 1er janvier.

* * *

Ona Munson, la vedette de "The Hot Heiress" est en vacances à New-York, jusqu'après les fêtes.

* * *

Fifi Dorsay est retournée à Hollywood pour jouer le principal rôle féminin dans "Poor John" dont la vedette sera El Brendel.

Jeannette MacDonald vient de signer un contrat à long terme avec la compagnie Fox. Après une vacance de 3 semaines à New-York, elle retournera en Californie pour être la partenaire d'Edmund Lowe, dans "All Women are Bad".

* * *

Madeline Hurlock, ex beauté des comédies de Mack Sennett, vient d'épouser le célèbre dramaturge, Marc Connelly.

* * *

Lila Lee, complètement rétablie, après un repos forcé, épousera prochainement le jeune scénariste, Johnny Farrow.

* * *

Jack Buchanan, l'un des principaux protagonistes de "Monte-Carlo", la dernière production d'Ernest Lubitsch, est considéré à Londres comme l'un des meilleurs chanteurs d'opérette.



Jacqueline Logan a un teint ravissant

Une Etoile Vous Révèle Le Secret d'un Teint Exquis

HOLLYWOOD, Calif.—"Rien n'est plus séduisant qu'un beau teint de jeune fille," dit E. Mason Hopper, directeur du Pathé. Comme 98% des plus importantes actrices de Hollywood, Jacqueline Logan, étoile du Pathé, emploie le Savon de Toilette Lux. "L'usage de ce savon blanc parfumé, avoue-t-elle, rend ma peau douce et veloutée." Neuf artistes de cinéma sur dix emploient ce savon et tous les grands studios l'ont adopté pour leurs salons de toilette.

DRY GINGER ALE de

Rafraîchissant toute l'année durant

Gurd



Le parfait mélange des ingrédients rend ce pétillant breuvage vraiment sec et tout à fait délicieux.

40

Les Latins sont-ils plus beaux que les Anglo-Saxons ?

Voilà la question que pose Jean Marguet dans une étude qui ne manque pas de piquant et que nous reproduisons textuellement:

Si les oeuvres de l'esprit devaient suivre leur temps, je gage que, rééditant ses célèbres "Lettres de Femmes", M. Marcel Prévost devrait à tant d'autres en ajouter une, qui ne serait peut-être pas la moins piquante: la lettre au jeune premier de cinéma.

Les femmes au long des temps, sans parler de notre aïeule de la préhistoire qui s'éprenait du mâle barbu, velu, brutal et sans façons, habile à tuer le renne ou l'ours, quand ce n'était point l'autre mâle de la caverne d'en face, révèrent des supérieurs par l'intelligence — les intellectuels en cela comme en beaucoup d'autres choses ont toujours été distancés — du moins par leur célébrité. Après les gladiateurs, les cochers de l'hippodrome, les cavaliers prestes à culbuter leur adversaire en un tournoi, les militaires — n'oublions pas les militaires! — les dompteurs, athlètes et boxeurs, voici que nos contemporaines plus aimables que toutes puisqu'elles peuvent accueillir notre hommage, ont ce bonheur inestimable de pouvoir soupirer pour le jeune premier de cinéma qui, sur l'écran, tour à tour, est tout cela au gré de son metteur en scène.

L'autre soir, à l'heure de l'après-dîner où l'on rêvasse, une femme m'a dit...

Elle n'était plus jouvencelle, mais n'était pas encore à son automne. Son nom? Oh qu'importe! Appelons-la Mme X... puisque femme, en cet instant, elle était toutes les femmes. Ce soir-là point de marivaudage, la question était grave: on parlait de cinéma!

—Les jeunes premiers américains sont beaux comme les machines que créent leurs ingénieurs, mais ils sont faits en série. En voir un, c'est les voir tous. Ne cherchez point le détail, vous y perdriez votre latin... Mais ils sont beaux; c'est un fait. En vous disant "Je t'aime" ils doivent vous rompre les poignets.



John Gilbert a, par contre, toute la prestance, et ce semi-flegme de l'Anglo-Saxon.

Ce sont des gars à ne point beaucoup se soucier de verbiage... (Oh, Madame X...! Mépriseriez-vous à ce point ce que vous appelez verbiage avec une mine à damner un saint?)

—Mais les latins eux, s'ils sont beaux, ne se ressemblent point et sans parler de Lui...

—Lui, Madame?

—Mon cher, vous dites savoir regarder au cinéma et comprendre?

Serai-je trop prétentieux de le croire?

—Mais Lui, c'est Valentino... Le beau Rudolph.

Et tous les titres de ses films — aucun ne fut oublié — de défiler comme autant de victoires.

—Depuis Valentino, d'autres, sans le faire oublier, quand ils paraissent sur l'écran donnent cette impression curieuse, vivante... enfin je ne sais, moi! qui laisse à l'esprit un souvenir. Mme X... s'arrêta une seconde, sa cigarette au bout d'un long porte-cigarette — écaille blonde cerclée d'or — venait de s'éteindre.

—Je vois, avançai-je timidement, Ramon Novarro, l'irrésistible prince Ben-Hur conduisant son char, ou aimable sauvage de "La Chanson païenne".

—Fi donc! Monsieur, osez-vous croire que je n'aime que les hommes nus?

Mon excuse fut piteuse; le nu habille si bien au cinéma!

—Mais non, Monsieur, tous nos latins sont divins: Ramon Novarro, Antonio Moreno, don José Mojita ou Enrique de Rivero. Tous ces nom en o, sonores comme un banjo, vous donnent le frisson. Les latins semblent toujours prêts à chanter la romance, et les femmes sont si sensibles à la romance, et les noirs — ils ont tous des yeux de jais — sont câlins comme des baisers, mais quand la séductrice se fait coquette ou méchante, plus câlins du tout leurs yeux et je gage qu'ils vous briseraient... mais eux vous briseraient avec des mots qui seraient des caresses...

—Je crois comprendre, chère amie d'un beau soir; aux sportifs américains, vous préférez nous troubadours latins...

—Il est bien question de troubadours ou de sportifs. Ne suis-je pas une sportive, moi, et ne suis-je pas sensible à cet indéfinissable qui nous entoure. Eh bien! les jeunes premiers latins, c'est cela, ne vous en déplaise, c'est de l'indéfinissable! Une impression qui se précise et s'évanouit. Rien de délimité comme les jeunes hommes des Etats-Unis. Charles Rogers dit "Je t'aime" franchement — il conclut une affaire... Non, ne riez pas, de grâce... Un Enrique de Rivero, comme ses frères de race, en disant "Je t'aime" réserve des choses, une foule de choses... (Le beau bras bruni eut un geste harmonieux).

Je crois comprendre... Nos amies les femmes modernes ont beau avoir coupé leurs cheveux, raccourci leurs robes — mais cheveux et robes s'allongent, ainsi le veut la mode! — conduire leur Chrysler ou leur Ford ou encore plus simplement sauter dans l'autobus ou monter dans le tram, se dire les égales de l'homme en toutes professions et mener les affaires, parler net et sourire de la cantilène écrite par une aïeule sur un album jauni d'un temps louis-philippard, elles demeurent femmes en leur coeur, en leur âme, en leur être. Elles se disent assoiffées de cocktails mais elles goûteraient délicieusement à un sirop d'orgeat tendu par quelque main aimée. Et seuls peut-être, ou mieux que les autres, les latins savent offrir cette fadaise avec un mot ou un regard qui en font le plus pimenté des breuvages.

—Je suis forte, nous sommes fortes, nous voulons conquérir nos droits, affermir notre puissance, discuter, voter, mais oui voter!

Et soudain parce qu'un jeune premier latin beau et souple paraît sur l'écran, leur force s'étiole, les droits, la puissance, le bulletin de vote aussi peut-être s'effiloche dans leur esprit ;elles l'aiment — sans se l'avouer — parce que lui est l'éternel amant qui ne viendra jamais, et à qui sans danger elles songent. Elles sont femmes et le demeurent fort heureusement pour nous tous, les pauvres hommes... qui ne sommes même pas des jeunes premiers de cinéma.

Jean MARGUET.



Ramon Novarro, Mexicain de naissance, "le beau Novarro" est généralement considéré comme le type le plus classique de la phalange latine.

Autour de l'écran

D'Hollywood, on nous apprend que Jeannette MacDonald prend une leçon de chant tous les matins à midi. Mais, au fait, en a-t-elle si besoin que cela?

* * *

Joe E. Brown est retourné en Californie, par train, en compagnie de sa femme et de leurs 2 fils. Joe aurait préféré le trajet en bateau par le canal de Panama, mais il fallait qu'il assiste à la partie de football, Université de Pittsburgh et Notre-Dome, car il est parrain de l'équipe de Pittsburgh. Avec ce retard, il lui fallut revenir à Hollywood par le plus court chemin.

Joncas LIMITÉE

FOURRURE

Vente sans réserve durant Novembre



Spécialités:

RENARD ARGENTE,

MARTE DE RUSSIE,

ECUREUIL,

VISON.

Exigez notre GARANTIE ECRITE

REMARQUEZ que tous nos

MANTEAUX

sont prêts pour LIVRAISON IMMEDIATE

Joncas LIMITÉE

351 St-Paul, Ouest (Angle St-Pierre)



L'Ecolière



La demoiselle de bureau



La mère à la maison



C'est grand' maman

Les Femmes De Tout Age

Attribuent Leur Bonne Santé

A L'usage de ce Grand Restaurateur

Il semble que pour apprécier une bonne santé il faille d'abord la perdre.

Et ainsi il arrive que des milliers de femmes vaquent à leurs travaux quotidiens malgré qu'elles tombent de fatigue et soient épuisées; elles se demandent alors comment elles pourront reconquérir leur énergie, leur vigueur et leurs attraits.

Nombre d'entre elles ne réalisent pas encore que leur système nerveux est détraqué par suite de l'énorme tension de la vie moderne et qu'elles ne recouvreront jamais la santé et le bonheur tant qu'elles ne restaureront pas leur énergie nerveuse.

Les Sensations de Fatigue et de langueur cèdent le pas à la santé et à la vigueur

Les nerfs déprimés peuvent heureusement être restaurés dans la plupart des cas, grâce à un traitement de quelques semaines à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Des milliers de femmes de tout âge en ont fait l'expérience et proclament aujourd'hui avec enthousiasme à leurs amies cette bonne nouvelle.

D'autres ne connaissent pas encore les bienfaits de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs; elles trainent une misérable existence, épuisées, lasses, manquant d'appétit et d'énergie, incapables de repos ou de sommeil, perdant elles-mêmes de leurs attraits par leur irritabilité et leur lugubre conception de la vie.

A toutes ces femmes arrive un message de joie et de bonheur leur disant ce que peut faire pour elles la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs—la grande restauratrice du système nerveux qui s'est révélée l'amie de la femme depuis un si grand nombre d'années.

Elle vous apportera la gaité et embellira votre vie, ainsi qu'à tous ceux et à toutes celles qui viendront en votre contact.

La Nourriture Du Dr Chase pour les Nerfs



Elle s'impose seule comme le traitement idéal pour l'épuisement nerveux et les symptômes qui l'accompagnent: mal de tête, insomnie, indigestion, sensations de fatigue et découragement. En vente chez tous les pharmaciens ou à la "The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Toronto," Canada.

CHEVALIER VISE DEJA LE GROS BOXEUR BIG JACK MURPHY, DE QUEBEC

La hantise des poids énormes. — "Je lui distribuerai des pichenettes à ma façon", dit Chevalier. — Savez-vous ce que c'est que la "couleur" chez une vedette sportive?

Oui, c'est la faute au gros Primo Carnera! Un peu partout, dans le monde, il y a des centaines de braves types qui pèsent chacun 225 livres et plus, et qui, sous ce prétexte un peu lourd, pensent qu'ils sont tout indiqués pour imiter Jack Dempsey et Gene Tunney. Ils se croient tout de suite capables de "sonner" Max Schmeling au point de se faire couronner champion mondial sans recevoir des taloches allemandes en retour. Ils regardent tous leurs deux poings énormes et comme le personnage célèbre, s'écrient: "Et pourtant, il doit y avoir là quelque chose!"

Le grand Chevalier va nous montrer qu'il a de l'étoffe du pays ou qu'il n'en a pas du tout. Le fâcheux est que, parallèlement, des centaines de braves citoyens, fort accoutumés à payer sagement leurs contributions, s'imaginent, eux aussi, que ces poings renferment des trésors, et qu'ils leur consentent trop souvent des sacrifices préalables importants. Pensez! si ces poings valaient jamais ceux de Carnera.

Planant au-dessus de toutes ces petites ambitions, une petite et aimable Providence vient nous faire respirer quelques grains de bon sens.

Et celui-ci, d'abord, qu'on nait boxeur et qu'on ne le devient pas.

Il est de même des joueurs de baseball, des joueurs de hockey, des musiciens et des cuisiniers.

Plusieurs connaisseurs sont d'avis qu'il ne saurait y avoir de parallélisme certain entre la qualité physique et la qualité morale, et qu'on a souvent tort de vouloir faire un champion de boxe d'un citoyen quelconque, sous le prétexte qu'il pèse une tonne et qu'il est aussi grand que le géant Beaupré. Le gérant Armand Vincent sait fort bien qu'il est vain, dans une carrière aussi difficile, d'escompter des résultats rapides. Mais, comme Chevalier parait intelligent, confiant en lui-même, il a l'assurance que son "énorme' poulain sera de taille à donner une râclée au gros boxeur de Québec, Big Jack Murphy, dans une couple de mois.

"Qu'on m'amène ce grand peureux, nous disait Chevalier à l'entraînement, et je lui enseignerai à donner des pichenettes à ma façon. Les trois "jambons" quo'n lui a présentés dans le rond jusqu'ici et qu'il a knockoutés en un clin d'oeil cela n'a pas contribué à lui donner de l'assurance. Je lui ferai son affaire, comptez sur moi".

CHEVALIER POSSEDERA-T-IL DE LA "COULEUR"?

La "couleur" pour les Américains, c'est la personnalité débordante d'un individu, c'est l'attraction qu'il exerce sur le public, c'est la curiosité qu'il déchaine autour de lui, c'est la force dynamique qui se détache de ses moindres faits et gestes, c'est la chose, en un mot, qui fait que, par son ensemble de qualités à peine définissables, un homme peut être véritablement quelqu'un.

La "couleur", dans le sens américain, c'est la qualité première des vedettes dans quelque spécialité que ce soit. Stribling a de la couleur, de même que Jack Dempsey, Primo Carnera, Paolino Uzcudun, Charlie Chaplin, Maurice Chevalier, Douglas Fairbanks, Lindberg, Costes, Babe Ruth, etc.

La "couleur", c'est ce qui contribue le plus à créer la célébrité; elle ne saurait évidemment se passer de titre de gloire, mais combien de titres passent, dans la vie, anonymes parce que ceux qui les possèdent n'ont pas cette flamme, cette personnalité, cette "couleur qui porte au sommet des frontispices les noms qui s'imposeront.

La "couleur" est, en un mot, le complément indispensable du talent, et sur ce point de vue, il parait que Chevalier possède déjà autant de tours qu'il est possible d'en désirer pour un débutant dans l'art de la boxe. Le public ne semble pas l'émouvoir. Il se promet d'imposer sa volonté dans le rond en apostrophant son adversaire à tout instant sous un ton railleur. Quand il vous donne une poignée de mains, on dirait que ce sont trois mains qui vous serrent. Je vous le présenterai.



Henri Cusson

Henri Cusson prendra part au Marathon de raquettes Usher's Green Stripe

Le jeune et intrépide marathonien Henri Cusson commence son entrainement cette semaine en vue du Marathon Usher's Green Stripe avec le grande ambition de se classer dans les premiers. Cusson va probablement signer un contrat avec une firme commerciale qu'il saura représenter avec orgueil, cet hiver. Rappelons-nous que ce jeune coureur en raquettes se classait cinquième l'hiver dernier et en bonne condition.

Cusson causera des surprises à beaucoup cet hiver, car plusieurs concurrents sont de véritables champions; nos jeunes athlètes canadiens sont encore là, et ils nous le démontreront dans ce pénible marathon de raquettes de Québec à Montréal.

Van Kempen en Allemagne

COLOGNE, Allemagne, 22. — Piet Van Kempen, champion du monde des Courses de Six Jours sur bicycle, prendra part aux prochains Six Jours de Cologne, qui se disputeront du 28 novembre au 4 décembre. Ses médecins lui promirent que sa clavicule, brisée une 2ème fois à la suite d'une chute en avion, sera en bon état pour la dure épreuve. Piet Van Kempen sera associé à son frère.

Une recette de Jack Johnson pour les boxeurs

Une recette pour acquérir une détente rapide.

Elle est de Jack Johnson:

Le fameux noir logeait dans une petite cage trois ou quatre mouches bien vivantes, leur donnait la volée et s'efforçait d'en rattraper le plus possible au vol avant qu'elles ne fussent hors de portée.

Répétez l'opération cinq ou six fois par jour, en un mois vous aurez doublé, parait-il, la vitesse de vos réflexes.

Manuel Madenos, de New-Bedford, Mass., possède un jars qui vaut un chien de garde. Ces jars attaque furieusement les étrangers.

CHASSEURS

Nous avons les habits, couvertures, bottes imperméables et sacs de tous genres, convenables pour votre partie de chasse, au plus bas prix du marché.

J.-L. VANASSE Ltée

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

622, NOTRE-DAME OUEST

Près McGill. MArquette 8463.

les Prétentions

NE PROUVENT PAS LA QUALITÉ

Des paroles, des prétentions, ne suffisent pas à prouver la qualité.

La preuve est dans la bouteille même, et c'est votre goût qui est juge.

•Essayez le G. & W. Hyde Park et jugez par vous-même.

Distillé d'après le fameux procédé de Londres, sa pureté est garantie.

En bouteilles ovales

25 onces $2.50

40 onces $3.75



G & W HYDE PARK LONDON DRY GIN

GOODERHAM & WORTS LIMITED, TORONTO

La plus vieille distillerie du Canada

•Essayez-le dans cette recette:

COCKTAIL ASTORIA

Dans un "cocktail shaker", on met

⅔ London Dry Gin Hyde Park

⅓ Vermouth français

1 filet de jus d'orange ou d'Angostura Bitters.

On sert avec une olive farcie.

UN PARI DE $200 SUR LES CHANCES DE DESROCHES CONTRE OUELLETTE

A entendre certains sportsmen, qui ont la manie de parier bon nombre de dollars sur tous les résultats des épreuves sportives qui les intéressent, on dirait que l'exploit de tel ou tel athlète compte malheureusement pour du beurre, s'ils n'ont pas risqué un enjeu.

Voilà que deux de nos lecteurs nous apprennent qu'ils sont prêts à risquer la somme de $200 sur les chances de leur favori dans la prochaine course de raquettes Usher's Green Stripe L'un, M. X..., a confiance dans les capacités de FRED DESROCHES, qui arborera les couleurs du "Petit Journal", l'autre, M. Y..., croit le jeune Omer Ouellette capable de devancer Desroches. Les deux sportsmen en viendront prochainement à une entente après déposition de $200 entre bonnes mains. Qui gagnera des deux hardis coureurs? nous a-t-on demandé. L'avenir ne nous appartient pas, pas plus à vous qu'à nous!



Omer Ouellette

Ne voit son supérieur qu'en Edouard Fabre.



Fred Desroches

Ne craint que Frank Hoey et Gavuzzi.

Nous nous trouvons en présence du plus bel exemple de volonté décidée, de ténacité affirmée, qui a su venir à bout des moments les plus délicats et se montrer à la hauteur des circonstances dans des courses antérieures. Lors du marathon de raquettes Usher's Green Stripe, Desroches et Ouellette s'emploieront à fond pour décrocher le titre mondial tant convoité par les meilleurs marathoniens du continent. "Alea jacta est", dirait notre bon ami Horace Lavigne.

LIBERATION... PROVISOIRE

On sait que dans bien des pays, les malfaiteurs condamnés à la prison, mènent une vie que leur envieraient bien des pauvres bougres, en liberté dans d'autres pays.

C'est ainsi que quelque part en Afrique du Sud, le directeur d'une prison n'hésite pas un instant, à mettre en liberté provisoire un condamné, pour que celui-ci puisse occuper une place vacante dans une équipe de football... de la police.

Il en avait été un des meilleurs joueurs d'un club, deux mois auparavant, mais une affaire de vol l'avait privé de sa liberté.

Après le match, deux de ses camarades du match lui remirent les menottes et le reconduisirent à la prison.

Punir est une façon par trop commaire de s'assurer l'obéissance ou l'attention. Il est plus long, mais autrement avantageux, de rendre les leçons attrayantes en les préparant avec soin, en les émaillant d'anecdotes, de récits, de ces vives peintures qui éveillent l'esprit et piquent la curiosité. Une heure par jour passée à cette préparation dispense de bien des sévérités. Une entrevue avec l'élève paresseux ou mutin, une visite à sa famille, une attention, un soin affectueux, voilà, pour s'assurer l'ordre, des moyens d'une admirable efficacité. — Horace Mann.

LA CHAMPIONNE DU MONDE DU TIR A L'ARC



Mlle Betty Jean Hunt, de Los Angeles, étudiante de l'Université de Californie, est la championne du monde du tir à l'arc. Au moyen de cet instrument, elle peut lancer des flèches à une distance de 1155 pieds. Le titre mondial du genre, section masculine, appartient à un archer de l'Ouest américain, M. Howard Hill, qui lance ses flèches à une distance de 1227 pieds.

Ce que pensent les experts américains de leurs poids lourds par rapport aux boxeurs étrangers de même catégorie

Les journaux américains commentent beaucoup, en ce moment, la situation des poids lourds étrangers par rapport à celle de leurs pugilistes de même catégorie.

Voici, résumé, un tableau assez pittoresque et juste de cette situation telle qu'elle est comprise aux Etats-Unis.

Il y a quelques années, il fallait chercher bien longtemps pour trouver un poids lourd étranger capable de résister avec une chance quelconque à l'un des nombreux "lourds" de nationalité américaine.

Mais le grand essor qu'a pris la boxe depuis la guerre a changé les choses, et à l'heure actuelle, il est impossible de tourner le coin d'une rue sans tomber dans les bras d'un poids lourd étranger, aussi bon, sinon meilleur que le meilleur des Américains. La preuve, c'est que l'un de ces étrangers, Max Schmeling, est détenteur du titre mondial des poids lourds.

Supposons maintenant un instant qu'il soit possible de prendre les dix meilleurs poids lourds américains et de les opposer contre les dix meilleurs étrangers dans une sorte de tournoi. Quelle serait l'équipe gagnante ?

Plusieurs compétences pugilistiques, consultées au sujet de cette idée, ont donné leur avis et désigné quelle serait à leur avis la composition des deux équipes !

AMERICAINS	ETRANGERS
Young Stribling	Max Schmeling
Jack Sharkey	Primo Carnera
George Godfrey	Vittorio Campolo
Tuffy Griffith	Otto Von Porat
Ernie Schaaf	Paulino Uzcudun
Tommy Loughran	Pierre Charles
Johnny Risko	Jack Gagnon
Al. Moro	Ted Sandwina
Babe Hunt	Tom Heeney
J.-J. Braddock	Ricardo Bertozzelo

L'équipe étrangère pourrait émettre la prétention de réclamer l'assistance de Risko qui est né en bohême, mais qui vint aux Etats-Unis à un âge si tendre qu'il n'a plus aucun souvenir de son pays natal. De son côté, le clan américain pourrait réclamer Ted Sandwina, né aux Etats-Unis au cours d'une tournée de ses parents, qui sont artistes de cirque; il en serait de même pour Jack Gagnon, originaire du Canada, mais habitant depuis longtemps les Etats-Unis.

Quant aux hommes à opposer dans les différents matches, ce soin est laissé au lecteur, car il ne s'agit que d'une utopie, absolument impossible à réaliser, car les frais se monteraient à des chiffres astronomiques.

L'essentiel serait de savoir qui l'emporterait; eh bien ! sans aucun doute l'équipe américaine, mais ce serait une victoire peut-être difficilement acquise, alors qu'il y a dix ans les Américains n'auraient fait qu'une bouchée de ces pauvres étrangers.

Il résulte de l'étude de la liste des étrangers, établie par les journaux américains, qu'aucun pays ne possède le monopole des poids lourds de valeur. Il y a, en effet, deux Allemands: Schmeling et Sandwina; deux Italiens: Carnera et Bertazzolo, et la Norvège, l'Espagne, la Belgique, l'Argentine, la Nouvelle-Zélande et le Canada comptent un représentant chacun, tandis que leurs dix adversaires sont tous Américains.

Ce qui frappe le plus dans cette liste, c'est que la pauvre vieille Angleterre, le berceau de la boxe, ne possède pas un seul homme digne d'y figurer avec avantage.

Gratis à Ceux qui Souffrent de l'Asthme

Essai gratuit d'une méthode que chacun peut employer sans désagrément ni perte de temps.

Nous avons une méthode très efficace pour le traitement de l'asthme et nous voulons vous la faire essayer à nos dépens. Il importe peu que votre cas soit récent ou dure depuis longtemps; que vous souffriez d'asthme de façon chronique ou accidentelle, vous devriez demander un essai gratis de notre méthode. Si vous souffrez d'asthme, quel que soit d'ailleurs le climat où vous vivez, quel que soit votre âge ou votre occupation, notre méthode devrait vous soulager.

Nous voulons spécialement qu'elle soit employée dans les cas apparemment désespérés où toute forme de traitement tels que inhallations, douches, préparations d'opium, etc., ont auparavant échoué. Nous voulons montrer à tous, à nos dépens, que notre méthode mettra fin à toute respiration difficile, sifflante et à tous ces terribles paroxysmes dans une foule de cas. Cette offre gratuite est trop alléchante pour que vous la négligiez une seule journée. Ecrivez dès maintenant et ne tardez pas à faire l'essai de notre méthode. N'envoyez pas d'argent. Envoyez-nous simplement le coupon ci-dessous. — Ecrivez dès aujourd'hui.

COUPON D'ESSAI GRATUIT
FRONTIER ASTHMA CO.
258K Frontier Bldg. 462, Niagara St.
Buffalo, N. Y.
Envoyez s. v. p. l'essai gratuit de votre méthode à:
.....
.....
.....



La DIXIE Fait Apprécier Davantage

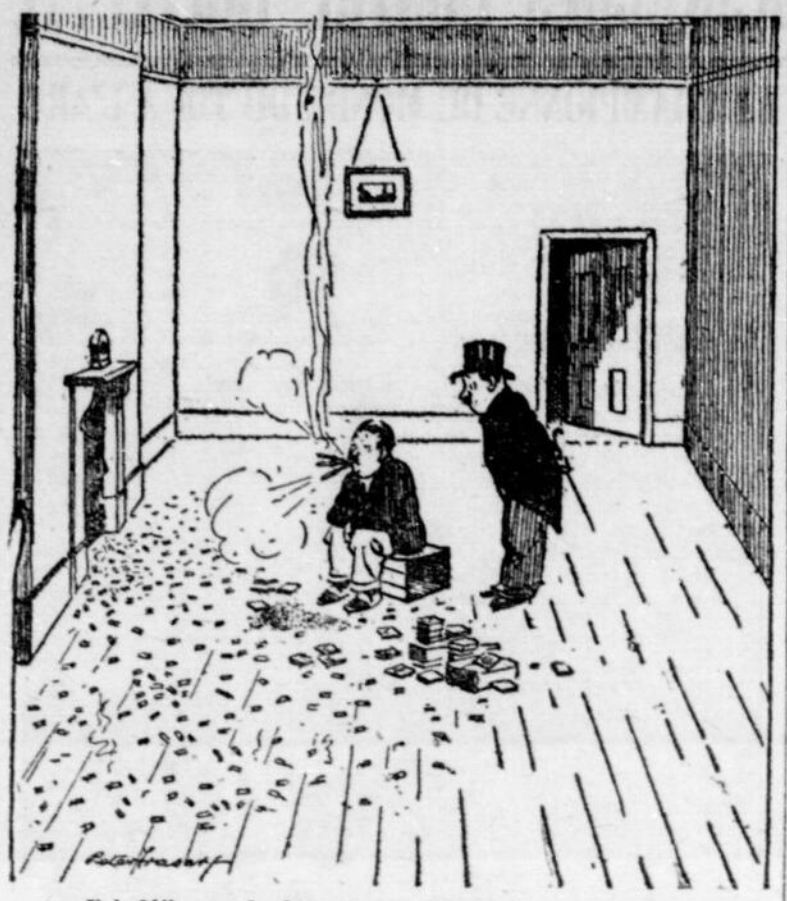
les sports . . . les réunions sociales . . . toutes les bonnes choses de la vie . . . Les Dixies, en effet, ont tout ce qu'il faut pour satisfaire les gens en quête d'une cigarette virginienne de qualité supérieure . . . elles sont douces, fraiches, odorantes . . . la première bouffée vous dit pourquoi on les désigne comme les cigarettes donnant le plus de plaisir à fumer au Canada . . . bien roulées, elles se fument donc bien!

LA CIGARETTE SUPERIEURE



COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

LA MANIE DES COUPONS



—J'ai déjà une horloge et un tableau et quand j'aurai fumé 24,500 de ces cigares je pourrai recevoir une table et un lit!

POUR LIRE DANS LES CHARS

HEUREUSE INVENTION!

La visiteuse. — Je suppose que votre femme vous a écouté lorsque vous avez parlé en T. S. F., professeur?

Le professeur. — Oui, Madame. Et ce fut pour la première fois en trente ans que j'eus le plaisir de lui adresser la parole sans être interrompu!

MANQUE D'OBSERVATION

Un directeur de théâtre à un jeune auteur:

—Mais, mon ami, vous n'avez aucun souci d'exactitude, de vérité! Votre pièce débute ainsi: "Au lever du rideau, le concierge est en train de lire son journal..." Pas du tout, le concierge ne lit jamais "son" journal... Il lit le journal d'un de ses locataires.

AINSI SOIT-IL!

Durandard est allé dîner chez X... On lui demande, le lendemain, ses impressions. Il les donne :

—Dîner épatant, fleurs, toilettes, tout ça très chic. Mais M. X... est très pieux.

—X...? Que voulez-vous dire?

—Parfaitement. A chaque service, le domestique, en versant du vin, invoquait "saint Emilion... saint Estèphe... saint Julien... saint Marceau..."

—Alors?

—Alors, pour lui rendre la monnaie de sa pièce et lui faire plaisir, chaque fois que le domestique m'offrait à boire, je répondais: "Ainsi soit-il!"

La vedette

—Ce qu'elle est maigre cette chanteuse!

—Vrai! Je ne m'étonne plus qu'elle soit le "clou" de la soirée!

De naissance...

—Ce que j'aime en vous, monsieur Marcel, c'est la simplicité de vos manières.

—C'est de naissance... je suis un enfant simple.

Le client et le barbier

Le client (inquiet) — Mais, votre main tremble!

Le barbier. — Oui, je sais, aussi, j'ai pris un rasoir qui ne coupe pas très bien...

Le sport payant

—Oui, monsieur Bambino, j'avais écrit à un annonceur qui, contre cinq piastres promettait d'envoyer le moyen de gagner cinq mille piastres en une soirée!

—Et il a répondu?

—Apprenez la boxe!

L'esprit d'autrefois

Un jeune fat était venu s'asseoir entre Mmes de Staël et Récamier, en disant :

—Me voici entre l'esprit et la beauté!...

—Oui, repartit la fille de Necker, mais sans posséder ni l'un ni l'autre!...

la minute gaie

Bon conseil

—Comme je vous le disais, elle s'est tuée en se jetant sous un taxi...

—Et pourquoi ne l'avez-vous pas empêchée?...

—Parce que son médecin m'a toujours recommandé de ne jamais la contrarier.

Période bénigne

—Ma femme est malade, elle a la grippe.

—Dangereuse?

—Non. Elle n'est dangereuse que lorsqu'elle se porte bien!

Galanterie d'aujourd'hui

Le jeune homme (cherchant à faire sa cour). — Vous avez un grand talent pour la peinture.

Elle. — Ah! Et à quoi voyez-vous cela?

Le jeune homme.—A votre figure.

Inquiétude justifiée

L'auteur. — L'éditeur a l'air de rester longtemps avec mon manuscrit, croyez-vous qu'il le garde?

Le garçon. — Je ne sais pas, Monsieur. Pour l'instant, il tue les mouches avec.

Le champion

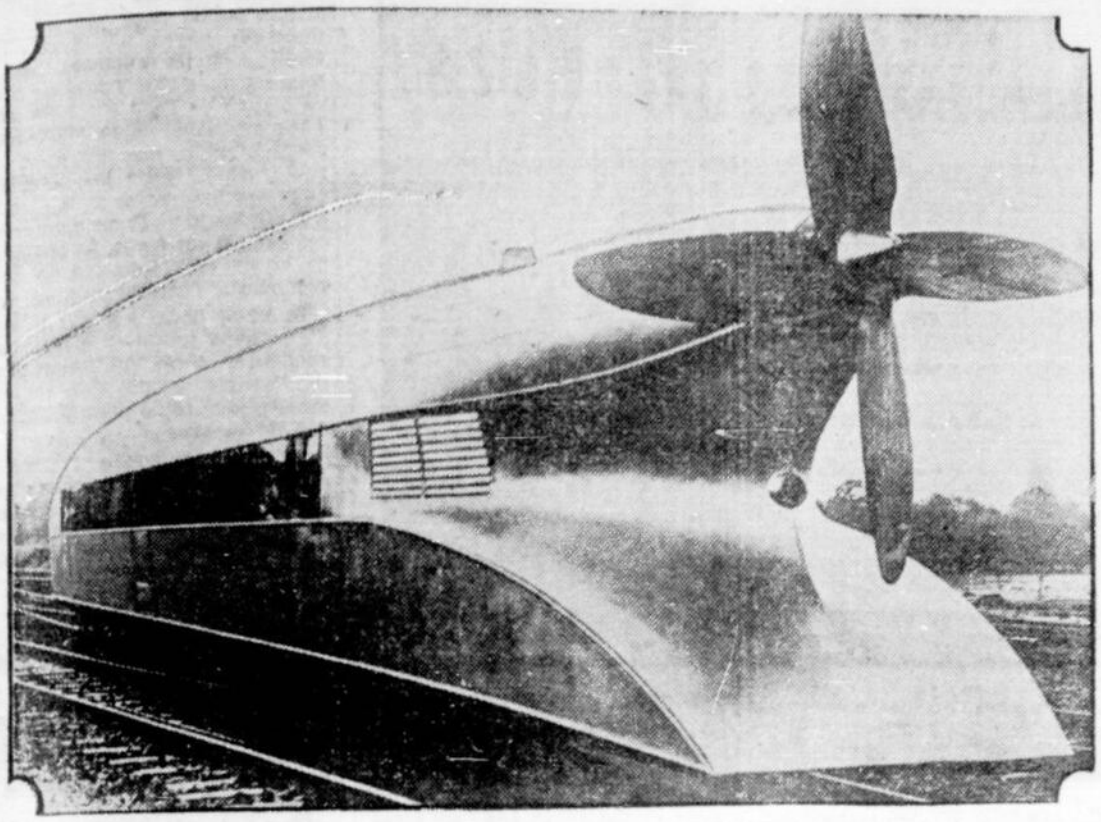
—En voici un qui a fait des pieds et des mains pour réussir.

—Vous pouvez le dire, c'est un maître nageur.

1000 Veritable Diamant Américain
SEULEMENT 10¢
Rien de plus à PAYER
Rien à rendre
La plus parfaite imitation au Monde
Vous pouvez être l'orgueilleux possesseur de cette radieuse pierre ABSOLUMENT GRATIS.
Le Diamant AMERICAIN est la plus parfaite imitation du diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de $100.00, si vous pouvez trouver la différence, retournez-le.
Vous risquez pas un sou. ENVOYEZ SEULEMENT 10 cts dans une enveloppe, pour nous aider à payer les frais d'emballage et d'expédition. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS A PAYER.
Le Diamant AMERICAIN 1 karat, vous sera envoyé la même journée sans autres frais.
Profitez-en. Cette annonce ne paraîtra peut-être plus.
Un seul à chaque client. Timbres acceptés
CANADA DIAMOND Co. REG
Chambre 311—251 St-Joseph Québec, P. Q.

Pas en train!
Une Dow Stout
vous fera du bien
BRASSERIE DOW, MONTREAL

UNE AUTOMOTRICE A HELICE ATTEINT UNE VITESSE DE 122½ MILLES A L'HEURE



Les Allemands viennent d'inventer un nouveau véhicule de transport que l'on voit sur notre document. L'essai eut lieu récemment près de Hanovre, Allemagne, sur une voie ferrée spéciale. Ce véhicule, construit par l'ingénieur allemand Kruckenberg, est en forme de dirigeable, long de 79 pieds. Il est monté sur un châssis supporté par quatre roues. La puissance motrice est fournie par un moteur d'aviation B.M.W. de 500 CV, à l'hélice aérienne placée à l'arrière de l'appareil, donc propulsive et non tractive.

Les essais ont donné des résultats remarquables au point de vue de la vitesse, qui atteignit 122½ milles à l'heure. La faculté d'accélération est extraordinaire, car la vitesse de 75 milles fut atteinte en 65 secondes, et celle de 122½ milles en 2 minutes environ. Les expériences se firent sur une ligne droite de 5 milles, mais le constructeur projette de les renouveler sur une voie ferrée ordinaire avec des courbes. On parle de créer ainsi un service ultra-rapide entre Berlin et Hambourg, dont le trajet de 200 milles serait couvert en un peu moins de deux heures. Cette automotrice à hélice peut contenir, d'une manière confortable, 180 personnes. Ah! ces Allemands! Quelle limite leur génie d'invention mécanique atteindra-t-il?

LA SAINTE-CATHERINE!

Mardi, c'est la Sainte-Catherine!

Dans nos braves familles des villes et des campagnes, c'est une coutume du bon vieux temps de la fêter joyeusement. C'est aussi une fête du folklore canadien français; la fête populaire des enfants, attendue avec impatience, il va sans dire, parce qu'ils mangeront à satiété de cette bonne "tire" dorée que l'on fera dans le cours de la veillée!... Avec une belle petite "bordée" de neige, rien n'est si gai que la Sainte-Catherine, surtout à la fin du monotone mois de novembre.

Sainte-Catherine est considérée comme la patronne des demoiselles qui veulent — volontairement ou non — rester célibataires et coiffer son bonnet. Cette grande sainte est née à Alexandrie, au troisième siècle de l'ère chrétienne. Son vrai nom était Dorothée, mais elle fut appelée par les chrétiens grecs d'Alexandrie Alcatharina; ce mot qui signifie "toujours pure", résume sa vie. Jeune fille instruite et de bonne naissance, elle refusa à l'empereur Maximim Daïca de sacrifier aux idoles, et subit sur son ordre l'horrible supplice de la roue, le 25 novembre 310. On la représente souvent avec une roue, symbole de son martyre.

Sainte Catherine fut l'objet d'une très grande vénération jusqu'au siècle de Louis XIV où l'on essaya de l'amoindrir dans les esprits, mais les jeunes filles continuèrent à l'honorer et à la prier en rêvant au prince charmant qui viendrait, un jour, les exempter de ne plus la coiffer. C'était, en effet, une habitude, au jour de la fête, qu'on vint en foule orner d'un beau bonnet neuf la statue de la sainte placée dans les églises.

* * *

En notre beau pays de Québec, pays des bons vivants et des joyeux compères s'il en est, où l'on aime à continuer l'aimable tradition des divertissements du terroir et des succulents festins d'autrefois, la Sainte Catherine est toujours l'occasion de joyeuses fêtes familiales au cours desquelles on chante et danse d'anciennes rondes, et les invités mangent la tire au cours de la soirée. Il arrive de voir encore, ce jour-là, dans nos campagnes des jeunes filles se costumer, et ces joyeuses catherinettes visitent, en chantant de naïves romances d'amour, les familles des alentours — où, sans doute, doivent se trouver de beaux jeunes gaillards...

* * *

Il n'est peut-être pas hors d'à-propos de donner ici, à cette occasion, quand ce ne serait que comme aide-mémoire à nos aimables lectrices, une excellente recette de tire à la mélasse—une recette de grand'mère, s. v. p. et c'est tout dire — délicieuse et très facile à faire:

Prenez une chopine de mélasse, 1 tasse de cassonade, 1 cuillerée à thé de vinaigre et un petit morceau de beurre. Faites bouillir pendant 20 minutes, ajoutez une pincée de soda; versez dans un plat beurré, choisissez le moment pour "étirer"; elle deviendra bel or bronzé. Ajoutez amandes au goût.

* * *

Et maintenant, amis lecteurs, mangez-en beaucoup de cette bonne "tire" canadienne de la Sainte-Catherine, mais surtout, nous souhaitons qu'elle soit légère... à vos estomacs!...—J. V.

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir nous vous enseignons comment, avec notre cours du DETECTIVE SCIENTIFIQUE en français. Ecrivez aujourd'hui pour de plus amples détails à

Les Cours Scientifiques Enrg.
Casier 42G, St-Roch, Québec.

161 milles à l'heure à motocyclette !

LONDRES, 22. — Le motocycliste anglais Wright a battu, à Cork, le record mondial de la plus grande vitesse, sans distinction de cylindres, en atteignant 161 milles à l'heure.

Le précédent record était détenu, depuis le 20 septembre, par le motocycliste allemand Hemme, avec 148 milles à l'heure.

LA JUSTICE EN SPORT

10 jours de prison à un joueur d'avant qui s'est heurté à un gardien de buts.

A Armsterdam, Hollande, tout récemment, au cours d'un match de football, un joueur d'avant hollandais s'est heurté violemment au gardien du but adverse. Il est tombé se fracturant le coude.

Appelé à comparaître devant le tribunal, le gardien fut acquitté. Mais le ministère public crut bon d'interjeter appel et, devant les juges d'Amsterdam, le joueur poursuivi fut à nouveau contraint de se défendre.

Pour établir la culpabilité de celui-ci, l'avocat général ne craignit pas de comparer les règles du jeu de football à celles qui régissent la circulation. En conséquence, il demanda une pénalité de 10 florins d'amende ou de 10 jours de prison.

L'affaire a été mise en délibéré.

Pourtant, les deux choses sont d'un ordre bien différent. Entre deux automobilistes qui s'abordent à un carrefour, on sait bien lequel a enfreint les dites règles. Mais quand deux joueurs se heurtent sur le terrain, n'ont-ils pas l'un et l'autre accepté par avance les risques du jeu?

Le bon sens demande l'absolution du joueur sur-le-champ. Voyez-vous, par exemple, Howie Morenz ou Joliat ou Larochelle ou Sylvio Mantha condamnés à 10 jours de prison si l'une de ces étoiles venait en collision avec le gardien de but Walsh des Maroons?



Rien de Caché!

Voyez à travers l'enveloppe "Cellophane!" Toujours de qualité supérieure et cette supériorité vous sera évidente quand vous le fumerez.

Toujours frais et incassable dans le goussset, parce que ... scellé hermétiquement dans une enveloppe "Cellophane".

PEG Top 5¢

Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5c



Pour soulager promptement

toux, enrouement, irritation de la voix, etc.,

PRENEZ LES

PASTILLES MATHIEU

En vente partout

5c 5c

Cie J. L. MATHIEU
Manufacturiers

SHERBROOKE
Québec

De faux tableaux anciens sont introduits en Amérique

NEW-YORK, 22. — On vient de découvrir l'existence d'une bande de malfaiteurs qui ont intelligemment introduit aux Etats-Unis de fausses "vieilles et rares peintures".

Une de leurs victimes est le directeur du musée des Beaux-Arts de Boston, M. Ed. F. Holmes, qui a acquis pour 55,000 dollars deux toiles attribuées à Cima da Conegliano, peintre italien du XVe siècle.

Quand l'authenticité de ces toiles fut mise en doute, on offrit à M. Holmes de les remplacer par un portrait d'homme de Velasquez, qui fut exposé au musée de Boston, pendant deux mois, avant d'être reconnu faux.

LES CAPRICES DE LA VIE D'UN JOUEUR DE BASEBALL



ED. BAECHT, lanceur-étoile droitier du Los Angeles, pour qui les Cubs de Chicago ont versé la somme de $20,000, sans compter le transfert de 7 joueurs du Chicago au Los Angeles. Baecht a lancé, l'an dernier, 49 parties. Il remporta 26 victoires, subit 12 défaites et retira 187 frappeurs sur 3 strikes.

La vie d'un joueur de baseball et d'un gérant de club a de drôles de caprices. Il y a à peine 3 ans, le gérant Hornsby, du St-Louis alors, remit à Baecht son billet bleu, lui faisant savoir qu'il ne valait même pas le montant de trois repas. Aujourd'hui, le même gérant est content de s'approprier ses services, pour une somme estimée à environ $60,000.

Éructation

Tout le monde déteste cette expression



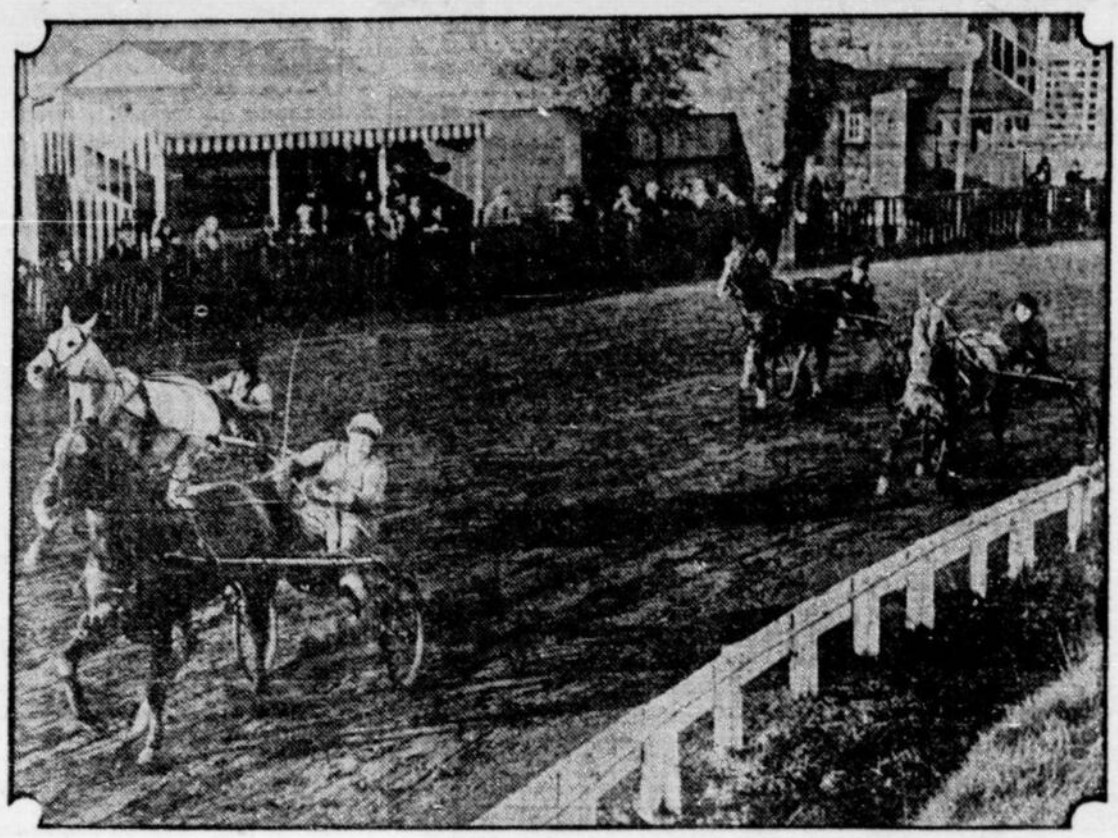
Il murmurait: "Oh! Pardon!" ...cent fois par jour...

C'ETAIT gênant pour ses amis — doublement pour lui-même. Tout ce qu'il mangeait lui causait des gaz et des malaises. Il était nerveux, irritable, et maigrissait rapidement. Il ne pouvait dormir. Les soi-disant "prompts soulagements" n'avaient aucun effet. Un ami lui conseilla le Tanlac. En quelques jours les gaz avaient disparu. Ses nerfs furent apaisés. Et, maintenant, il est parfaitement bien — il dort comme un enfant.

Si vous souffrez de malaises causés par les gaz, de douleurs d'estomac et d'épuisement, découlant de dérangements d'estomac, pourquoi ne faites-vous pas l'essai de Tanlac? C'est un excellent, pur remède — composé de racines, d'écorces et d'herbes — les remèdes de la nature même pour le malade. Tanlac coûte moins de 2c la dose; et votre argent sera remis s'il n'améliore pas votre état. Procurez-vous-en une bouteille, aujourd'hui même, chez votre pharmacien.

Tanlac

DE JEUNES ANGLAISES DEVIENNENT "DRIVERS"



Un passage d'une course de trot attelé, conduite par des femmes sur la piste Greenford de Londres. C'est la première épreuve sérieuse du genre au monde. La gagnante, Mlle Bernie Lamont, menant "Speedo", pèse 185 livres.

L'Université de Montréal fait partie de la Ligue de Basketball Intermédiaire

L'Université de Montréal ne restera pas en arrière dans le grand mouvement sportif qui se fait présentement sentir à travers le métropole, si l'on en juge par la décision que vient de prendre l'Association Athlétique de cette institution de combler le vide fait par la sortie de son équipe de hockey du groupe sénior en inscrivant un autre club dans la Ligue Intermédiaire de Basketball de Montréal.

Du hockey au basketball, rien n'est à l'épreuve des étudiants qui auront, dit-on, une forte représentation en Perea, Covshoff, Manseau et Louis ("Fifi") Dorsay, pour ne citer que les étoiles actuellement en liste. Roger Beulac, gérera la nouvelle équipe et Omer Manseau, E.E.M., vient d'être choisi comme capitaine du premier club de basketball dans l'histoire de l'Université de Montréal. Six équipes formeraient la ligue: McGill, National, M.A.A.A., Sun Life, Y.M.H.A. et Université de Montréal.

La passion politique n'est légitime que quand elle a le patriotisme pour foyer; mais, trop souvent, dans les luttes de partis, l'intérêt du pays est la chose à laquelle on pense le moins; c'est d'abord la haine qui nous pousse, sentiments mauvais en soi, dégradant, et d'autant plus redoutable qu'il s'accroît presque fatalement dans la lutte et finit par dominer. Puis vient cette espèce d'obstination, cet acharnement aveugle qui, au bout d'un certain temps, concentre sur la nécessité de vaincre nos idées, nos sentiments, puis l'ambition et l'intérêt personnel, cette éternelle préoccupation de l'homme.

J. Simon.

* * *

Le bon citoyen doit avoir zèle aux choses publiques. — La Noue.

COURRIER SPORTIF

AMATEUR DE LUTTE, Montréal. — D.—Pouvez-vous me dire si les lutteurs Maloney et Siki ont fait un combat à Montréal ainsi que la date?

R.—Jim Maloney a perdu contre Reg. Siki en 33 min. 25 sec. et 12 min. 20 sec., le 19 mai 1930, à l'Aréna Mont-Royal.

M. ALB. BEAUCHAMP, Montréal. — D.—Pourriez-vous me donner, par l'entremise de votre journal, la capacité de l'Aréna Mont-Royal, relativement au nombre de personnes assises? Quelle fut la plus forte assistance à une joute de hockey?

R.—7,500 personnes à une séance de lutte, 5,600 à une joute de hockey. L'une des joutes entre le Montréal et le Canadien attira 7,200 personnes à l'Aréna Mont-Royal.

C. LAVOIE, Lachine. — D.—Avez-vous le classement officiel de la dernière Course des Six Jours de Chicago, et le nombre de milles parcourus par les cyclistes?

	Milles	Trs	Pts
1. Letourner-Guimbretiere	2,392	9	265
2. Georgetti-Brocardo	2,392	8	828
3. Denef-Charlier	2,392	8	644
4. Spencer-Hill	2,392	7	300
5. Richili-Buschenhagen	2,392	6	198
6. Debaets-Belloni	2,392	5	607
7. McNamara-Beckman	2,392	5	241
8. Walthour-Deulberg	2,392	4	262
9. Binda-Linari	2,392	4	169

Les cyclistes Torchy Peden et Al Crossley ont abandonné la course trois heures avant la fin.

J. LEGRIS, Montréal. — D.—Quels sont les records du champion joueur de golf Bobby Jones?

R.—Champion des Etats-Unis de 1923 à 1930; champion du monde en 1926, 1927, 1929, 1930.

M. O. JONCAS Québec. — D.—Savez-vous le montant du chèque que M. Létourneau remit à chacun des joueurs du Canadien, samedi dernier? Un pari est au jeu.

R.—$25.00.

R. PEPIN, Donnacona. — D.—Quel est le joueur du Canadien qui pesait le moins avant la joute Ottawa-Canadien? C'est pour régler un pari très important.

R.—Aurèle Joliat, 138 livres.

T. M. D.

Bon du Courrier Sportif du "Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

BOSSUET ETAIT UN SOLIDE CULTURISTE

C'est — presque — le titre d'un article publié dans "La Revue d'Education physique". L'auteur, en réalité, étudie quelques pages de Bossuet dans "Le Traité de la Connaissance de Dieu et de soi-même". L'orateur sacré exalte "la beauté du corps humain, machine aussi admirable, dit-il, pour les savants que pour les ignorants, et il ajoute, ce qui est toujours juste puisque l'âme est unie à un corps, le bon état de ce corps doit faire partie de son bonheur".

Bussuet, donc, n'a pas le dédain d'un corps solide et sain, bien au contraire, et M. Valdeyron, l'auteur de l'article, ajoute que c'était un athlète bien taillé pour le long combat de la vie:

"C'était un solide Bourguignon, de haute mine et de robuste tempérament, avec un bel équilibre de santé physique, qui préparait et servait l'équilibre de sa nature morale".

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



1315



$15

BOND CLOTHES

UN SEUL PRIX

Pour cette semaine seulement:

25 complets valant $30.00 seront vendus dans chaque magasin à notre prix de $15.00.

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

4 MAGASINS

179 STE-CATHERINE EST — 6790 ST-HUBERT

3983 WELLINGTON, VERDUN

Bureaux et Manufacture: 2010 RUE ST-LAURENT

Lindberg et Tunney détestent la publicité, tandis que Jack Dempsey et Babe Ruth l'adorent on ne peut mieux.

L'un des meilleurs éditeurs sportifs des Etats-Unis, Grantland Rice, rappelle dans ses mémoires qu'en causant, un jour, dans le hall d'un hôtel avec feu Christy Mathewson, l'un des plus célèbres lanceurs de tous les temps, il se souvient avoir été tapé à l'épaule par un admirateur en lui adressant un ferme "Hello, Matty". Ce dernier profita de la circonstance pour se mêler à la conversation.

Dans la même condition, Babe Ruth ou Jack Dempsey aurait laissé passer l'incident sans le commenter; Matty avait une psychologie différente. Il répondit à son admirateur qu'il se trouvait en conversation personnelle et qu'il considérerait comme une faveur si son admirateur s'éloignait jusqu'à ce qu'il ait fini. Ce en quoi il avait parfaitement raison. "Je joue professionnel, dit Matty, et quand je suis sur le terrain, je fais de mon mieux pour satisfaire le public, mais en dehors du terrain je suis en droit d'exiger une certaine liberté privée, et je ne vois aucune raison pourquoi je doive appartenir au public vingt-quatre heures pour jour. J'ai essayé d'être un bon camarade à chaque imperton qui m'ennuyait jusqu'à un tel point que j'eusse préféré quitter la profession que de continuer ainsi plus longtemps".



BABE RUTH



CHAS. LINDBERGH

BABE RUTH AUTOGRAPHIE 50,000 BALLES PAR AN

Ceci nous donne à réfléchir jusqu'à quel point l'idole athlétique appartient à son public et aussi comment chaque étoile envisage la situation. Il y en a qui aiment ces acclamations du public, qui y sont habitués et qui les acceptent comme étant le meilleur moyen d'arriver à la renommée. Babe Ruth et Jack Dempsey appartiennent à cette classe; le "Babe" par exemple autographie jours après jours, plus de cinquante mille balles par an, et ce qui est plus surprenant, c'est qu'il puisse se contenir en face du public admirateur sent qu'il a droit à cette invasion personnelle, aussi ceux-ci s'abandonnent volontiers. Il n'en est pas de même quand un Lindbergh ou un Gene Tunney apparaissent à l'horizon. Ceux-ci détestent ces attentions de la foule y compris celles des rédacteurs et des photographes, et ils ne se gênent pas de leur dire ce qu'ils en pensent.

De même que Mathewson, ils croient avoir autant que chacun, le droit de vivre privément, Bobby Jones est un autre qui n'en pense pas moins — après la première ronde d'un de ses tournois, il accepta de reprendre le terrain, afin de permettre aux photographes, de poser toutes les photos qu'ils désiraient. — La chaleur était torride, et quoique se sentant très fatigué, il resta quand même, frappant la balle dans toutes les directions, pendant plus de quarante minutes, et tout ce qu'il leur dit, fut "Faites-moi savoir quand vous serez satisfaits".

LA MEMOIRE DE BABE RUTH

Il est souvent plus difficile au héros d'envisager une foule en dehors de l'arène, que le livrer la lutte le plus acharnée. Imaginez l'angoisse d'un Lindbergh, en de telles circonstances, un jour, à New-York alors qu'il quittait un bureau, après une visite des plus importantes, empressé qu'il était de remplir un engagement, il fut retenu plus d'une heure par la foule que seule la police dispersa. Il est plutôt ennuyeux d'être exposé, tous les jours, à être retenu de cette manière, à moins d'être de cette catégorie des J.-L. Sullivan ou des Jack Dempsey. Tous les champions poids lourds cependant ne se ressemblent pas, ainsi Jim Jeffries et Jess Willard tous deux détestaient les foules, et quelquefois se révoltaient lorsqu'on envahissait leur vie privée; Babe Ruth en essayant de rendre mille politesses à ceux qui lui en faisaient, en a perdu la mémoire des noms, au point qu'il lui est impossible de se souvenir d'un seul nom sur mille de ses admirateurs. Ce que je ne puis comprendre, disait un athlète bien connu, qui avait souffert de la curiosité et de l'admiration des foules, c'est "Pourquoi les gens s'imaginent-ils qu'un héros dans les sports est leur propriété, alors qu'ils traitent différemment les acteurs, les écrivains ou autres célébrités. Eux au moins ont la chance de vivre privément sans être ennuyés ou interrompus au milieu d'une conversation.

CE QUE COUTE LA POPULARITE

Si un athlète aime les foules et leur donne de l'encouragement, celles-ci lui répondent avec encore plus d'encouragement: si par contre, il les délaisse et surtout le démontre, celles-ci ne perdent pas de temps à le reléguer parmi les impopulaires, souvent en le forçant lui-même à accomplir des actes de ressentiments qui le conduiront à une publicité défavorable. Il n'y a aucune raison pour qu'un athlète appartienne au public alors qu'il ne joue pas. Mais le public pense différemment et l'athlète n'a qu'à se soumettre.

Le public n'est pas sans prétendre qu'un héros lui appartient vingt-quatre heures par jour, sur le terrain et en dehors: Il figure que s'il a contribué aux recettes, il a aussi offert l'acclamation et l'adulation qui conduit à la renommée. Quand un Jack Dempsey ou un Babe Ruth arrivent,



JACK DEMPSEY



GENE TUNNEY

LE PRESIDENT CALDER IMPOSERA DE FORTES AMENDES AUX JOUEURS BRUTAUX

Avant son départ pour Chicago, où il assistera, ce soir, à la joute Rangers-Chicago le président Frank Calder nous a fait part de son intention d'être excessivement sévère à l'égard des joueurs enclins à prendre la brutalité à deux mains et à s'en servir au besoin sur l'anatomie de leur sadversaires.

Dans le but d'éviter le plus possible de graves conséquences, le président Calder entend mettre à l'amende les joueurs coupables d'actes disgracieux. L'athlète qui se verra minus $20 le jour de la paye sera forcé, au bout de quelque temps, de serrer sa hache et de s'appliquer à jouer au hockey. "Il vaut mieux prévenir que guérir". M. Calder a présentement, entre autres, cette conviction sincère qui mérite le respect.



Le "Spécial" C·C·M·

—le patin préféré des joueurs les plus rapides au monde

NON seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Italie, partout où l'on joue au hockey, les meilleurs joueurs préfèrent les Patins C.C.M., particulièrement le *"Spécial" C.C.M.* fabriqué à la main, parce qu'il est reconnu comme le patin de hockey par excellence pour les raisons suivantes:

1. L'ACIER

Tout comme il existe un acier à rasoir et un acier à outils, ainsi existe-t-il un acier spécial à patins, perfectionné à la suite d'années d'expérience et de recherches par les ingénieurs de la compagnie C.C.M. Les lames du "Spécial" C.C.M. sont faites de cet acier, connu aux aciéries comme l'acier à Patins C.C.M. Cet acier est en outre traité à chaud et trempé à l'usine C.C.M., afin d'accroître la force et la dureté des lames et de leur permettre de glisser avec plus de rapidité. Essayez de les marquer et vous verrez!

2. LE DESSIN

Il est le fruit des idées et suggestions des experts et des joueurs. Pas une once de poids inutile. Leur tenue sur la glace est exactement celle que préfèrent les plus rapides joueurs de hockey.

3. L'EQUILIBRE

La nouvelle position donnée aux plaques du talon et de la semelle assure un meilleur équilibre et, par conséquent plus de vitesse et moins de fatigue pour la jambe.

4. LE TUBE

Il est renforcé et sa partie inférieure est façonnée de telle sorte qu'elle permet toute la courbure désirée. Le corps principal du tube est parfaitement droit, possédant ainsi le maximum de force et de rigidité.

5. SOUDE ET RENFORCE

Le patin est entièrement soudé à l'electricité et à la main, et non pas riveté. Fini nickel velouté.

7-679

Modèles pour Hockey, Vitesse de Patinage d'Agrément ou de Fantaisie

ARLINGTON CYCLE & SPORTS LIMITED
1194 rue Université LAncaster 6774
AGENTS POUR LES PATINS C.C.M.

Chaussures garanties pour patinage ou hockey, rivées à la machine aux Tubes C.C.M.

Enfants. — Points 11 à 13½	$4.25
Fillettes. — Points 12 à 2	4.25
Garçons. — Points 1 à 5½	4.75
Hommes et Femmes	5.50
Professionnels	9.50

Meilleure valeur en uniformes pour clubs de hockey.

PATINS "C.C.M." VENDUS par
1406, St-Denis, angle Ste-Catherine
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
Tél. LAncaster 0251

Achetez vos Patins C. C. M.
Chez
Articles de sport, au quatrième, rue University
THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL
Ou au magasin TECO, rue Ste-Catherine Est

Dépositaires des Célèbres Patins C.C.M.
J. E. LEDUC
Tél. AMherst 2132 1660 Est, Ave Mt-Royal

PATINS C.C.M. "Haute Qualité"
R. & W. KERR LTD
Articles de sport de qualité
1246, S.-Catherine O.
ARTICLES DE HOCKEY
On peut goûter à leur pleine valeur les sports d'hiver avec l'aide de Kerr.

Oui NOUS VENDONS LES FAMEUX PATINS C.C.M.
et autres Accessoires de Sport d'Hiver.
PINET & JARRY
7413 RUE ST-HUBERT
Tél. CAlumet 2043 — 1867

Les patins C.C.M. sont en vente à VERDUN chez
E. LEVAC Bijouterie Générale
4013 RUE WELLINGTON Tél.: YOrk 0838
GRATIS
Si vous achetez ici vos patins avec chaussures, on les rivera sans frais supplémentaire.

P. A. McBRIDE
2081 BLEURY HA. 3436
Ligne complète de Patins "C.C.M."

M. Maurice Chevalier hante les soirées de boxe

Toutes les vedettes mondiales de l'écran, le soir, autour des arènes de boxe de la Californie.

Au bord de l'arène du Stadium de Los Angeles, comme autour de celle d'Hollywood, le spectacle est quelquefois plus prodigieux encore que celui qui se déroule à l'intérieur des cordes. On y peut apercevoir, en effet, chaque mardi et chaque jeudi, toute une constellation d'"étoiles", toutes les vedettes les plus célèbres du cinéma, et ceci fait que ces soirées de boxe californiennes sont bien les plus curieuses et aussi les plus étincelantes qu'il soit possible d'imaginer.

Et Maurice Chevalier, pour qui le sport de la boxe aurait pu être comme une sorte de violon d'Ingres, n'est pas le moins fidèle habitué de ces réunions pittoresques.

"Ma principale distraction, disait-il l'autre jour, est d'aller à la boxe. Après de longues et pénibles heures de studio, c'est pour moi un délassement et un dérivatif formidable.

Et Chevalier n'est sans doute pas le seul !



MAURICE CHEVALIER

C'est ce qui précisément fait le charme de la chose, ajouta-t-il. Nous nous retrouvons toute une bande de copains le soir autour du ring et c'est, je vous assure, extrêmement agréable.

Maurice cite les amateurs de boxe les plus enragés d'Hollywood: Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin, George Bancroft, Victor McLaglen, Menjou, Clive Brook, etc.

"Tout ce que vous pouvez imaginer de plus célèbre là-bas, se trouve au bord du ring.

LES ETOILES FEMININES SONT TRES FIDELES A LA BOXE

Chevalier continue : "Les femmes sont peut-être encore plus éprises que les hommes. Clara Bow ne vient à Los Angeles que pour les soirs de boxe, elle conduit elle-même sa voiture et s'amène toute seule..... "en garçon" ! Les Talmadge, Evelyn Brent, Claudette Colbert sont parmi les plus fidèles et ma femme Yvonne Vallée par exemple, n'admettrait pas que je vienne à la boxe sans l'y emmener..."

Un jour même il en arriva une bien bonne à Chevalier, qui fut réclamé sur le rond par le public pour arbitrer un combat, tout simplement parce qu'un journal avait publié une photo le montrant à l'entraînement avec Kid Francis.

"Chevalier, referee !" criait-on avec insistance, si bien que Maurice dut se rendre et s'exécuter.

Le recensement de la France en 1931

PARIS, 22. — Le prochain recensement général de la population et étrangère sur le territoire de la France aura lieu en 1931.

En 1926, la population française de Paris était de 2,871,429 et le département de la Seine comptait 1,757,208 habitants.

OFFRE DE $25,000 A KID BERG POUR RENCONTRER AL FOREMAN

LONDRES, 22. — Jack Kid Berg ayant déclaré qu'il accepterait de rencontrer Al. Foreman pour le titre britannique des poids légers, le major Arnold Wilson a offert à Berg une somme de $25,000 pour le match, $5,000 étant payables au moment où Berg commencera son entraînement, et les $20,000 autres quinze jours avant le combat.

De son côté, Al. Foreman, détenteur du championnat britannique des 135 livres, demande une forte bourse pour défendre son titre. Il prétend que si Berg vaut $25,000 pour la circonstance, il n'est pas osé de demander au moins $10,000 pour lui, le champion.

Championne du monde et maman

PARIS, 22. — Mme Andrée Joly-Brunet, championne du monde de patinage artistique sur glace est devenue mère de famille. L'épouse de son valeureux partenaire, qui connut la victoire sur toutes les patinoires du monde, a donné le jour à un gros garçon, qui suivra plus tard les traces de son père et de sa mère.

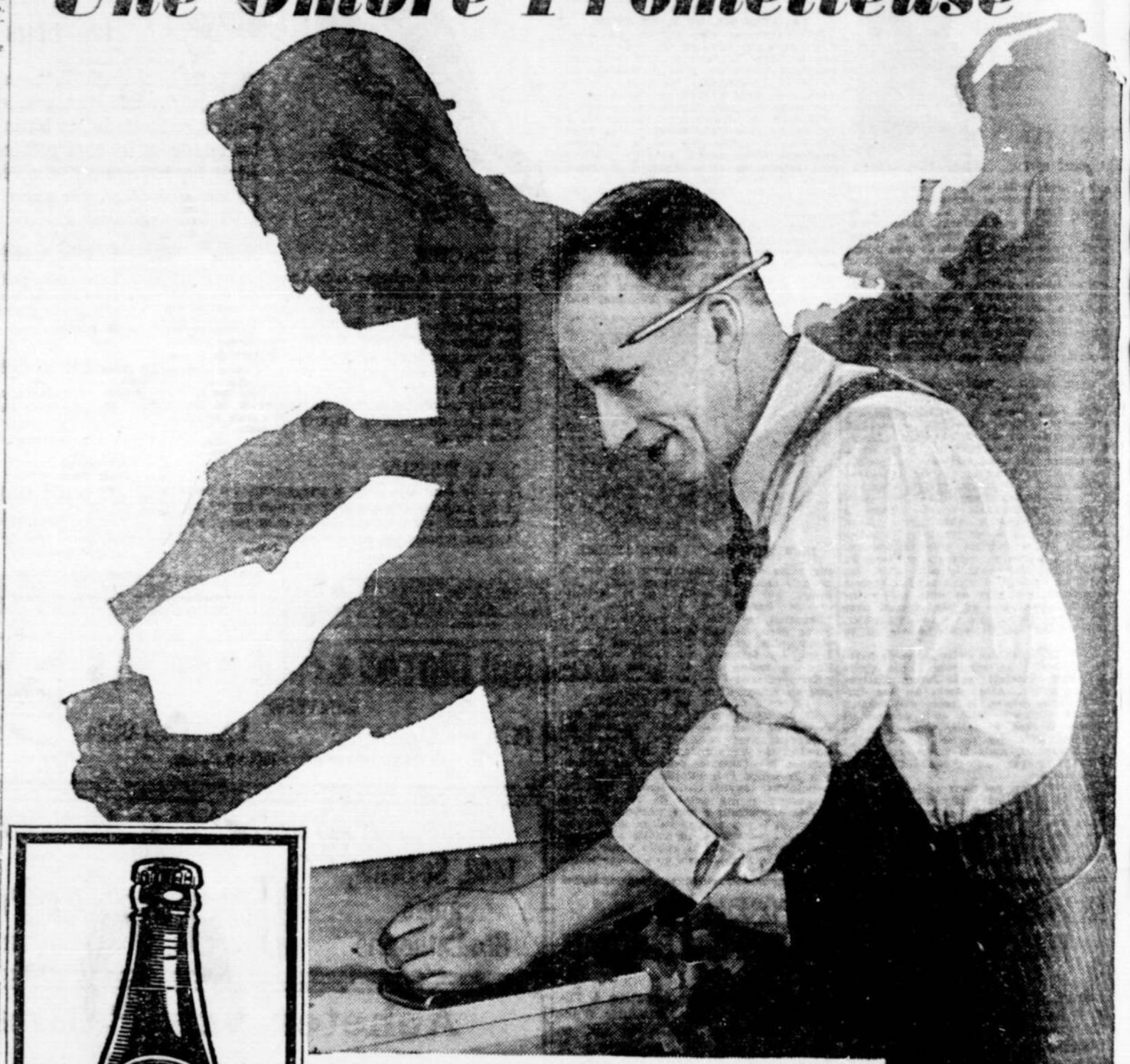
"Si ma femme, dit M. Brunet, peut aller à Berlin en février, nous disputerons ensemble le championnat du monde de couple. Dans le cas contraire, je concourrai seul, mais en aucun cas je ne choisirai une autre partenaire."

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le plus grand remède du monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception de timbres avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Une Ombre Prometteuse





Un fait bien clair

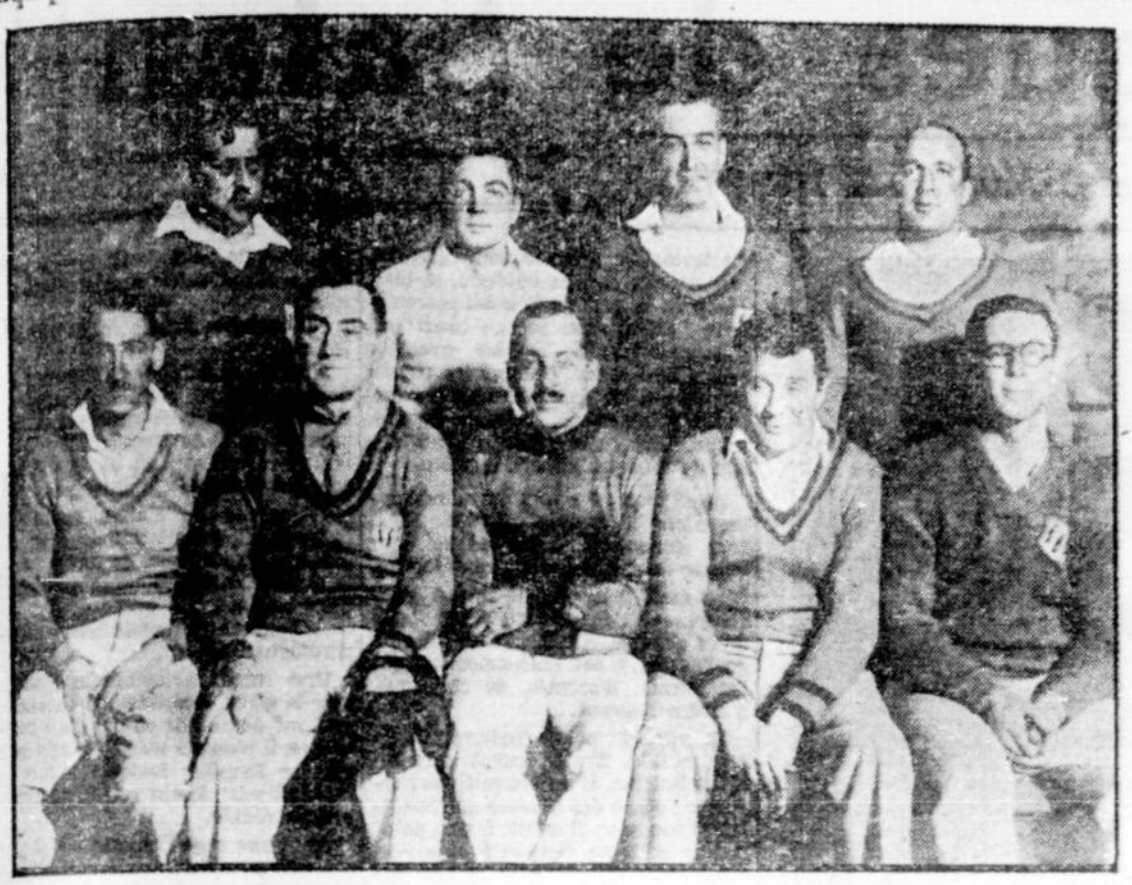
C'est un fait reconnu que la fameuse bière Molson's Stock possède de merveilleuses propriétés rafraïchissantes . . . et un fait ne se discute pas. Essayez seulement une fois une bouteille de ce pétillant breuvage ambré à votre taverne habituelle et vous verrez! Commandez-en ensuite une caisse chez votre épicier pour consommation à la maison.

MOLSON

"Export" - "Stock" - "India Pale"

TROIS CHAMPIONNATS DE BALLE MOLLE AUX JOUEURS CANADIENS-FRANCAIS

Equipe de balle molle du Régiment de Maisonneuve, section des Officiers



Depuis la fondation de la Ligue de balle molle militaire d'Intérieur, section des Officiers, c'est-à-dire une quinzaine d'années, nos amis les Anglais remportaient le championnat de leur division à chaque année. Les officiers du Régiment de Maisonneuve, ancien 85e, se sont mis résolument à l'oeuvre depuis quatre ans. Ils ont réussi, sous l'oeil d'Edouard Singher et de votre correspondant, à enlever trois championnats sur quatre. La fin de la présente saison les verra de nouveau à la tête du circuit militaire. Ce sont, première rangée, assis, de gauche à droite: les lieutenants Arthur Girard, instituteur, ancien joueur de baseball du club Hochelaga; Aza Lamarche, le meilleur receveur de la ligue; le capitaine Charles Marchildon, principal de l'Ecole Normale, l'étoile des lanceurs du circuit militaire; les lieutenants Dr Marin Barbeau et G. Huneault, instituteur. Seconde rangée: le capitaine J. P. Bastien, le lieutenant L. Lalonde, le capitaine Pierre Badeaux, avocat, et le lieutenant J. M. Thesserault. MM. Hercule Lefebvre et Ernest Beaupré font aussi partie de l'équipe des champions.

Nous reproduirons dans une autre édition la photographie des joueurs des Carabiniers Mont-Royal (65e Régiment), section des sous-officiers, qui gagneront, sans nul doute, le championnat de leur ligue. A date ils ont à leur crédit cinq victoires consécutives. Si l'on tient compte du championnat de balle molle de la Ligue Indépendante détenu par le fameux club Starr de MM. Saucier et DeBonville, l'on arrivera à conclure que les trois championnats des trois principales ligues de balle molle de Montréal sont dans les mains des équipes représentant les Canadiens-français. Il n'y a pas lieu de s'en plaindre. (Photo du "Petit Journal").

NEUF JOCKEYS TOMBENT LES UNS SUR LES AUTRES A UN TOURNANT

LYON, France, 22. — Un grave accident se produisit sur le champ de course du Grand Camp, il y a quelques jours. A la cinquième course qui groupait 19 partants, la jument "Naughty Man", montée par le jockey Langlement, est tombée à un tournant. Les chevaux qui arrivaient par derrière sont tombés les uns sur les autres. Des neuf jockeys, sept ont pu se relever, mais les deux autres, Langlement et le jeune Pascal, 15 ans, ont dû être transportés à l'hôpital, où l'on a constaté des fractures du crâne et de la colonne vertébrale.

POURQUOI LA LIGUE AMERICAINE NE POURRA PAS TENIR TETE A LA N.H.L.

A ce moment la lutte que la ligue Américaine veut livrer à la N. H. L. à coups d'argent nous paraît assez dure. N'oublions pas que ces magnats mécontents ont à faire face à un mur très solide, pas facile à bouger. Rares sont les joueurs qui feront la bêtise de laisser les rangs de la N. H. L. — une affaire sûre — pour prendre une chance dans la nouvelle ligue Américaine. D'un autre côté la ligue du président Grant n'a pas assez de joueurs très connus pour empêcher les admirateurs des Morenz, des Joliat, des Shore, des Cook, des Kilrea, etc., de s'éloigner des guichets de la N. H. L.

Il ne faut pas oublier que l'idée d'entrer dans les mêmes villes que la N. H. L., n'est pas aussi bonne qu'elle paraît aux promoteurs de la nouvelle ligue, car ces villes ont déjà vu les clubs de la N. H. L., à l'oeuvre et connaissent assez le hockey pour se former une bonne opinion entre la force des deux ligues. Alors si le hockey fourni par la nouvelle ligue n'est pas au même niveau que le jeu des clubs de la N. H. L., le public retournera naturellement aux parties de la N. H. L., et, sans recettes, aucun club ne peut exister bien longtemps.

Quand cette ligue fonctionnait sous le vocable de l'association Américaine et avait des clubs en dehors des limites de la N. H. L., c'était très bien, car elle n'avait pas l'opposition de celle-ci et le public qui voyait ses joutes étaient satisfait, malgré que le jeu ne fût pas aussi rapide ou aussi fini que celui de la N. H. L.; alors n'en connaissant pas la différence, on ne pouvait voir d'autre chose, ce jeu satisfaisait le public. Mais en opposition à la N. H. L., dans les mêmes villes, c'est chose différente.

On portera beaucoup d'attention sur les diverses phases de cette petite guerre entre les deux ligues. On entend dire que les frères Patrick ont eu du succès quand ils firent la lutte à l'ancienne ligue qui existait dans l'Est alors que Lester et Frank allèrent établir leur ligue dans l'Ouest. Oui, les Patrick furent heureux dans leur entreprise, mais il ne faut pas oublier que les Patrick choisirent un terrain vierge, quand ils firent leur début. Ils n'essayèrent pas d'entrer en compétition dans la même section que la ligue à qui ils faisaient une lutte pour des joueurs. En plus, les deux Patrick étaient bien connus des étoiles du hockey dans l'Est et on avait confiance en la probité et la réputation des deux promoteurs. La ligue des Patrick progressa tellement qu'elle devint sur un pied d'égalité avec la N. H.L., après quelques années et que ses clubs luttèrent contre ceux de la ligue de l'Est pour la Coupe Stanley et le championnat du monde.

Même aujourd'hui, Frank Patrick est à rétablir sa ligue et la mettre sur un pied ferme, dans l'espoir de pouvoir plus tard avoir des clubs pour lutter pour la Coupe Stanley et le titre suprême.



LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs. excepté le dimanche.
TOUS LES VENDREDIS
Pratique avec Orchestre
25c et 35c
Prof. Vachon
2207 Mt-ROYAL E
Tél. CHerrier 0397

Soirée de tire et danse

A l'occasion du 11ème anniversaire de la Loge Liberté 3301 Buffalo, il y aura une soirée de tire et de danse, mardi soir, le 25 novembre au No 1079 rue Berri, à 8 heures.

Apprenez l'Electricité
6 Mois Cours du jour ou UN AN, cours du soir PRATIQUE ET THEORIQUE.
Vous travaillez en vous servant d'appareils électriques coûtant des milliers de dollars. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
Apprenez par la pratique
Canadian School of Electricity Ltd., 1485 rue Bleury.

Il n'y a, au monde, que 48 coureurs à pieds qui ont réussi les 1500 mètres en moins de quatre minutes

L'étonnant exploit du français Jules Ladoumègue descendant le record du monde des 1,500 mètres à 3 m. 49 s. 1-5 nous a incité à rechercher quels étaient, depuis qu'il est officiellement question de records pédestres, les spécialistes valeureux ayant réussi à courir les 1,500 mètres en moins de quatre minutes.

Voici les 48 coureurs ayant réussi à courir les 1500 mètres en moins de 4 minutes. Le premier fut l'Anglais Wilson et c'était en 1908. Depuis, on a gagné 10 secondes :

J. Ladoumègue, France, 1930	3' 49"	1-5
O. Peltzer, Allemagne, 1928	3' 51"	"
Edwin Wide, Suède, 1926	3' 51"	4-5
H. Larva, Finlande, 1928	3' 52"	"
P. Nurmi, Finlande, 1926	3' 52"	3-5
Wichmann, Allemagne, 1928	3' 52"	3-5
Purje, Finlande, 1928	3' 53"	1-5
Séra Martin, France, 1926	3' 54"	3-5
J. Zander, Suède, 1917	3' 54"	7-10
Roecher, Allemagne, 1928	3' 55"	"
Conger, Amérique, 1928	3' 55"	"
Schaerer, Suisse, 1924	3' 55"	"
Thomas, Angleterre, 1930	3' 55"	"
J. Ray, Amérique, 1921	3' 55"	3-5
Stallard, Angleterre, 1924	3' 55"	3-5
Baker, Amérique, 1924	3' 55"	4-5
Kiwiat, Amérique, 1912	3' 55"	4-5
Helgas, Finlande, 1927	3' 56"	1-10
Wiriath, France, 1927	3' 56"	1-5
Lermond, Amérique, 1929	3' 56"	1-5
R. Pelé, France, 1926	3' 56"	3-5
Joergensen, Norvège, 1929	3' 56"	3-5
Jackson, Angleterre, 1912	3' 56"	4-5
Taber, Amérique, 1912	3' 56"	9-10
Jones, Amérique, 1912	3' 57"	1-5
Krause, Allemagne, 1928	3' 57"	1-5
Kraft, Suède, 1929	3' 57"	1-5
Petklewicz, Pologne, 1930	3' 57"	1-5
Beccali, Italie, 1930	3' 57"	1-5
Sjoegren, Suède, 1926	3' 57"	3-10
Weiss, Allemagne, 1928	3' 57"	2-5
Ernst Wide, Suède, 1912	3' 57"	3-5
Ekloef, Suède, 1926	3' 57"	3-5
Eriksson, Suède, 1926	3' 57"	3-5
Ohrn, Suède, 1929	3' 57"	7-10
Cornes, Angleterre, 1930	3' 58"	"
Kinnunen, Finlande, 1927	3' 58"	3-10
Hahn, Amérique, 1924	3' 58"	2-5
Spencer, Amérique, 1924	3' 58"	5-10
Loukola, Finlande, 1930	3' 59"	3-5
Moore, Angleterre, 1927	3' 59"	"
Kusocinski, Pologne, 1930	3' 59"	"
Lundgren, Suède, 1929	3' 59"	3-10
Ellis, Angleterre, 1928	3' 59"	2-5
Wilson, Angleterre, 1908	3' 59"	4-5
Bontemps, France, 1928	3' 59"	4-5
Szabo, Hongrie, 1930	3' 59"	4-5
Korpela, Finlande, 1927	3' 59"	9-10

On trouve dans cette liste, 9 noms suédois, et aussi 9 noms américains, puis Finlande 7, Angleterre 7, France 5, Allemagne 5, Pologne 2, Norvège, Suisse, Hongrie et Italie 1.

Un joueur de rugby évanouï sous une mêlée

PORT-ARTHUR, Ont., 22. — Lors du match de rugby de samedi dernier entre Port-Arthur et Fort-William, par une pluie battante, un joueur, du nom de Percy Lalonde, fut trouvé évanoui au fond d'une pile de joueurs dans une mêlée, sa figure dans une mare d'eau.

Après lui avoir appliqué les méthodes de la respiration artificielle, employées pour les noyés, Lalonde reprit ses sens et put finir la partie.

Lalonde s'est bien promis de ne plus jouer les jours de pluie.

AU PLUS HAUT DEGRE

Les optométristes chez Daoust & Fils détiennent une position enviable parmi les opticiens de l'Est. Equipements des plus modernes avec salle d'attente. Services scientifiques insurpassables, rapides et courtois. Ces services ont amené des centaines de montréalais à notre département d'optique pour consultations en fait de lunetterie.



Verres et Montures de 3.50 Examen compris

M. R. MELANÇON, O.O.D.

Daoust & Fils LIMITÉE CLairval 1270
3699-3701 RUE STE-CATHERINE EST
Entre Chambly et Nicolet
Le Magasin de Joaillerie et d'Optique le plus important dans l'Est.

JAMAIS



Chez LAFORCE

Complets et Paletots tout faits, $25 et plus
Sur mesures, $32 et plus

DE tels prix ne se sont certainement JAMAIS vus chez Laforce. Même que, malgré ces réductions inouïes, on vous GARANTIT la qualité supérieure qu'atteste le nom LAFORCE, et vous avez toujours la coupe impeccable de LIBERIO —le plus grand tailleur italien au Canada.

CHAS. LAFORCE & CIE LTEE
71 rue Ste-Catherine Est
Les Plus Grands Tailleurs à la Main au Canada

Ciné-Roman Illustré du "Petit Journal"

Les Masques de Satan

par Anne OSMONT, Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(12) — SYNOPSIS —

A Vienne, le peintre Palester vient de terminer une fresque représentant l'archange saint Michel terrassant le démon. Erwin von Reiner, qui a servi de modèle au tableau, rencontre à l'atelier du comte Palester la comtesse Hélène Zellner dont il est amoureux.

Chez un bijoutier où il allait pour acheter un collier à Hélène, Erwin rencontre un ancien ami, Manfred Dalcroze qui lui apprend qu'il est fiancé à Virginia et Erwin les invite à venir prendre le dîner de fiançailles chez lui.

Le peintre Palester se dit prêt à financer l'expédition du jeune Manfred à Bornéo où celui-ci veut aller tenter fortune avant de se marier. Pendant ce temps Erwin fait une cour discrète à Virginia.

Avant de partir pour Bornéo, Manfred confie Virginia à l'amitié d'Erwin, mais celui-ci profite du départ de son ami pour attirer sournoisement la jeune fille dans les filets.

Pour mieux servir ses fins, Erwin subtilise les lettres de Virginia et de Manfred.

Sans nouvelles de son fiancé, Virginia se laisse charmer par Erwin qui se montre très généreux envers la tante Eudoxie, afin d'en faire sa complice auprès de Virginia.

Il comble la tante d'argent et fait de nombreuses sorties avec Virginia pour lui faire oublier son fiancé.

Erwin donne une grande fête en l'honneur de Virginia.

Au cours de la soirée, Erwin déclare son amour à Virginia.

En sortant dans le jardin, Hélène est renversée par une auto. Dans son délire, elle appelle Erwin. Le comte Zellner entend ses divagations et, se sachant trompé, veut tuer Erwin dans son cabinet de travail. Celui-ci se défend; le coup de feu part et le comte est tué. Erwin doit se rapporter au commissaire de police.

Erwin est acquitté de l'accusation de meurtre. Il retourne chez Virginia qui lui apprend le retour de son fiancé Manfred Dalcroze. Que faire? C'est maintenant Erwin qu'elle aime.

On ne discute pas avec l'amour plus qu'on ne discute avec un cataclysme, une force de la nature. Moi, Virginia, je vous aime... Je vous aime comme aucune femme n'a été aimée. Je ne me doutais pas moi-même à quel point je vous aime.

—Comment?

—Maintenant que je vais vous perdre, je sens combien votre présence est indispensable à ma vie... J'ai besoin de vous...

—Ne parlez pas ainsi, soupira-t-elle faiblement. Vous savez que j'ai tellement de peine!...

Elle oscillait sur ses pieds comme un arbuste frêle trop secoué du vent d'orage. Il n'eut qu'à s'approcher d'elle pour la recevoir dans ses bras. Un cri de triomphe jaillit de ses lèvres:

—Vous m'aimez, vous aussi, vous m'aimez! Votre amour me rend tout mon courage.

Mais, quand elle se débattit entre ses bras, quand elle s'arracha brusquement de son étreinte, il ne fit pas un geste pour la retenir. Il l'entendit monter en courant vers sa chambre.

Pour donner le change à sa surprise, car il ne comprenait plus rien à sa propre conduite, il voulut s'affirmer que la jeune fille était montée chez elle seulement pour cacher ses larmes, pour réparer d'un peu de poudre les traces dont ses pleurs défleurissaient son teint. Virginia ne



Toute grisée, elle lui rendit son baiser...

pouvait manquer de revenir près de lui.

Quelques semaines auparavant, Erwin von Reiner estimait ce raisonnement plein d'une profitable sagesse. Pourquoi, aujourd'hui, si près de la victoire, le trouvait-il d'une bassesse répugnante? Qu'avait donc cette jeune fille qui la distinguât de tant d'autres? Il n'aurait pu le dire.

Furieux contre lui-même, révolté à l'idée que Virginia le faisait attendre, lui qui, pour tant de femmes, était l'incarnation de l'amour, il arpentait à grands pas le salon, s'exaltant comme un fauve en cage.

Il rejeta d'un coup de pied un coussin qui barrait sa route; ce geste violent le calma quelque peu. Dans le silence de l'hôtel, il écouta si quelque bruit trahissait ce que faisait Virginia. Mais rien ne se faisait entendre. Il s'assit sur le siège qu'il occupait tout à l'heure en face d'elle. A la place où il l'avait tenue, un tout petit mouchoir de batiste était tombé comme une fleur morte. Il le ramassa, le pétrit avec une rage qu'il s'étonna de sentir décroître et, comme ces jouvenceaux qu'il avait tant de fois tournés en ridicule, il baisa le petit mouchoir en murmurant:

"Virginia! Pauvre angélique créature!"

Le petit mouchoir dégageait un discret parfum; il le respirait doucement.

Dans sa chambre, Virginia pleurait toutes ses larmes. Dans son coeur déchiré, un combat se livrait entre son honneur engagé à Manfred Dalcroze qui venait réclamer la parole donnée et l'amour pour Erwin qu'elle ne pouvait se cacher. Elle s'était trouvée dans les bras du jeune homme et, envahie d'un trouble délicieux, elle avait eu grand'peine à s'arracher de lui. Elle avait tremblé sur son coeur, il n'avait pu laisser de s'en apercevoir. Elle savait qu'il pouvait revenir.

Aucun bruit ne montait du salon; elle imagina qu'Erwin était parti, fatigué de l'attendre vainement... Mieux valait ainsi. Demain, elle voulait le croire, le calme serait revenu. Elle s'assit à sa toilette, étudia désespérément son visage, sa beauté qu'elle maudissait. Ce n'était vraiment pas sa faute si elle était aimée. Elle n'aurait pas dû laisser partir Manfred, mais que pouvait-elle faire, quel prétexte faire jouer quand il s'était exilé pour lui donner une fortune? Voici qu'elle ne l'aimait plus, qu'un vertigineux attrait la jetterait sans résistance dans les bras d'Erwin von Reiner. C'était une fatalité cruelle mais indiscutable qui précipitait les événements.

Les larmes versées la laissaient sans force. Bien qu'elle regrettât le départ d'Erwin, elle était bien aise de prendre un repos nécessaire après toutes ces émotions. Lentement, elle se mit à défaire ses vêtements, à peigner ses cheveux ondés pour sa toilette de nuit. Ses ablutions calmèrent un peu sa fièvre, et, quand elle fut au moment de se mettre au lit, elle ouvrit toute grande sa fenêtre sur la douce nuit d'avril finissant.

Tous les rosiers étaient en fleurs. Leur parfum grisait la nuit délicieuse. Au ciel de velours sombre, la lune, ronde comme une rose blanche, pendait à une invisible tige. Comme tout était calme et beau! L'an dernier, à la même époque, elle courait les champs avec Manfred, sûre à son bras comme auprès d'un frère. Comme tout était changé! Le retour du fiancé, si passionnément attendu d'abord, n'était plus qu'un danger pour tous. L'amitié d'Erwin... L'amitié d'Erwin ne lui suffisait plus... Elle avait perdu la paix de son âme. Les baisers d'Erwin, sa voix amoureuse, le contact de son épaule où elle avait posé sa tête défaillante, tout la brisait et l'enivrait.

Elle allait fermer sa fenêtre quand, dans un square proche, la voix d'un rossignol caché dans le feuillage la fit tressaillir profondément. Jamais elle n'avait si bien entendu, si bien compris, la voix de l'oiseau merveilleux. C'était son propre coeur qui s'élançait vers la lumière avec les trilles de l'oiseau. Comme les poètes ont raison d'appeler ce chantre des nuits printanières, l'oiseau de l'amour... et comme Erwin avait raison de lui faire aimer les poètes!

Ainsi toutes les voix du monde ramenaient la pensée d'Erwin. Ainsi tout conspirait à lui parler d'un amour dont elle voulait se défendre. C'en était fait. Que le destin s'accomplisse... Penché au cadre fleuri de sa fenêtre, elle cédait au charme de l'heure, à cet enchantement qui l'entourait d'aromes, de chansons, d'intime douceur...

Ne voyant point redescendre la jeune fille, Erwin courut chez lui d'une haleine. Il ne pouvait pas supporter l'orage des pensées qui assaillaient son âme. Il savait à n'en point douter qu'il ne tenterait plus rien contre elle, que c'est lui qui la défendrait contre lui-même par l'amour et par le respect.

"Inaccessible, répétait-il dans le désarroi de son coeur. Insaisissable pour moi! Je m'étais cru insensible à ce trouble qu'on nomme amour. J'avais considéré les femmes comme un bien qui m'appartenait. L'amour des autres était mon royaume; je le possédais sans m'y soumettre et je riais de ses tourments. Et j'aime maintenant... J'ai si souvent profané ce mot dans les plaisirs que je n'ose le répéter. J'aime, j'aime à mourir. Je sais bien maintenant ce qu'est l'amour, ce que sont ses furies, ses enchantements, ses douleurs. Et maintenant, il est trop tard... Il est trop tard... A jamais trop tard."

L'image du démon se montrait à ses yeux, telle qu'il l'avait vue dans la glace et cette vision lui était si épouvantable qu'il ne voulait pas y croire, bien qu'il ne pût en douter.

"C'est une absurde hallucination", essaya-t-il de dire.

Le ricanement de Satan qui tintait dans ses oreilles l'empêchait de continuer. Non, non, il était vraiment damné. Il payait tous les deuils qu'il avait causés. Il revoyait surtout Hélène, si hautaine et si belle quand elle était heureuse et dont il avait dévasté la vie. Elle était maintenant retirée dans ses terres, pleurant, disait-on, la mort de Ludwig Zellner, pleurant plus encore son orgueil fané, son amour défunt. Il revoyait Ludwig Zellner, tombé à la renverse, le regardant de ses yeux morts. Il entendait ses dernières paroles:

—Vous êtes le diable, Erwin von Reiner.

L'atroce vision de cet homme mort dont les yeux éteints le suivaient dans tous ses gestes, devint si lancinante, qu'il se leva du siège où il était prostré et vint au grand miroir qui dominait la cheminée.

"Vous êtes le diable, Erwin von Reiner..." murmurait la voix obsédante, tandis que, de toutes parts, le visage fantomatique se multipliait dans la pièce.

—Ce n'est pas vrai! hurla désespérément Reiner.

Une force invincible le poussait vers la glace. Accoudé à la cheminée, voulant douter de ce qui était indéniable, il plongea ses yeux dans cette surface limpide: Ludwig Zellner ne mentait pas: Erwin von Reiner était bien le diable.

Avec une rage douloureuse, il considérait le miroir, il étudiait chacun de ses traits et, à chaque regard, son atroce certitude acquérait plus de force. Palester avait savamment déformé sa figure quand il avait brossé la face de Satan: c'est le même front vultueux sur lequel tous les vices ont laissé leur empreinte; c'est le même regard flétri par la débauche où se lisent en même temps l'orgueil de la révolte et la terreur du châtiment; c'est la même bouche tordue par un sourire plein de haine, de mépris, et qui devient, dès qu'il cesse de lutter contre lui-même, un affreux rictus de douleur. Et toujours, de tous les coins du bureau, une voix indistincte murmure les mots effroyables:

—"Vous êtes le diable, Erwin von Reiner!"

Et, du fond même de la glace, les yeux vitreux de Ludwig Zellner ne

C'est vraiment un devoir que je me fais, affirme un Spécialiste des Trois-Rivières, de recommander

SPHINCTERINE

à mes confrères, comme le traitement idéal pour les enfants de plus de deux ans qui mouillent leur lit. C'est le tonique par excellence des muscles sphincters.

SPHINCTERINE

CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE.

Le remède efficace et inoffensif

Recommandé par la profession médicale. — Employé avec succès dans des centaines de pensionnats et d'hospices.

En vente dans toutes les pharmacies

SPHINX LABORATORIES REG'D - Québec

Distributeurs:

FARLEY-MYERS, LIMITED

814, rue Channeville, MONTREAL.



CEINTURE

HERNIAIRE

BREVETEE

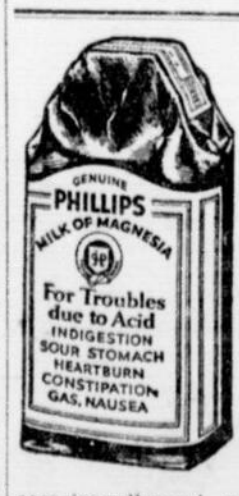
Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles, se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

Renseignements fournis gratuitement

Antoine BONIN

1870 Est, Sherbrooke

Tél. AMherst 3640



Quand vous

Souffrez

Tout homme, femme ou enfant ressentira occasionnellement quelque malaise. Mais ne souffrez pas pour vos indiscrétions. Il est ridicule de souffrir quand vous pouvez si aisément amoindrir et contrôler un malaise, un estomac dérangé avec seulement un peu de Lait de Magnésie de Phillip.

Les gros mangeurs connaissent depuis longtemps le confort rapide qu'apporte ce parfait anti-acide; les fumeurs savent comment il neutralise la nicotine; ramène bonne bouche; conserve l'haleine. Les femmes savent ce qu'il peut faire pour la nausée ou le mal de tête. Et, quand les enfants ont trop mangé, sont bilieux, constipés ou affligés de quelqu'autre trouble, donnez-leur une cueillerée de ce bon Lait de Magnésie de Phillip.

Vous en aurez fini avec les méthodes brutes une fois que vous aurez connu le remède parfait. Nulle composition ne peut obtenir les mêmes résultats, aussi rapides, aussi inoffensifs. Les médecins le prescrivent pour l'indigestion, la nausée, les chaleurs au coeur, les gaz, les maux d'estomac ou de tête. Ils le recommandent depuis plus de cinquante ans.

Insistez sur le véritable Lait de Magnésie de Phillip; un produit moins parfait ne donnera pas les mêmes effets. Ce produit est toujours en liquide — jamais sous forme de tablette — et le nom PHILLIP est toujours sur la bouteille et l'enveloppe.

cessent de l'épier avec une fixité sinistre.

Erwin est de trop bon sang pour être sans courage, mais il ne s'agit pas ici d'un ennemi contre lequel il puisse se défendre. Une sueur glacée coule sous ses cheveux; la maison est pleine de fantômes, de fantômes qui lui crient ses fautes, qui lui reprochent ses crimes et ses trahisons. Chose plus abominable encore; il ne reconnait plus son propre visage; il se voit tel qu'il s'est fait,



—Il faut me fuir, Manfred! Je ne suis pas digne de ton amitié...

tel que son âme pervertie a recréé le gentilhomme, continuateur du nom, de la beauté et de l'honneur de grands aïeux. C'est plus qu'il n'en peut supporter. L'emprise du miroir est telle qu'il ne saurait y échapper, sinon par une action violente.

Sur la cheminée, encadrant la place où se fige son visage maudit, deux pesants chandeliers d'argent dressent leur taille fuselée, toute fleurie de ciselures. Erwin s'empare d'un chandelier, se recule pour plus d'élan et, de toute la force de sa crainte, il jette la lourde argenterie dans l'eau immobile de la glace. Un bruit grinçant de verre cassé succéda au choc retentissant. L'image atroce a disparu.

Est-ce un nouveau mirage qui paraît dans le cadre hanté? Manfred s'y révèle à son tour, Manfred, affectueux, doucement souriant à son accoutumée. Il venait, mais en écoutant le bruit de la glace brisée, il se hâte vers son ami:

—Qu'y a-t-il Erwin? Comme tu es pâle! Comme tu es bizarre! Souffres-tu?

Sans répondre, Erwin recule. Il n'est pas possible que Manfred, à peine annoncé, soit déjà de retour. Il ignore que Palester, outré de la tournure que prenaient les événements, a rompu le silence dans lequel il s'était cantonné. Il a envoyé à Dalcroze les journaux relatant la mort du comte Zellner "au cours d'une fête donnée par le jeune baron von Reiner, en l'honneur du vingtième anniversaire de "Mademoiselle Virginia Bemberg".

Manfred est trop loyal pour imaginer que son ami avait l'intention de séduire sa fiancée. Il a pensé ensuite que Reiner a subi des émotions bien cruelles, en voyant un tel accident se produire dans sa maison. Le mot assez vague dont le comte Palester accompagnait son envoi l'a cependant inquiété. Au fond de son âme, il ne peut s'empêcher de trouver qu'Erwin exagère quelque peu la protection et l'aide qu'il avait promises. Aussi, dès le plus important de ses recherches achevé, au lieu de s'attarder dans l'île au pourchas d'autres découvertes, il a pris le premier bateau. Tout au long de la traversée, il a lutté avec l'idée que Virginia aurait bien eu le temps de lui écrire, puisqu'elle avait celui de présider des fêtes. Comme tout cela est étrange!

Ce qu'il aime dans sa fiancée, c'est cette placide douceur, cette simplicité constante, cette modestie chaste qui pare sa beauté... Et, si élégante, une femme qu'on cite dans les papiers publics, dans les descriptions de toilettes.

Il a fait taire ses pensées, mais, en trouvant Erwin si différent de lui-même, si affolé, si hors de lui, mille soupçons reparaissent et grandissent dans son cerveau.

—Erwin, que t'est-il arrivé?

—Rien. Je ne sais pas; seulement la surprise de ta venue...

Manfred considère la glace cassée, le chandelier qui a roulé au bas de la cheminée. Sa venue n'explique nullement un acte si extraordinaire.

—Je ne t'attendais pas si tôt...

—Je suis arrivé, il y a une heure. Je suis passé chez Virginia; elle n'habite plus dans la maison où je l'ai laissée, et l'on n'a pas pu ou voulu me parler d'elle. Je suis inquiet, Erwin...

—Je sais où elle est. Va la voir. Elle a besoin de toi.

—Qu'est-il donc arrivé de si terrible? questionne Manfred avec un recul d'inquiétude. Erwin, mon ami, parle-moi...

—Ne m'appelle pas ton ami, répondit Erwin avec horreur. Je ne suis pas digne de ton amitié...

—Tu es fou, je pense... Erwin, parle-moi... Je ne sais plus que croire, que penser...

—Si je n'étais que fou, je serais seulement à plaindre. Il faut me fuir, Manfred; il faut me fuir, je suis le diable.

Il était tombé dans un fauteuil avec un aspect si terrible que le jeune ingénieur le considérait, plein tout ensemble de crainte et de pitié.

—Je ne puis pas te fuir quand tu souffres, mon ami. C'est une chose que je ne ferai jamais. Ta raison s'égare, je le vois bien. Quel malheur te frappe? Il me faudrait bien des preuves pour te croire coupable d'une action mauvaise. De tout autre que toi, cette assertion ne se serait pas formulée sans me trouver pour te défendre.

—Je suis le diable, Manfred, et je suis indigne de ton amitié. Hélas! il faut que je te le dise. Et tu me jugeras ensuite.

Il se mit debout et, d'un pas incertain, se dirigea vers son bureau. Dans le tiroir où il les avait placées, les lettres de Manfred et les lettres de Virginia étaient attachées en deux tas. Il les prit, dénoua les rubans qui les tenaient et, les plaçant entre les mains de Dalcroze:

—Voilà tes lettres et les siennes. Je les ai interceptées...

—Interceptées?... Que veux-tu dire? demanda Manfred, éperdu en présence de cette perfidie. Quoi! Virginia m'écrivait et tu m'as laissé de longs mois sans nouvelles de mon amour, de mon pays, de tout ce qui m'était si cher?

—Oui. Dans les premiers temps, elle t'écrivait chaque jour, mais j'ai pu retenir ses lettres à la poste comme je retenais les tiennes à leur arrivée. Elles sont nombreuses, vos lettres. Les deux paquets sont presque aussi gros l'un que l'autre...

—C'est affreux... Mais pourquoi? Pourquoi?...

—Je lui ai fait croire que tu l'avais oubliée.

—Toi?... Toi, tu as fait de telles choses? Mais Virginia?... Virginia, qu'a-t elle fait?

—Elle a foi en moi, elle m'aime. n'a pas pu croire à tes paroles...

—Elle m'aime. Et je l'aime...

—Tu veux dire....? clama Manfred, se jetant les mains étendues pour saisir Erwin à la gorge.

Erwin se dégagea presque doucement et, avec une tristesse infinie:

—Manfred, elle n'est pas à moi.

—Tu jures?... Pourquoi te croirais-je? Tu mens; tu as toujours menti... Et moi, j'avais foi en ton amitié. Tu es devenu l'ami de Virginia que je confiais à toi comme à un frère. Et toi, toi que j'aimais, tu as, dès le premier soir, combiné toute cette honte. Je le vois maintenant, tout ce que tu as dit ce soir-là, tout cela était des mensonges. Ta bonté n'avait qu'un but: m'éloigner de ma fiancée. Peut-être le comte Palester était-il ton complice dans cette oeuvre?

—Non, n'accuse point Palester; moi seul suis coupable. C'est assez affreux.

—Oui, je me rends compte de tout. Le collier que tu as offert à celle qui devait devenir ma femme n'est pas le collier de ta mère. Tu avais seulement l'idée de captiver par ta richesse une enfant qui n'avait jamais vu de pareilles choses. Où habite-t-elle maintenant? Qu'en as-tu fait?

Le téléphone résonnant interrompit ces propos furieux. Un domestique entra et dit, à demi-voix quelques mots à son maître:

—C'est bien, laissez entrer Mlle Bemberg quand elle viendra... Virginia est prévenue de ton arrivée, dit-il à Manfred dès que le domestique fut sorti. Tu la verras dans un instant.

—Elle vient ici à pareille heure? Et tu me dis... Mais à présent, je vais mettre fin à tes mensonges.

A la même panoplie où le comte Zellner avait pris le revolver, Manfred décrocha une arme. Son visage, d'ordinaire si calme et si doux, était pâle de fureur et crispé de chagrin. Il regardait son ami avec une horreur dégoûtée. Il tira froidement sur lui comme sur une mauvaise bête, avec la conscience qu'il débarrassait la terre d'un être à la fois impur et dangereux.

Erwin, atteint à la hanche, se laisse glisser sur son siège. Le domestique n'avait pas eu le temps de s'éloigner; d'ailleurs, il attendait les ordres de son maître pour son service de nuit. Il entra, la seconde après que la détonation avait retenti.



—Confie-moi le malheur qui t'accable ainsi...

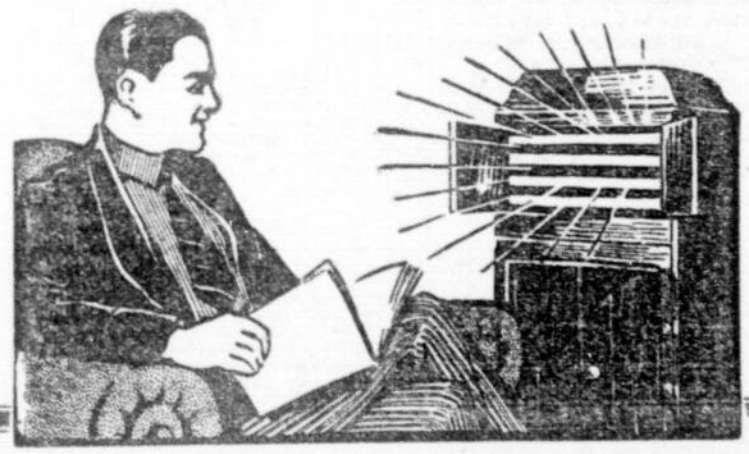
—Monsieur le baron s'est blessé?

Le revolver gisait, fumant encore, entre les deux hommes. Tous deux étaient blêmes. Que fallait-il croire?

Erwin répliqua d'une voix paisible:

—Ce n'est rien. J'ai voulu montrer à Monsieur Dalcroze le maniement de ce revolver, le coup est parti. Mais personne n'est blessé. Vous pouvez vous retirer, d'ailleurs. Je ne me couche pas encore. Si j'ai besoin de vous, je sonnerai.

(A suivre)



"L'Anglais enseigné par Gramophone"

Comment nous procédons

Il n'y a qu'une seule manière d'apprendre à parler l'anglais, c'est de le parler et de l'entendre parler. C'est ce que nous faisons avec notre méthode de "L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR GRAMOPHONE". Nos disques parlent d'abord, et vous avez tout le temps voulu pour répéter après eux ce que vous avez entendu. Ensuite, les disques vous posent des questions anglaises auxquelles vous devez répondre, et il s'établit, alors, entre vous et le gramophone, une véritable conversation. En pratiquant, de cette façon, dix à quinze minutes par jour, pendant vos moments de loisir, vous viendrez à parler couramment l'anglais dans un temps relativement court.

Pour vous convaincre de l'efficacité de ce mode d'enseignement, demandez à l'aide du coupon ci-dessous



Un Disque Echantillon Gratuit

Nom.....
Age..... Occupation.....
Adresse.....
.....

La Cie des Cours par Correspondance 421 avenue Viger, Montréal

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

INTERNATIONAL NICKEL REDUIRA SES DEPENSES DE $3,000,000 PAR ANNEE

De nouvelles méthodes dans l'extraction du minerai, ainsi que le renvoi d'une partie du personnel de la mine Frood apporteront cette économie. — La rumeur d'une diminution d'activité n'est pas fondée. — Une réserve dans le Trésor de $21,000,000. — Les certificats gravés sont prêts.

La grande mine canadienne, International Nickel, pourra réduire ses dépenses l'an prochain de trois millions de dollars, sans diminuer le volume de sa production. C'est du moins ce qu'il ressort d'une déclaration de l'un des directeurs de l'entreprise.

Cette réduction dans les dépenses est due aux nouvelles méthodes de traitement du minerai, au renvoi de plusieurs centaines d'ouvriers et aux procédés plus économiques dans l'extraction du métal.

Les réserves de métaux ne sont pas aussi considérables qu'on pourrait le croire. La réserve de nickel est de 18,000,000 de livres.

Les directeurs se montrent enchantés de la découverte de platine et d'autres métaux précieux trouvés récemment à la Mine Frood. Les profits qui seront ajoutés, grâce à cette découverte, seront de $3,000,000 cette année et au moins du double lorsque la mine fonctionnera à pleine capacité.

La position financière de l'entreprise est splendide. La compagnie possède $21,000,000 actuellement.

Les rumeurs d'une réduction d'activité à l'International Nickel ne sont pas fondées. Le renvoi d'une partie du personnel de la mine Frood était normal, puisque certains travaux de développement sont terminés.

L'activité actuelle ne fut modérée qu'en ce qui concerne l'affinage du métal, pour la simple raison que la réserve du métal affiné, qui correspond aux besoins de deux mois et demi, est suffisante. L'extraction et le traitement de minerai se continuent régulièrement.

Il est reconnu que la compagnie a puisé largement dans ses réserves de métal affiné durant l'année 1929, mais cela contribua à réduire le surplus des inventaires. On se souvient du reste des déclarations de M. R. C. Stanley, président d'International Nickel, à l'assemblée générale spéciale des actionnaires tenue à Toronto le 25 juillet dernier :

"L'un des objectifs de cette assemblée est d'approuver l'augmentation du capital ordinaire autorisé de la compagnie afin de lui permettre l'émission d'une tranche additionnelle dont les fonds obtenus auront pour effet de renforcer le capital net d'exploitation sur lequel on a fait de gros prélèvements pour subvenir aux dépenses du compte capital, placer ainsi la compagnie dans sa position financière solide habituelle, et lui permettre de continuer à payer le présent dividende à même ses revenus courants et même, si nécessaire, à même ses énormes surplus gagnés.

"Naturellement, si les conditions des affaires devenaient telles que cette politique soit incompatible avec les meilleurs intérêts de la compagnie, le taux de dividende devrait être revisé à la lumière de ces nouvelles conditions."

On sait d'autre part que les commandes à l'International Nickel, durant la présente année, ont été moins fortes que celle de l'année 1929, mais cela fut normal, si l'on considère l'état général des affaires dans le monde entier.

Tout porte à croire que la crise est terminée et que, par conséquent, l'avenir de notre grande entreprise minière est assuré de nouveau.

La déclaration du dividende régulier, tout récemment encore, n'est-elle pas la preuve évidente de la confiance des directeurs dans l'avenir ?

* * *

Les actionnaires d'International Nickel, qui ont reçu récemment une lettre les avisant que les certificats gravés permanents pour le stock privilégié et le stock ordinaire sont maintenant prêts à être distribués, feront bien de faire l'échange de leurs certificats temporaires aux agents de transfert de la compagnie.

Cette mesure sera d'autant plus commode à observer, que les certificats gravés permanents seront bientôt seuls de bonne livraison sur le marché.

Il sera donc nécessaire pour les actionnaires d'échanger leurs certificats temporaires chez les agents de transfert, dans la ville où ils désirent faire enregistrer leurs titres.

Naturellement, la compagnie ne se rend responsable de la perte, par la poste, des certificats temporaires ou permanents.

La place Jacques-Cartier de Montréal était autrefois la place des Jésuites.

* *

Les gros canons de navire sont généralement hors d'usage après avoir tiré cent coups.

FAITS MINIERS

KEELEY SILVER MINES

Toronto. — Dans l'exercice clos le 28 février dernier, Keeley Silver Mines a produit 928,396 onces d'argent et 53,280 livres de cobalt; les revenus bruts de toute provenance se sont élevés à $492,537.26. Les profits de l'exercice se sont chiffrés par $101,978, en diminution de $7,192 sur ceux de l'exercice antérieur.

* *

TECK-HUGHES

Durant l'année fiscale terminée le 31 août, la Teck-Hughes a traité 340,675 tonnes de minerai qui lui ont rapporté en lingots une valeur de $5,415,970 ou $15.90 par tonne. La valeur de ces lingots est l'équivalent de 261,998 onces d'or. Les revenus bruts pour l'année ont été de $5,512,034 ou de $16.18 par tonne et les frais d'exploitation de $1,970,336 ou de $5.78 par tonne.

* *

SISCOE GOLD MINES

Les pièces de machinerie additionnelles pour l'agrandissement du moulin de Siscoe sont toutes rendues sur le terrain, et l'on croit que les travaux seront terminés avant la fin de la présente année. On nous informe aussi que les travaux progressent bien aux niveaux de 300 et 450 pieds. Les recherches souterraines révèlent de bien plus grandes richesses en minerai que ne l'avait indiqué le sondage avec la foreuse au diamant.

* *

CLERICY MINES

Les directeurs de cette entreprise viennent d'acheter, au nom de leur compagnie, des concessions pétrolières au Texas. Le conseil d'administration a adressé une lettre aux actionnaires à ce sujet. Les terrains acquis couvrent une superficie approximative de 400 acres. Leur situation est idéale, paraît-il, étant en plein centre du fameux district de Brown, connu dans toute l'Amérique par sa richesse en sources pétrolières.

* *

SHERRITT GORDON

Le moindre changement dans les travaux d'une mine se répercute immédiatement à la Bourse, d'une manière ordinairement pessimiste, même si ce changement est à l'avantage de l'entreprise. On vient d'en avoir encore la preuve dans la récente faiblesse des actions Sherritt Gordon, sur la foi d'un rapport venant de The Pas, Man., déclarant que les souterrains avaient été interrompus à cette mine. Cependant, les directeurs avaient annoncé d'avance cette interruption prévue, puisque le développement est assez avancé pour subvenir aux besoins immédiats du moulin. Environ 100 hommes ont été congédiés du fait de cette mesure. La construction du concentrateur et des autres bâtisses progresse selon la vitesse prévue. On croit que tout sera prêt pour faire donner un plein rendement à la mine dès le mois de janvier.

* *

HURONIAN MINING CO.

Les actions de la Huronian Mining & Finance Company, Limited, ont été inscrites le 11 novembre à la cote officielle du Standard Stock & Mining Exchange. La compagnie a été constituée par une charte de la province d'Ontario avec un capital autorisé de 5,000,000 d'actions sans nominal, dont 2,012,891 sont émises. Une option sur 1,006,409 actions à $1 chacune est exerçable le ou avant le 10 décembre 1931. — Dès son organisation, la compagnie a acquis l'actif de la Huronian Belt Company, de Londres, Angl., de la Pioner Mining Corporation et certaines entreprises extérieures de Keeley Silver Mines et de Vipond Consolidated Mines. La compagnie est ainsi devenue le plus gros actionnaire de Keeley et de Vipond.

* *

VIPOND CONSOLIDATED

Le rapport de Vipond Consolidated Mines, Ltd, pour l'exercice fical clos le 31 juillet 1930, indique des profits bruts de $385,974, contre $300,544 l'année précédente, soit une augmentation de $85,430, avant d'avoir pourvu à la dépréciation et aux autres réserves. — Des profits bruts il a été soustrait $3,488 pour frais d'examen de terrains miniers, $1,535 pour perte sur obligations vendues, $63,990 pour dépréciation des bâtisses et machines et $14,294 pour impôt sur le revenu; ces déductions ont laissé un surplus de $302,367 équivalant à 13.4 cents par action, contre 9.9 cents en 1929. Ce surplus additionné au surplus reporté de l'an dernier, forme un total de $660,207. — Un des faits importants qui ressortent du rapport est l'augmentation d'environ 28 pour cent dans les réserves de minerai. Le 31 juillet, celles-ci étaient estimées à 163,525 tonnes, d'une teneur moyenne de $1,346,000, contre 127,500 tonnes valant $1,040,000 en 1929; c'est une augmentation de 36,000 tonnes en quantité et de $300,000 en valeur. — Le fait que les revenus nets de la Vipond Consolidated ont été de 13 cents par action laisse entrevoir la possibilité d'une déclaration prochaine de dividende. Cette déclaration paraît d'autant plus probable que la Sylvanite dont les revenus ont été moins élevés que ceux de la Vipond a placé son stock sur la base d'un dividende de 4 p.c., par année; bien que ses travaux de développement soient encore en grande partie à faire.

La Teapot Dome Oil sera absorbée par Atlantic Keystone Petroleum

L'Atlantic-Keystone Petroleum Company Limited a été incorporée dernièrement au Canada en vertu d'une charte fédérale du Dominion, après avoir fait admettre ses actions aux Bourses de Californie, de Seattle et de Vancouver. Le but de l'entreprise est d'établir un marché international pour ses titres.

Voilà maintenant qu'on apprend que cette grande compagnie absorbera la Teapot Dome Oils Limited, sur la base d'une action de l'Atlantic Keystone pour deux actions de la Teapot Dome Oils Limited. On savait du reste que l'Atlantic-Keystone possédait déjà un gros bloc de titres de l'autre compagnie.

Les progrès de l'Atlantic-Keystone continuent donc régulièrement. Cette compagnie de contrôle, déjà intéressée dans un grand nombre d'entreprises pétrolifères de l'Arkansas, de la Louisiane, du Texas, du Nouveau-Mexique, deviendra encore plus importante par la possession des terrains, situés dans le wyoming, de la Teapot Dome Oil. Ces propriétés sont près des célèbres puits de Sinclair Oil. La Teapot Dome possède aussi des terrains dans l'Alberta.

Il est probable que cette transaction sera avantageuse pour les deux compagnies. Comme les actions de l'Atlantic-Keystone ont été évaluées entre $10.00 et $25.00 chacune, les actionnaires de la Teapot seront certainement satisfaits.

La Canadian Car & Foundry Co. n'aura pas ces 18 millions

D'après une dépêche venant de Hambourg, cette réclamation de $18,000,000 faite devant la Commission des Réparations Germano-Américaine, par la Canadian Car & Foundry Company a été déboutée, après beaucoup de discussions et de pourparlers.

Cette réclamation était pour notre compagnie comme un dernier de la Grande Guerre et nous remet en mémoire nos inquiétudes de l'époque. En effet, le 11 janvier 1917, l'usine à munitions de Kingsland, New Jersey, appartenant à la Canadian Car & Foundry était entièrement détruite.

On accusa à l'époque les Allemands de cette destruction, d'où la réclamation de la compagnie. Cependant, la Commission a prétendu que les preuves invoquées étaient par trop circonstancielles. La demande de dix-huit millions de dollars a donc été déboutée, en même temps qu'une autre réclamation de vingt-deux millions de dollars, présentée au sujet du trop fameux incendie, et de l'explosion qui suivit, au terminus du Lehigh Valley dans le port de New-York pendant la guerre.

Forte production de Pétrole en Alberta

Nouveau record établi en août. — Chiffres comparatifs pour le même mois l'an dernier.

La production des puits de pétrole de l'Alberta durant le mois d'août 1930 a été la plus forte que l'on ait enregistrée jusqu'ici, ainsi qu'il ressort des statistiques fournies au ministère de l'Intérieur par les exploitants. Le rendement total a été de 125,725 barils, soit une augmentation de 25,000 sur la période correspondante de l'an dernier. La production est ainsi répartie entre les diverses régions: Red Coulée 6,423 barils de brut léger; Wainright 718 barils de brut lourd; Skiff 619 barils de brut lourd; Turner Valley 115,369 barils de naphte et 2,596 de brut léger.

Les criffres comparatifs pour les mois d'août 1930 et 1929 sont donnés ci-dessous :

	Naphte Barils	Brut léger Barils	Brut lourd Barils	Total Barils
Août 1930 . .	115,369	9,019	1,337	125,725
Août 1929 . .	94,685	4,550	1,474	100,659

CANADA MALTING N'A PAS GAGNE SON DIVIDENDE

Le dividende de Canada Malting Company, qui est de $1.50 par action annuellement, n'a pas été gagné par cette compagnie, pour l'exercice financier clos le 31 août dernier. Les profits nets se sont établis à $1.24 par action, tandis qu'ils avaient été de $2.20 l'année précédente.

Il n'est pas douteux que la régression des affaires est responsables de cet état de choses. Canada Malting a fermé son établissement de Calgary durant huit mois.

Cependant, les officiers de cette entreprise se montrent optimistes en ce qui concerne l'avenir de leur compagnie. De grosses commandes ont été placées pour livraison au cours de l'année, et le bas prix de l'orge en attirera certainement encore un grand nombre.

Nos exportations d'amiante diminuent

Les chiffres compilés mensuellement dans le district d'Asbestos, par les compagnies de chemins de fer, indiquent que la demande pour l'amiante diminue d'une façon constante et dangereuse. L'exportation aux Etats-Unis est dans un état constant de régression.

Les prix sont les plus faibles que nous ayons vus depuis l'année 1925. Il faut attribuer cette situation désagréable aux nouvelles offres venant du gouvernement soviétique. Un gros moulin vient d'être terminé en Russie, augmantant considérablement la production d'amiante de ce pays, exploitée par le gouvernement des Soviets.

Beauchamp-Beique
LIMITEE
Agents de Change—Banquiers en Obligations
Commandes exécutées sur toutes les Bourses
Système de fils privés.
750 Côte de la Place d'Armes MArquette 9366

Maurice Forget Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Succursale à St-Jean, P.Q. Tél. MA. 5761 51, rue St-Jacques, O., Montréal, P. Q.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

WATSON & CHAMBERS
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET
388 rue Saint-Jacques MArquette 4251

WALKER PAPER COMPANY LIMITED
101 Murray, Montréal WIlbank 7104-5-6
Papier Quebec Bond, Book, carton
Demandez nos prix pour coupage et rebobinage jusqu'à 72 pouces

Opinions de Courtiers

FORGET ET FORGET. — Nouvelle baisse des prêts aux courtiers de $50,000,000 et la huitième d'une série consécutive. Cette fois, cependant, il y a cette différence que le prix moyen des valeurs s'est très sensiblement relevé. De cette constatation il faut conclure que les baissiers ont fait des opérations de couverture et que le placement a profité des prix très réduits pour garnir leur portefeuilles. Il n'y a pas, cependant, le moindre indice d'une hausse intempestive. Les gros spéculateurs semblent prendre une position d'attente et le public spéculateur n'est pas encore dans le marché. Il faut cependant convenir que c'est ce public spéculateur qui "fait" le marché en fournissant la base des "opérations" des grands professionnels. Des journées de moins de 2,500,000 actions à New-York et de moins de 30,000 à Montréal, ne sont pas un indice d'intérêt populaire.

Les prêts aux courtiers dont nous avons indiqué la signification importante la semaine passée, sont plus bas qu'aux niveaux de 1925, ce qui est le meilleur indice de l'étendue de la liquidation. D'une part, ces prêts sont en baisse de 67 p.c., sur ceux du 2 octobre 1929, comparativement à une baisse de 32 p.c., du prix des valeurs sur le marché. Puisque le nombre d'actions entre les mains des courtiers n'est qu'une faible fraction du total, la différence entre ces deux chiffres indiquerait que les valeurs détenues par les courtiers ont dû s'abaisser des trois quarts environ.

Les nouvelles de la semaine sont mixtes. D'une part, les revenus trimestriels ont confirmé l'état de marasme général que nous révélait le marché par ses baisses ininterrompues, et d'autre part, certaines nouvelles sont un peu moins décourageantes. Le IRON AGE prévoit une hausse des commandes par les chemins de fer pour leurs voies et matériel roulant qui sont les plus importantes sources de consommation, ainsi qu'une reprise un peu à titre d'essai de la part des fabriquants d'automobiles.

Le blé continue à être une source d'inquiétude générale en vue du dumping de la part de la Russie. Le prix de notre blé, le plus beau au monde, s'est abaissé à 85c sur le marché de Winnipeg ces jours derniers, mais s'est relevé, à la date où nous écrivons ces lignes, à 62c. Cette baisse a cependant eut l'heureuse conséquence de stimuler l'achat sur une échelle plus considérable que nous ayons vu depuis 1928. Pas de mal sans bien fait. La situation de cette denrée a provoqué la nécessité de réorganiser les pools de l'ouest qui s'étaient crus maîtres des prix du monde entier, il y a à peine plus d'un an.

En somme, les prévisions du Standard Statistics de mai dernier se réalisent à peu près: — stagnation au cours de l'été, stabilisation au cours de l'automne, et reprise au début de 1931.

* * *

WATSON & CHAMBERS. — Malgré le modeste volume de transactions transigées à la Bourse de Montréal, le marché a exhibé cette semaine un entrain réconfortant qui dénote l'existence d'un meilleur sentiment d'optimisme prévalent dans le monde des affaires.

Cette fermeté du marché pourrait être aussi interprétée, non sans raison, comme une manoeuvre professionnelle tendant à tirer avantage de l'excès de liquidation des stocks au cours des neuf semaines précédentes en tablant sur une reprise d'au moins quelques points, à brève échéance. Ce qui contribue à donner consistence à une telle opinion est le fait que sur le marché de Montréal, où les transactions ne sont pas généralement d'un caractère foncièrement professionnel, le ralliement ne prit pas une grande envergure comparativement à celui de New-York où tant le prix des stocks que le volume des échanges furent remarquablement forts. Peut-être aussi la baisse du prix du blé à un niveau qui n'a pas été vu depuis plus d'un quart de siècle, a sa part d'influence dans l'anomalie que nous venons de signaler, et fut cause que notre marché se montra récalcitrant à une avance générale, étant donné que le fléchissement du blé a généralement des répercussions beaucoup plus graves chez nous qu'aux Etats-Unis.

La tendance du marché fait en ce moment l'objet de bien des commentaires. L'on se demande quelle durée pourrait avoir ce ralliement et ce qui est encore plus intéressant à savoir, on se demande si le marché de Montréal pourra récupérer à temps ses forces pour se mettre au même diapason que celui de New-York avant qu'une réaction se produise. Ces questions sont trop profondes pour qu'il nous soit possible de les résoudre à la lueur des événements actuels, d'autant plus qu'il semble douteux que la structure économique actuelle présente assez de solidité pour permettre au marché de résister efficacement à toute tentative de baisse.

Il est tout de même réjouissant de constater que le marché maintient bien ses positions à la clôture de la fin de semaine, ceci fait entrevoir la possibilité d'une extension temporaire dans le ralliement qui a marqué cette semaine en Bourse.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

	Semaine finissant le 20 nov. 1930	Semaine finissant le 20 nov. 1929
Montréal	$127,643,747	$149,113,679
Toronto	113,421,671	177,443,862
Halifax	3,900,028	3,063,458
Saint-Jean	9,300,017	3,239,997
Moncton	858,592	1,344,360
Sherbrooke	922,424	1,194,829
Québec	7,043,096	8,953,289
Ottawa	8,818,049	10,967,967
Kingston	739,074	1,095,364
Peterboro	1,120,737	983,852
Hamilton	5,920,114	7,768,887
Kitchener	1,353,182	1,627,664
Brantford	1,233,955	1,589,425
London	3,181,511	3,927,474
Chatham	903,942	987,071
Windsor	3,669,872	5,955,853
Sarnia	666,532	.....
Sudbury	992,618	.....
Fort William	910,550	1,609,798
Winnipeg	61,900,889	83,315,492
Brandon	609,805	787,002
Moose Jaw	1,135,414	1,780,783
Saskatoon	2,900,493	3,805,877
Prince Albert	494,965	.....
Regina	6,981,532	.....
Edmonton	6,383,102	7,445,135
Calgary	9,401,347	15,410,814
Medicine Hat	381,192	635,394

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(fournies par Forget & Forget)

Abitibi P. and P. — 10 à 11½; 50 à 10½.
Atlantic Sugar. — 25 à 9¼; 25 à 10; 25 à 10⅛; 75 à 11½; 15 à 12.
Bathurst P and P. — 50 à 5⅛.
Bell Tel. — 1 à 147; 10 à 147½; 12 à 147.
Brazilian. — 20 à 26¼; 30 à 26; 30 à 25¾
B. C. Power "A". — 252 à 26.
B. C. Power "B". — 35 à 13.
Can. Alcohol. — 10 à 34½.
Can. Bronze. — 10 à 34½.
Can. Car and Fdy. — 10 à 18; 5 à 17¾; 25 à 18.
Can. Cement. — 30 à 14¾.
Can. Pacific Ry. — 165 à 44.
C. Power and Paper. — 150 à 6⅛; 230 à 6¼; 55 à 6; 25 à 6⅛; 412 à 6; 50 à 6¼.
Cockshutt Plow. — 25 à 11½.
Cons. Smelters. — 15 à 149.
Dom. Bridge. — 40 à 55⅝.
Dom. Steel and Coal. "B". — 90 à 5⅝; 10 à 5½; 60 à 5⅝; 115 à 5⅝; 2 5à 5⅞.
Donnacona P. — 5 à 13½.
Foreign Power. — 50 à 14⅞.
G. Steel Wares. — 35 à 7¼.
Gurd. — 20 à 24½.
Gypsum. — 25 à 13½.
Hamilton Bridge. — 90 à 16¾; 15 à 17.
Hollinger. — 10 à 5.60.
Howard Smith. — 25 à 4¼; 25 à 5½.
Int. Nickel of C. — 95 à 18½; 25 à 18⅝; 71 à 18¼; 375 à 18⅛; 387 18; 5 à 18⅛; 100 à 18.
Massey-Harris. — 25 à 14⅜.
McColl-Frontenac. — 155 à 26¾.
Mont. Power. — 185 à 57½; 170 à 57¼; 35 à 57; 5 à 57¼; 295 à 57; 20 à 56¾; 10 à 56½.
Mont. Tramway. — 1 à170.
Nat Breweries. — 55 à 25¾; 10 à 25½.
Power Corp. — 150 à 54; 40 à 54¼.
Quebec Power. — 15 à 43¼; 90 à 44.
Shawinigan. — 77 à 50¼; 252 à 50.
Simon H. Sons. — 25 à 28.
Winnipeg Elect. — 25 à 20.
Brazilian Fractions. — 23-100 à 26; 1-100 à 26.
Mont. Power New Part Paid. — 100 à 31⅜

PRIVILEGIEES

Abitibi P. and P. 6 p.c. — 50 à 29; 50 à 29¼; 25 à 29½; 35 à 40; 20 à 42; 30 à 41.
Atlantic Sugar. — 25 à 45; 50 à 56; 50 à 57.
Can. Car and Fdy. — 25 à 24¾.
Can. Cement. — 10 à 91¼.
Can. Hydro-Elect. — 10 à 81; 70 à 80.
C. Steamships. — 4 0à 20.
Dom. Textile. — 11 à 20.
St. Law. Corp. "A". — 10 à 11.
Simon H Sons. — 30 à 93.
Steel of Canada. — 25 à 40.
Tuckett. — 5 à 125.
Winnipeg. — 1 à 88.

BANQUES.

Commerce. — 7 à 225; 3 à 224.
Montréal. — 2 à 285.
Royale. — 8 à 281; 5 à 280½.

OBLIGATIONS.

C. Power and Paper Debetnures Laur. Series. — 3000 à 36; 11000 à 35; 2000 à 36; 3000 à 35.

VICTOIRE. —

1933. — 1 à 103.05; 1x800 à 103.05.
1934. Taxe. — 3 à 103.15; 1 à 103.20.

Les temps seront durs aux Etats-Unis

Une prédiction peu encourageante pour les quatre mois à venir.

D'après le secrétaire des Dominions, le très-honorable J. H. Thomas, l'Amérique n'est pas au bout de ses peines! Parlant à Londres, devant la Chambre de Commerce américaine, la semaine dernière, il a déclaré catégoriquement: "Les Etats-Unis vont être un enfer d'ici à quatre mois".

"L'Amérique est maintenant au pied du mur, tout comme nous l'avons été, a déclaré M. Thomas, en parlant de la dépression. En Amérique, il est juste que vous ayez foi dans vos institutions. Vous avez le droit d'en être fiers. Vous avez contribué au progrès du monde. Ces institutions vous guideront encore. Vous devriez dire: "Oui, c'est vrai, les temps sont durs; mais aussi vrai que l'argile doit passer au travers du feu pour être purifiée, nous devons être éprouvés pour devenir plus forts".

M. Francis E. Powell, président de la Chambre de Commerce américaine de Londres, a proposé alors un "plan de cinq ans" pour l'industrie américaine, basé sur le système soviétique, dans le but de prévenir toute dépression future. "Certains départements du gouvernement pourraient inviter les chefs des grandes industries à organiser la production pour les cinq années à venir", a-t-il expliqué ensuite.

Comme le Canada est le voisin des Etats-Unis et que nous subissons énormément leur influence quant au commerce et l'industrie, espérons que la prédiction de M. J. H. Thomas ne se réalisera pas trop complètement!

Londres consomme par habitant 110 livres de glace par année, tandis que New-York en consomme 1,300 livres.

Dans l'assurance-vie



M. PAUL BABY, instructeur des agents de la compagnie d'assurance Dominion Life, vient d'être nommé au poste d'assistant-gérant provincial de cette compagnie. Les vastes connaissances techniques que possède M. Baby sur l'assurance-vie, justifient entièrement sa nomination.

BOURSE DES MINES

TORONTO ET MONTREAL

Cours de la semaine terminée le 21 novembre, fournis par Beauchamp, Bélque, Limitée.

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm
HUILES				
Ass. Gas	.33	.25	.23	.25
Ajax	1.36	1.65	1.35	1.69
Alberta Pac.	.35	.35	.30	.30
Acme Oil	.29½	.38	.26½	.34
B. A. Oil	15.50	15.50	15.00	15.10
Calmont	.40	.40	.31	.32
Dalhousie	.50	.50½	.50	.50
East Crest	.75	.75	.70	.70
Int. Pete	14.25	15.00	14.00	15.00
Imp. Oil	18.00	18.00	17.00	17.50
Home Oil	2.50	2.50	2.10	2.20
Mayland	1.01	1.01	.90	.90
Nordon	.60	.80	.59	.66
Olga	.06	.06	.05	.05
MINES				
Abana	.27	.27	.20	.20
Amulet	.42	.42	.35	.35
Arno	.03¼	.03¼	.02¼	.02¼
Barry Hol.	.08	.08	.07	.07
Clericy	.06	.07	.05½	.06
Base Metal	1.60	1.60	1.40	1.40
Big Miss.	.49	.54	.44	.47
Bidgood	.02½	.03	.02½	.03
Central M.	.05½	.05½	.05	.05
Chemical R.	3.35	3.35	2.75	3.26
Dome Mines	8.25	8.25	8.10	8.25
Falconbridge	1.61	1.61	1.45	1.60
Granada R.	1.30	1.38	1.15	1.25
Hollinger	6.00	6.00	5.85	5.90
Howey Gold	.17	.22	.16	.21
Hudson Bay	6.25	6.25	4.90	5.30
Int. Nickel	19.50	19.50	18.00	18.50
Kirk. Lake	.43	.45	.40	.43
Lake Shore	22.00	22.00	21.00	21.05
Man. Basin	.02¾	.03	.02¾	.03
McIntyre	17.75	17.75	17.75	17.75
Mining Corp.	1.25	1.75	1.25	1.75
Nipissing	1.15	1.20	1.20	1.20
Noranda	19.90	19.90	17.50	17.95
Newbee	.07½	.07½	.05½	.05½
Pend'Oreille	.70	.70	.70	.70
Premier Gold.	.75	.80	.75	.76
San Antonio	11.	.11	.10	.11
Stad. Rouyn	.02	.04½	.02	.03
Siscoe C.	.34	.36	.33	.33
Sudbury B.	.72	.74	.60	.65
Sylvanite	.57	.57	.54	.54
Teck Hughes	5.70	5.80	5.60	5.30
Vipond	.90	.92	.86	.88
Ventures	.56	.56	.45	.48
Wright Hargr.	1.77	1.77	1.68	1.70
Sherr. Gordon	.92	.92	.75	.83

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

- Mauretania, départ de New-York, le 26 novembre, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et le continent européen.
Duchess of Bedford, départ de Montréal, le 26 novembre, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et le continent européen.
- Homeric, départ de New-York, le 28 novembre, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et le continent européen.
xMontcalm, départ de Montréal, le 28 novembre, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et le continent européen.
*Doric, départ de Montréal, le 28 novembre avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et le continent européen.
- Ausonia, départ de New-York, le 29 novembre, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et le continent européen.
*Idarwald, départ de Montréal, le 28 novembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Beaverhill, départ de Montréal, le 26 novembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Brant County, départ de Montréal, le 28 novembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*Kings County, départ de Montréal, le 29 novembre, avec les dépêches pour la Hollande.
- Lettres seulement.
*Colis postaux et correspondances adressées spécialement.
xLettres et journaux.

NOTEZ: Le "Duchess of Bedford" et le "Doric" serviront aussi aux services directs des correspondances pour l'Irlande et des colis postaux pour Belfast. Le "Montcalm" servira aussi aux services directs des correspondances pour le continent et des colis postaux pour la France. La dépêche de colis postaux pour la France devant être expédiée par la "Brant County" est supprimée.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Watson & Chambers

Ass'd Brew. — 50 à 9½.
Bathurst P. "B". — 10 à 3¼.
Dist. Seagrams. — 15 à 10; 35 à 10½; 175 à 10¼; 25 à 10¾; 595 à 10½; 5 à 10¼; 50 à 10½; 100 à 10⅝; 25 à 10½.
Dom. Eng. Works. — 10 à 55.
D. Tar and Chem. — 45 à 10½.
Home Oil. — 25 à 2.25.
Imp. Oil. — 20 à 17⅝; 25 à 17½; 225 à 17¾; 1 à 18; 15 à 17⅝.
Int. Pete. — 15 à 14¾; 30 à 14⅞; 25 à 15.
Mont. I. Power. — 10 à 25.
Walker. — 25 à 6⅞; 60 à 7; 25 à 6⅞; 255 à 7.

BONDS. —

Brandram H. 500 à .89.

PRIVILEGIEES.

Can. Int. Invest. Trust. — 25 à 70.
Catelli Mac "A". — 295 à 12.

HORS-LISTE. —

Canada Malt. — 1 à 13.

MINES.

Abana. — 100 à .23; 200 à .21.
Arno. — 50 0à .20½.
Big Missouri. — 1000 à .47; 100 à .49
Mining Corp. — 400 à 1.60; 500 à 1.55; 500 à 1.60; 100 à 1.62.
Norands. — 45 à 18.00; 10 à 17.00; 20 à 17.75.
Sherritt-Gordon. — 100 à .84; 100 à .83.
Siscoe. — 200 à .34; 1000 à .33.

MARCHE DU CHANGE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	New-York	Montréal
Sterling	$4.85 17-32	$4.84⅞
France	3.92⅝	3.9 ⅛
Allemagne	23.82	23.79
Italie	5.23	5.21⅞
Hollande	40.23	40.17
Norvège	26.74	26.76
Suède	26.83	26.79
Belgique	13.94	13.92
Suisse	19.38	19.35
Danemark	26.73	26.69
Espagne	11.39	11.37

L'argent de New-York est escompté à 9-64 pour cent à Montréal.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Abitibi pfd	$6.00	36	16.66
Bawlf Grain pfd	6.50	82	7.74
B. C. Power A	2.00	36	5.56
Belgo Can. P. pfd	7.00	81	8.64
Bell Telephone	8.00	148½	5.39
Brompton	2.00	10	20.00
Building Prod. "A"	2.00	21	9.52
Can. Bronze	2.50	34½	7.25
Do. pfd	7.00	110	6.30
Can. Car com.	1.75	18	9.72
Do. pfd	1.75	25	7.00
Can. Cement pfd	6.50	90¾	7.17
Can. Converters	5.00	68	7.35
Can. Forgings A.	1.50	15	10.00
Can. N. Pow. pfd	7.00	107	6.54
Can. F. Morse pfd	6.00	83	7.23
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	60	5.83
Can. Malting	1.50	13	11.54
C. P. R.	2.50	43⅝	5.73
Cockshutt Plow	1.50	11¾	12.77
Dom. Bridge	3.60	55½	6.49
Dom. Engineering	4.00	55	7.27
Dom. Glass	7.60	103½	6.76
Do. pfd	7.00	115	6.09
Dom. Textile	5.00	80	6.25
Dom. Textile pfd	7.00	119	5.88
Eastern Dairies	1.00	20	5.00
Enamel Heat. Prod.	1.00	7	4.28
Foundation Co. of C.	1.00	10	10.00
Goodyear pfd	7.00	104	6.73
Chas. Gurd	2.00	25	8.00
Gypsum and Lime	1.50	13½	11.11
Ham. Bridge	2.00	16¾	11.94
Do. pfd	6.50	70	9.29
Hollinger	.65	575	11.21
Imperial Oil	.50	17½	2.85
Imperial Tobacco	.45	9¼	5.00
Inter. Nickel	1.00	18¼	5.45
Int. Utilities "A"	3.50	37	9.46
Jamaica P. S. pfd	7.00	109	6.42
Lake of the Woods	3.20	29	11.04
Do. pfd	7.00	113	6.19
Lindsay, C. W.	1.00	12	8.33
Do. pfd	6.50	78	8.34
MacKinnon Steel pfd	7.00	90	7.78
McColl-Frontenac	.60	21¾	2.86
Mont. Cottons	6.00	95	6.32
Do. pfd	7.00	97	7.22
Mont. Power	1.50	57	2.63
Mont. Tramways	10.00	173	5.78
Nat. Breweries	1.60	26	6.15
Do. pfd	1.75	29	5.52
Nat. Brick pfd	3.00	15	20.00
Nat. Steel Car	2.00	32½	6.15
Ogilvie	8.00	260	3.08
Do. pfd	7.00	127½	5.49
Ontario Steel	1.60	18	8.89
Do. pfd	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Page-Hersey	5.00	81¾	6.12
Penmans	4.00	53	7.55
Do. pfd	6.00	103	5.83
Port Alfred pfd	7.00	81	8.64
Power Corp. Can.	2.00	54¼	3.60
Do. pfd	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	43½	4.60
Do. pfd	6.50	101	6.44
Quebec Power	2.50	44	5.68
Shawinigan	2.50	50	5.00
Sher. Williams (new)	1.60	27½	5.82
Do. pfd	7.00	121	5.79
Simons & Sons	2.50	18½	13.51
So. Can. Pow. pfd	6.00	106	5.66
St. Maur. Valley pfd	7.00	70	10.00
Steel of Canada	1.75	40¾	4.27
Do. pfd	1.75	39	4.49
Tooke Bros. pfd	7.00	73	9.33
Tuckett Tob. pfd	7.00	125	5.60
Viau pfd	7.00	73	9.59
Walter-Gooderham	1.00	6¾	14.82
Winn. Electric	2.00	20	10.00
Do. pfd	7.00	84	8.33

STEEL COMPANY OF CANADA réalise des progrès constants depuis dix ans. On peut aisément en faire la comparaison par le petit calcul suivant: une personne qui aurait acheté 100 parts de Steel of Canada en 1920, les aurait payées 65, c'est-à-dire $6,500. Mais en 1928, la compagnie subdivisa ses actions en 4, ce qui mettrait à 400 le nombre des actions achetées en 1920. Depuis dix ans, la compagnie a payé des dividendes équivalant en moyenne à 10.92 p.c. sur le montant placé. Actuellement, le dividende est de $1.75 par action ordinaire. L'actionnaire de 1920 pourrait donc vendre ses parts pour la somme de $15,600, représentant la jolie appréciation de $9,100 ou de 140 p.c. sur le prix versé en 1920, sans compter les dividendes reçus!

Potins de Bourse

CONSOLIDATED SMELTERS

Consolidated Smelters et International Nickel finiront-elles par se fusionner? La chose est possible. En tout cas, c'est là une rumeur qui fait son apparition périodiquement dans les coulisses de la Bourse. En 1929, lorsque tous les stocks étaient à la hausse, beaucoup de personnes achetèrent du Smelters sur la foi de cette rumeur. Cependant, elle a toujours été démentie. On prétend que la hausse récente des titres de cette compagnie est due non seulement au relèvement du prix du cuivre, mais bien à la possibilité d'une fusion entre ces deux grandes entreprises.

McCOLL-FRONTENAC

La rumeur circule avec persistance, que McColl-Frontenac va déclarer un bonus en argent pour 1930, comme l'a fait Imperial Oil le mois dernier. Dans le moment, McColl donne 60 cents de dividendes annuellement. Les potins vont leur train à la Bourse au sujet de cette entreprise. On prétendait dernièrement qu'une offre avait été faite aux directeurs de McColl, par une compagnie américaine, pour en obtenir le contrôle. Les actions montèrent immédiatement, bien que cette nouvelle ait été démentie. Cependant, plusieurs spéculateurs persistent à croire qu'il se trame quelque chose de ce genre.

DRYDEN PAPER CO.

Depuis la levée du séquestre, c'est le deuxième rapport financier que Dryden Paper Company publie. La dépression des affaires a évidemment affecté les affaires de la compagnie. Au 30 septembre 1930, les profits bruts étaient de $17,053, contre $338,490 l'année précédente.

Il est resté un surplus de $12,030, comparativement à $151,704 en 1929; le compte de surplus contre maintenant un total de $162,439.

La compagnie a maintenu sa posture financière avec des disponibilités 20 fois plus élevées que les exigibilités.

Dans ses commentaires, M. J.-H.-A. Acer, président, dit que les résultats de l'année ont été affectés uniquement par la lourde dépression universelle des affaires; il ajoute que la compagnie a en portefeuille $112,000 d'obligations de premier rang.

NOS PAPETERIES

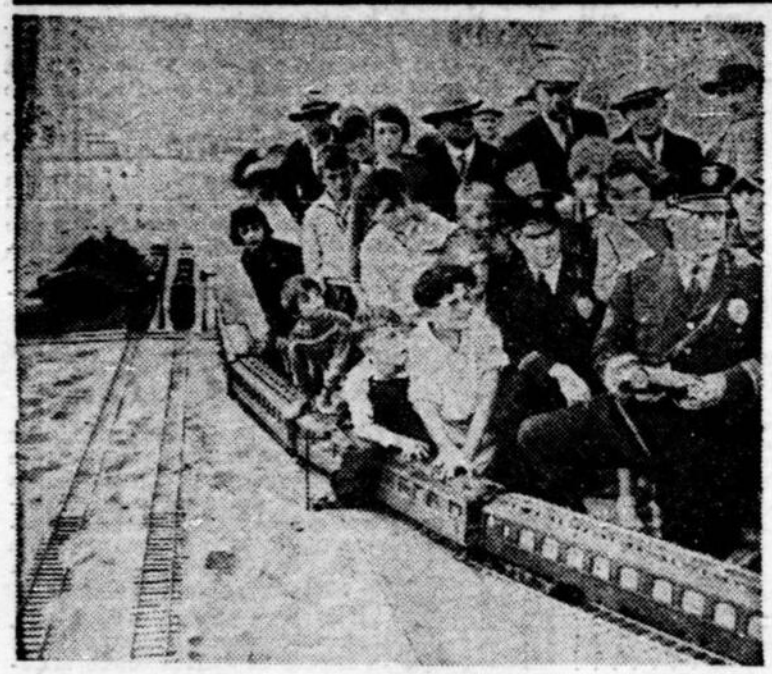
La situation est inquiétante de plus en plus, en ce qui concerne les papeteries. Il est toujours question d'efforts tentés pour stabiliser cette industrie, mais cela dure depuis des années. L'on peut s'attendre, si une tentative sérieuse est faite, à des fusions entre grosses compagnies. Il sera nécessaire aussi d'en arriver à une meilleure entente entre producteurs et consommateurs. Les noms d'Abitibi Power et de Canada Power & Paper ont été mentionnés. On prétend même que les intérêts canadiens de l'International Paper sont mêlés à ces fusions possibles. Serait-il vrai également que Dryden soit absorbée par Canada Power & Paper.

En tout cas, une guerre de prix demeure improbable. Une lutte entre grosses compagnies entrainerait sûrement la chute de plusieurs usines importantes. Une telle possibilité ne doit pas être envisagée à un moment où la crise de chômage est aussi aiguë, car elle aurait pour effet d'augmenter la liste des sans-travail.

La Newsprint Institute ayant échoué dans ses projets de contrôle, les grosses compagnies productrices du papier tenteront peut-être une consolidation qui formera une "holding company". Il est certain que ce serait là une façon efficace de contrôler le prix du papier et sa production.

Mais combien de temps s'écoulera-t-il avant qu'une telle consolidation soit chose établie? Les difficultés à vaincre sont nombreuses et paraissent parfois insurmontables.





Pour aider à la sécurité publique

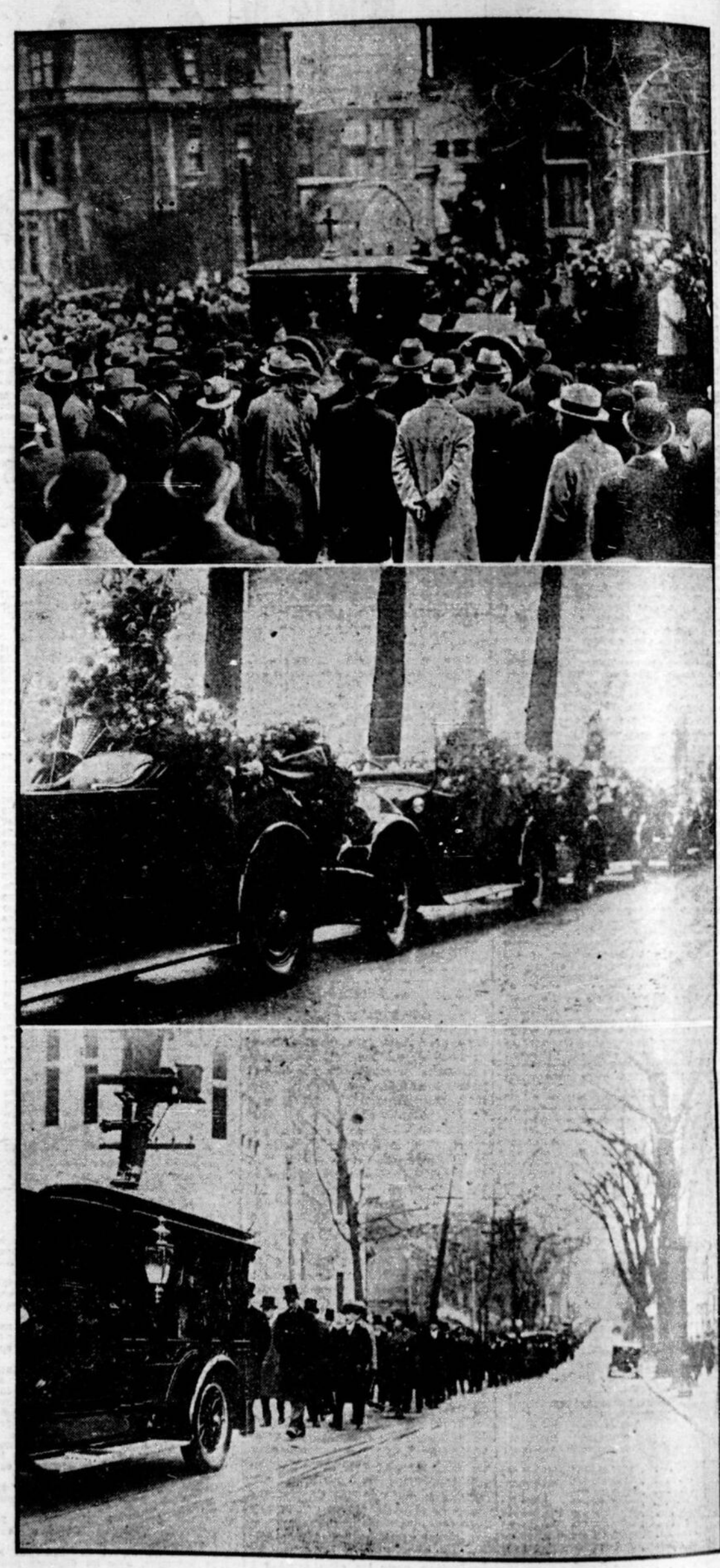
Les Américains, à qui on ne peut sûrement nier l'initiative, ont imaginé un service de circulation en miniature qui attira fort l'attention récemment sur une place publique de Los Angeles. A l'aide de petits trains, automobiles et autobus, on explique aux curieux comment se produisent les grandes tragédies journalières de la route. Des cinématographes prennent l'intéressante leçon sous tous ses angles et les films seront ensuite distribués à travers le pays.



QUE FERIEZ-VOUS SI VOUS ETIEZ JUGE?

Mme Julius Fedor, une mère aveugle, de Cleveland, Ohio, est allée devant la justice résister aux efforts de la cour juvénile qui voulait lui enlever son bébé de six mois, sous prétexte, que son infirmité l'empêchait de porter les soins voulus à l'enfant. Mme Fedor, et son mari, Julius Fedor, aussi un aveugle, montrent fièrement leurs deux autres enfants, Agnès, 8 ans, et Margaret, 9 ans, tous deux normals.

UNE FOULE CONSIDERABLE AUX FUNERAILLES DE FEU L'HONORABLE J.-L. PERRON



De haut en bas: la foule se pressant devant la demeure du défunt, sur l'avenue des Pins, au moment où le cercueil allait être mis dans le corbillard. — Quelques-unes des seize automobiles remplies de couronnes de fleurs mortuaires qui précédaient le cortège. — Le cortège en marche, dont la longue file se perd au bout de la rue Université. — En haut, à gauche, les honorables Alfred Duranleau et Arthur Sauvé, représentant le gouvernement fédéral canadien, ayant entre eux l'hon. T.-D. Bouchard. — (Photos "Petit Journal").